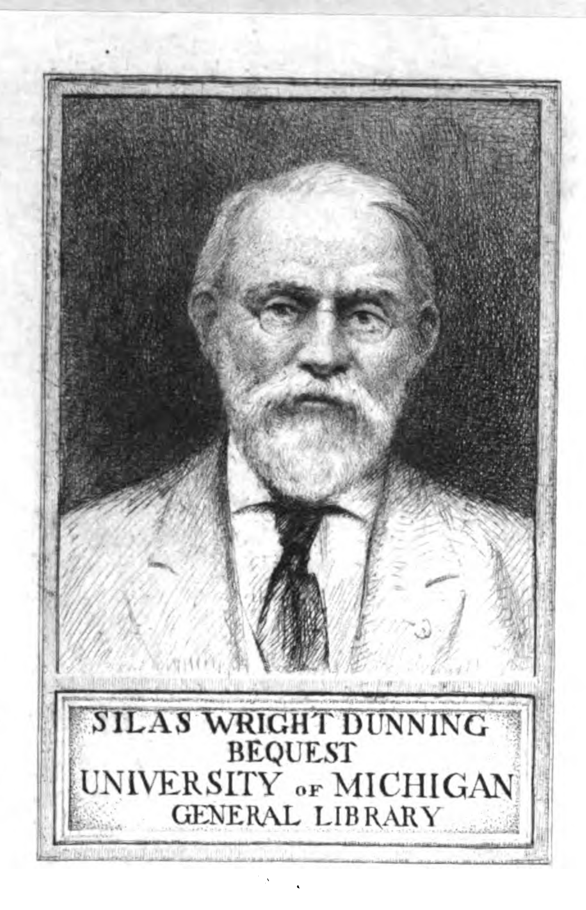
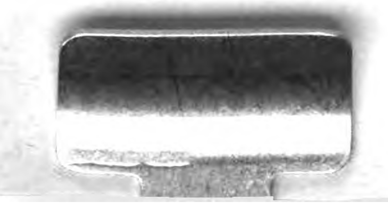



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY



# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ D'ÉMULATION

## DU DÉPARTEMENT DES VOSGES

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ D'ÉMULATION

## DU DÉPARTEMENT DES VOSGES

**Tome XV. — 2e Cahier**

ÉPINAL

CHEZ M. V. COLLOT, IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ

RUE DE LA CASERNE

PARIS

CHEZ M. AUG. GOIN, LIBRAIRE, RUE DES ÉCOLES, 82

1876

# EXTRAITS

DES

# PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

## DE L'ANNÉE 1875

---

### SÉANCE DU 21 JANVIER 1875

*Président* : M. l'abbé Laurent, vice-président.

*Secrétaire* : M. Lebrunt, secrétaire perpétuel.

Lecture est donnée des présentations de Monseigneur Barbier de Montaut, camérier de sa Sainteté ;

De M. Louis-Philippe Collin, cultivateur à Ménil-sous-Harol.

L'ordre du jour appelle l'élection des membres du bureau.

Sont nommés :

MM. *Lebrunt*, président.
*L. Rambaud*, 1er vice-président.
*De Montour*, 2e vice-président.
*G. Gley*, secrétaire perpétuel.
*Gebhart*, 1er secrétaire-adjoint.
*De Chanteau*, 2e secrétaire-adjoint.
*Chapellier*, trésorier-archiviste.

Ces fonctions, à l'exception de celles du Secrétaire perpétuel, auront une durée de trois années.

MM. *Burtaire*, professeur au collège,
*Boudart*, inspecteur primaire,
sont nommés membres titulaires.

M. Gley, chargé d'un rapport sur la création à Epinal d'une section du Club alpin français, rappelle en quelques

mots l'utilité de cette institution due à l'intelligente initiative de M. Cézanne, et engage la Société d'Emulation à souscrire. (*Adopté.*)

M. Collot lit son rapport sur le Congrès international des sciences géographiques, et propose à la Société de voter une somme de 50 fr. qui lui donnera le titre de membre-fondateur. (*Adopté.*)

## SÉANCE DU 18 FÉVRIER 1875.

***Président* : M. Lebrunt.**

***Secrétaire* : M. Gebhart, secrétaire-adjoint.**

M. Chapellier, au nom de M. le prince de Beauffremont, offre à la Société un exemplaire en 5 vol. in-f° de la Bibliothèque française par le père Lelong.

M. le Président est chargé de transmettre à M. le prince de Beauffremont les remerciements de la Société.

Lecture est donnée de la présentation comme membre correspondant, de M. le baron de Walkenaer, poëte et laboureur au Paraclet (Aube.)

Le Secrétaire lit la biographie de M. le comte Siméon écrite par M. Ch. Charton. Au nom de la Société, M. le Président remercie M. Charton, et propose le renvoi de ce travail à la Commission de publication en vue de son insertion aux Annales de 1875 (*Adopté*).

M. Journet dépose sur le bureau un mémoire intitulé : Notes sur la carte agricole de France. — (Renvoyé a la Commission d'agriculture. M. Chapellier, au nom de M. Demangeon que ses occupations empêchent d'assister à la séance, lit une note relative à un nouveau système de télégraphie électrique à échappement qu'il a combiné. Il est donné acte à M. Demangeon de cette communication.

M. de Chanteau donne lecture de quelques passages de son travail sur l'histoire du chapitre de Saint-Dié an XVII^e^ et XVIII^e^ siècles. Il communique à la Société un plan to-

pographique de la ville de Saint-Dié, antérieur au terrible incendie de 1757. Ce plan, que l'auteur a eu la bonne fortune de découvrir dans les archives départementales, est très-important en ce qu'il permet d'expliquer le jeu de la curieuse institution de la *féauté*, dont le but était de terminer tous les différends qui s'élevaient entre les particuliers en matière d'abornement.

Des remerciements sont adressés à M. de Chanteau.

## SÉANCE DU 18 MARS 1875.

*Président* : **M. Lebrunt.**

*Secrétaire* : **M. de Chanteau, secrétaire-adjoint.**

MM. Barbier de Montaut et Colin présentés à la séance de janvier sont élus : le premier, membre correspondant et le second, membre associé libre.

Le budget de 1875 est approuvé ainsi que les comptes de 1874.

On passe ensuite à l'élection des commissions annuelles qui sont composées comme il suit :

### 1° Commission de comptabilité.

MM. *Le Moyne,* président, *de Montour*, *Nicolas, Pentecôte, Journet.*

### 2° Commission d'admission.

MM. *Gley,* président, *Thomas, Nicolas*, *Charton, L. Rambaud.*

### 3° Commission d'archéologie et d'histoire.

MM. *Laurent* (Jules), président, *Chapellier, de Chanteau, L. Rambaud, de Jarry, Haillant, Gley.*



### 4e Commission littéraire et artistique.

MM. *Thomas*, président, *de Chanteau*, *L. Rambaud*, *Boudard*, *Laurent* (l'abbé), *G. Gley*, *Charton*.

### 5e Commission scientifique et industrielle.

MM. *Burtaire*, président, *Journet*, *Cherest*, *Le Moyne*, *Demangeon*, *Plassiard*, *de Montour*.

### 6e Commission d'agriculture.

MM. *Clément de Grandprey*, président, *Defranoux*, *Deblaye*, *Journet*, *Lapicque*, *Plassiard*, *Gaudel*.

### 7e Commission de publication.

MM. *L. Rambaud*, président, *Thomas*, *Clément de Grandprey*, *Defranoux*, *Laurent*, *de Jarry*, *Burtaire*, *Cherest*.

## SÉANCE DU 15 AVRIL 1875.

***Président* : M. Lebrunt.**

***Secrétaire* : M. Gebhart.**

Correspondance :

Lettre de faire part de la mort de M. Finance, professeur au collége de Saint-Dié; la Société décide que l'expression de ses regrets sera consignée au procès-verbal.

Lettre de M. Deblaye donnant sa démission. MM. Thomas et Defranoux sont chargés de tenter près de notre collègue une démarche à l'effet de le faire revenir sur sa détermination.

Madame Marchal, veuve de notre regretté collègue, offre à la Société les ouvrages suivants :

2 volumes in-4°. Dictionnaire de l'Académie française, éd. de 1776.

6 volumes in-f°. Dictionnaire de Trévoux.

9 cahiers des Annales.

M. le Président est chargé d'adresser à Madame Marchal les remerciements de toute la Société.

M. Garnier, conducteur des Ponts-et-Chaussées, fait hommage à la Société de 12 exemplaires de sa carte des Vosges.

On procède à l'élection d'un secrétaire perpétuel en remplacement de M. Gley, dont les occupations ne lui permettent pas de remplir ces fonctions : M. Gebhart, secrétaire-adjoint, est élu à l'unanimité.

M. Resal, associé libre, donne lecture de deux poésies : *La Genèse, et l'Epargne* qui sont renvoyées à la Commission littéraire.

M. le docteur Claudot, d'Eloyes, et M. le docteur Faudel, de Colmar, sont présentés pour faire partie de la Société.

M. L. Rambaud demande, au nom de la Commission de publication, l'insertion aux Annales du mémoire de M. de Chanteau.

M. Lapicque est désigné pour représenter la Société d'Emulation au concours de Troyes, en remplacement de M. Plassiard que de nouvelles fonctions appellent à Nancy.

M. le baron de Walkenaër est élu membre correspondant.

Une commission, composée de MM. L. Rambaud, Cherest, Charton, de Montour et de Jarry, est chargée de la révision du règlement.

## SÉANCE EXTRAORDINAIRE DU 22 AVRIL 1875.

*Président.* : **M. Lebrunt.**

*Secrétaire* : **M. Gebhart.**

Correspondance :

Lettre de M. le Ministre de l'Agriculture, adressant une carte d'entrée au concours de Troyes.

Lettre de M. le Ministre de l'Agriculture, annonçant pour 1876 la création de concours généraux agricoles à Paris.

M. le docteur Claudot est élu membre associé libre.

M. le docteur Faudel est élu membre correspondant.

M. Haillant est élu secrétaire-adjoint.

M. Chapellier dépose sur le bureau le compte-rendu des travaux du Conseil général pendant la session d'octobre 1874.

M. le Président, reprenant un projet déjà émis dans le sein de la Société, propose à la Société d'étendre ses récompenses aux ouvriers de l'industrie ; il donne lecture d'une lettre circulaire qui serait adressée à tous les chefs d'industrie du département. Pour cette année, on pourrait choisir parmi les plus anciennes industries du pays, telles que les forges, la papeterie, la verrerie, la lutherie.

La Société approuve la circulaire et vote les récompenses suivantes :

1 prime de 50 fr. et une médaille d'argent aux forges.

2 primes de 40 fr., 1 prime de 50 fr. et une médaille d'argent à la papeterie.

1 prime de 50 fr. et une médaille d'argent à la verrerie.

1 prime de 50 fr., 1 prime de 40 fr. et une médaille d'argent à la lutherie.

Le programme des concours de 1875 est approuvé.

## SÉANCE DU 20 MAI 1875.

*Président* : M. Lebrunt.

*Secrétaire* : M. Gebhart.

M. Charton dépose sur le bureau deux propositions :

L'une ayant pour but de participer à la souscription ouverte en faveur des familles des aréonautes Sivel et Crocé Spinelli, est accueillie par la Société qui vote 25 fr.

L'autre, tendant à acheter 10 exemplaires de l'Annuaire des Vosges, est renvoyée à la Commission de comptabilité.

Correspondance :

Lettre de faire part de la mort de M. Claudel, fabricant de papiers à Docelles. La Société décide que l'expression de ses regrets sera consignée au procès-verbal.

Lettre du Ministre de l'Agriculture annonçant l'envoi d'une subvention de 800 francs pour primes à distribuer.

M. L. Rambaud, au nom de la Commission de publication, demande à la Société l'insertion aux Annales des ouvrages suivants :

*L'Epargne*, *La Genèse*, de M. Resal.

*Souvenirs historiques*, de M. Charton.

*Biographie du comte Siméon*, par M. Charton.

Id. *de M. Maud'heux* Id.

*La pauvre femme*, poésie par M. Charton.

Le rapport de M. Cherest, sur le microscope mégalographe Révoil.

Le travail de M. le docteur Fournier. — *Episode de la guerre de Trente ans. Les Allemands à Rambervillers.*

Ces propositions sont adoptées.

M. Resal lit une pièce intitulée : *Sixième veillée chez Mathurin.*

M. Gley fait son rappport sur l'ouvrage de M. Charles Grad, membre correspondant : *Résultats scientifiques des Explorations de l'Océan glacial à l'est du Spitzbergen en 1871.*

A la suite de M. Grad, M. Gley enregistre ces résultats non sans avoir préalablement regretté l'abstention de la France dans ces navigations auxquelles elle prenait autrefois une part si active; puis, abordant son sujet, il insiste particulièrement sur l'expédition autrichienne de MM. Payer et Weyprecht, qui ont poussé jusqu'au 78° 48' de latitude, rapportant de cet audacieux voyage des observations scientifiques importantes.

Ils n'ont pas été les seuls à accomplir cette navigation. M. Gley cite un hardi sportsmann écossais, M. Lamont, qui s'aventure dans des parages encore inexplorés jusqu'au 75°; un voyageur anglais, M. Leigh Smith, qui, avec le ca-

pitaine norwégien Ulve, dépassa le 81° de latitude au nord du groupe des Spitzbergen. Les résultats de cette dernière expédition furent si heureux que les explorateurs trouvèrent la mer libre presque partout et la température supportable.

Quelques Norwégiens courageux, marins et chasseurs, apportèrent aussi à la science leur contingent de travaux considérables et d'observations intéressantes : Entre autres, le capitaine Marck qui parcourut une partie de la côte méridionale de la Nouvelle Zemble, poussa jusqu'au 77° 10', et fournit de nombreux résultats géographiques ; le pêcheur Tobinen, deux frères du premier Johannesen, le capitaine Jolsen, les baleiniers Simonsen, Donna, Culsen, l'armateur allemand Rosenthal, qui tous ont rapporté d'utiles indications sur les profondeurs et la température de l'eau, sur les courants et la température des mers polaires, etc.

M. Gley termine en montrant l'importance et le grand intérêt du travail de M. Grad, qui persiste à croire qu'il est possible d'atteindre le pôle en navire sur une mer non pas libre de glaces, mais présentant chaque année des passes navigables; à sa brochure, M. Grad a joint une carte où sont retracés avec soin les itinéraires des navigateurs qu'il a cités, et a ajouté la relation d'une expédition au Groënland occidental, par le savant professeur de l'Université de Stockolm, M. Nordenskjold.

M. Gley relate brièvement les difficultés de cette expédition, et constate, d'après M. Grad, les observations scientifiques qui ont été faites particulièrement sur les glaciers groënlandais.

Le rapporteur n'a rien négligé pour nous montrer tout ce qui lui a paru digne d'être relevé dans l'instructive étude de notre savant correspondant auquel il rend un hommage bien mérité, pour son infatigable ardeur.

M. Rambaud donne lecture de son rapport sur le livre du docteur Chevreuse : *Conseils aux enfants pour leur conduite envers les animaux.*

## SÉANCE DU 17 JUIN 1875.

*Président* : **M. Lebrunt.**

*Secrétaire* : **M. Gebhart.**

M. Chapellier dépose sur le bureau une carte coloriée avec les couleurs du hanneton. (Procédé du docteur Chevreuse).

Correspondance :

Lettre du docteur Faudel, de Colmar, remerciant la Société de l'avoir admis au nombre de ses membres correspondants.

Sur le rapport de la Commission de comptabilité, la Société vote l'acquisition de 10 exemplaires de l'Annuaire des Vosges, répartis sur les années 1871-1872-1873-1874-1875.

La Commission d'archéologie propose à la Société d'insérer dans le prochain volume des Annales les photographies réduites des monuments découverts au Void-d'Escles.

MM. Nicolas et Chapellier sont nommés membres de la Commission d'agriculture, en remplacement de MM. Deblaye et Plassiard.

M. de Jarry est nommé membre de la Commission des Sciences et de l'Industrie, en remplacement de M. Plassiard.

M. Cherest lit son rapport sur une note de M. Volmeringer relative *aux chocs supportés par les corps non élastiques*.

M. Resal donne lecture d'une pièce de vers intitulée : *7me veillée chez Mathurin*. La Société écoute avec le plus grand plaisir ce nouveau récit où se retrouvent les sentiments élevés de notre collègue, ainsi que les saines idées qu'il a toujours si bien su mettre à la portée de tous.

Enfin M. Demangeon, chargé de représenter la Société d'Émulation aux solemnités de la Sorbonne, rend compte des travaux des Sociétés savantes qui, comme les années précédentes, ont offert le plus grand intérêt.

## SÉANCE EXTRAORDINAIRE DU 1er JUILLET 1875.

***Président*** **: M. Lebrunt.**

***Secrétaire*** **: M. Gebhart.**

Correspondance :

Lettre de M. Jules Renaud, juge-suppléant au tribunal civil de Nancy, envoyant pour le concours un travail archéologique intitulé : *Etude sur les mœurs épulaires de la Lorraine. — Les Hostelains et les Taverniers de Nancy.* M. L. Rambaud est chargé du rapport sur ce livre.

Lettre de faire part de la mort de M. l'abbé Cochet, de Rouen. La Société décide que l'expression de ses regrets sera consignée au procès-verbal.

Lettre de M. Lepage, archiviste de Meurthe-et-Moselle, qui envoie pour les Annales un mémoire intitulé : *Les Haras de la Chaume et du Ballon de Vagney.*

Parmi les ouvrages offerts se trouve un : *Essai sur la nouvelle organisation judiciaire de la Russie,* par M. Lehr.

MM. Boucher, de Docelles, et Dr Fournier, de Rambervillers, sont nommés membres associés libres.

La Commission d'archéologie propose l'insertion des rapports concernant les fouilles exécutées à Maupotel et au bois Leroy.

M. Rambaud donne quelques détails sur les découvertes archéologiques faites à la colline des Eaux, près de Rambervillers, et demande à la Société d'autoriser le transport à Epinal des monuments retrouvés à cet endroit.

M. Lapicque, chargé d'analyser la brochure de M. Collin, vétérinaire à Bulgnéville, constate que les idées développées dans cet ouvrage sont excellentes et doivent être encouragées; aussi propose-t-il à la Société d'admettre M. Collin au nombre des membres associés libres.

M. de Chanteau donne lecture de quelques extraits de son nouveau travail sur le chapitre de Saint-Dié.

## SÉANCE DU 15 JUILLET 1875.

*Président* : **M. Lebrunt.**

*Secrétaire* : **M. Gebhart.**

Correspondance :

Lettre du Président du Comice d'Epinal, invitant la Société au concours de moissonneuses.

Lettre du Ministre de l'Agriculture relative aux inondés du Midi.

Lettres de MM. Lahache, docteur Mansuy et l'abbé Desfourneaux, envoyant leurs offrandes pour les inondés du Midi.

Lettre de M. Albert, demandant à la Société de prendre en considération les résultats des recherches qu'il a faites avec M. Gebhart :

1° Sur la nature des dépôts connus sous le nom de *Gras-double* qui encombrent les ruisseaux des féculeries: 2° Sur les moyens à employer pour les détruire. M. Albert demande en outre qu'il soit donné acte à M. Gebhart de la découverte qu'il a faite concernant la nature de ces dépôts qui sont de véritables algues.

M. Claudel, membre correspondant, ingénieur à Paris, fait hommage à la Société de la dernière édition de son ouvrage : *Introduction à la science de l'Ingénieur.*

M. Laflte donne quelques extraits de son grand travail sur la *Vie*; travail très-sérieux, exécuté avec une gravité soutenue, dans un langage rigoureux; aussi, malgré l'enchaînement régulier des idées, il n'est pas toujours bien facile de comprendre; et l'analyse, en supprimant les développements nécessaires, ne peut manquer d'altérer la lumière. Cependant, dans le trop petit nombre de pages lues par notre collègue, il montre un spiritualisme conscient, fondé sur des déductions et des données probantes, propres à amener l'adhésion.

## SÉANCE EXTRAORDINAIRE DU 19 AOUT 1875.

*Président :* **M. de Montour, vice-président.**

*Secrétaire :* **M. Gebhart.**

Correspondance :

Lettre de M. le Ministre de l'Instruction publique, annonçant l'envoi d'une allocation de 300 fr.

Lettre de M. le Ministre de l'Agriculture, envoyant les programmes de l'école d'horticulture de Versailles.

Lettre de M. le Ministre de l'Agriculture, concernant le commerce des engrais.

Lettre du Président du Comice agricole de Remiremont, invitant la Société à la fête annuelle de ce comice.

Invitation à l'inauguration du monument élevé à la mémoire des Vosgiens tués pendant la guerre 1870-71.

MM. Jacob, bibliothécaire à Bar-le-Duc, et Denis Giraux, greffier de paix à Château-Renard, sont élus membres correspondants.

M. Collin, vétérinaire à Bulgnéville, est élu membre associé libre.

## SÉANCE EXTRAORDINAIRE DU 26 AOUT 1875.

*Président :* **M. Rambaud, vice-président.**

*Secrétaire :* **M. Gebhart.**

Correspondance :

Lettre de M. Demangeon annonçant que M. le Préfet des Vosges a fait insérer au Recueil des actes administratifs une note concernant le dictionnaire topographique du Département.

Lettre de M. de Chanteau, annonçant son prochain départ pour Mirecourt et demandant à la Société de vouloir bien

lui conférer le titre d'associé libre. La Société, regrettant de se séparer d'un de ses membres les plus laborieux, fait droit à la demande de M. de Chanteau.

La liste des récompenses est définitivement arrêtée. Quant au jour de la séance publique, il ne sera possible de le fixer que quand tous les rapports seront prêts.

Monsieur de Montour et le Secrétaire perpétuel sont chargés de représenter la Société à la cérémonie d'inauguration du monument commémoratif.

M. de Jarry, devant assister au congrès des Américanistes, est prié de vouloir bien être le délégué de la Société d'Emulation.

## SÉANCE EXTRAORDINAIRE DU 6 OCTOBRE 1875.

*Président* : **M. Lebrunt.**

*Secrétaire* : **M. Gebhart.**

Correspondance :

Lettre du Président du Comice agricole d'Epinal, invitant la Société aux fêtes qui seront données le 10 courant.

Lettre de M. le Ministre de l'Agriculture annonçant pour 1876, au Palais de l'industrie à Paris, un concours d'animaux et de produits agricoles.

MM. Lebrunt, Journet et Le Moyne donnent lecture des rapports qu'ils ont bien voulu préparer pour la séance publique.

M. de Montour, chargé par la Société de la représenter à la cérémonie d'inauguration du monument commémoratif, lit le rapport suivant :

Messieurs,

Par suite de l'absence de notre honorable Président et pour remplacer M. le premier Vice-président qui siégeait avec le conseil municipal, j'ai eu l'honneur d'être délégué avec M. le Secrétaire perpétuel pour représenter la Société d'Emulation des Vosges aux cérémonies commémoratives du

22 août. Il s'agissait, Messieurs, du service funèbre et de l'inauguration du monument élevé à la mémoire des soldats vosgiens morts pendant la guerre de 1870-1871.

Mon intention, Messieurs, en vous parlant de cette fête du patriotisme et du souvenir, n'est pas de vous la raconter en détail ; vous y avez tous assisté, vous avez tous ressenti les impressions tour à tour tristes, généreuses et profondes, qui ont envahi nos cœurs à ces manifestations militaires et religieuses, à ces discours éloquents et émus qui consacraient solennellement l'hommage rendu à nos héroïques compatriotes tombés en faisant leur devoir.

Nos cœurs n'auraient jamais oublié ces nobles victimes ; mais il est juste de reconnaître que c'est une belle et généreuseuse pensée qui a inspiré au Comité l'idée de faire élever, au milieu de la ville, au chef-lieu du département, un monument impérissable, de granit et de bronze, pour honorer dans le présent et dans les âges à venir la mémoire de nos vaillants compatriotes.

Merci donc aux membres du Comité d'avoir si bien compris et d'avoir mené à si bonne fin, au double point de vue du souvenir et de l'art, une entreprise si belle et si consolante pour toutes les âmes vosgiennes et françaises. Au nom de la Société d'Emulation, j'ai l'honneur de vous proposer, Messieurs, d'adresser à M. Courcier, président du comité, et de transmettre à ses collaborateurs nos plus sincères félicitations et nos remerciements pour la courtoisie avec laquelle ils ont reçu la délégation de notre Société.

## SÉANCE EXTRAORDINAIRE DU 14 OCTOBRE 1875.

*Président* : **M. Lebrunt.**

*Secrétaire* : **M. Gebhart.**

Il est donné lecture du rapport de la Commission littéraire et artistique fait par M. Thomas, et du rapport de la Commission d'archéologie et d'histoire par M. de Jarry.

Ces deux rapports sont approuvés et la séance publique est fixée au jeudi, 28 octobre prochain.

Il est décidé que l'on réunira en une seule brochure les différents rapports qui seront lus à la séance publique, ainsi que la liste des récompenses, et que l'on en remettra un exemplaire à chacun des lauréats.

## SÉANCE DU 18 NOVEMBRE 1875.

*Président* : **M. Lebrunt.**

*Secrétaire* : **M Haillant, secrétaire-adjoint.**

Le procès-verbal de la séance ordinaire du 14 octobre, et de la séance publique du 28 octobre sont approuvés.

M. Voulot présente à la Société son ouvrage d'archéologie préhistorique : *Les Vosges avant l'histoire* — Renvoi à la commission d'archéologie.

M. Renaud, Fernand, ancien officier du service de santé militaire, ancien professeur au collège d'Epinal, pharmacien à Saint-Chamond (Loire), est élu membre correspondant.

M. Cabasse, Paul, pharmacien à Raon-l'Etape, est élu membre associé libre.

Sur le rapport de la Commission d'agriculture, MM. Journet et Defranoux sont chargés d'expérimenter les engrais du commerce et il leur est ouvert un crédit de 60 francs pour frais d'analyses chimiques.

Il est décidé en outre qu'on portera à la conaissance des membres associés libres et des membres correspondants la circulaire ministérielle relative à l'école d'horticulture de Versailles.

En réponse à la lettre de M. Albert, la Société charge M. Journet d'étudier la question et de lui faire un rapport.

M. Charton demande que la Société se renseigne près de la Société des agriculteurs de France, sur les résultats obtenus par le procédé Teilliez (Pomme de terre d'hiver.)

M. Voulot, admis dans la salle des séances, est autorisé à donner à la Société quelques explications sur cette science nouvelle, *l'archéologie préhistorique*, dont les rapides progrès démontrent suffisamment l'importance. En effet, les fouilles exécutées sur différents points de la chaîne des Vosges par M. Voulot, ont complètement renversé les hypothèses admises jusqu'à ce jour; et les résultats consignés dans son intéressant ouvrage prouvent surabondamment qu'il est dans le vrai en prétendant que les Vallums du mont Bar, du mont Vaudois, de la montagne de Sainte-Odille etc., n'ont jamais été des retranchements construits par les Romains, mais bien au contraire des lieux consacrés aux usages funéraires et religieux par les hommes des temps préhistoriques.

M. le Président, au nom de la Société, remercie M. Voulot des intéressantes communications qu'il a bien voulu lui faire.

## SÉANCE DU 16 DÉCEMBRE 1875

*Président :* **M. Lebrunt.**

*Secrétaire* **M. Gebhart.**

Correspondance :

1° Lettre du Président de la Société pour l'instruction élémentaire demandant les noms des personnes qui se sont signalées dans l'enseignement primaire. — Renvoyée à une commission composée de MM. Gley, Lemoyne, l'abbé Laurent, Rambaud, Chapellier;

2° Lettre de faire part de la mort de M. Mas, président de la Société d'horticulture de l'Ain et rédacteur du journal *le Vignoble*.

3° Lettre de M. Lefebvre, expert en bois au Hâvre, adressant à la Société des ouvrages pour le concours;

4° Lettre de la Société de sciences de l'Yonne envoyant, pour la bibliothèque, les ouvrages ci-après désignés;

5° Lettre de remerciements de M. Cabasse pour sa nomination de membre associé libre;

6° Lettre du docteur Mougeot, de Bruyères, demandant à la Société de s'affilier à l'Institut des provinces de France.

Le budget de 1876 est mis en discussion et voté.

M. Rambaud, qui avait bien voulu se charger de représenter la Société d'Emulation à la séance solennelle de la Société d'agriculture de Nancy, fait part du charmant accueil qui lui a été fait, et demande que des remerciements soient votés à la Société d'agriculture de Nancy.

M. de Jarry lit son rapport sur le congrès des Américanistes auquel il assistait en qualité de délégué de la Société d'Emulation. L'impression de ce rapport est votée à l'unanimité.

---

## Ouvrage reçu du Ministre de l'Agriculture et du commercé pendant l'année 1875

*Rapports* publiés par le Ministre de l'Agriculture sur l'exposition de Vienne de 1874.

---

## Ouvrages reçus du Ministre de l'Instruction publique et des Cultes pendant l'année 1875

*Dictionnaire topographique du département de l'Aube*, par MM. Théophile Boutiot et Emile Socard, membres de la Société académique de l'Aube.

*Romania*, n° de janvier et d'avril.

*Revue des Sociétés savantes des départements*, septembre et octobre 1874, janvier, février, mars, avril, mai et juin.

*Dictionnaire topographique du département de la Moselle*, par M. de Bouteillier, membre de l'Académie de Metz.

*Comité des travaux historiques et des Sociétés savantes*.

*Répertoire archéologique du département de la Nièvre*, par le comté de Soultrait.

---

## Ouvrages périodiques offerts à la Société d'Emulation pendant l'année 1875

*Revue d'hydrologie médicale française et étrangère*, par le docteur Aimé Robert. Bureau, chez Desriveaux, libraire, rue des Hallebardes, 29, à Strasbourg.

*L'apiculteur*, journal mensuel, sous la cdirection de M. Hamet, rue St-Victor, 67, à Paris.

*Le Bélier*, journal hebdomadaire d'agriculture, par M. Paté, rue Callot, 11, à Nancy.

*Extraits des notes mensuelles recueillies à l'observatoire météorologigue d'Epinal*, par M. Demangeon.

*Les publications des Sociétés savantes dont la liste est ci-après.*

---

## Ouvrages offerts à la Société d'Emulation des Vosges pendant l'année 1875

*Mes veillées au Paraclet, poésies*, par M. le baron de Walkenaër, au Paraclet (Aube)

*Description illustrée de Nancy et de ses environs*, par M. Constant Lapaix, à Nancy.

*Mémoires de la Société de médecine de Nancy.*

*Compte-rendu de la Société de Saint François Xavier de Nancy.*

*Biographie de M. Arthur Benoît, célibataire de la ville de Nancy.*

*Les chemins de fer en Alsace-Lorraine*, par M. Charles Grad.

*La Société Alsato-Vosgienne*, par le docteur Faudel.

*Notice sur le musée d'histoire naturelle de Colmar et aperçu historique sur le musée des Unterlinden en général*, par le docteur Faudel.

*Note sur la découverte d'ossements fossiles humains dans le lehm de la vallée du Rhin à Eguisheim*, par le docteur Faudel.

*Rapport de la Commission départementale des Vosges au Conseil général*, session d'avril 1875.

*Appendice au catalogue des oiseaux de la Loire-Inférieure,* par le docteur Blandin.

*De viâ Logicæ Rationis in describendâ philosophicâ historia,* par Ed. Zellerum, de Christiania.

*Travail géologique de* S.-A. Sexe, de Christiania.

*Deux fascicules relatifs à la faune de Norwége,* par G.-O. Sars, de Christiania.

*Etude des terrains de la période glaciaire,* par le professeur Th. Kjerulf, de Christiania.

*L'instituteur,* Essai sur la poésie dramatique, par M. Marchal, de Deinvillers.

*Folioles,* poésies, par M. Godin, instituteur à Francs, par Lussac, de Libourne.

*Recueil de différents monuments du diocèse de St-Dié,* par M. Fontaine, architecte.

*Recueil d'anciennes croix du diocèse de St-Dié,* par M. Fontaine.

*In extremis,* poésies, par M. Athanase Renard.

*Les glaciers et les causes de leurs mouvements,* par M. Ch. Grad.

*Rapports présentés au Conseil général des Vosges,* par le Préfet, et par la Commission départementale.

*Rapport de l'Inspecteur de l'assistance publique au Préfet et au conseil général de la Gironde,* par M. Abert.

*Notice sur l'aqueduc romain de Sens,* par MM. Bulliot et Belgrand.

*Description chimique et physique des terres,* par M. Jules Louis, d'Epernay.

*L'Exposition rétrospective de Nancy,* par M. Arthur Benoît.

*Le congrès de Reims,* par M. Wagner.

*Compte-rendu de la Société de St Vincent de Paul de Nancy.*

*Le congrès des Orientalistes,* par M. Ch Le Mansois du Prey.

*Notes pour servir à l'histoire du chapitre de Saint-Dié aux XV[e] et XVI[e] siècles,* par M. de Chanteau.

*Compte-rendu des séances du congrès archéologique de France,* Sessions de 1870, 1871, 1872, 1873.

*Notes historiques et topographiques sur la commune de Raon-l'Etape,* par M. Paul Cabasse, pharmacien à Raon-l'Etape.

*Mémoires de la Société de géologie, de paléontologie et d'histoire naturelle de Washington.*

*L'Orient à Saint-Etienne,* scène en vers, par M. Joseph Biron.

*Le congrès des Orientalistes français,* compte-rendu de la session inaugurale.

*Collections et collectionneurs alsaciens,* par M. Arthur Benoît.

*Rapport à l'évêque de Nancy sur le congrès de Reims,* par M. Vagner.

*La Réforme économique,* 1[er] numéro.

*50 ans de l'histoire du chapitre de N. D. de Laon,* par Edouard Fleury.

*La Convers azione,* annales des sciences, lettres et arts de Bologne.

*Lettres de l'abbé Lebeuf avec table analytique,* 3 vol. publiées par la Société des sciences de l'Yonne.

*Catalogue méthodique des animaux vertébrés vivant à l'état sauvage dans le département de l'Yonne,* par M. Paul Bert.

*Les insectes utiles à l'homme,* par le colonel Goureau.

## Liste des Sociétés savantes auxquelles la Société d'Emulation des Vosges adresse ses publications en les priant de continuer cet échange mutuel.

### AIN.

1. Société d'Émulation de l'Ain, à Bourg.

## AISNE.

2. Société académique de Laon.

3. Société académique des sciences, arts, belles-lettres, agriculture et industrie de Saint-Quentin.

4. Société historique et archéologique de Château-Thierry.

5. Société de pomologie et d'arboriculture de Chauny.

6. Société régionale d'horticulture dont Chauny est le centre, à Chauny.

## ARDÈCHE.

7. Société des sciences naturelles et historiques de l'Ardèche, à Privas,

## AUBE.

8. Société d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres de l'Aube, à Troyes.

9. Société horticole, vigneronne et forestière de Troyes.

10. Société d'apiculture de l'Aube, à Troyes.

## BOUCHES-DU-RHONE.

11. Société de statistique de Marseille, rue Saint-Sépulchre, 19.

12. Union des arts, à Marseille.

## CALVADOS.

13. Société d'agriculture et de commerce, à Caen.

14. Académie nationale des sciences, arts et belles-lettres, de Caen.

15. Société de médecine, à Caen.

16. Société linnéenne de Normandie, à Caen.

17. Association normande, rue Froide, 2, à Caen.

18. Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de Bayeux.

19. Société d'agriculture du centre de la Normandie, à Lisieux.

20. Société d'horticulture et de botanique du centre de la Normandie, à Lisieux.

21. Société Française d'archéologie, à Caen.

COTE-D'OR.

22. Société centrale d'agriculture de la Côte-d'Or, à Dijon.

23. Académie des sciences, arts et belles-lettres, de Dijon.

24. Société d'agriculture et d'industrie agricole de la Côte d'Or, à Dijon.

DOUBS.

25. Société d'Émulation du Doubs, à Besançon.

26. Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon.

27. Société d'Émulation de Montbéliard.

DROME.

28. Société départementale d'agriculture de la Drôme, à Valence.

EURE.

29. Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'Eure, à Évreux.

30. Société d'agriculture, sciences, arts et belles lettres du département de l'Eure, section de Bernay, à Bernay.

FINISTÈRE.

31. Société académique de Brest.

GARD.

32. Académie du Gard, à Nîmes.

HAUTE-GARONNE.

33. Société d'agriculture de la Haute-Garonne et de l'Ariége, à Toulouse.

34. Société d'histoire naturelle de Toulouse.

35. Société archéologique du midi de la France, place Saint-Cernis, à Toulouse.

36. Institut des provinces de France, à Toulouse.

## GIRONDE.

37. Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts, à Bordeaux.

38. Commission des monuments et documents historiques et des bâtiments civils, à Bordeaux

## HÉRAULT.

39. Académie des sciences et lettres de Montpellier.

40. Société d'horticulture et botanique de l'Hérault, à Montpellier.

41. Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers.

## INDRE ET LOIRE.

42. Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département d'Indre et Loire, à Tours.

## JURA.

43. Sociétété d'Émulation du Jura, à Lons-le-Saunier.

44. Société d'agriculture, sciences et arts de Poligny.

## LOIRE.

45. Société d'agriculture, industrie, sciences, arts et belles-lettres du département de la Loire, à Saint-Etienne.

## HAUTE-LOIRE.

46. Société d'agriculture, sciences, arts et commerce, au Puy.

## LOIRE-INFÉRIEURE.

47. Société académique du département de la Loire-Inférieure, à Nantes.

## LOT ET GARONNE.

48. Société d'agriculture, sciences et arts, d'Agen.

## LOZÈRE.

49. Société d'agriculture, industrie, sciences et arts de la Lozère, à Mende.

## MAINE ET LOIRE.

50. Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers.
51. Société académique de Maine et Loire, à Angers.

## MANCHE

52. Société académique de Cherbourg.

## MARNE.

53. Académie nationale de Reims.
54. Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne, à Châlons-sur-Marne.
55. Société des sciences et arts de Vitry-le-François.
56. Société d'horticulture d'Epernay.

## HAUTE-MARNE.

57. Société historique et archéologique de Langres.

## MAYENNE.

58. Société d'agriculture de l'arrondissement de Mayenne.

## MEURTHE ET MOSELLE

59. Académie de Stanislas, à Nancy.
60. Société centrale d'agriculture, de Meurthe-et-Moselle, à Nancy.
61. Société d'archéologie lorraine, à Nancy.

62. Société de médecine de Nancy.

63. Société des sciences de Nancy.

64. Société régionale d'acclimatation pour la zône Nord-Est, à Nancy.

65. Société de Saint-Vincent-de-Paul, à Nancy.

66. Société philotechnique de Pont-à-Mousson.

## MEUSE.

67. Société philomathique, à Verdun.

68. Société du musée, à Bar-le-Duc.

69. Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc.

## NORD.

70. Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille.

71. Société dunkerquoise pour l'encouragement des sciences, des lettres et des arts, à Dunkerqne.

72. Société d'agriculture, sciences et arts de Douai.

73. Société d'Émulation de Cambrai.

74. Société de l'histoire et des beaux-arts de Bergues.

## OISE.

75. Athénée du Beauvaisis, à Beauvais.

76. Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise, à Beauvais.

77. Société d'agriculture de l'arrondisement de Compiègne.

## PAS-DE-CALAIS.

78. Société académique de l'arrondissement de Boulogne-sur-Mer.

79. Société d'agriculture, sciences et arts de Boulogne-sur-Mer.

## PYRÉNÉES-ORIENTALES.

80. Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, à Perpignan.

## RHONE.

81. Académie des sciences, belles lettres et arts, de Lyon.
82. Société linnéenne, de Lyon.
83. Société des sciences industrielles, de Lyon.
84. Société d'agriculture, d'histoire naturelle et arts utiles, de Lyon.

## HAUTE-SAONE.

85. Société d'agriculture, sciences et arts de la Haute-Saône, à Vesoul.

## SAONE ET LOIRE.

86. Société éduenne, à Autun.

## SARTHE.

87. Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe, au Mans.

## SAVOIE.

88. Société centrale d'agriculture du département de la Savoie, à Chambéry.

## Seine.

89. Académie française, quai de Conti, 23, à Paris.
90. Académie des inscriptions et belles-lettres.
91. Académie des sciences.
92. Académie des beaux-arts.
93. Académie des sciences morales et politiques, quai de Conti, 23.
94. Société centrale d'agriculture de France, rue de Grenelle-Saint-Germain, 84, à Paris.
95. Société centrale d'horticulture de France, rue de Grenelle-Saint-Germain, 84, Paris.
96. Société pour l'instruction élémentaire, rue Hautefeuille, 1 *bis*, à Paris.

97. Société des antiquaires de France, au Louvre, 1, Paris.

98. Société de géographie, rue Christine, 3, Paris.

99. Société protectrice des animaux, rue de Lille, 19, à Paris.

100. Société d'acclimation, rue de Lille, 19, à Paris.

101. Société géologique de France, rue du Vieux-Colombier, 24, Paris.

102. Société Franklin, rue Hautefeuille, 1 *bis*, à Paris.

103. Société des agriculteurs de France, rue Le Peletier, 1, à Paris.

104. Congrès des délégués des Sociétés savantes, rue Bonaparte, 44, Paris.

105. Société philotechnique, rue de la Banque, 8, mairie du 2e arrondissement, à Paris.

106. Société française de numismatique et d'archéologie, rue de l'Université, 58, à Paris.

107. Société d'apiculture, rue Dauphine, 38 à Paris,

108. Bibliothèque de la ville de Paris, Hôtel Carnavalet, rue Sévigné, à Paris.

## SEINE-INFÉRIEURE.

109. Académie des sciences, belles-lettres et arts, de Rouen.

110. Société libre d'émulation, du commerce et de l'industrie de la Seine-Inférieure, à Rouen.

111. Société nationale hâvraise d'études diverses, au Hâvre.

112. Société industrielle d'Elbeuf.

## SEINE ET MARNE

113. Société d'archéologie, sciences lettres et arts du département de Seine et Marne, à Melun.

114. Société d'horticulture de l'arrondissement de Meaux.

115. Société d'horticulture de l'arrondissement de Coulommiers.

## SEINE ET OISE

116. Société d'agriculture et des arts de Seine et Oise, à Versailles.

117. Société des sciences morales, des lettres et des arts de Seine et Oise, à Versailles.

118. Société d'horticulture de Saint-Germain-en-Laye.

## DEUX-SÈVRES

119. Société centrale d'agriculture des Deux-Sèvres, à Niort.

## SOMME

120. Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens.

121. Académie des sciences, belles-lettres, arts, agriculture et commerce du département de la Somme, à Amiens.

122. Société linnéenne du nord de la France, rue d'Alger, 6, à Amiens.

## TARN

123. Société littéraire et scientifique de Castres.

## VAR

124. Société académique du Var, à Toulon.

125 Société des sciences naturelles et historiques, des lettres et des beaux-arts, de Cannes, et de l'arrondissement de Grasse.

126. Société d'agriculture, de commerce et d'industrie du département du Var, à Draguignan.

## VAUCLUSE

127. Société littéraire, scientifique et artistique d'Apt.

## VIENNE

128. Société académique d'agriculture, belles-lettres, sciences et arts, de Poitiers.

129. Société des antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.

## HAUTE-VIENNE

130. Société archéologique et historique du Limousin, à Limoges.

## VOSGES

131. Comice agricole d'Epinal.

132. Société d'arboriculture des Vosges, à Epinal.

133. Comice de Saint-Dié.

134. Comice de Remiremont.

135. Comice de Rambervillers.

136. Comice de Neufchâteau.

137. Comice de Mirecourt.

138. Société agricole, horticole et viticole de l'arrondissement de Mirecourt.

## YONNE

139. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre.

140. Société archéologique de Sens.

## CONSTANTINE

141. Société archéologique de la province de Constantine.

## Sociétés diverses

142. Académie des lettres, sciences, arts et agriculture, de Metz.

143. Société d'archéologie et d'histoire de la Moselle, à Metz.

144. Société d'histoire naturelle de la Moselle, à Metz.

145. Société d'horticulture de la Moselle, place Royale, 18, Metz.

146. Société des sciences naturelles de Strasbourg.

147. Société des sciences, agriculture et arts de la Basse-Alsace, à Strasbourg.

148. Société d'horticulture de la Basse-Alsace, à Strasbourg.

149. Société pour la conservation des monuments historiques de l'Alsace, à Strasbourg.

150. Société médicale du Haut-Rhin, à Colmar.

151. Société d'agriculture de la Haute-Alsace, à Colmar.

152. Société d'histoire naturelle de Colmar.

153. Société industrielle de Mulhouse.

154. Société de sciences naturelles, à Neufchâtel (Suisse).

155. Société jurassienne d'émulation à Porrentruy, canton de Berne (Suisse).

156. Société d'histoire naturelle de Bâle (Suisse).

157. Société philosophique et littéraire de Manchester (Angleterre). (Literary and philosophical society, Manchester).

158. Société des sciences naturelles (Polichia), à Neustadt (Bavière).

159. Académie Giœnia des sciences naturelles, place de l'Université royale, n° 11-12, à Catane (Sicile).

160. Smithsonian Institution, Washington.

161. Université royale de Norwége (Det kgl Norske Universitet), à Christiania.

162. Commission de salubrité de Cleveland (États-Unis).

163. Institut égyptien à Alexandrie (Egypte).

## Bibliothèques diverses

163. Bibliothèque de la Préfecture de police.

164. Bibliothèque municipale de Strasbourg.

165. Bibliothèque de la ville de Saintes.

166. Bibliothèque de la ville de Lunéville.

167. Bibliothèque de la ville d'Epinal.

168. Bibliothèque de la mairie d'Epinal.

169-173. Bibliothèques administratives de la Préfecture et des Sous-Préfectures des Vosges.

174. Comité de météorologie vosgienne.

# PROCÈS-VERBAL

DE LA

# SÉANCE PUBLIQUE

## DU 28 OCTOBRE 1875

Le grand salon de la mairie, mis gracieusement à la disposition de la Société d'Emulation par la municipalité d'Epinal, avait été orné avec beaucoup de goût par les soins de M. de Jarry. Malgré le mauvais temps et bien avant l'heure fixée pour l'ouverture de la séance, un public nombreux et choisi garnissait la salle.

Le bureau était occupé par M Lebrunt, président de la Société d'Emulation, ayant à sa droite M. Huot, maire d'Epinal, M. Adam, président de la Société d'horticulture, M. Grangé, président de la Société industrielle; à sa gauche, MM. Rambaud et de Montour, vice-présidents, M. Clément de Grandprey, président de la commission d'agriculture, M. l'abbé Brenier, curé d'Epinal.

Presque tous les membres titulaires et plusieurs associés libres, venus de différents points du département, assistaient à la séance.

M. le président déclare la séance ouverte et donne lecture du compte-rendu des travaux de la Société pendant l'année 1875.

M. Journet, au nom de la Commission d'agriculture, lit son rapport sur les opérations de la Commission dans l'arrondissement de Mirecourt.

M. Rambaud, chargé de remplacer M. Thomas retenu par une indisposition, lit le rapport de la Commission de littérature et des beaux arts.

M. Lemoyne donne lecture du rapport de la Commission des sciences et de l'industrie.

M. de Jarry, au nom de la Commission d'archéologie et d'histoire, rend compte des différents travaux qui lui ont été soumis et signale aux archéologues, en demandant le concours du département, des communes et de tous les hommes dévoués, un grand nombre de fouilles intéressantes à exécuter dans le département des Vosges.

Enfin, M. Haillant, secrétaire adjoint, proclame les noms des lauréats qui viennent recevoir leurs récompenses aux applaudissements de toute la salle.

*Le Secrétaire perpétuel,*

G. Gebhart.

# DISCOURS

PRONONCÉ

A L'OUVERTURE

## DE LA SÉANCE PUBLIQUE ANNUELLE

DE LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DES VOSGES

LE 28 OCTOBRE 1875

PAR

M. LEBRUNT

Président de la Société

Messieurs,

Ma première parole, en cette séance publique et solennelle, sera un remercîment pour l'honneur que vous m'avez fait en m'élevant à la présidence de votre Société. Ce n'est pas à un mérite personnel quelconque, mais à une assez longue habitude de vos affaires, que je dois cette haute marque de faveur; et vos suffrages n'ont été d'ailleurs qu'un nouvel hommage rendu à la mémoire de l'homme éminent qui, tout en voulant bien m'appeler son collaborateur, était en réalité mon guide et mon maître. Permettez-moi donc, avant de vous entretenir de vos travaux,

de m'arrêter encore un instant sur le souvenir de celui dont j'occupe la place,.. mais que je ne remplace pas.

M. Maud'heux était, en quelque sorte, la personnification de la Société d'Emulation. Ses conseils étaient constamment écoutés, ses propositions accueillies. Je n'ai pas besoin de vous redire avec quel tact, quel talent et quelle autorité il a su toujours, quelquefois dans des circonstances difficiles, diriger notre association vers le but posé par son règlement; mais je rappellerai de nouveau son amour du travail et de l'étude, l'étendue de ses connaissances et sa bienveillante affabilité. Son amour du travail? Consultez ses plaidoiries et ses rapports remarquables et très-nombreux sur toutes sortes de sujets, à la Société d'Emulation, au Conseil municipal, au Conseil général. L'étendue de ses connaissances? Il pouvait donner son avis sur les questions les plus diverses; questions de droit, d'histoire, d'archéologie, d'art, de littérature, d'agriculture, de science. Sa bienveillance? Personne, mieux que moi, n'a pu l'apprécier, depuis le jour où vous m'avez admis parmi vous, jusqu'aux derniers moments où, sentant venir la mort avec calme, il m'entretenait encore de ses travaux et des vôtres. Les jours de nos séances publiques étaient des jours de fête pour lui. Il me semble le voir encore, à côté de moi, écouter avec intérêt les discours et les rapports, applaudir les orateurs, remettre aux lauréats, avec de bonnes paroles, les insignes des récompenses qui leur étaient accordées.

Comme à moi, il doit vous paraître étrange qu'il ne soit plus là. Bien peu, parmi vous, mes chers collègues, ont pu voir un autre président avant lui. Depuis 1843 il siégeait à ce bureau, où vos scrutins annuels l'avaient maintenu sans interruption. Mes regrets ne sont donc que l'écho des vôtres. Pour moi, la succession de M. Maud'heux est une bien lourde tâche. Heureusement j'ai trouvé une voie tracée, des travaux indiqués ou mis à l'étude; heureusement aussi vous m'accordez le concours dévoué auquel j'ai dû faire un pressant appel.

J'ai dit tout-à-l'heure, Messieurs, que votre regretté Président était un travailleur infatigable. J'en citerai pour preuve un fait qui n'est qu'un détail, mais que je crois important de vous signaler. Les Sociétés comme la nôtre ont le plus grand intérêt à ne pas s'isoler; un des éléments de leur vie est l'échange de leurs idées, l'envoi mutuel de leurs publications. Nous sommes en relation avec environ cent cinquante Sociétés savantes qui nous adressent des volumes, soit annuels, soit trimestriels, soit même mensuels. Je ne dirai pas que M. Maud'heux les lisait tous; mais au moins il les feuilletait, et ne manquait jamais de nous signaler ce qui pouvait nous intéresser. Qui fera cette besogne maintenant? un seul n'y peut pas suffire. Plusieurs d'entre vous en ont déjà fait une partie; il faut que nous nous la partagions pour qu'elle soit complète; il faut qu'aucun livre ne soit mis sur les rayons de notre bibliothèque avant d'avoir été parcouru par l'un au moins d'entre nous; il faut que nous connaissions les trésors que renferment nos archives. Nous recevons annuellement plus de trois cents brochures; notre bibliothèque en contient certainement plus de six mille Deux mesures urgentes se présentent et s'imposent chaque jour davantage: loger toutes ces richesses; en faire le catalogue. Le catalogue a reçu un commencement d'exécution arrêté par l'exiguité du local dont nous disposons; nous attendons et nous aurons très-prochainement, je l'espère, les propositions qu'une commission s'est chargée de faire pour l'établissement de nouveaux rayons.

Les bornes de ce compterendu ne me permettent pas même, Messieurs, de donner l'énumération complète de vos travaux. Vous trouvez annuellement, à la suite des procès-verbaux insérés aux Annales, la liste des ouvrages et mémoires qui vous sont adressés, et, dans les procès-verbaux eux-mêmes, les résumés des rapports sur ceux qui présentent un intérêt particulier.

Vos séances de 1875 ont été bien remplies. Outre diverses délibérations prises, dont je vous signalerai deux tout-à-

l'heure, vous avez entendu des lectures très-intéressantes, de savants et utiles rapports. M. Charton vous a lu un travail : *Coup d'œil sur l'agriculture allemande* ; un rapport *sur le siége de Toul en 1870,* et deux notices biographiques, de M. Maud'heux père, l'autre de M. le comte Siméon, l'une ancien préfet des Vosges, un de vos premiers présidents, qui, quarante ans après avoir quitté le département, ne le perdait pas de vue et tenait beaucoup, parmi tous ses titres, à celui de Président d'honneur de notre Société ; — M. Demangeon vous a lu un *Rapport sur les solennités de la Sorbonne en 1875*, et une communication *sur un nouveau système de télégraphie électrique* ; — M. Journet, un rapport sur la brochure : *le Crédit agricole*, de M. Blaise (des Vosges), et une *Note sur la carte agricole de la France* : — M. de Chanteau, des fragments de son *Histoire du chapitre de Saint-Dié au XVII*^e^ *et au XVIII*^e^ *siècles ;* —M. Resal, différentes pièces de vers toujours accueillies ; — M. Albert, de concert avec M. Gebhart, vous a présenté des *Recherches sur la nature des dépôts connus sous le nom de gras-double, qui encombrent les ruisseaux des féculeries, et sur les moyens de les détruire.* Notre commission d'agriculture doit prochainement s'occuper de cette question ; — M. Lapicque un *Rapport sur le concours régional de Troyes.* Notre collègue, à force d'insister au sujet de la création d'une catégorie spéciale pour la petite race vosgienne, finira certainement par obtenir son classement dans les concours régionaux ; — M. Rambaud, un rapport sur le livre de M. le docteur Chevreuse : *Conseils aux enfants pour leur conduite envers les animaux ;* — M. Gley, un rapport sur la brochure de M. Ch. Grad : *Résultats scientifiques des explorations de l'Océan glacial à l'Est des Spitzbergen en 1871 ;* — M. Lafite, des extraits de son grand ouvrage sur *la Vie*, objet actuel de ses recherches et de ses profondes études ; — MM. de Chanteau, de Jarry et Rambaud, des rapports sur les fouilles archéologiques qu'ils ont dirigées, sur les monuments antiques qu'ils ont dé-

couverts et dont on peut voir au musée les intéressants débris.

Les deux délibérations dont j'ai parlé il y a un instant ont trait, l'une aux récompenses à décerner aux ouvriers industriels, l'autre à la rédaction d'un dictionnaire topographique du département des Vosges.

Il est inutile, Messieurs, de s'arrêter à constater la marche progressive de l'industrie dans notre département. Vous n'avez qu'à jeter un coup d'œil sur les tableaux dressés par notre collègue, M. Albert, pour faire ressortir *le développement des machines à vapeur et de la consommation des combustibles minéraux.* Les premiers tableaux, publiés en 1865, comprenaient une période de 8 années; ceux qui vont paraître en comprennent une de 10 années, en sorte que les renseignements portent sur une période de 18 années. — Ecoutez d'ailleurs ce que disait M. Darcy, préfet des Vosges, dans son discours à notre séance publique du 18 décembre 1873 :

« Notre population est avant tout agricole..... Mais le mérite et le nombre de nos paysans ne doivent pas nous faire oublier nos ouvriers. Notre industrie aussi est importante, et elle s'accroît chaque jour, grâce au concours que nous apportent nos chers hôtes d'Alsace. Je me demandais, en parcourant vos listes de récompenses, s'il ne serait pas possible d'ouvrir un chapitre à son compte : le travail, l'esprit d'invention, la discipline, sont aussi méritoires, plus méritoires peut-être à l'atelier qu'aux champs. Votre budget, sans doute, est bien court, mais peut-être obtiendrait-on pour cette bonne œuvre quelque secours du Ministre compétent....... »

Ces paroles de M. Darcy ne faisaient que rappeler votre attention sur une idée qui s'était produite quelques années auparavant au sein de votre Société. Convaincus de plus en plus que les distinctions et les primes que vous accorderiez pouvaient avoir sur les centres industriels une influence salutaire et moralisatrice, vous les avez inscrites cette année dans

votre programme. Vous n'avez pas eu lieu de vous en repentir : M. le Rapporteur de la Commission scientifique et industrielle va vous en donner la preuve. Nous avions quelques économies provenant surtout des récompenses que nous n'avions pas pu décerner pendant l'année 1870 ; nous n'avons pas hésité à les consacrer à ce nouvel ordre de primes. Ne pouvant embrasser dès le début toutes les industries, nous avons choisi d'abord les plus anciennes ; nous ferons tous nos efforts pour que les autres aient leur tour. Pour arriver à ce résultat, il nous faut des ressources ; l'argent est le nerf de toutes les entreprises. Nous en demanderons d'abord au Conseil général et au Gouvernement, et nous prierons M. le Préfet de vouloir bien, comme M. Darcy nous l'avait promis, appuyer notre démarche. Nous en demanderons aussi à tous les chefs d'industrie, que nous appelons à nous, et qui ne nous refuseront pas la minime, mais pourtant très-utile cotisation de membres de notre Société : la somme de toutes leurs souscriptions sera un affluent non à dédaigner au chapitre des recettes de nos modestes budgets, et nous pourrons augmenter d'autant le chiffre de nos primes.

La rédaction d'un dictionnaire topographique des divers départements est vivement réclamée au Ministère de l'Instruction publique. Par une circulaire ministérielle, en date du 26 août 1858, M. Rouland faisait appel au zèle et aux lumières des correspondants du ministère et des Sociétés savantes pour la préparation d'un *Dictionnaire géographique de la France*. La Commission instituée par M. le Ministre « avait d'abord pensé à ranger dans une seule série alphabétique les noms modernes fournis par la géographie de la France entière ; à faire suivre chaque nom moderne des anciennes formes correspondantes, et à réunir dans un index placé à la fin du livre, non-seulement les formes anciennes citées dans le corps de l'ouvrage, mais encore les noms relevés dans les textes et dont l'équivalent moderne n'aurait pu être déterminé. »

La Commission n'a pas « tardé à reconnaître que, conçu dans ce plan, l'ouvrage serait d'une exécution très-lente et très-difficile ; l'impression ne pourrait en être commencée que le jour où les matériaux auraient été recueillis, coordonnés et définitivement révisés. Frappée de cet inconvénient, elle s'est demandé s'il n'y avait pas lieu de publier l'ouvrage par livraisons, et de consacrer un dictionnaire spécial à chacun des quatre-vingt-six départements, sauf à relier le tout par un index général des anciens noms de lieux de la France entière. Après un examen approfondi, c'est à ce dernier système qu'elle a cru devoir s'arrêter..... C'est le seul moyen d'arriver promptement à des résultats utiles, et d'intéresser sérieusement à la publication du livre les correspondants du Ministère et les Sociétés savantes, qui, grâce à cette combinaison, conserveront l'honneur et la responsabilité du travail. »

Par une autre circulaire, en date du 20 août 1859, dont je viens de citer un passage, M. le Ministre, pour donner à tous les dictionnaires départementaux un caractère précieux d'uniformité, adressait aux Sociétés savantes des instructions très-précises et très-détaillées.

« Chaque dictionnaire départemental, disent ces instructions, s'ouvrira par une introduction dans laquelle l'auteur fera sommairement la description physique du département et présentera le tableau des anciennes circonscriptions auxquelles répond le territoire de ce département. »

« Le dictionnaire devra contenir, dans une seule série alphabétique : — 1° — les noms fournis par la géographie physique : montagnes, vallées, cavernes, forêts, cours d'eau, étangs, marais, caps, baies, hâvres, îles et roches ; — 2° — les noms des lieux habités : communes et dépendances de communes telles que villages, hameaux, écarts, fermes, moulins, etc. ; — 3° — les noms se rapportant à la géographie historique : noms de peuples et d'anciennes circonscriptions religieuses, politiques et administratives, vieux chemins, camps, retranchements, châteaux, biefs, abbayes, prieurés, commanderies, hôpitaux, maladreries. »

Vous le voyez, Messieurs, le plan est tout tracé. Les dictionnaires qui y sont conformes sont adoptés par le Ministère et publiés à ses frais par l'imprimerie nationale. Vingt-sept de ces dictionnaires départementaux ont paru. Il y a urgence pour la Société d'Emulation à entreprendre ce travail, non-seulement pour que son rang ne soit pas trop éloigné sur la liste des Sociétés savantes, mais encore parce qne les dictionnaires topographiques des trois autres départements de l'ancienne Lorraine, Meurthe, Meuse et Moselle, ont paru. Le dernier, celui de la Moselle, qui était rédigé avant la guerre, est un des plus complets et des plus riches.

Une pareille œuvre n'est pas l'œuvre d'un homme, ni l'œuvre d'un jour, La première chose à faire était de recueillir des renseignements. Aussi avons-nous tout d'abord préparé une circulaire et un questionnaire à communiquer à toutes les personnes qui peuvent nous fournir une certaine collaboration. Depuis deux mois que cette circulaire est publiée, de très-nombreux questionnaires nous sont revenus avec les réponses, dont plusieurs sont remarquables et très-bien faites. Nous aurons ensuite à consulter les documents signalés dans les instructions du Ministre. Enfin, un Comité, dans lequel la plupart d'entre vous ont bien voulu se faire inscrire, se chargera de la rédaction définitive. Ne perdez pas de vue ce travail, Messieurs, que vous fassiez ou non partie de la Société d'Emulation. Des exemplaires du questionnaire sont à la disposition de toutes les personnes qui en demanderont MM. les Maires de toutes les communes sont autorisés à transmettre officiellement les réponses.

Il est d'usage, dans ce compte-rendu, de consacrer une page aux changements survenus dans le personnel de notre Société.

Nous avons perdu cette année un membre titulaire, M. Marchal, qui était parmi nous depuis 1856. M. Marchal était un de nos membres les plus actifs. Je suis ici l'interprète de vos regrets et des remercîments que vous avez adressés à

Madame Marchal pour le don de livres qu'elle vous a fait en mémoire de son mari. Nous avons perdu aussi trois membres associés libres : M. le docteur Millot, enlevé par un accident à l'affection et à l'estime de ses concitoyens; M. Finance, professeur au collége de St-Dié, dont nous possédons deux brochures d'arithmétique pratique ; et mon ancien condisciple et ami, Félix Claudel, fabricant de papiers à Docelles, qui portait le plus grand intérêt à nos travaux et surtout à nos récompenses, mais à qui une longue et bien cruelle maladie n'a pas permis de nous donner une plus grande part de collaboration ; — et enfin deux membres correspondants : M. l'abbé Riant, ce prêtre aimable à qui nous devons plusieurs travaux, entre autres un grand *Poème cyclique* si bien analysé par M. Resal ; et M. Lemoyne, père, ancien ingénieur en chef des ponts et chaussées, à Epinal, qui n'a jamais manqué, depuis sa retraite, de nous adresser les livres qu'il publiait à la suite de ses méditations. Que son fils qui, depuis plus de dix ans, le remplace parmi nous, reçoive l'expression de tous nos regrets !

Trois de nos collègues ont changé de titre. M. de Clinchamps et M. Plassiard, qui nous ont rendu bien des services, surtout par leurs rapports agricoles, ont quitté notre département, l'un pour le département du Nord, l'autre pour celui de Meurthe-et-Moselle, et sont devenus membres correspondants. En même temps que nous regrettons leur départ, nous exprimons à MM. de Clinchamps et Plassiard toutes nos félicitations pour les postes nouveaux qu'ils occupent. M. de Chanteau doit nous quitter aussi pour habiter Mirecourt et devenir alors membre associé libre. Mais M. de Chanteau, archiviste paléographe, ancien élève de l'Ecole des Chartes, est un membre trop précieux pour nous, par sa jeunesse, par son zèle et par ses connaissances spéciales, pour que nous lui disions adieu. La proximité de sa nouvelle résidence nous permettra d'ailleurs de mettre souvent encore sa bonne volonté à contribution.

Si nous disons au revoir aux absents, adieu à nos morts, nous devons souhaiter la bienvenue à nos nouveaux collègues. Vous avez admis en 1875, comme membres titulaires : M. Haillant, avocat à Epinal, docteur en droit, notre compatriote; M. Burtaire, professeur de mathématiques élémentaires au collége d'Epinal, et M. Boudard, inspecteur de l'instruction primaire de l'arrondissement d'Epinal ; — comme membres associés libres : M. Henri Boucher, licencié en droit, fabricant de papiers à Docelles ; M. le docteur Claudot, membre du Conseil général et président de la commission départementale ; M. Colin, agriculteur à Ménil-s.-Harol, un de nos anciens lauréats ; M. Collin, vétérinaire à Bulgnéville et M. le docteur Fournier, de Rambervillers; — Comme membres correspondants : M. Denis Ginoux, greffier de paix à Château-Renard ; Mgr Barbier de Montault, dont le nom est connu par des travaux archéologiques, et qui a sollicité vos suffrages avec un travail que vous imprimez dans vos Annales : *Une saison archéologique à Contrexéville* ; M. le docteur Faudel, secrétaire de la Société d'histoire naturelle de Colmar, auteur aussi de plusieurs ouvrages ; M. Jacob, bibliothécaire à Bar-le-Duc ; et M. le baron Ch. Walckenaër, laboureur, qui vous a envoyé deux volumes de poésies sous ce titre : *Mes veillées au Paraclet*. Que tous soient les bienvenus parmi nous !

Ce compte-rendu, d'après nos usages, a pour but de donner à l'auditoire d'élite, qui veut bien assister à notre séance publique, une idée sommaire de nos travaux, de nos efforts. Je ne puis mieux le terminer qu'en invitant à se joindre à nous tous les hommes qui peuvent porter intérêt à l'une quelconque des questions que nous traitons. Nous sommes la Société d'Emulation ; notre but, c'est le progrès. Plus nous compterons dans nos rangs d'hommes de talent et de bonne volonté, plus nous aurons de ressources, plus riches seront nos récompenses, plus, en un mot, nous pourrons élargir le cercle de notre action.

# RAPPORT

DE LA

## COMMISSION D'AGRICULTURE

DE LA

## SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DES VOSGES

## SUR LES RÉCOMPENSES

DÉCERNÉES A L'AGRICULTURE EN 1875

PAR

M. JOURNET

Membre titulaire

Messieurs,

Chargé par la Commission d'Agriculture de la Société d'Émulation des Vosges, de vous faire connaître les listes des agriculteurs de l'arrondissement de Mirecourt appelés aux récompenses de notre société, j'ai accepté cette tâche rendue bien difficile par les lumineux rapports de ceux qui m'ont précédé; mais je compte sur votre indulgence.

Dans la production agricole, l'atmosphère et le sol sont deux agents dont l'intervention est indispensable à la terre ; il faut lui restituer ce que les récoltes lui enlèvent, et bien calculer l'efficacité des ressources que l'on met à sa disposition.

L'atmosphère nous fournit gratuitement, et sans aucun travail, les principaux éléments de la production agricole.

Les plantes élaborent, par leurs parties vertes, les principes de leur constitution, qui se trouvent en grande partie dans l'atmosphère; les prairies naturelles, par leur végétation constante, sont celles qui remplissent le mieux cette condition, car elles végètent même sous la neige et les expériences ont démontré qu'elles absorbent deux fois plus d'acide carbonique que toute autre culture.

La prairie naturelle étant la culture qui donne le plus grand produit, doit être préférée à toute autre; car elle donne, outre cet avantage, la viande et le fumier; elle fertilise le sol, que toute autre culture appauvrit.

Elle permet la culture du tabac par exemple, que nous avons vu si beau sur les sols bien fumés et bien aérés par de profonds labours. Ceux que nous avons admirés dans nos visites nous font bien augurer de cette culture entre des mains habiles.

Si l'on compare la nature des cultures qui entrent dans la composition d'un hectare, dans les pays d'Europe où l'agriculture est la plus avancée, on voit, qu'en Angleterre, un hectare est composé de $\frac{50}{100}$ de prairies naturelles $\frac{30}{00}$ de plantes fourragères $\frac{20}{100}$ d'autres cultures.

L'Allemagne, la Prusse surtout, a $\frac{45}{100}$ de prairies naturelles $\frac{25}{100}$ de plantes fourragères, $\frac{30}{100}$ d'autres cultures, etc., etc.

La France n'a que $\frac{10}{100}$ de prairies naturelles, $\frac{10}{100}$ de plantes fourragères, $\frac{80}{100}$ d'autres cultures. Il y a dans cette différence un enseignement dont il faut profiter, et qui n'avait pas échappé à nos encouragements; car les améliorations que

nous avons constatées dans l'arrondissement de Mirecourt, portent presque en totalité sur la création des prairies naturelles, et les irrigations. Cet arrondissement est dans la véritable voie du progrès, car la moyenne de la composition de l'hectare des exploitations que nous avons visitées, donne $\frac{23}{100}$ en prairies naturelles, $\frac{20}{100}$ en plantes fourragères et $\frac{57}{100}$ en autres cultures, ce qui est un grand progrès sur l'agriculture générale de la France.

Les étables, en général mal aérées, trop petites, laissent à désirer sous le rapport de la tenue; les purins ne sont bien utilisés que par le petit nombre de cultivateurs qui en connaissent l'importance. Les fumiers perdent une partie notable de leur composition.

Les soins qu'on donne aux machines agricoles ne sont pas suffisants. Quand elles sont négligées, le bois se détériore et le fer se rouille, l'entretien est plus coûteux et le travail moins parfait; cependant, le matériel agricole prend tous les jours plus d'importance, les machines les plus compliquées viennent en aide au travail de l'homme; il faut donc les aimer et les soigner, en raison du service qu'elles nous rendent, et du profit qu'elles nous rapportent.

Un de nos plus habiles agriculteurs nous disait que l'année dans laquelle il avait acheté une faucheuse-moissonneuse, il l'avait presque payée avec le travail d'une seule récolte.

L'agriculture manque de bras, les machines peuvent y suppléer en partie; mais rien ne peut remplacer les soins que les femmes ont à donner à leur intérieur, à la nourriture du personnel de la ferme, à la tenue du linge, à l'ordre et à la propreté, véritable luxe de l'intérieur, et qui en fait le charme. Qui mieux que la femme s'intéresse à ces mille travaux des champs à la portée de leur force? Elles soignent les animaux domestiques, les jardins, où les fleurs se cultivent en même temps que les produits de tous les

jours. Ces travaux si multiples demandent tout leur temps: et cependant, lorsqu'on parcourt l'arrondissement de Mirecourt, on voit une grande partie des femmes assises devant un chevalet, agitant fiévreusement de légers fuseaux, pendant 15 ou 16 heures par jour, lorsqu'une fourche, ou une bêche conviendrait beaucoup mieux à leur riche nature.

Qu'on laisse le travail de la dentelle aux constitutions faibles, aux infirmes; mais que la femme seconde son mari dans les travaux de l'exploitation. Ce travail de la dentelle absorbe et atrophie la nature, et détruit l'énergie et la vigeur que demande le travail des champs.

Un exemple bien précieux nous a été donné par deux jeunes filles qui, les années précédentes, avaient concouru pour le fauchage à la main; elles se sont présentées cette année au concours des faucheuses-moissonneuses que le Comice éclairé d'Epinal avait provoqué; grâce à la moissonneuse à deux chevaux, qu'elles ont conduite elles-mêmes avec une adresse et une précision que pas un des autres concurrents n'a égalées, leur travail de fauchage leur a valu la médaille d'argent, récompense bien méritée pour l'exemple qu'elles ont donné.

L'enseignement agricole devrait faire partie, dans une certaine limite, de l'éducation qu'on donne dans les écoles de nos communes rurales; car, en définitive, c'est le travail des champs qui doit les faire vivre. Il serait du moins à désirer que, dans chaque école rurale, à côté de la carte de France, se trouvât la carte cadastrale de la commune, avec les indications sur la nature du sol, sa composition, le complément qui lui manque pour arriver à la plus grande production, la culture la plus convenable à chaque exposition, etc., etc, enfin tout ce qui peut éclairer le cultivateur dans l'exploitation qu'il dirige.

Après cet exposé sur l'ensemble de l'arrondissement de Mirecourt, nous passerons aux récompenses que vous accordez aux améliorations agricoles.

Trois concurrents d'un mérite égal se disputent la première place, et nous avons trouvé qu'ils étaient tous les trois dignes de l'occuper.

M. Barbier, cultivateur à Lerrain, a créé de toutes pièces cinq hectares de prairies naturelles; il n'emploie, pour l'irrigation de cette vaste étendue, que les eaux de pluie, n'ayant ni fontaine ni cours d'eau ; ses purins et l'eau, bien aménagée par un nivellement parfait, en font une prairie du plus grand rapport.

Par ses améliorations, il est arrivé à avoir par hectare 0,57 de prairies naturelles et artificielles et 0,80 de têtes de bétail. C'est le concurrent qui se rapproche le plus des pays les plus avancés en agriculture : ses étables laissent à désirer, ses purins et fumiers pourraient être mieux soignés, et ses bestiaux mieux choisis ; mais ses récoltes sont belles, et ses fumures abondantes ; il se mettra facilement au niveau de tous les progrès.

Vous connaissez M. Leblanc, il a déjà été un de vos lauréats. Sa propriété de Ravenel est toujours en très-bon état, et se perfectionne tous les jours ; il a créé cinq hectares de prairies naturelles, et nivelé une partie des terres pour les rendre propres au fonctionnement des machines ; son bétail est magnifique, mais peu nombreux ; au moment de notre visite, il avait 47 % à l'hectare de prairies naturelles et artificielles, et 0,37 seulement de tête de bétail ; il en tient ordinairement 52 ; son exploitation est toujours bien conduite et en très-bon état.

M. Georges, à Lalaumont, n'est pas un étranger pour vous; il a déjà été récompensé par la Société d'Émulation; il a entrepris, depuis dix ans, la reconstitution d'une propriété en mauvais état; il a réussi en grande partie, et, bien qu'il n'ait créé que 4 hectares de prairies naturelles, tous les terrains en préparation et les améliorations de toutes sortes qui sont en cours d'exécution, le bon état de ce qui est déjà terminé, nous ont fait penser qu'il devait être mis sur le même rang que ses deux premiers concurrents et nous

accordons à chacun de ces trois agriculteurs distingués, la médaille de vermeil et une prime de 180 francs.

M. Mulot régisseur d'une propriété de 220 hectares, est un de ces travailleurs exceptionnels que la Société est heureuse de signaler. A l'intelligence, il joint l'ordre et le savoir; il a considérablement amélioré l'exploitation par 10 kilomètres de drainages et le nivellement de plus de 50 hectares de terres pour le travail des machines. Il ne se contente pas de soigner lui-même les animaux malades, il les ferre, les rationne, chose bien rare dans l'arrondissement; il fait tout le petit entretien du matériel qui est en bon état; malgré ses occupations de détail, l'ensemble de sa propriété est satisfaisant; les purins sont bien recueillis et employés, et les récoltes fort belles. Il est bien secondé dans cette lourde tâche par le concours dévoué de sa femme qui, malgré le nombreux bétail qu'elle surveille, est à la tête d'un ménage considérable, et a pu nourrir un nombreux personnel, rendu indispensable par la moisson de 120 hectares de céréales. On a décerné à M. Mulot une médaille d'argent de 1re classe et une prime de 140 francs.

M. Colin est aussi un de vos lauréats; il se présente avec une création d'un hectare 1/2 de prairies naturelles et la construction de 100 mètres d'égoûts, en partie sous la route, pour ramasser les eaux du village de Ménil-sous-Harol. Ces travaux lui ont seuls mérité le rappel de sa médaille d'argent et une prime de 100 francs.

M. Irroy, à Darney, a créé, sur cinq hectares de terrains improductifs, un pré d'un hectare 1/2, il a fait un jardin d'un demi hectare, et repiqué en bois le reste. Il a créé une belle pépinière pour continuer ses repiquements; il a de plus modifié l'irrigation sur 15 hectares de prairies naturelles dont il a doublé le rapport; on lui a attribué le prix Claudel.

M. Boulay, Lucien, est un niveleur bien précieux par l'aptitude remarquable qu'il a montrée dans les travaux de nivellement qu'il a exécutés dans l'arrondissement de Mire-

court. Les nombreux certificats qui appuient sa demande, et les travaux considérables qu'il a exécutés chez M. Leblanc, et que nous avons admirés, lui ont valu la médaille de bronze et 100 francs.

Nous avons à vous signaler les efforts que fait M. Bellot, instituteur à Valleroy-le-Sec, pour initier ses élèves à la connaissance des plantes utiles. Son enseignement est encore tout récent, et l'herbier de ses élèves peu complet; il doit être encouragé, et nous lui avons accordé un ouvrage de botanique, en attendant une meilleure récompense pour l'époque où son enseignement sera plus avancé.

Une demande qui a préoccupé votre commission voyageuse, est celle que M. Morizot curé à Abéville, près Mirecourt, lui a adressée, pour constater les merveilleux effets produits par un engrais provenant de la décomposition des roches granitiques des environ de Bussang. qui réduites en poudre, doivent remplacer *d'après lui*, tous autres engrais.

La Commission, s'étant rendue sur les lieux, a examiné avec la plus scrupuleuse attention les jardins où cette poudre avait été employée. La végétation des jardins était belle, mais rien ne pouvant servir de terme de comparaison nous n'avons pas eu une idée exacte des effets de cet engrais; nous étant transportés sur un pré où l'on en avait jeté à la volée, on voyait dans les endroits indiqués une végétation plus foncée, mais rien d'assez saillant pour être signalé. Dans cette situation, nous avons dû réserver notre opinion jusqu'à ce que des expériences concluantes aient confirmé les dires de la demande de M. Morizot.

La sylviculure, une des principales branches de l'agriculture, se recommande d'une manière toute spéciale à votre attention.

L'administration des forêts dans sa sollicitude pour ses coopérateurs, nous a signalé trois de ses agents comme ayant mérité la récompense que vous décernez aux services rendus, aux reboisements et aux soins donnés aux forêts.

Vous le savez, Messieurs, les forêts bien aménagées sont une des richesses de la France, et c'est par elles que l'humidité, si indispensable aux autres cultures, est mise à la portée de la végétation; elles utilisent tous les terrains que la difficulté d'accès ou l'altitude rendrait impropres à l'agriculture; elles consolident les terrains en pente et empêchent leur entrainement par les pluies d'orage; mal bien grave, que M. Delesse ingénieur en chef des mines a si bien indiqué dans sa carte agricole de France.

Lors de la conquête des Gaules par les Romains, le sol était couvert en partie de vastes forêts; à mesure de l'augmentation de la population, on défricha selon les besoins. Pendant le moyen âge, cette opération se pratiqua sans ordre et sans mesure, selon le caprice ou les besoins de chacun; l'abus devint si grand et les conséquences si fâcheuses, que Colbert, en 1669, rendit une ordonnance qui défendait le défrichement des terrains boisés et non boisés. Cette loi si sage fut modifiée le 9 floréal an XI de la République, et permit le défrichement des terrains non boisés, sans maintenir la condition de soutenir par des murs les terrains en pente, comme l'ordonnance de Colbert le prescrivait.

Les conséquences de cette loi ont été la dénudation des parties supérieures des terrains en pente, et les maux incalculables que causent les eaux par l'entraînement des terres, avec des vitesses irrésistibles, dévastant tout sur leur parcours, et causant ces désastres presque périodiques inconnus de nos ancêtres.

Nous sommes donc heureux, Messieurs, de vous signaler MM. Renaud, Mulot et Bourguignon, tous trois brigadiers forestiers comme ayant parfaitement secondé l'administration dans les travaux d'exploitation, d'amélioration, et surtout de reboisement, si nécessaires pour diminuer les effets désastreux des inondations.

Il a été accordé à M. Renaud (Nicolas-Valentin), brigadier forestier dans le cantonnement de Darney, pour reboise-

ment et création de pépinières, une métaille d'argent de première classe et 100 francs.

A M. Mulot brigadier forestier dans le canton de Darney, pour améliorations, l'application de l'aménagement en futaie, reboisement et création de pépinières, une médaille d'argent de deuxièmé classe et 80 francs.

Et à M. Bourguignon Charles, ex-brigadier à Haréville, pour améliorations et reboisements exécutés dans son cantonnement, de 1862 à 1875, une médaille d'argent et 50 francs.

Parvenu au bout de notre tâche, nous vous dirons avec satisfaction que l'arrondissement de Mirecourt est dans la voie des progrès, et que la première visite de la commission voyageuse en constatera de nouveaux qui sont en cours d'exécution.

*Le rapporteur de la Commission,*

V. JOURNET, ingénieur civil.

| NOMS des propriétaire agriculteurs | ÊTES os bétail par ectare. moutons une tête) | OBSERVATIONS |
|---|---|---|
| Barbier, Françoi à Lerrain. | 17 | |
| Leblanc à Mirecourt. | 37 | Il en nourrit ordinairement 52 c. Il augmente ses prairies naturelles. |
| Georges, Louis, à la Lomond. | 37 | |
| Mulot, régisseur, au château de Rave | 165 | |
| Colin à Ménil-sous-Harol | 14 | |

# RAPPORT

SUR

# LES CONCOURS

# LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

DE 1875

Par M. THOMAS

Membre titulaire

MESSIEURS,

Notre jeune collègue, M. Haillant, docteur en droit, avait bien voulu accepter la tâche de rapporteur des concours littéraire et artistique; mais au moment où il allait se mettre à l'œuvre, il a été appelé par un devoir d'un ordre supérieur à quitter momentanément la ville d'Epinal. Il appartenait à la réserve de l'armée et il a dû échanger la plume contre le fusil Chassepot.

Désigné au dernier moment pour le suppléer, je n'ai pas la prétention de construire à la hâte un de ces rapports élégants auxquels vous ont habitués nos éloquents devanciers; je ne puis que vous exposer brièvement les motifs qui ont déterminé la commission dont j'ai l'honneur d'être le Président, à proposer les quelques récompenses, trop rares cette année, que la Société d'Emulation est toujours heureuse de distribuer.

## POÉSIE

Parmi les huit concurrents qui nous ont envoyé des pièces de vers, un seul appartient au département des Vosges. Ce n'est pas la première fois que nous le voyons apparaître; déjà, dans les années précédentes, il avait dû être ajourné à cause de la faiblesse de ses productions. Eh bien, j'ai le regret de le constater, il ne s'est pas amélioré, ses compositions, dont le sujet est parfaitement honnête : quoique d'une grande vulgarité, semblent indiquer que l'auteur ne connaît pas les règles les plus essentielles de la versification. Il a dû être de nouveau ajourné.

Cinq autres poëtes ont dû être également écartés, parce que ni eux, ni les sujets qu'ils ont traités n'appartiennent à notre département. — Vous le savez, le règlement nous impose des limites très-étroites et qu'il ne nous était pas permis de franchir. Quelques-unes des pièces de vers qui nous ont été soumises ne manquent pas cependant d'une certaine grâce, et dénotent de la part de ceux qui les ont composées un véritable talent d'exécution.

M. Alfred Fagandet est l'auteur d'un petit poëme intitulé : *au Lion de Belfort.* Cette œuvre, inspirée par le patriotisme le plus ardent, contient des vers remarquables, toujours pleins et sonores. C'est un hommage rendu au courage des derniers défenseurs de la France, parmi lesquels nous comptions un grand nombre de nos compatriotes dont la bravoure et l'excellente conduite ont mérité les plus grands éloges. Nous ne pouvons mieux faire que de citer ici quelques fragments de cette œuvre.

O lion de Belfort, héroïque symbole
Que nos mains vont dresser, j'allais, bien volontiers
Barde, vous apporter, avec mon humble obole,
Des pleurs pour vos cyprès, un chant pour vos lauriers.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Prophètes, aviez-vous, prisonniers dans Ninive,
Aux cyprès suspendu les harpes de Sion ?

Et quels fers ont jamais rendu l'âme captive ?
Le barde va chantant, c'est là sa mission.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Après l'avoir vidé, faut-il briser le verre ?
J'irai plutôt criant d'une voix de stentor :
Oui, nous l'avons gravi ce douloureux calvaire
Que Wissembourg commence et que finit Belfort.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Belfort ! arrêtons-nous ; j'applaudis à ces fêtes
Que notre grande histoire écrit au livre d'or ;
Et, voyant envier jusques à nos défaites,
Je me dis consolé : la France vit encor.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Où sont donc tes soldats, ô cité qu'on assiége ?
Quoi ! ces pauvres enfants en haillons, sans souliers,
Ces mobiles enfin grelotant sous la neige,
Depuis hier à peine arrachés aux foyers,
Voilà tes défenseurs ! Quand la France en alarmes
S'écriait : ah ! rends-moi mes légions, Varus !
O patrie, ils t'ont dit : nous voici sous les armes,
Mère, c'est notre tour, nos aînés ne sont plus.
Le monde.... il regardait cet horrible spectacle,
Où s'entre déchiraient deux peuples riverains,
Impassible, égoïste et consultant l'oracle
Pour sourire au vainqueur et lui baiser les mains.
Mais sur des murs fumants, sur Belfort en décombres
Il flottait invaincu, glorieux, mutilé
Le drapeau de la France ; un jour des voiles sombres
Le couvrirent : Paris avait capitulé !
Doutant, doutant encor de notre heure suprême,
De la paix finissant cette guerre sans nom,
Comme un cri de vengeance ou comme un anathème
Le vieux château fit feu de son dernier canon.
Ces fêtes ont parfois des lendemains terribles :
Peut-être de ces murs mêmes nous sortirons,
Et les vaincus d'hier devenus invincibles
De leurs drapeaux flétris laveront les affronts.






D'autres taureaux sont prêts, le combat recommence
Toujours plus acharné; c'est un rêve, un transport.
Vingt chevaux mutilés sont mourants; l'un d'eux traîne
Ses entrailles, battant ses jambes dans l'arène,
On le recoud, il sert encor.......

Ce n'est pas pour combattre à ces courses barbares
Que Dieu nous les donna : sur nos terres avares
Ils creusent des sillons où le blé doit mûrir ;
Ils transportent ces grains tombés sous la faucille.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

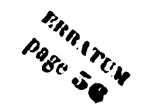
Le cheval dans nos camps, c'est presque un frère d'armes,
Les éclats du canon, pour lui n'ont pas d'alarmes,
Les instincts belliqueux s'éveillent à ces bruits,
Il combat comme nous..... et le vainqueur superbe
Oublié par la gloire humblement broute l'herbe
Sur le bord des remparts détruits.
Au milieu des bravos frénétiques s'achève
La course, et souriante, agitant son mouchoir,
Rouge encor de plaisir chaque femme se lève
Pour aller au Prado chercher l'air frais du soir.

La chasse à courre contient aussi de beaux vers empreints d'une sensibilité toute féminine :

Gloire au grand saint Hubert!... les murailles gothiques
Retentissaient de joie et d'accents frénétiques;
Dans la cour du château les coursiers hennissaient
Frappant du pied le sol et des meutes bruyantes,
Des veneurs, des valets aux voix impatientes
Autour des chasseurs se pressaient.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Sur le sommet du mont, dans la forêt prochaine
Une biche et son faon couchés au pied d'un chêne
Aspiraient, tout joyeux, les senteurs du matin;
Le cerf, debout près d'eux, contemplait sa famille,
Et ce roi des forêts, sous son humble charmille
Semblait heureux de son destin.






La société d'Emulation a décidé qu'une mention honorable serait accordée à M. Alfred Fagaudet, employé de l'administration de l'octroi de Paris, auteur du poëme intitulé : Au Lion de Belfort.

Mme Sezzy est l'auteur de deux pièces de vers intitulées, l'une : *Chasse à courre*, et l'autre : *Une fête à Madrid*.

Quoique les sujets choisis, de même que l'auteur, n'appartiennent pas au département des Vosges, la Société a pensé que ces poésies étaient assez remarquables, par la forme et le fond, pour mériter d'être exceptionnellement récompensées. Une mention très-honorable est accordée à Mme Sezzy ; sans les prescriptions rigoureuses du règlement, nous n'aurions pas hésité à leur accorder une de nos principales médailles.

Une fête à Madrid est le récit indigné de l'une de ces courses de taureaux qui se sont perpétuées chez nos voisins de la Péninsule. La Société protectrice des animaux, si ce poëme lui avait été soumis, n'aurait pas manqué d'adresser des félicitations à son auteur.

Citons quelques strophes au hasard :

Madrid, réveille-toi, déjà le soleil dore
  Tes clochers et tes minarets;
La cime des palmiers, le front du sycomore
  Et les eaux du Mançanérez

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Alors on vit passer de brunes Madrilènes
  Alguazils, seigneurs torréros.
Le cortége royal..... On allait aux arènes;
  C'était jour de course aux taureaux...
Il est zébré de noir, farouche, plein d'audace;
Narguant les ennemis, il traverse l'espace
Sous les dards enflammés qu'on attache à ses chairs;
Bientôt, par la douleur, irrité, fou de rage,
Il fond sur l'adversaire et, signal du carnage,
  En bonds fiévreux, il fend les airs.
Enivré par le sang, le peuple est en démence;

Mais d'un œil inquiet il a sondé l'espace ;
C'est bien le son du cor, c'est la meute qu passe,
Le nuage poudreux qui blanchit le sentier ;
Le faon, trop jeune encor, ne peut fuir, ô souffrance !
Pour le sauver que faire ? une seule espérance ;
Il s'élance loin du hallier.

Il va droit au devant de la meute effrénée ;
Sur sa trace, bientôt, on la voit entraînée ;
Il la conduit au loin et par un long circuit
Il revient, haletant, auprès de sa compagne,
Mais, de nouveau, la chasse accourt sur la montagne
Et la mère, à son tour, s'enfuit.
De même elle a voulu, quoique faible et timide,
Affronter le danger ; dans sa course rapide,
Une seconde fois les chiens sont dépistés.....
Epuisée, elle arrive au pied de son vieux chêne
Et le cerf s'est encore élancé dans la plaine
Entraînant les chiens excités

Après la curée :

Aux lueurs des flambeaux la chasse est revenue
La fête, plus brillante, au château continue ;
Dans un riche festin ils chantent leurs amours,
Et le vin coule à flots et la coupe pétille......
Mais voyez-vous, là bas, couchés sous la charmille,
C'est la biche et son faon ; ils attendent toujours !

M[me] Sezzy, l'auteur que nous couronnons, n'est pas une débutante ; elle appartient au monde littéraire le plus élevé ; la Société des gens de lettres et de l'Athènée des Arts, Sciences et Belles lettres de Paris, les académies de Nancy, de Caen, d'Orléans ; les sociétés littéraires de Gand, d'Anvers, la société géographique de Turin la comptent au nombre de leurs membres. Quoiqu'elle habite Paris, nous avons eu occasion de la connaître à Épinal où elle a conquis de nombreuses sympathies.

## CONCOURS ARTISTIQUE:

Un seul concurrent s'est présenté dans cet ordre de matières, un seul, M. Charles Tourey, pour un opéra intitulé Toinon. La Société d'Émulation a décidé de l'en récompenser par une médaille d'argent de 1re classe.

Je ne puis mieux faire, pour énumérer les titres de M. Tourey à cette récompense, que de citer en entier le rapport sur cette œuvre nouvelle, de notre collègue, M. Rambaud, dont la compétence en matière de Beaux-Arts est universellement reconnue.

« Un de vos plus constants, de vos plus persévérants lauréats, M. Tourey, professeur de violon à Epinal, chef du corps de musique de la ville, maître de chant aux écoles communales, etc. etc., présente aujourd'hui à votre concours artistique un opéra en un acte qui a été joué, dans l'hiver 1873-1874, sur la scène spinalienne avec un certain succès. »

« Le *libretto* de cette composition musicale serait dû, a-t-on dit tout bas, à la plume féconde d'un de nos nombreux correspondants les plus fidèles, originaire de cette ville; mais comme ce n'était qu'une indication à demi-voix, je ne soulèverai pas le voile qui recouvre ce nom honoré plus d'une fois de vos hautes sympathies. »

« La musique de M. Tourey s'approprie très-exactement au sujet, sujet simple d'ailleurs, et dont l'intrigue, je devrais presque dire innocente, se noue et se dénoue entre trois personnages, *Toinon*, jeune ouvrière, *Larissole,* sergent dans les gardes françaises, et le cousin de celui-ci, *Michel,* voisin et amoureux de Toinon; amoureux naïf, candide, qui finit par l'emporter sur le prétentieux sergent dans le cœur de la belle, et par l'épouser. »

« Sur ce thème d'une sérieuse modestie et sans prétention, le compositeur a jeté des airs dont plusieurs ont du charme, de la gaieté, de l'entrain, un certain mouvement qui lui ont valu à la représentation des applaudissements mérités. »

« Plusieurs couplets sont empreints d'un parfum de sentiment qui a le don de toucher la fibre, et l'on remarque dans l'ouverture des passages, les uns gracieux, et les autres vifs, qui font de cette partie initiale de l'œuvre une musique agréable à l'oreille et au cœur. »

« Des Dilettanti, des Aristarques ont reproché à la composition de M. Tourey de présenter des réminiscences, de manquer d'originalité, de ne pas être une création dans l'acception du mot. »

« Ces reproches peuvent être fondés : mais qui donc *crée* en musique comme dans toutes les œuvres de l'art ? Qui mérite le nom d'original, de maître ouvrant des voies nouvelles, et ne suivant pas celle des autres, se dégageant du souvenir de ses devanciers ou Émules et inventant du Nouveau, du Beau et du Grand par soi même ? »

« Un tel talent, un tel génie n'est le privilége que d'un petit nombre, et si M. Tourey pouvait être compté dans ce nombre favorisé, il ne serait pas au milieu de nous depuis plus de quinze ans poussant, et toujours et sans se lasser, au culte de la musique instrumentale et vocale, ardent à vulgariser l'une et l'autre dans notre population, prêt sans cesse aux répétitions, aux concerts, aux concours du chant et des instruments ; et ce n'est pas peut-être à notre société qu'il persévèrerait à demander une place dans ses tournois artistiques, et, aujourd'hui, une palme nouvelle à ajouter à celle que déjà vous lui avez décernées. »

# RAPPORT

DE LA

# COMMISSION DE L'INDUSTRIE

SUR

## LES RÉCOMPENSES

À DÉCERNER EN 1875

par M. LE MOYNE

Membre titulaire

MESSIEURS,

Pour ne pas rester membre inactif de la Société d'Émulation des Vosges, je n'ai pas voulu refuser la mission que vous m'avez confiée, de vous rendre compte des résulats du concours scientifique et industriel de cette année. Mais je suis trop habitué par mes fonctions ordinaires à un style bref et concis pour pouvoir embellir de fleurs de rhétorique une matière qui d'ailleurs comporte peu ce genre d'ornements. Je vais donc me borner, faute de pouvoir faire mieux, à un simple exposé des mérites qui nous ont été signalés et entre lesquels nous avons dû choisir.

Au point de vue scientifique, nous n'avons récompensé qu'un seul candidat, mais un candidat hors ligne, M. Gauvain, malheureusement décédé au commencement de cette année, dont la mémoire seule profitera de la juste distinction que nous accordons à son travail.

M. Gauvain tenait à Remiremont une maison de modes et de mercerie ; mais ses goûts le portaient à étudier les

sciences naturelles; la botanique avait en lui un partisan zélé et intelligent, et nous devons à ses recherches plusieurs bonnes découvertes dans la flore vosgienne.

Les champignons de notre région sont très-nombreux, et souvent ceux qui sont comestibles diffèrent très-peu en apparence de ceux qui sont vénéneux. M. Gauvain résolut de dessiner et de peindre tous ceux qu'il pourrait se procurer, et c'est ainsi qu'il composa peu à peu, en y consacrant tous ses loisirs, l'important travail que sa veuve nous a soumis. Son album comprend 18 agarics, 19 bolets et 23 autres champignons des genres helvelle, morille, hydne, oronge, lycoperdon, etc. Chacun d'eux est représenté sous divers aspects et à diverses époques de sa croissance, de manière à être plus facilement distingué de ceux qui lui ressemblent : les dessins sont faits avec un soin et une exactitude remarquables; tous sont coloriés et il en est bien peu qui laissent à désirer; tous sont accompagnés d'une notice descriptive.

Il est regrettable que la mort soit venue interrompre M. Gauvain dans son travail; mais telle qu'elle est, son œuvre est déjà remarquable, et beaucoup plus complète que les autres ouvrages auxquels nous avons pu la comparer; nous souhaitons vivement qu'elle soit continuée et publiée, et pour la signaler à l'attention des hommes compétents, la Société d'Emulation a décerné à ce travail une médaille d'argent de 1re classe.

Le concours industriel nous a révélé un autre vosgien non moins travailleur, non moins méritant que M. Gauvain. M. Mathey, contre-maître de la fabrique de M. de Pruines, à Plombières, prévoyant bien à l'avance qu'un jour peut-être la houille deviendra rare et en tous cas de plus en plus coûteuse, s'est dit qu'il y avait dans les vents, qui agitent presque constamment l'atmosphère, une force perdue qu'il serait important d'utiliser, et d'allier à celle des cours d'eau ou de la vapeur. Seulement, comme cette force est très-irrégulière, il fallait, pour l'allier à d'autres forces ou

pour l'appliquer à des industries qui ont besoin d'une force constante, modifier les moulins à vent déjà connus, et faire en sorte que malgré les variations du vent la force transmise par les ailes à l'arbre principal de la machine fût constante et régulière.

M. Mathey y est parvenu en transmettant cette force par l'intermédiaire de leviers qui se raccourcissent d'eux-mêmes quant le vent fait tourner plus rapidement les ailes du moulin, et qui, en se raccourcissant, ne transmettent à la machine qu'une partie de la force imprimée aux ailes par l'augmentation du vent. Et, non seulement M. Mathey a conçu le mécanisme régulateur qui raccourcit ses leviers transmetteurs au fur et à mesure que les ailes tournent plus vite, mais encore il est parvenu, en y consacrant tous ses loisirs, tous ses gains, toutes ses ressources et même son crédit, à faire exécuter à Bellefontaine près Plombières un moulin de son invention, qui fait mouvoir la meule d'une féculerie.

M. Mathey, enthousiaste comme tous les inventeurs, voit déjà dans ses rêves les moulins de son invention tournant au-dessus ou à coté de toutes les usines possibles, et leur donnant à bon marché une force que la houille et la vapeur ne donnent qu'à grands frais.

Nous n'espérons pas pour ses moulins un essor aussi vaste, une généralisation aussi étendue; nous craignons même que l'entretien de pareilles machines ne soit assez coûteux pour compenser le bénéfice qu'elles trouvent à emprunter à l'air une force qui ne coûte rien, et qui est à tout le monde. Aussi en accordant a M. Mathey une médaille de bronze et une prime de deux cents francs, ce n'est pas principalement l'inventeur et l'invention que notre Société a voulu récompenser, c'est surtout l'ouvrier travailleur, l chercheur infatigable qu'elle veut honorer et aider de ses ressources dans la position difficile que son génie inventif lui a créée; et en même temps elle croit bon de lui dire que, tout en poursuivant la réalisation pratique de son

invention, il doit avant tout consacrer son temps, son travail et ses ressources à sa nombreuse famille, et à l'usine qui le fait vivre et dont les chefs l'ont traité constamment avec tant de bienveillance et d'égards.

Maintenant, Messieurs, nous passerons des chercheurs scientifiques et des inventeurs industriels à ces nombreux ouvriers qui, plus modestes, mais non moins utiles, nous ont été signalés pour leur assiduité au travail, pour leur fidélité à leurs patrons, pour la manière irréprochable dont ils remplissent leurs devoirs envers leur famille et envers le pays, et qui ont ainsi mérité d'être donnés en exemple à leurs camarades et à nous-mêmes.

La Société d'Émulation ne pouvant, dès le début, étendre ses récompenses aux ouvriers de toutes les industries, a décidé qu'elle les attribuerait cette année seulement à ceux des plus anciennes industries du département qui sont, vous le savez, les forges, les papeteries, les verreries, et la lutherie.

C'est donc dans ces quatre catégories que nous avons choisi ceux dont nous allons vous dire les noms.

Renaud, Jean-Baptiste, de Fontenoy-le-Château, est âgé de 71 ans et employé depuis 57 ans dans la tréfilerie de la Pipée; entré à l'âge de 14 ans comme apprenti, son assiduité au travail et son intelligence l'ont bien vite classé comme ouvrier tréfileur; sa fidélité et sa moralité lui ont valu l'estime et la considération de ses patrons; son fils unique suit les traces de son père et travaille aussi depuis dix-huit ans dans la même usine. La Société d'Émulation décerne à Renaud, Jean-Baptiste, une médaille d'argent et une prime de 50 francs.

Pharisien, Jean-Pierre, de Docelles, âgé de 72 ans, est employé depuis 60 ans dans la papeterie de MM. Boucher-Brocard où son père et son grand-père ont été également ouvriers. Jamais, nous ont dit ses patrons, ni nous ni ceux qui nous ont précédés, ne l'avons vu en état d'ivresse : jamais on n'a eu un reproche, une simple observation à lui adresser,

et, quand on a besoin d'un ouvrier d'élite pour un travail difficile ou une mission de confiance, c'est encore le vieux Pharisien qui se présente et qu'on choisit malgré ses 72 ans. Il loge où ses parents ont vécu; il y vit au milieu de ses enfants et petits enfants, attachés comme lui à l'usine de M. Boucher. La Société lui décerne une médaille d'argent et une prime de 50 francs.

C'est à la même papeterie que nous rencontrons notre troisième lauréat, Maurice, Jean Baptiste, âgé de 81 ans,. ancien ouvrier papetier à Cirey, puis soldat de la grande armée en 1811, 1814 et 1815, blessé deux fois à Fleurus, et enfin attaché pendant cinquante trois ans, comme ouvrier d'abord, puis comme contre-maître à la papeterie de M. Boucher. Retraité depuis peu par suite de son grand âge, il se mêle fréquemment à ses anciens camarades, près desquels il vit, retiré chez une de ses filles qui a épousé un des plus laborieux employés de l'usine.

La Société décerne à Maurice Jean Baptiste, comme aux précédents, un médaille d'argent et une prime de 50 francs.

Transportons-nous tout près de là, à la papeterie de M. Claudel, et nous y trouverons aussi un bien digne ouvrier, Brout Louis, âgé de 78 ans, attaché depuis 28 ans à cette usine, où il s'est fait remarquer constamment par sa conduite, sa probité, son travail, son dévouement à l'accomplissement de tous ses devoirs. Honneur à lui! Honneur aux maîtres qui savent si bien s'attacher leurs ouvriers! La Société décerne à Louis Brout une médaille d'argent et une prime de 40 fr.

C'est encore à une papeterie, à celle de M. Douvier, au Souche d'Anould, que l'on nous a signalé un excellent ouvrier, Lamaze, Nicolas, âgé de 53 ans, attaché à cette usine depuis 27 ans. Il s'y est constamment distingué par sa moralité, son assiduité au travail, sa fidélité dans toutes ses fonctions. La Société lui décerne une médaille d'argent et une prime de 40 francs.

Passons maintenant à la lutherie, cette vieille industrie des Vosges, la gloire et la spécialité de la ville de Mirecourt Là aussi, comme partout d'ailleurs, les bons ouvriers sont nombreux, et si nos ressources étaient inépuisables, notre liste le serait peut-être aussi. Mais, obligé de me renfermer dans les limites que la Société avait fixées, je n'ai plus que deux noms à vous citer :

Voirin, Auguste-François-Nicolas, âgé de 44 ans, attaché depuis neuf ans à la fabrique de Didion-Laberte, excellent ouvrier et excellent père de famille, auquel la Société décerne une mention honorable et une prime de trente francs.

Maline, Nicolas, âgé de 53 ans, ouvrier luthier depuis l'âge de 12 ans, attaché depuis quinze ans à la fabrique de M. Jules Derazey. La Société lui décerne une prime de cinquante francs et une médaille d'argent que nous mettrons tout à l'heure sur sa poitrine à côté de la croix de la Légion d'honneur, car Maline n'est pas seulement un ouvrier recommandable, un père de famille rangé et travailleur, c'est un brave soldat qui, en 1849, à Rome, est allé reprendre seul une pièce d'artillerie abandonnée de ses servants, et qui a été justement et dignement récompensé de cette action d'éclat. Gloire à de pareils hommes qui ont si parfaitement rempli leurs devoirs envers leur famille, envers leur pays! Ils trouveront dans un autre monde la haute récompense de leur courage, de leur persévérance, de leur belle conduite ; quant à nous, ce n'est pas une récompense que nous avons la prétention de leur donner ici ; nous voulons seulement attirer les regards sur eux par nos distinctions, afin qu'ils aient de nombreux imitateurs, afin que tout le monde sache ce qui est beau, ce qui est bien, ce qui est grand et généreux.

Nous aurions eu, comme je le disais tout à l'heure, bien d'autres ouvriers à signaler à votre attention. Mais d'une part, nous avons dû limiter le nombre de nos médailles ; d'autre part, quelques propositions, celles d'une verrerie entre autres, nous sont parvenues trop tard pour être com-

prises dans le travail de cette année. Nous comptons donc vous soumettre l'année prochaine et d'année, en année si nos ressources le permettent, de longues listes d'ouvriers méritants. Ce sera une preuve que notre état social et moral ne dégénère point, que la plupart, je dirai même la totalité des chefs d'industrie s'intéressent vivement au sort de leurs ouvriers, et que les ouvriers actuels sont au moins aussi dévoués pour leurs patrons que les ouvriers d'autrefois l'étaient pour leurs maîtres. Les hommes et les choses ont changé ; mais le cœur humain est toujours le même : il renferme de bonnes qualités et de mauvaises ; c'est à nous tous de faire en sorte que les premières l'emportent sur les autres.

*Le Rapporteur de la Commission des sciences et de l'industrie,*

LE MOYNE.

# RAPPORT

DE LA

# COMMISSION D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE

PAR M. H. DE JARRY

Membre titulaire

MESSIEURS,

Appelé à l'honneur de présenter cette année le compte-rendu des travaux de votre commission d'Archéologie et d'Histoire, ainsi que l'énumération des récompenses qu'elle a cru devoir décerner, je ne pouvais mieux faire que de retracer, en quelques mots, les avantages et les résultats obtenus dans notre département par une étude aussi intéressante que nouvelle, l'*Archéologie*.

L'Archéologie est la science exacte de l'antique; elle embrasse dans son ensemble la connaissance de toutes les productions de l'art et les écrits des anciens. De même que la *Paléontologie*, qui a pour objet la recherche des dépouilles des êtres fossiles enfouis dans le sein de la terre, afin de les reconstituer en classes et en familles, *l'Archéologie* a pour but la recherche des vestiges et des débris des anciennes civilisations, afin d'en reconstituer l'histoire.

Toute découverte archéologique n'est donc pas, comme

quelques personnes pourraient encore le croire, un travail vain et stérile ; mais bien au contraire une conquête faite sur le temps et une pierre nouvelle apportée à la reconstitution de l'histoire du Pays.

N'est-ce pas d'ailleurs un sentiment bien naturel, que celui qui entraîne tous les esprits observateurs à savoir quels ont été les peuples qui ont foulé, pendant des centaines de siècles, le sol que nous habitons aujourd'hui ; et qui de nous, même le plus indifférent, oserait affirmer qu'il n'a pas été un seul instant tourmenté du vif désir de connaître les mœurs, les coutumes, le culte, les arts et l'industrie de nos ancêtres ?

Or tous ces pieux et intéressants souvenirs, c'est à l'Archéologie qu'il faut les demander : c'est à l'aide de cette science que nous devenons, pour ainsi dire, les contemporains de chaque époque et que nous nous initions aux secrets de la vie extérieure et privée des peuples qui ont existé ; que nous les voyons avec leurs costumes ; que nous pénétrons dans leurs temples et assistons à leurs spectacles ; c'est l'Archéologie enfin qui éclaire d'une vive lumière l'histoire des nations antiques, en donnant l'explication d'une foule de passages obscurs contenus dans les quelques anciens écrits parvenus jusqu'à nous.

De ce que les Druides avaient proscrit l'écriture, il résulte que les Gaulois ne nous ont malheureusement point laissé d'annales. D'un autre côté, les écrivains romains, trop esclaves des intérêts et des préjugés de Rome, n'ont traité l'histoire de notre pays qu'en passant ; aussi n'ont-ils pas cru devoir signaler les mille petits détails qui entourent presque toujours l'origine et la manière de vivre des peuples. Quant aux époques mérovingiennes et du moyen-âge, elles ne nous ont légué, comme histoire, que des légendes et des chroniques créées, pour la plupart, par des imaginations naïves et ignorantes.

C'est donc à nous, qui avons notre histoire gravée et sculptée sous nos pieds, à savoir y lire ; tous ces vestiges

enfouis dans notre sol, c'est nous qui devons les arracher à leur secret et les dérober le plus tôt possible à l'action dévastatrice du temps et des éléments !

Partout et depuis longtemps déjà, des hommes dévoués à l'Archéologie se sont mis à l'œuvre. Dans cette branche de la science aussi bien que dans toutes les autres, les hommes studieux de notre département n'ont pas voulu rester en arrière ; car vers 1820 fut constituée dans les Vosges une des premières commissions départementales, qui prit le nom de Commission des Antiquités. C'est de cette époque que datent pour notre département les recherches archéologiques entreprises sur des bases véritablement sérieuses.

Pour le prouver, il me suffira de vous exposer les recherches faites à *Grand* et à *Soulosse*, deux anciennes villes romaines importantes ; celles exécutées à *Lamerey*, à *Bleurville*, à *Dompierre*, où l'on trouva *les restes* d'anciennes salles de bains romains ; celles du *Donon* sur la cime duquel furent découverts de très-importants vestiges qui apprirent que cette montagne a été, depuis la plus haute antiquité jusqu'à l'arrivée du christianisme, un de ces lieux déserts où les Druides célébraient les mystères de leur religion ; les fouilles entreprises à *Escles*, *à Dombasle*, *à Monthureux*, *à Liffol-le-Grand*, *à Charmois-l'Orgueilleux*, aux sources du *Madon*, *à Damas*, où l'on trouva des *traces* de voies romaines, des inscriptions, des bas-reliefs, ainsi qu'une grande quantité d'objets d'art, de médailles, de monnaies et d'armes ; celles opérées au Mont *Saint-Julien*, près de Soulosse, et sur la montagne du *Répit*, près d'Etival, qui déterminèrent la découverte d'importants vestiges de camps romains permanents (*castra stativa*) ; *à Bouzemont*, *à Contrexéville* et à *Sauville*, où les fouilles de plusieurs *tumuli* et *tombelles* enrichirent nos collections de beaux vases, de riches bracelets, d'anneaux et de monnaies. Enfin je termine cette longue énumération en rappelant les in-

téressantes notices faites sur le châtelet de *Bonneval*, les châteaux de *Darney*, *d'Epinal*, de *Châtel*, *d'Arches*, et de *Bruyères;* celles sur les abbayes *d'Etival*, de *Moyenmoutier*, de *Remiremont*, et de *Chaumouzey*; celles enfin sur les anciennes églises de *Grand*, de *Champ*, de *Serécourt* et *d'Epinal*.

Malgré tout mon désir d'être bref, je ne puis citer tous ces importants travaux sans prononcer cependant les noms de leurs savants auteurs. Je rappellerai donc que les recherches entreprises de 1820 à 1830 ont été inspirées et dirigées par M. JOLLOIS, Ingénieur en chef de notre département et Président de la commission des antiquités; par M. PARISOT, secrétaire perpétuel de notre société; par M. MANGIN, notaire à Darney; par M. GRAVIER, avocat à Saint-Dié; par M. le docteur MOUGEOT de Bruyères; enfin par M. HOGARD, père. (Toutes les découvertes de M. Jollois ont été décrites par lui dans un magnifique volume orné de planches et dont il ne reste malheureusement que quelques rares exemplaires).

De 1830 à 1840 les travaux archéologiques ont été presque nuls; mais en 1841 le Conseil général ayant pris sur lui d'allouer chaque année des fonds sérieux pour de nouvelles recherches, celles-ci reprirent leur essor. Aussi, est-ce à partir de ce moment que notre musée départemental prit une véritable importance, grâce toutefois au dévouement et à la science de son éminent Directeur, M. JULES LAURENT Ce sont les recherches et les acquisitions intelligentes surtout, faites pendant près de 30 ans, par M. Laurent, qui élevèrent nos collections départementales d'aujourd'hui, à la hauteur de celles des plus riches musées de province.

Il me reste, pour achever en entier mon œuvre de reconnaissance, à inscrire à côté de ce nom [illegible] ceux de deux de nos archéologues les plus infatigables, M. MAUD'HEUX père, notre si regretté Président, et M. CHAPELLIER, notre dévoué archiviste.

Comme vous le voyez, Messieurs, notre archéologie vosgienne a apporté sa large part à la reconstitution de notre

histoire nationale et toutes ces belles découvertes, qui ont tant passionné nos prédécesseurs, seront toujours pour nous des témoignages vivants de l'utilité de cette science, aussi bien que de chaleureux encouragements pour en continuer l'étude.

Notre Société d'Émulation l'a d'ailleurs fort bien compris, puisque depuis quelques années elle cherche partout à recueillir de nouvelles traces du passé. C'est ainsi que cette année deux de ses membres, MM. de Chanteau et de Jarry, ont été assez heureux pour découvrir les vestiges de deux importants cimetières *gallo-romains*. (Voir les annales de 1875.)

Ces deux intéressantes découvertes sont dues à l'initiative intelligente d'un ancien garde forestier de Lafosse près de Ménil-sous-Harol, M. Salomon, et au concours actif d'un manœuvre de Maupotel, Lœillet, Joseph.

En récompense des bons services rendus par ces Messieurs, notre Société a cru devoir accorder à M. Salomon une médaille de bronze et une prime de 40 fr., et au sieur Lœillet une prime de 60 fr. Votre Commission d'archéologie et d'histoire vous a proposé ces encouragements, parce qu'elle est assurée d'avance qu'ils ne peuvent avoir que d'excellents résultats, en intéressant, pour l'avenir, nos campagnards aux recherches archéologiques et en les engageant surtout à ne pas détruire des monuments qu'il sauront être, dorénavant, utiles à la science historique de leur pays.

Je dois encore, à cette place et pour clore la liste des recherches archéologiques de cette année, signaler les résultats d'une promenade faite aussi par deux membres de votre Société, MM. Rambaud et de Jarry, dans le but de constater la présence de deux pierres tumulaires trouvées dans la forêt domaniale de Rambervillers, *Colline-des-eaux*. Ces deux pierres auxquelles il est difficile de fixer une époque, ont été cependant jugées dignes d'être transportées dans notre musée départemental.

J'arrive ensuite, Messieurs, à l'exposé des travaux historiques et archéologiques présentés au concours de cette

année et qui vous ont paru dignes de récompenses. Un de nos membres correspondants les plus infatigables, M. Jules Renauld, juge suppléant au tribunal civil de Nancy, a présenté dernièrement à votre juridiction un travail très-intéressant. C'est un essai sur les *mœurs épulaires* de l'ancienne Lorraine, intitulé les *Hostelains* et *Taverniers* de Nancy; ouvrage accompagné d'une planche représentant un festin au XV$^{e}$ siècle, d'après un fragment de la tapisserie de Charles le Téméraire conservée au musée de Nancy.

Il me serait difficile de mieux analyser cette œuvre, que ne l'a fait notre collègue, M. Rambaud, dans son rapport à votre commission.

Je vais donc me contenter de citer une partie des observations et conclusions du rapporteur.

« M. J. Renauld, que votre Société a déjà cru devoir » couronner en 1871, pour sa *notice historique sur la* » *ville de Charmes*, est un des plus zélés et des plus per» sévérants érudits qui compulsent nos anciennes archives » de Lorraine. L'ouvrage qu'il vous présente aujourd'hui » est à ce titre un travail précieux et intéressant. Il se » divise en 12 chapitres traitant de douze sujets différents, » mais se rattachant tous soit à l'art culinaire, soit au cé» rémonial des festins et repas qui se faisaient, tant à la » cour des ducs de Lorraine que dans les diverses hostel» leries et tavernes de leur capitale. C'est ainsi que le 1$^{er}$ » chapitre traite de *l'auberge de la Grande Chartreuse* et » des anciennes *hostelleries;* le 2$^{e}$, du *broc*, de la *nappe*, » des *francs-vins* et du *service intérieur* des hôtels et » tavernes; le 3$^{e}$, de la *table* des *princes;* le 4$^{e}$, du *cé*» *rémonial des grands couverts*. Ces deux chapitres donnent » le développement des plaisirs de la table depuis René II » le vainqueur de Charles le téméraire jusqu'à Charles III. » Dans le 5$^{e}$ chapitre et les suivants, M. Renauld initie » le lecteur aux détails de la *vie privée* et des *menus* » *bourgeois*, il fournit les mêmes renseignements sur les » *banquets* des *réunions publiques*, il passe en revue les

» *fêtes populaires*, il énumère les *mets nationaux*. M. Renauld
» n'a pas non plus oublié l'article des *boissons*, il n'omet
» pas davantage la *vaisselle* et les *accessoires* du service
» de la table, tels que *poteries*, *faïences*, *porcelaines*,
» *verreries*, *étain*, *argent* et *or*, et conduit le lecteur de
» la *lingerie* à la *cuisine* et de celle-ci au *buffet*.» Enfin
» le rapporteur termine en disant que l'ouvrage de M.
» Renauld n'est pas seulement une œuvre de curiosité, mais
» un véritable travail d'après lequel on peut tirer des appré-
» ciations fort justes sur la *fortune privée* et la *fortune*
» *publique* des siècles passés et faire des comparaisons
» intéressantes d'un ordre économique sur la *cherté* et le *prix*
» des vivres avec notre temps. »

En conséquence, M. Rambaud réclame, pour M. Renauld, une des plus hautes récompenses. Notre Société a donc cru devoir accorder à l'auteur le rappel de la médaille de vermeil qu'il a obtenue en 1871.

Si, comme je viens de le démontrer précédemment, l'étude de l'archéologie est en général d'une grande importance au point de vue historique, paléographique, numismatique et céramique, elle est également d'une haute valeur au point de vue architectural. L'architecture d'un peuple est, en effet, presque toujours la traduction exacte de ses mœurs et de son degré de civilisation. C'est donc dans le but d'être utile aussi à l'histoire de son pays, que M. Fontaine, architecte à Saint-Dié, a entrepris un important travail dans lequel il a réuni en planches, les croix et les monuments religieux disséminés sur le territoire du diocèse de Saint-Dié. M. Laurent, à l'examen de qui ce travail a été renvoyé, s'exprime et conclut ainsi :

« M. Fontaine a eu une heureuse idée en réunissant en
» recueil un certain nombre de monuments anciens encore
» existants, et l'on doit beaucoup regretter que cette idée ne
» soit pas venue à quelque artiste vosgien au commence-
» ment de ce siècle, car depuis lors, un grand nombre
» de monuments ont été détruits sous différents prétextes.

» Le travail de M. Fontaine est divisé en deux volumes; » l'un comprenant une série de croix de pierre plus ou moins » anciennes érigées sur des places, à des carrefours ou dans » des cimetières. L'autre volume reproduit les plans et élé- » vations d'églises, de tombeaux, d'ornements dont le choix » est généralement bon, mais un peu trop restreint. Ainsi, » c'est avec regret que nous ne voyons pas figurer dans cet » ouvrage la reproduction de la belle église romane de *Cous-* » *sey,* celle du portail de Saint-Christophe à *Neufchâteau,* » l'église de *Serécourt,* avec ses machicoulis et ses meur- » trières, la seule église fortifiée du diocèse de Saint-Dié » qui soit encore debout et bien d'autres encore que M. » Fontaine a négligées.

« Malgré cela, l'œuvre de M. Fontaine est fort méritoire » et je propose à votre commission de décerner à son au- » teur une médaille d'argent de 1re classe.

C'est d'après les conclusions de ce rapport et la vérification des titres de M. Fontaine que votre commission s'est empressée d'accéder à cette proposition.

Maintenant que la nomenclature des récompenses que vous avez cru devoir accorder cette année est terminée, permettez-moi, Messieurs, pour finir mon rapport, de jeter un regard sur notre avenir archéologique et de vous signaler quelques recherches importantes qu'il serait utile aussi d'entreprendre.

L'année dernière, un cultivateur de Saint-Laurent ayant averti, M. le Conservateur du musée, que des travaux de drainage opérés dans un de ses champs avaient mis à découvert plusieurs fragments d'anciens bas-reliefs, M. Laurent s'est empressé de se rendre sur les lieux. Malheureusement ce cultivateur, impatient d'opérer ses semailles, avait rejeté ses découvertes dans leur excavation et passé la charrue sur le tout. A une lettre que j'ai écrite dernièrement pour lui rappeler ce fait, ce cultivateur m'a répondu qu'il était tout disposé à se prêter à de nouvelles fouilles et cela quand on le voudrait.

Dernièrement aussi, M. Cerquand, Inspecteur d'Académie à Pau et président de la Société savante de cette ville, nous signala, après une promenade qu'il fit à *Dogneville,* la nécessité d'obtenir de l'administration de cette commune la conservation, comme monument historique, de la vieille tour de son ancienne église. De plus, se rappelant que l'église de Dogneville a été, pendant longtemps, avant la construction de celle d'Epinal, la paroisse de notre ville, M. Cerquand croit qu'en faisant opérer des fouilles sous l'ancien chœur, on devra trouver des sépultures importantes.

D'un autre côté, m'étant rendu moi-même, dans le courant de cet été et à l'époque des plus basses eaux, sur les bords de la Moselle entre *Châtel* et *Portieux,* j'ai pu constater l'existence, dans le lit de la Moselle, de débris importants ayant appartenu à un *temple gallo-romain.* Cet édifice, dont nous possédons déjà le groupe qui devait couronner l'autel, ainsi qu'un très beau fragment de bronze d'une de ses portes, a dû être consacré à la victoire du bien sur le mal, ou encore au triomphe de la lumière sur les ténèbres. Le groupe sculpté que l'on peut voir à notre musée l'indique clairement, il représente un cavalier le bras levé, terrassant un espèce de centaure, dont les jambes et les pieds sont formés et se terminent en corps et en têtes de serpent. C'est la représentation exacte d'un véritable S[t]-Michel ou S[t]-Georges païen. L'inspection attentive des vestiges de cette construction annonce, malgré la profondeur de l'eau et l'ensablement de cet endroit, que ce temple placé sur la rive droite de la Moselle a dû être miné peu à peu par ses eaux, jusqu'au jour enfin où il s'y est écroulé entièrement. En résumé, les chapiteaux, les colonnes et les architraves sont très-visibles et présentent des dimensions telles, qu'elles ont dû appartenir à un temple assez considérable.

Il me reste enfin a signaler des fouilles à opérer dans trois *tumuli* importants, intacts encore aujourd'hui, situés dans le voisinage de la fontaine des Prêtres près de *Bouzemont,* à quelque distance du chemin de Derbamont à Dompaire.

Ainsi que vous pouvez en juger, Messieurs, les travaux ne nous manqueront pas pour l'année prochaine; malheureusement les recherches archéologiques, plus que toutes les autres, exigent des dépenses fort lourdes et notre budget annuel est beaucoup trop faible pour les entreprendre toutes dans une année. Pendant ce temps, que de matériaux indispensables à la reconstitution de notre histoire restent enfouis et se détériorent, combien d'autres aussi sont exposés aux dévastations de l'ignorance !

C'est assez vous dire, Messieurs, la nécessité de lutter contre l'indifférence et le vandalisme. Mais, si notre devoir d'archéologue est de rechercher et de ramener à la lumière les monuments des siècles écoulés; c'est aussi celui de l'Etat, du Département et des Communes de nous aider dans notre tâche en nous apportant un puissant concours pécuniaire et administratif.

H. de JARRY.

# RÉCOMPENSES

DÉCERNÉES PAR

## LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DES VOSGES,

dans sa séance publique et solennelle
du 28 octobre 1875.

## I

**Primes du Gouvernement, attribuées spécialement, cette année, à l'arrondissement de Mirecourt.**

Sur le rapport de sa Commission d'agriculture, la Société d'Emulation des Vosges, au nom du Gouvernement, et sur les fonds alloués par M. le Ministre de l'Agriculture, a décerné les récompenses suivantes :

Une médaille de vermeil et une prime de 180 fr. à M. Barbier, François, cultivateur à Lerrain, pour création de prairies, drainages, engrais.

Une médaille de vermeil et une prime de 180 fr. à M. Leblanc, cultivateur au Beauffroy, pour travaux agricoles.

Une médaille de vermeil et une prime de 180 fr. à M. George, cultivateur à Lalaumont, commune de Vincey, (Charmes, pour prairies et drainages.

Une médaille d'argent de 1re classe et une prime de 140 fr. à M. Mulot, régisseur de la ferme de Ravenel (Mirecourt), pour prairies et drainages.

## II

### Récompenses ordinaires de la Société.

Une médaille d'argent de 1re classe et une prime de 100 fr. à M. Renaud, brigadier forestier à Bleurville (Mônthureux), pour travaux de reboisement.

Une médaille d'argent de 2e classe et une prime de 80 fr. à M. Mulot, brigadier forestier à Senennes, commune de Harol (Ville-sur-Illon) pour travaux de reboisement.

Une médaille d'argent de 2e classe et une prime de 50 fr. à M. Bourguignon, ancien brigadier forestier à Haréville, pour travaux de reboisement.

Un rappel de la médaille d'argent de 2e classe décernée en 1870 et une prime de 100 fr. à M. Colin, Louis-Philippe, cultivateur à Ménil-sous-Harol (Ville-sur-Illon), pour travaux agricoles.

Une médaille de bronze et une prime de 100 fr. à M. Boulay, Lucien, niveleur à Jésonville (Darney), pour travaux de nivellement, plantations de vignes et d'arbres fruitiers.

Un prix consistant en ouvrages de botanique à M. Bellot, instituteur à Valleroy-le-Sec (Remoncourt, pour son herbier agricole.

Une médaille de vermeil (prix Claudel) à M. Irroy, Henry, industriel à Darney, pour travaux de défrichement et de reboisement.

## III

### Concours artistique et littéraire.

Sur le rapport de sa Commission de littérature et des beaux-arts, la Société d'Emulation des Vosges a décerné les récompenses suivantes :

Une médaille d'argent de 1re classe à M. Tourey, professeur de musique à Epinal pour la musique d'un opéra en un acte : *Toinon*.

Une mention honorable à M. Alfred Fagandet, employé de l'administration de l'octroi de Paris, 52, rue Gay Lussac, à Paris, pour une pièce de poésie intitulée au *Lion de Belfort*.

Une mention très-honorable à Mme Sezzi, 11, rue Nollet, à Paris, pour deux pièces de vers : *Une fête à Madrid*. — *Chasse à courre*.

## IV

### Concours d'archéologie et d'histoire.

Sur le rapport de sa Commission d'archéologie et d'histoire, la Société d'Emulation des Vosges a décerné les récompenses suivantes :

Une médaille d'argent de 1re classe à M. Fontaine,

architecte à Saint-Dié, pour un *Recueil d'anciennes croix* et un *Recueil d'anciens monuments du diocèse de Saint-Dié.*

(La Société a voté en outre une souscription à 6 exemplaires de chacun des 2 ouvrages.)

Un rappel de médaille de vermeil à M. Jules Renauld, juge à Nancy, pour un travail sur : *Les mœurs épulaires de la Lorraine. Les Hostelains et les Taverniers de Nancy.*

Une médaille de bronze et une prime de 40 fr. à M. Salomon, garde forestier à La Fosse, près Ménil-sous-Harol (Ville-sur-Illon), pour fouilles archéologiques.

Une prime de 60 fr. à M. Lœiliet, Joseph, manœuvre à Ménil-sous-Harol, pour fouilles archéologiques.

## V

## Concours scientifique.

Sur le rapport de sa Commission des sciences et de l'industrie, la Société d'Emulation a décerné les récompenses suivantes :

Une médaille d'argent de 1re classe à M. Gauvain, négociant à Remiremont, pour un *travail sur les champignons des Vosges.*

Une médaille de bronze et une prime de 200 fr. à M. Mathey, de Plombières, pour ses recherches sur l'emploi industriel du vent.

## VI

## Récompenses accordées aux ouvriers de l'industrie pour bons services.

Une mention honorable et une prime de 30 fr. à M. Voirin, ouvrier luthier à Mirecourt.

Une médaille d'argent de 2e classe et une prime de 50 fr. à M. Maline, Chevalier de la Légion d'honneur, ouvrier luthier à Mirecourt.

Une médaille d'argent de 2e classe et une prime de 40 fr. à M. Brout, Louis, ouvrier papetier à Docelles.

Une médaille d'argent de 2e classe et une prime de 50 fr. à M. Pharisien, Jean-Pierre, ouvrier papetier à Docelles.

Une médaille d'argent de 2e classe et une prime de 50 fr. à M. Maurice, Jean-Baptiste, ouvrier papetier à Docelles.

Une médaille d'argent de 2e classe et une prime de 40 fr. à M. Lamaze, ouvrier papetier au Souche.

Une médaille d'argent de 2e classe et une prime de 50 fr. à M. Renaud, Jean-Baptiste, ouvrier de forge aux usines de la Pipée.

# CATALOGUE

DES

# PLANTES VASCULAIRES

QUI CROISSENT SPONTANÉMENT DANS

## LE DÉPARTEMENT DES VOSGES

rédigé avec la collaboration

## DES BOTANISTES VOSGIENS

par

M. le docteur E. BERHER

## AVANT-PROPOS

Depuis le commencement de ce siècle, presque toutes les sciences ont réalisé les plus remarquables progrès. Si quelques-unes, comme la physique et la chimie, par exemple, peuvent compter à leur profit de nombreuses découvertes, quelquefois aussi précieuses qu'inattendues, les autres se sont aussi perfectionnées de la manière la plus avantageuse.

La botanique, qui n'a besoin que d'être popularisée pour devenir une des plus attrayantes et des plus utiles, n'est point restée en arrière; elle a été l'objet de l'étude des hommes les plus distingués. Par suite de leurs persévérantes investigations, la physiologie et l'anatomie végétales ont été largement développées et minutieusement approfondies, ce qui a conduit à une classification plus exacte et plus rationnelle des espèces et des genres. La distribution des plantes sur les différents sols a compté de sérieux observateurs, et des résultats de leurs explorations, est née une science nouvelle : la *Géographie botanique*.

Au point de vue de son utilité pratique, la botanique a

eu aussi de laborieux adeptes, et leurs travaux ont fait connaître les propriétés du plus grand nombre des plantes. C'est ainsi que l'agriculture, l'industrie et la médecine peuvent actuellement utiliser, d'une manière à la fois plus sûre et plus profitable, une foule de plantes dont l'analyse a déterminé et reconnu la composition, les qualités utiles ou nuisibles, la valeur et l'emploi.

Sous tous les rapports donc, cette science devait avoir de l'attrait pour les hommes studieux, aussi a-t-elle aujourd'hui des disciples zélés dans tous les pays.

La grande diversité des terrains du département des Vosges le mettait dans une position exceptionnellement favorable pour l'étude des plantes : il devait donc avoir aussi ses botanistes laborieux et persévérants.

Cependant les historiens de la Lorraine ne nous disent que bien peu de chose de la flore vosgienne. C'est qu'alors elle n'était réellement pas connue, ou se bornait à une nomenclature de quelques plantes préconisées par la chirurgie et la médecine populaires, trop souvent par l'empirisme ou les préjugés de prétendus connaisseurs des campagnes, ou même par des ouvrages et des traditions dépourvues de toute autorité scientifique.

Cette flore était à peine ébauchée quand parut le docteur Jean-Baptiste Mougeot, de Bruyères, l'un des laborieux collaborateurs de de Candolle et des plus éminents botanistes du commencement de ce siècle. Ses premières études révélèrent ses prédispositions pour les sciences naturelles; mais la botanique eut toujours la préférence sur les autres. En 1795, il commençait ses herborisations au Hohneck, et pendant 63 ans il continua ses explorations sur nos montagnes, dans nos plaines et dans nos vallées, herborisant tour à tour sur les terrains granitiques, arénacés ou calcaires qui constituent le sol de notre département, mais principalement dans la région montagneuse.

Dès son début, il fut en relation avec plusieurs savants renommés : Nestler à Strasbourg, Braconnot à Nancy,

Gaillardot à Lunéville, et s'associa à leurs travaux. En 1810, de Candolle le citait avec éloge comme l'un des botanistes qui avaient le plus contribué au progrès de la flore française, et, plus tard, les publications de Candolle lui-même, de Loiseleur, de Duby, de Duhamel, de Soyer-Villemet, de Godron et de Kirschleger, lui durent les plus précieux renseignements.

En conservant avec ces divers auteurs une correspondance active, M. le docteur Mougeot amassait des matériaux pour l'ouvrage qu'il désirait publier sur la végétation spontanée des Vosges. Son zèle ardent lui fournit de bonne heure, sur différents points du département, d'actifs et intelligents collaborateurs. Citons entre autres MM. Billot et Deguerre à Rambervillers, Guery et Hogard à Epinal, Ferry à Saint-Dié, Tocquaine à Remiremont, Poincaré, Lagneau et Gérardin à Neufchâteau, Bard à Charmes, Gaulard à Mirecourt, et de Baudot dans presque toute la région de la plaine. Chacun d'eux, entraîné par l'exemple et par l'attrait que produit naturellement l'étude des fleurs, arriva bientôt à se créer un herbier, ou du moins à recueillir les meilleures indications sur la végétation des terrains qu'il pouvait explorer.

Tous ces efforts réunis permettaient, en 1836, au savant docteur, de publier, sous le titre de *Considérations générales sur la végétation spontanée des Vosges,* (*Plantes phanérogames*), un travail aussi remarquable qu'intéressant, que la Société d'Emulation s'empressa d'accueillir dans ses Annales. En 1845, ces mêmes *Considérations,* augmentées de la *Cryptogamie,* étaient reproduites, avec de nouveaux détails, dans la *Statistique des Vosges,* et suivies de *Tableaux méthodiques,* aussi complets que possible, contenant toutes les plantes phanérogames et cryptogames connues alors dans le département, leurs noms français et vulgaires, les localités, les stations et la nature du sol où elles croissent.

En même temps que se préparait ou s'exécutait cet important travail, un herbier, créé à Epinal, au musée

des Vosges, rassemblait, dans des cartons, des échantillons de toutes les plantes découvertes et recueillies sur les différents points du département. Déterminées et classées pour la plupart par M. le docteur Mougeot lui-même, elles sont accompagnées d'étiquettes écrites de sa propre main, ou par ses plus habiles collaborateurs, ce qui garantit complètement l'exactitude des dénominations et des indications qui y sont jointes.

Depuis, le goût de la botanique n'a fait que s'accroître dans les Vosges. De nombreux disciples du respectable M. Mougeot ont exploré, comme à l'envi les uns des autres, toutes les parties de notre circonscription. Le vaste territoire de Gérardmer, le Hohneck en particulier, ont été fouillés, jusque dans leurs replis les plus cachés, par MM. Nicolas Martin, Cuny, Kirschleger et plusieurs autres botanistes lorrains ou alsaciens; les vallées de la Moselotte, de Cleurie, de la haute Moselle, les ballons de Saint-Maurice et de Servance, l'ont été de même par MM. Sulpice Perrin, Dominique Pierrat, Xavier Thiriat, Thuriot, les abbés Colnot et Hacquard, et leurs émules de la Haute-Saône; les environs de Remiremont, par MM. Tocquaine, Treuvey et le regretté M. Gauvain; Saint-Dié, Raon-l'Etape, ainsi que les montagnes et les vallées qui s'en rapprochent, par MM. l'abbé Boulay, aujourd'hui l'un de nos plus habiles naturalistes, Demange, Lecomte et René Ferry; Rambervillers, qui semblait avoir donné toutes ses richesses à MM. Mougeot et Billot, a cependant encore procuré de bonnes raretés à M. l'abbé Boulay, qui a parcouru aussi avec profit plusieurs autres de nos cantons de la plaine. Bruyères et Brouvelieures ont fourni à M. le docteur Mougeot fils, digne héritier des qualités de son père, de nouvelles et très-intéressantes découvertes. Epinal a été exploré de nouveau, avec succès, par MM. le docteur Berher, qui a étendu ses savantes et fructueuses herborisations dans la montagne, et sur les cantons de Châtel, Charmes et Mirecourt, et Chapellier, dont les recherches

se sont portées plus spécialement sur les terrains des environs de Bains et sur ceux de plusieurs localités du canton de Neufchâteau. Enfin, les intelligentes investigations de MM. Reuss, à Mirecourt et sur les territoires voisins, Gérard, à Vittel d'abord, puis à Corcieux, Lefebvre, à Neufchâteau, à Coussey et à Lamarche, l'abbé Hacquard, à Bazoilles, Lebœuf, à Lahayevaux, ont eu pour effet la connaissance de plus en plus précise et complète des plantes qui croissent sur les divers terrains de ces cantons.

En constatant les résultats des recherches de nos botanistes actuels, nous n'aurons garde d'omettre les services que nous a rendus M. le docteur Godron, doyen honoraire de la faculté des sciences de Nancy. Par la publication de deux éditions de sa *Flore de Lorraine,* du supplément qui vient de paraître et de plusieurs savantes monographies, il a fait connaître une foule de stations nouvelles pour nos plantes vosgiennes, et signalé les découvertes les plus récentes qui ont été faites sur notre sol. Ses travaux renferment aussi tous les détails indispensables pour arriver à bien déterminer toutes les plantes de notre région. Son nom est donc pour nous inséparable de celui de M. le docteur Mougeot. Mentionnons enfin, comme ayant fait, dans ces derniers temps, quelques bonnes découvertes dans nos vallées de la Meurthe et de la Moselle, MM. Mathieu et Zeiller, deux botanistes lorrains.

Envisagés dans leur ensemble, les résultats de toutes ces explorations, de toutes ces découvertes et de tous ces travaux devaient conduire à une connaissance plus étendue et plus exacte de la flore vosgienne; mais ils étaient encore épars, isolés, inédits en grande partie, et cependant ils ne pouvaient devenir réellement utiles aux hommes d'étude que par leur réunion dans une publication spéciale.

Membres de la Société d'Emulation qui, depuis son origine, a toujours pris, dans ce département, quand l'occasion s'en est présentée, l'initiative des progrès utiles, M. le docteur Berher et moi, nous avons entrepris cette

publication. Dans ce but, nous avons sollicité la collaboration de tous les Vosgiens qui s'occupent de l'étude des plantes. Les listes qui nous ont été adressées, et les renseignements que le bon vouloir de chacun d'eux nous a procurés, ceux que nous avons puisés dans les flores de Lorraine, d'Alsace et à toutes les sources possibles, nous ont permis de continuer et de compléter, comme nous en avions le désir, l'œuvre de feu M. le docteur Mougeot, d'établir enfin un *Catalogue* renfermant, pour les Vosges, non-seulement les découvertes et les observations faites par nos devanciers, mais encore toutes celles qui ont été réalisées depuis.

M. le docteur Berher, mettant au profit de tous les connaissances spéciales que l'étude et la pratique de la botanique lui ont acquises, a bien voulu se charger de la rédaction de ce catalogue.

Pour l'établir, nous avons dû d'abord délimiter notre domaine floral : il comprend le département tout entier, même les cantons qui en ont été détachés, et que nous continuons à considérer comme appartenant à notre circonscription : ici, *le droit prime la force*. Nous y comprenons aussi, au point de vue scientifique, la superficie entière de nos montagnes, dont une partie s'avance sur les territoires voisins; mais nous avons dû en exclure celles qui, comme le ballon de Soultz, sont totalement en dehors de nos limites, ainsi que les plantes qui ne croissent que sur les contreforts situés à l'est de notre frontière.

Pour le choix des espèces, nous avons admis, comme véritablement spontanées, toutes les plantes plus ou moins communes et depuis longtemps connues. Nous considérons comme indigènes, quelles que soient leur origine et l'époque à laquelle elles ont été introduites dans notre pays, toutes les plantes qui s'y sont acclimatées, et s'y reproduisent naturellement sans culture, dans des conditions toujours identiques; mais nous n'avons pu admettre au

même titre les céréales, les plantes textiles ou alimentaires qui ne se reproduisent que par les soins de l'homme. Quant aux plantes d'ornement, cultivées dans les jardins et qui s'échappent fréquemment, notamment dans les terres rapportées, les décombres et autour des habitations, nous avons dû les omettre aussi, ne faisant d'exception que pour celles qui se ressèment d'elles-mêmes et qui semblent ainsi s'être définitivement acclimatées et naturalisées autour de nous. C'est ainsi que l'on rencontre assez souvent autour d'Epinal, les espèces suivantes :

Adonis autumnalis.
Nigella Damascena.
Delphinium ajacis.
Papaver hortense.
Brassica oleracea.
Linum usitatissimum.
Malva Mauritiana.
Hibiscus trionum.
Grammocarpus cœruleus.
Cicer arietinum.
Vicia faba.
Galega officinalis.
Anthriscus cerefolium.
Anethum graveolens.
Coriandrum sativum.
Petroselinum sativum.
Silybum Marianum.
Lycopersicum esculentum.
Nicandra physalodes.
Satureia hortensis.
Melissa officinalis.
Polygonum orientale.
Asparagus officinalis.
Phalaris Canariensis.
Setaria germanica.
Briza maxima.
Bromus Schraderi.
etc.

Ces plantes ne peuvent être considérées comme naturalisées chez nous.

Un assez grand nombre de plantes appartenant à des contrées éloignées, et qui nous arrivent accidentellement par leurs graines, apparaissent quelquefois sur notre sol, principalement dans le voisinage des habitations, des moulins, des fabriques, des gares, etc. Mais elles ne s'y fixent point, et presque toujours, dès l'année suivante, on n'en retrouve plus aucun échantillon, aucune trace.

Nous avons eu occasion de remarquer plusieurs fois cette particularité; nous pouvons donc en citer quelques exemples. En 1857, M. le docteur Berher recueillait, aux environs de la filature Flageollet, à Zinvillers, près d'une

mare où avaient été jetés des déchets de coton, cinq plantes étrangères, *l'Eclipta erecta,* le *Verbena bracteosa,* l'*Amaranthus spinosus,* l'*Euphorbia peplis,* l'*Eleusine tristachya*; l'année suivante, ces plantes avaient disparu.

Il y a environ dix ans, il en découvrait un nombre plus considérable autour des grands moulins d'Epinal, et dans les prés de la filature Winkler; elles provenaient évidemment du nettoyage de grains importés de la Hongrie, d'Odessa et d'autres pays; elles étaient d'une belle végétation et semblaient se plaire sur ce terrain nouveau pour elles; néanmoins, l'année suivante, il ne restait plus que quelques rares représentants de ces espèces; deux ans après, il n'en restait plus trace. De ce nombre étaient :

Sinapis dissecta.
Eruca sativa.
Malva parviflora.
Nicœensis.
Ononis monophylla.
mitissima.
Trifolium leucanthum.
Melilotus parviflora.
Italica.
Messanensis.
Trigonella fœnum-grœcum.
Lens nigricans.
Vicia lutea.
Narbonensis.
villosa.
Pannonica.
calcarata.
Scorpiurus subvillosa.
muricata.
Coronilla scorpioïdes.
Ammi majus.
Torilis nodosa.
Senecio lividus.
Carduus acanthoïdes.
Picris Sprengeriana.
Echium pustulatum.
Anchusa Italica.
Echinospermum lappula.
Cerinthe aspera.
Linaria genistifolia.
Plantago Lagopus.
Rumex palustris, etc.

A la suite de l'invasion de 1870-71, notre vigilant collègue trouvait aussi, au petit champ de manœuvres, derrière le Cours, et près de la gare d'Epinal, où avaient campé les troupes ennemies, une certaine quantité de plantes de la Germanie; plusieurs même s'y montraient en abondance; l'année suivante, il en restait à peine

quelques-unes qui ne tardèrent pas à disparaître totalement. Nous citerons les suivantes :

| | |
|---|---|
| Glaucium luteum. | Medicago pentacycla. |
| Bunias orientalis. | echinus. |
| Lavatera sylvestris. | Bupleurum protractum. |
| Tetragonolobus purpureus. | Anthemis tinctoria. |
| Trifolium resupinatum. | Verbascum phœniceum. |
| Melilotus sulcata. | Plantago coronopus. |
| Medicago sphœrocarpa. | Gaudinia fragilis, etc. |

Ces plantes, étrangères à nos contrées et à notre climat, n'ont aucun droit de figurer sur notre *Catalogue*.

Mais il en est d'autres qui croissent à une distance plus ou moins rapprochée des limites de notre département, et sous la même latitude; elles peuvent donc se trouver chez nous dans des stations et sur les terrains qui leur conviennent. Ces plantes, quand elles n'auraient été recueillies que rarement par nos botanistes, n'en doivent pas moins être considérées comme indigènes, et nous n'avons pas hésité à les compter comme appartenant à la flore vosgienne.

M. le docteur Mougeot avait admis dans ses tableaux plusieurs plantes des environs de Nancy, assez rares, qui lui avaient été signalées comme existant sur les terrains jurassiques des environs de Neufchâteau; nos recherches les plus actives, ainsi que celles non moins sérieuses de nos correspondants, ayant été infructueuses au sujet de ces plantes, nous les avons inscrites, sous toutes réserves, dans notre travail. Si un jour nous parvenons à en découvrir quelques-unes, nous aurons grand soin cette fois de donner l'indication bien précise de la localité et de la station où elles auront été retrouvées. Ces plantes sont :

| | |
|---|---|
| Thalictrum majus. | Hutchinsia petrœa. |
| Anemone sylvestris. | Reseda phyteuma. |
| Papaver hybridum. | Silene otites. |
| Sisymbrium supinum. | Dianthus barbatus. |
| Draba muralis. | Geranium pratense. |
| Isatis tinctoria. | Ononis Natrix. |

Orobus niger.
Coronilla minima.
scorpioïdes.
Trapa natans.
Sedum Telephium.
cepœa.
Caucalis leptophylla.
Siler trilobum.
Sium latifolium.
Ammi majus.
Anthricus vulgaris.
Aster amellus.
Chrysanthemum segetum.
Calendula arvensis.
Chondrilla juncea.
Lactuca saligna.
Hieracium prœaltum.
Hottonia palustris.
Androsace maxima.
Echinospermum lappula.
Heliotropium Europœum.
Veronica acinifolia.
Orobanche rubens.
Picridis.
Salvia sclarea.
Leonurus Marrubiastrum.
Rumex palustris.
Parietaria diffusa.
Alisma natans.
Orchis Simia.
Herminium clandestinum.
Potamogeton acutifolius.
Carex Halleriana.
humilis.
Cynodon dactylon.
Andropogon Ischœmum.
Schlerochloa dura.
Eragrostis pilosa.
Bromus commutatus.
Polystichum cristatum.
Adianthum capillus-veneris.

Pour la classification, nous ne pouvions avoir de guide plus éclairé que le savant et bienveillant auteur de la *Flore de Lorraine*, M. le docteur Godron. Nous avons donc suivi la nomenclature qu'il adoptait, de concert avec M. Grenier, dans la publication de la *Flore française* en profitant, toutefois, des modifications introduites pour les *Rosa*, les *Rubus*, les *Hieracium*, etc., dans la seconde édition de la *Flore de Lorraine*, et de quelques autres qui nous ont paru utiles, et conformes aux progrès de la science.

En ce qui concerne les terrains, nous avons peu multiplié les désignations. Au point de vue de la géographie botanique, nous n'avions d'abord à envisager que les terrains calcaires et les terrains siliceux, dont la végétation est bien distincte, et qui se partagent notre département à peu près par égale portion. Nos terrains calcaires vont du

muschelkalk au calcaire jurassique, et nous avons aussi les dolomies ; ils comprennent ainsi différentes formations qui ont une végétation caractéristique. Toutes les plantes qui croissent sur ces différents terrains se trouvent sur le calcaire jurassique; mais la réciproque est loin d'être vraie, car un grand nombre de plantes du terrain jurassique ne se retrouvent pas sur les autres calcaires. C'est ce que notre judicieux collègue a eu soin d'indiquer. Une semblable observation est à faire pour les terrains primitifs : la plupart des plantes des sols granitiques existent sur les grès; nous disons alors qu'elles ont pour stations les *terrains feldspatiques* et *quartzeux;* mais quand elles croissent exclusivement sur le grès ou sur le granit, une indication précise le fait connaître. Enfin, le terrain de transition, avec une flore en général semblable à celle des terrains primitifs, possède cependant un certain nombre de plantes propres aux terrains calcaires; il en a été tenu compte par des annotations spéciales.

Nous avons également mentionné l'altitude, pour quelques espèces qui semblaient l'exiger ou le comporter.

Le soin que nous avons mis à recueillir tous les renseignements possibles sur la végétation des diverses parties de notre département, et le concours empressé et intelligent que nous ont apporté nos zélés correspondants, nous donnent lieu d'espérer que notre *Catalogue* réalisera un véritable progrès sur les travaux antérieurs. Cependant, nous ne nous dissimulons pas qu'il laissera encore bien des lacunes, et peut-être même quelques erreurs de détermination, car nous n'avons pas eu sous les yeux toutes les plantes rares ou critiques qui nous ont été signalées; la persévérance de nos nombreux et bienveillants collaborateurs nous aidera, nous en avons la confiance, à combler les unes et à réparer les autres, au moyen des nouvelles découvertes qu'ils voudront bien nous transmettre, et qui seront toujours accueillies par nous avec plaisir et reconnaissance.

Puisse aussi notre publication, et la justice que nous avons voulu rendre à tous les botanistes vosgiens, en rappelant leurs découvertes, servir à entretenir et à augmenter les sympathies les plus légitimes pour une science aussi belle qu'utile et agréable.

Epinal, le 9 février 1876.

CHAPELLIER.

---

# CATALOGUE

DES

# PLANTES VASCULAIRES

DU

# DÉPARTEMENT DES VOSGES

## PHANÉROGAMES

## Division I. — DICOTYLÉDONES

### Classe I. — THALAMIFLORES

### *Famille I.* — RENONCULACÉES

#### *Tribu I. — CLEMATIDEÆ*

**CLEMATIS**

**C. vitalba** L. (*Clématite des haies, herbe aux gueux, vigne blanche*). — Commun dans les haies, les buissons et les bois des terrains calcaires; se retrouve sur la dolomie aux environs de Saint-Dié (*Boulay*), et sur le terrain de transition à Schirmeck (*Mougeot*). — Juillet-août.

#### *Tribu II. — ANEMONEÆ*

**THALICTRUM**

**T. minus** L. — (*Petit Pigamon.*) — Coteaux secs du

calcaire jurassique. — Peu commun. — Grand (*de Baudot*); Neufchâteau (*Lefebvre*). — Juin-juillet.

*Var. Glandulosum* Koch. — Prairies du calcaire jurassique. — Peu commun. — Neufchâteau (*Mougeot*).

**T. majus** Jacq. — (*Grand Pigamon.*) — Coteaux du calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juin-juillet.

**T .pratense** Fr. Schultz. — (*Th. Majus Gren. et Godron ex parte.*) (*Pigamon des prés.*) Prairies des bords de la Moselle et de la Vologne, sur le granit et le grès vosgien. — Assez commun. — Vallée de la Vologne près de Jarménil, ballon de Saint-Maurice (*Mougeot*); Rochers du lac de Perches près de Bussang (*abbé Hacquard*); Eloyes (*Chapellier*); Epinal (*Guery*); Golbey (*Berher*). — Naturalisé sur l'alluvion de la Moselotte, à Vagney (*S. Perrin*). — Juin-juillet.

**T. flavum** L. — (*Pigamon jaune, rue des prés, rhubarbe des pauvres.*) Prairies humides, saussaies, bords des eaux. — Peu commun sur le calcaire jurassique. — Environs de Neufchâteau (*Lagneau*). — Rare sur le granit. — Buissons de la rive droite de la Moselle, en amont d'Epinal (*Guery.*) — Juin-juillet.

### ANEMONE

**A. pulsatilla** L. — (*Anémone pulsatille, coquelourde.*) Pelouses sèches des côteaux jurassiques. — Assez commun aux environs de Neufchâteau (*Poincaré, Lagneau*); Laneuveville-sous-Montfort (*abbé Hacquard*). Hauteurs de l'arrondissement de Mirecourt où le signale le docteur Mougeot. — Avril-mai.

**A. alpina** L. – (*Anémone des Alpes.*) Pelouses du sommet des Vosges, à 1,200 mètres d'altitude et au-dessus, sur le granit et le terrain de transition. — Très-commun. — Mai-septembre.

*Var. Sulfurea* L. — (*Anémone à fleurs sulfurines*).

Çà et là, avec le type. — Hohneck, Rotabac (*Mougeot*).

**A. sylvestris** L. — (*Anémone sauvage.*) Bords des bois, côteaux herbeux, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Mai-juin.

**A. nemorosa** L. — (*Anémone sylvie, sylvie blanche.*) Très-commun dans les bois, les haies et les prairies de tous les terrains. — Avril-mai.

**A. ranunculoïdes** L. — (*Anémone à fleurs de renoncule, sylvie jaune.*) Bois des terrains calcaires. — Assez commun. — Neufchâteau *Lagneau*); Noncourt (*Poincaré*); Létanche (*Lefebvre*); Lahayevaux (*Lebeuf*); Pompierre (*Chapellier*); Charmes, Chamagne (*Mougeot*); Nomexy (*Berher*). — Mars-avril.

**A. narcissiflora** L. — (*Anémone à fleurs de Narcisse.*) Fentes des rochers, dans les escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Rare. Hohneck, Rotabac (*Mougeot, dès 1800.*) — Mai-juillet.

**A. hepatica** L. — (*Anémone hépatique, hépatique noble.*) Bois montueux du calcaire jurassique et du terrain de transition — Peu commun. — Neufchâteau (*Lagneau, de Baudot*); Bambois-de-Bâmont, près de Saulxures-sur-Moselotte (*Pierrat*). — Mars-avril.

### ADONIS

**A. æstivalis** L. — (*Adonide d'été, rougeotte, brunette.*) Moissons des terrains calcaires. — Juin-juillet.

*Var. miniata* Gr. et Godr. — Assez commun. — Neufchâteau (*Poincaré*); Charmes, Mirecourt (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); Romont (*Boulay*); Pallegney, Châtel (*Berher*); They-sous-Montfort (*Gérard*).

*Var. flava.* Gr. et Godr. — Peu commun. — Neufchâteau (*Lefebvre*); Mirecourt (*Mougeot*); Charmes (*de Baudot*).

**A. flammea** Jacq. — (*Adonide couleur de feu.*) Moissons des terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâ-

teau, Grand, Mirecourt (*Mougeot*); Létanche (*Lefebvre*); They-sous-Montfort (*Gérard*); Rambervillers (*Boulay*). — Juin-juillet.

*Tribu III. — MYOSUROIDEÆ*

**MYOSURUS**

**M. minimus** L. — (*Ratoncule naine, queue de souris*). — Champs sablonneux et humides, lieux vagues et vaseux des terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau (*de Baudot*); Lahayevaux (*Lebeuf*); Roville-aux-Chênes (*Billot*); Charmes (*Berher*). — Mai-juin.

*Tribu IV. — RANUNCULEÆ*

**RNUNCULUS**

**R. hederaceus** L. — (*Renoncule à feuilles de lierre*). Lieux tourbeux, bords des mares, ruisseaux. — Bords de la Moselle, à Epinal (*Mougeot.*) — Mai-juillet.

Il est fort douteux que cette espèce ait jamais été rencontrée dans cette localité. Même remarque pour le *Ranunculus Baudotii*, God., plante des marais salants.

**R. aquatilis** L. — (*Renoncule aquatique, Grenouillette.*) Très-commun dans les eaux tranquilles et les eaux courantes de tous les terrains. — Mai-septembre.

*Var. fluitans* Gr. et Godr. — Plante en partie flottante.

*Var. submersus.* Gr. et Godr. — Plante entièrement submergée.

*Var. terrestris.* Gr. et Godr. Plante croissant hors de l'eau.

**R. trichophyllus** Chaix. — (*Renoncule à feuilles capillaires, Renoncule gazonnante*). Mares, fossés, ruisseaux des terrains calcaires. — Peu commun. — Mirecourt (*Mougeot*); Poussay (*Reuss*); Rambervillers (*Boulay*). — Mai-septembre.

**R. divaricatus** Schrank. — (*Renoncule à feuilles étalées.*) Eaux stagnantes des terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau, Mirecourt (*Mougeot*) ; Rambervillers, Nomexy (*Berher*). — Juin-juillet.

**R. fluitans** Lam. (*Renoncule flottante*). Rivières. — Neufchâteau (*Lefebvre*). — Dispersion mal connue. — Cette espèce nous paraît assez rare, surtout dans la région montagneuse. — Juin.

**R. aconitifolius** L. — (*Renoncule à feuilles d'aconit*). Abonde dans les escarpements et les ravins des hautes Vosges; descend dans les vallées, le long des torrents et des ruisseaux, sur le granit et le grès, jusqu'à 300 mètres environ d'altitude. — Saint-Dié (*Mougeot*) ; Epinal (*Guery*) ; Rambervillers (*Boulay*) ; Bains, Fontenoy-le-Château (*Chapellier*). — Mai-août.

**R. platanifolius** L. — (*Renoncule à feuilles de platane*). Escarpements des hautes Vosges, forêts élevées, prairies humides, sur le granit. – Assez commun dans la région supérieure, rare au-dessous de 600 mètres d'altitude — Hohneck (*Mougeot*) ; Longemer et Retournemer (*N. Martin*) ; Ballons de Servance et de Saint-Maurice (*Renauld*) ; Epinal (*Mougeot*, *Lecomte*)? — Juin-juillet.

**R. flammula** L. — (*Renoncule flammette, petite douve.*) Très-commun dans les lieux humides de tous les terrains. — Juin-octobre.

**R. lingua** L. — (*Renoncule langue, grande douve.* — Eaux stagnantes sur le calcaire jurassique. — Très-rare. Etang de Rorthey près de Neufchâteau (*Mougeot*). — Juin-juillet.

**R. auricomus** L. — (*Renoncule tête d'or.*) Commun dans les haies, les buissons et les bois humides des terrains calcaires. — Rare sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Avril-mai.

**R. acris** L. — (*Renoncule âcre*). Prairies, pâturages, bords des bois. — Commun partout. — Mai-juin.

**R. sylvaticus** Thuill. — (*R. nemorosus D. C.*)

(*Renoncule des bois.*) — Commun dans les bois de tous les terrains. — Mai-septembre.

**R. mixtus** Jordan. — (*Renoncule mixte.*) — Prairies sablonneuses des terrains arénacés. — Peu commun. — Autrey, Rambervillers (*Boulay*). — Juin-août.

**R. aureus** Schleich. — (*Renoncule dorée.*) Pâturages des hautes Vosges, à 900 mètres d'altitude et au-dessus, sur le granit et le terrain de transition. — Assez commun. — Ballons, Rotabac, Hohneck (*Mougeot*); Le Schitelet (*N. Martin*); hauteurs entre Gérardmer et la Bresse (*Berher*). — Juin-septembre.

**R. repens.** L. — (*Renoncule rampante, pied de poule.*) Bords des routes, lieux incultes, champs et prés humides, fossés. — Très-commun partout. — Mai-septembre.

**R. bulbosus** L. - (*Renoncule bulbeuse, bassinet, pied de corbin*). Très-commun dans les prés, les pâturages et les champs de tous les terrains. — Mai-juillet.

**R. philonotis** Ehrh. — (*Renoncule des mares*). Pâturages marécageux, lieux inondés en hiver, champs sablonneux et humides. — Assez commun sur les terrains calcaires. — Rambervillers (*Billot*); Mirecourt (*de Baudot*); Charmes, Giremont (*Berher*). — Mai-septembre.

**R. arvensis** L. — (*Renoncule des champs, chausse-trappe des blés.*) — Commun dans les moissons des terrains calcaires; moins commun sur les grès; rare sur le granit. — Mai-juin.

*Var. inermis* Koch. — Moissons des terrains calcaires. — Peu commun. — Mirecourt (*Reuss*). Charmes, Haillainville, Châtel (*Berher*); Rambervillers, Romont (*Boulay*). Se trouve à Saint-Dié, sur la dolomie (*Boulay*).

**R. sceleratus** L. — (*Renoncule scélérate, herbe sardonique.*) Lieux humides et marécageux des terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau (*Lagneau*). Mirecourt (*Gaulard*); bords du ruisseau de Gemmelaincourt (*abbé Hacquard*); Rambervillers (*Billot*); Charmes, Ubexy (*Berher*). — Mai-septembre.

### FICARIA

**F. ranunculoïdes** Mœnch. — (*Ficaire renoncule, petite éclaire*). — Commun dans les prés, les champs, les haies et les bois humides de tous les terrains. — Avril-mai.

*Tribu V. — HELLEBOREÆ*

### CALTHA

**C. palustris** L. — (*Souci ou populage des marais*). Prairies humides, bords des ruisseaux. — Commun partout. — Avril-mai, dans la plaine; mai-septembre, dans les hautes Vosges.

### TROLLIUS

**T. europœus** L. — (*Trolle d'Europe, boule d'or*). Escarpements humides des hautes Vosges, prairies des vallées, sur le granit et le terrain de transition. — Assez répandu. — Ballon de Saint-Maurice (*Hermann*) ; ballon de Servance, Hohneck, le Valtin, vallon de Lispach (*Mougeot*); vallée de la Vologne (*Kirschleger*); La Bresse (*Pierrat*); descend dans la vallée de la Moselotte jusqu'à Saint-Amé, et dans la vallée de la Moselle jusqu'à Fresse (*S. Perrin*). — Juin-juillet.

### HELLEBORUS

**H. viridis** L. — (*Hellébore vert*). Bois, haies et lieux rocailleux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Rare. — Ban-de-la-Roche (*Oberlin*). Ça et là, à l'état subspontané, dans la région montagneuse. — Mars-avril.

**H. fœtidus** L. — (*Hellébore fétide, pied de griffon.*) Coteaux secs, carrières, bois gramineux des terrains calcaires. — Assez commun. — Neufchâteau (*de Baudot*); Domremy (*Godron*); Bazoilles (*Hacquard*); Beaufremont, Lan-

daville, Circourt, Rouvres-la-Chétive, etc., (*Chapellier*); Mirecourt (*Mougeot*); Charmes sur les bords de la route de Vézelise (*Billot*); Saint-Vallier (*Berher*). — Février-avril.

### NIGELLA

**N. arvensis** L. — (*Nigelle des champs*). Champs des terrains calcaires, après la moisson. — Assez rare. — Neufchâtean (*Lagneau*); Mirecourt (*Gaulard*); côte d'Essey (*Berher*). — Juillet-septembre.

### AQUILEGIA

**A. vulgaris** L. — (*Ancolie commune*). Prés et bois de tous les terrains. — Assez commun sur les terrains calcaires, rare sur les autres terrains. - Saint-Dié, sur la dolomie (*Boulay*); Épinal (*Guery*); Bussang (*abbé Hacquard*); environs d'Eloyes et de Xertigny, sur le granit et le grès vosgien (*S. Perrin*). etc. — Mai-juin.

### DELPHINIUM

**D. consolida** L. — (*Dauphinelle consoude, pied d'allouette des champs, consoude royale.*) Moissons des terrains calcaires, disséminé dans la région de la plaine. — Juin-août.

### ACONITUM

**A. lycoctonum** L. — (*Aconit tue-loup, aconit jaune*). Escarpements des hautes Vosges, bois montueux, sur le granit, le terrain de transition et le calcaire jurassique. — Assez répandu. — Ballon de Saint-Maurice (*Renauld*); ballon de Servance (*Vendrely*); Rotabac, Hohneck (*Mougeot*); Champ-du-feu (*Oberlin*); vallon de Lispach (*Kirschleger*); bois de Saint-Maurice (*Hacquard*); Fresse, sur les bords de la Moselle (*Thuriot*); Neufchâteau, au bois

Juan (*Lefebvre*); Létanche, au Jardinet (*Poincaré*). Juin-juillet.

**A. napellus** L. — (*Aconit napel, aconit bleu, char de Vénus.*) Bois et escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Assez commun. — Ballons, Rotabac, Hohneck (*Mougeot*); lacs Noir et Blanc, vallon de Lispach (*Kirschleger*). — Juillet-août.

*Tribu VI. — PŒONIEÆ*

**ACTÆA**

**A. spicata** L. — (*Actée en épi, herbe de saint Christophe*). Lieux rocailleux et ombragés des forêts, sur le granit, le terrain de transition et le calcaire jurassique. — Assez répandu. — Ban-de-la-Roche (*Oberlin*); vallon de Lispach (*Kirschleger*); Retournemer, Hohneck, Rotabac (*Mougeot*); Basse-sur-le-Rupt (*Pierrat*); Thiéfosse, Bambois de Bâmont (*S. Perrin*); Neufchâteau (*Lagneau*); bois de Bazoilles (*Hacquard*); bois de Saint-Jacques, Rebeuville, Removille (*Lefebvre*); Beaufremont, Landaville, Tilleux (*Chapellier*). — Mai-juin.

## II. BERBÉRIDÉES.

**BERBERIS**

**B. vulgaris** L. — (*Vinettier commun, épine-vinette*). — Bois, haies et buissons des terrains calcaires. — Assez commun dans la région de la plaine. — Se retrouve à Saint-Dié sur le calcaire magnésien (*Boulay*), et au Hohneck, sur le granit (*Mougeot*). — Mai-juin,

## III. NYMPHÉACÉES.

**NYMPHÆA.**

**N. alba** L. — (*Nénuphar blanc, lys d'étang*). — Mares, étangs et rivières sur tous les terrains. — Assez répandu. —

La Meuse, le Vair et le Mouzon, étangs des environs de Bains et de Chaumousey (*Mougeot*); étangs de Fontenoy-le-Château, de Trémonzey, et de Riéfaing près d'Épinal (*Chapellier*; Circourt (*Poincaré*); Autigny (*Lefebvre*); le Madon, près de Mirecourt (*Reuss*); mares à Saint-Etienne, près de Remiremont (*Treuvey*); étangs à Saint-Maurice (*abbé Hacquard*). — Juin-août.

### NUPHAR.

**N. luteum** Smith. — (*Nuphar jaune*). — Mares profondes, étangs, ruisseaux et rivières des terrains calcaires. — Assez commun dans la région de la plaine. — Rambervillers, (*Billot*); Girecourt, Mattaincourt (*Mougeot*; l'Anger, le Mouzon, la Meuse (*Chapellier*), etc. — Mai-août.

**N. pumilum** Smith. — (*Nuphar nain, pied de poulet*). Eaux stagnantes sur le granit. — Assez répandu. — Lacs de Gérardmer, de Longemer et de Retournemer (*Mougeot*); lac Noir et lac de Blanchemer (*Kirschleger*); lac de la Maix *Boulay*); lac de Fondromeix (*Godron*); eaux mortes de la Moselle, en amont de Remiremont (*Tocquaine*). — Juin-août.

## IV. PAPAVÉRACÉES.

### PAPAVER

**P. rhœas** L. — (*Pavot coquelicot*). Moissons des terrains calcaires et arénacés. — Commun dans la région de la plaine, assez rare dans la région montagneuse. — Mai-juillet.

**P. dubium** L. — (*Pavot douteux*). Moissons, lieux vagues et incultes, décombres. — Commun sur le calcaire et sur le grès, rare sur le granit. — Avril-juin.

*Le Papaver rollinum Bogenh* et le *Papaver modestum Jordan*, formes du *Papaver Dubium*, L., se trouvent tous deux dans les Vosges, mais jusqu'à présent on les a peu distingués. Le *Papaver collinum* se plaît sur les côteaux secs.

**P. argemone** L. — (*Pavot argémone, pavot à massue*), Moissons, lieux vagues et sablonneux des terrains calcaires et arénacés. — Commun, surtout dans la région calcaire ; se retrouve à Saint-Dié, sur la dolomie du grès rouge (*Boulay*). — Mai-juin.

**P. hybridum** L. — (*Pavot hybride*). Moissons des terrains calcaires. — Très-rare. — Neufchâteau, Epinal (*Mougeot*). Douteux, au moins pour Epinal. – Mai-juillet.

CHELIDONIUM

**C. majus** L. — (*Grande chélidoine, grande éclaire*). — Haies, vieux murs, lieux pierreux, décombres. — Commun partout. — Mai-septembre.

## V. FUMARIACÉES.

CORYDALIS

**C. cava** Schw. — (*Corydale creuse ou tubéreuse*). Haies, bois et collines des diverses formations géologiques. — Peu commun. — Mirecourt, Epinal, Gérardmer (*Mougeot*); Rouvres-en-Xaintois (*Reuss*); Neufchâteau (*Lefebvre*); Rollainville (*Poincaré*); bois d'Autigny (*Lebeuf*); bois couverts à Thiéfosse et à Ventron (*S. Perrin*). Bussang (*abbé Hacquard*). — Avril-mai.

**C. fabacea** Pers. — (*Corydale à bractées arrondies*. — Très-rare. — Pelouses et escarpements du Hohneck (*Mougeot*); col de la Schlucht (*Berher*); pâturages du haut Schitelet (*N. Martin*). — Avril-mai.

*Var. digitata* Gr. et Godr. — (*Corydalis pumila Host*). — — Très-rare. — Escarpements du petit Hohneck, au-dessus de Gaschnei (*Kirschleger*, 1829).

**C. solida** Smith. — (*Corydale solide ou bulbeuse*). Bois, haies, prairies, et lieux incultes de tous les terrains. — Assez commun. — Rambervillers (*Billot*); Epinal (*Guery*); Mire-

court (*Gaulard*); Neuchâteau (*Lagneau*); Noncourt (*Poincaré*); Autigny (*Lebeuf*); Villars, Rebeuville (*Chapellier*); Létanche (*Gérardin*); Ban-de-la-Roche (*Oberlin*); Saulx, le Thillot (*Gauvain*); Basse-sur-le-Rupt (*Pierrat*); Hohneck, Gérardmer (*Cuny*); Châtel, Portieux, Frizon (*Berher*). — Avril.

**C. lutea** D. C. (*Corydale jaune*). — Vieux murs et lieux vagues. — Peu commun. — Plombières (*Vincent*); Epinal (*Chapellier*); bois des environs de la Ferme-école de Lahayevaux (*Lebeuf*). — Plante naturalisée. — Mai-septembre.

### FUMARIA

**F. officinalis.** L. — (*Fumeterre officinale*). Commun dans les champs, les vignes et les jardins de tous les terrains. — Mai-septembre.

**F. Vaillantii** Lois. —(*Fumeterre de Vaillant*). Champs des terrains calcaires. — Commun à Mirecourt (*Reuss*); Neufchâteau (*Mougeot, Lefebvre*); Vittel, They-sous-Montfort (*Gérard*); La Neuveville-sous-Montfort (*abbé Hacquard*); se retrouve sur le calcaire magnésien, au Ban-de-Sapt (*abbé Didier*), et à Saint-Dié (*Boulay*). — Juin-août.

**F. parviflora** L. — (*Fumeterre à petites fleurs.*) — Moissons des terrains calcaires. — Très-rare. — Rambervillers (*Billot*, 1862); retrouvé par M. l'abbé Boulay. — Juin-septembre.

## VI. CRUCIFÈRES

*Tribu I. — RAPHANEÆ*

### RAPHANUS

**R. raphanistrum** L. — (*Radis ravenelle, radis sauvage*). Très-commun dans les moissons des terrains feldspa-

thiques et quartzeux. Moins commun sur les terrains calcaires. — Juin-août.

*Tribu II. — BRASSICEÆ*

### SINAPIS

**S. arvensis** L. — (*Moutarde ou sénevé des champs*). Moissons, bords des routes, décombres. — Très-commun partout. — Juin-juillet.

*Var. orientalis* Mur. — Lieux cultivés. — Ça et là, avec le type.

**S. alba** L. — (*Moutarde blanche*). Moissons, bords des routes, décombres. — Disséminé sur tous les terrains. — Neufchâteau (*Lefebvre*) ; Mirecourt (*de Baudot*) ; Epinal, Bruyères, Gérardmer (*Berher*) ; etc. Plante introduite. — Juin-juillet.

### BRASSICA

**B. nigra** Koch. — (*Sénevé ordinaire, moutarde noire*) champs, bords des routes, décombres. — Assez commun dans la région de la plaine. — Neufchâteau (*Mougeot*); Mirecourt (*de Baudot*); Epinal, Xertigny, Girancourt, Châtel, Charmes (*Berher*); Fontenoy-le-Château (*Chapellier*).— Juin-août.

### DIPLOTAXIS

**D. tenuifolia** D. C. — (*Diplotaxe à feuille menues, roquette sauvage.*) Collines arides, vieux murs, décombres. — Rare et fugace. — Neufchâteau (*Mougeot*); Epinal (*Berher*). Mai-octobre

**D. muralis** D. C. — (*Diplotaxe des murailles*). Lieux incultes des terrains calcaires. — Rare et fugace. — Rambervillers (*Billot*). Mai-septembre.

*Tribu III. — CHERANTHEÆ*

**HESPERIS**

**H. matronalis** L. — (*Julienne des Dames*). Ça et là, dans les haies, sur le calcaire jurassique et le grès vosgien. — Neufchâteau (*Lefebvre*); Epinal (*Berher*). — Subspontané. — Mai-juillet.

**CHEIRANTHUS**

**C. cheiri** L. — (*Giroflée violier, giroflée jaune, ravenelle, bâton d'or.*) Vieux murs, dans la région de la plaine. — Peu commun. — Remparts de Neufchâteau (*Poincaré*); Mirecourt (*de Baudot*) — Subspontané. — Mai-juin.

**ERYSIMUM**

**E. cheiranthoïdes** L — (*Vélar, fausse-giroflée, giroflée des champs*). Champs, lieux vagues, décombres. — Assez répandu sur tous les terrains. — Neufchâteau (*Poincaré*); Rambervillers (*Billot*; Mirecourt (*Gaulard*); Ambacourt (*Reuss*); Bruyères (*Mougeot*); Châtel, Epinal, Vagney, Gérardmer (*Berher*). — Juin-septembre.

**E. cheiriflorum** Wallr. — (*Vélar à fleurs de violier, vélar odorant*). Bois, collines pierreuses, champs, vieux murs, sur le calcaire jurassique. — Commun à Neufchâteau (*de Baudot*). — Juin-juillet.

**E. perfoliatum** Crantz. — (*Vélar perfolié*). Champs secs des terrains calcaires. — Assez commun. — Neufchâteau (*Lagneau*); Mirecourt (*Mougeot*); Vaubexy (*Reuss*); Charmes, Damas-aux-Bois, Epinal (*Berher*). — Mai-juin.

**BARBAREA**

**B. vulgaris** R. Br. — (*Barbarée commune, herbe de*

*sainte Barbe)*. Bords des routes, fossés, lieux humides sur tous les terrains. — Assez commun. — Avril-juin.

**B. arcuata** Rchb. —*(Barbarée arquée)*. Lieux humides des terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Mirecourt, sur les bords du Madon (*de Baudot)*; Epinal (*Berher*). Avril-juin.

**B. intermedia** Bor. (*Barbarée intermédiaire*). Coteaux du calcaire magnésien. Très-rare. — Environs de Saint-Dié (*abbé Boulay)*. — Avril-juin.

### SISYMBRIUM

**S. officinale** Scop. — (*Sisymbre officinal, vélar, herbe du chantre)*. Lieux incultes, bords des chemins, décombres. — Très-commun partout. — Juin-septembre.

**S. supinum** L. — (*Sisymbre couché, roquette couchée*). Coteaux du calcaire jurassique. — Rare. — Neufchâteau (*Mougeot)*. Juillet-août.

**S. alliaria** Scop. — (*Sisymbre alliaire*). Haies, buissons, bords des bois et des chemins. — Commun sur les terrains calcaires et arénacés; rare sur le granit, surtout dans la région montagneuse supérieure. — Avril-mai.

**S. Sophia** L. —(*Sysimbre de la sagesse, herbe de sainte Sophie*). Bords des chemins et des rivières, lieux incultes, décombres, sur les terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau (*Mougeot)*; Sion-Vaudémont (*Reuss)*; bords de la Moselle au-dessous de Charmes, et du Madon au-delà de Mirecourt (*de Baudot*) — Mai-septembre.

### NASTURTIUM

**N. officinale** R. Brown. — *(Cresson officinal ou de fontaine*). Ruisseaux, fossés et mares — Assez commun sur les terrains calcaires; rare sur le grès, et surtout sur le granit. — Juin-août.

**N. sylvestre** R. Br. — (*Cresson sauvage)*. Lieux vagues,

graveleux et humides, bords des routes et des rivières, sur tous les terrains. — Assez commun. — Epinal *(Mougeot)*; Gérardmer, Vagney, Remiremont, Châtel, Hadigny, Rambervillers *(Berher)*; Neufchâteau *(Lefebvre)*. — Mai-août.

• **N. anceps** D. C. — *(Cresson à fruits ancipités)*. Bords des eaux. — Mirecourt *(Reuss)*; bords du Madon *(Gérard)*; très-commun sur les bords de la Moselle *(Berher)*. — Juin-juillet.

**N. amphibium** R. Br. — *(Roripa amphibia Bess.)*. *(Cresson amphibie, raifort des marais)*. Mares, bords des ruisseaux. — Commun sur les terrains calcaires; rare sur le grès, et surtout sur le granit. — Juin-août.

**N palustre** D. C. — *(Roripa nasturtioïdes Spach.)* *Cresson ou roquette des marais*). Fossés, lieux vaseux, graviers au bord des rivières. — Assez commun, principalement sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Gérardmer, Vagney, Remiremont, Epinal, Châtel *(Berher)*; Rambervillers *(Billot)*; Mirecourt *(Gaulard)*; Neufchâteau *(Mougeot)*. — Juin-septembre.

**N. pyrenaïcum** R. Br. — *(Roripa pyrenaïca Spach)*. *(Cresson ou roquette des Pyrénées)*. — Prairies caillouteuses des terrains feldspatiques. — Peu commun. — Bussang, vallée de la Moselle au-dessus de Ramonchamp *(S. Perrin)*; Fresse, auprès du pont *(abbé Colnot)*; Hérival *(Eug. Schlumberger)*; vallée de la Bruche *(Mougeot)*; La Schlucht, au-dessous du Chalet *(N. Martin)*. — Mai-juin.

### ARABIS

**A. perfoliata** Lam. — *(Arabette perfoliée, tourette glabre)*. Bois, haies, buissons, lieux incultes de tous les terrains. — Assez répandu. — Neufchâteau *(Poincaré)*; bois de Bazoilles, Schirmeck *(Mougeot)*; environs de St-Maurice, Bambois-de-Bâmont *(S. Perrin)*; Vagney *(Berher)*; Remiremont, au St-Mont *(X. Thiriat)*; Epinal *(Guery)*; Arches *(Chapellier)*; Saint-Dié *(Boulay)*. — Juin-juillet.

**A. brassicæformis** Wallr. — (*Arabette à feuilles de chou*). Bois et coteaux du calcaire jurassique. — Assez commun aux environs de Neufchâteau (*Mougeot*). Douteux pour Epinal, où le signale le docteur Mougeot. — Mai-juin.

**A. sagittata** D. C. — (*Arabette sagittée*); bois montueux et coteaux pierreux du calcaire jurassique. — Assez commun. — Neufchâteau (*Lagneau, Lefebvre*); bois de Bazoilles (*Mougeot*); Lemmecourt (*Chapellier*). — Mai-juin.

**A. thaliana** L. — (*Arabette de Thalius, arabette rameuse*). Champs sablonneux, pâturages, jachères des terrains feldspatiques et quartzeux. — Commun. — Ne se rencontre guère, dans la région calcaire, que sur l'alluvion. — Avril-septembre.

**A. arenosa** Scop. — (*Arabette des sables*). Bois, rochers, lieux secs de tous les terrains. — Assez répandu. — Le Thillot (*Thuriot*); rochers du lac de Perches, (*abbé Hacquard*); Cleurie (*S. Perrin*); Sainte-Sabine, Bruyères (*Mougeot*); les Rouges-Eaux, le Donon (*de Baudot*); rochers de l'Enfer, près de Rebeuville (*Lefebvre, Reuss*); Certilleux, Circourt (*Chapellier*). — Avril-septembre.

## CARDAMINE.

**C. pratensis** L. — (*Cardamine ou cresson des prés*). Commun dans les prés et les bois humides de tous les terrains. — Avril.

**C. amara** L. — (*Cardamine amère, cresson amer*). Commun au bord des ruisseaux, sur le granit et le grès, dans toute la région montagneuse. Plus rare dans la région calcaire et seulement sur l'alluvion. — Epinal (*Guery*); bords de l'Avière près de Nomexy (*Chapellier*); bords du Madon, à Mirecourt (*de Baudot*); bois de Bazoilles (*Reuss*). — Avril-mai.

**C. impatiens** L. — (*Cardamine impatiente*). Lieux humides des bois, sur le granit, le terrain de transition et le calcaire jurassique.— Peu commun.— Ban-de-la-Roche (*Oberlin*); escarpement du Wormspel, au Hohneck (*N. Martin*);

rochers du lac de Perches (*abbé Hacquard*); Bambois-de-Bâmont (*Pierrat*); Neufchâteau (*Mougeot*). — Mai-juin.

**C. sylvatica** Linck. -- (*Cardamine des bois*). Lieux humides des bois, sur le granit et le grès vosgien. — Commun dans la région montagneuse, au-dessus de 400 mètres d'altitude. — Mai-juillet.

### DENTARIA

**D. digitata** Lam. — (*Dentelaire à feuilles digitées*). Très-rare. — Forêts rocailleuses du revers oriental du Hohneck (*Mougeot*). — Avril-mai.

**D. pinnata** Lam. — (*Dentelaire à feuilles pinnées*). Bois du calcaire jurassique. — Assez commun. — Forêt du Neufays, près de Neufchâteau (*Poincaré*); Létanche (*Gérardin*); bois de la Roche à Beaufremont, Lemmecourt (*Chapellier*); Rebeuville, Saint-Jacques, bois Juan (*Lefebvre*); bois de la Vendue à Bazoilles (*abbé Hacquard*); se trouve aussi sur le gneiss, à Wisembach près de Saint-Dié (*Demange*). — Mars-avril.

## *Tribu IV. — ALYSSINEÆ*

### LUNARIA

**L. rediviva** L. — (*Lunaire vivace*). Bois rocailleux et escarpements de la chaîne des Vosges, sur le granit. — Assez répandu. — Hohneck, Ballons, vallée de la Vologne, entre Granges et Géradmer (*Mougeot*); Saulxures (*S. Perrin*); vallée de la Moselotte (*Pierrat*); forêt de Fossard, près de Remiremont (*Zeller*); bois de la Rubiate entre Cleurie et Saint-Etienne (*X. Thiriat*). — Mai-juin.

### ALYSSUM

**A. calycinum** L.— (*Alysson calicinal, corbeille dorée*).

Lieux vagues et pierreux des terrains calcaires. — Assez commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); Landaville (*Chapellier*); Charmes, Mirecourt (*de Baudot*); Rambervillers (*Billot*); St-Dié sur la dolomie, (*Boulay*). — Plus rare sur le grès, et surtout sur le granit. — Epinal (*Berher*); Remiremont (*Gauvain*). — Mai-juin.

### DRABA

**D. muralis** L. — (*Drave des murailles*). Champs sablonneux, lieux secs et arides du calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). —Mai-juin.

### EROPHILA

**E. vulgaris** D. C. — (*Érophile commune, drave printanière*). Lieux vagues et sablonneux de tous les terrains. — Très-commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Mars-avril.

### SUBULARIA

**S. aquatica** L. — (*Subulaire aquatique*). — Très-rare. — Lac de Longemer, sur le sable inondé, à 10 ou 20 centimètres sous l'eau, aux deux extrémités de la rive droite. (*Découvert en 1866 par M. Nicolas Martin, recueilli et déterminé l'année suivante par M. Caspary*).

### CAMELINA

**C. sylvestris** Wallr. — (*Caméline sauvage, caméline à petits fruits*). Assez commun dans les moissons des terrains calcaires. — Neufchâteau (*de Baudot*); Charmes (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); Châtel (*Berher*). — Juin-juillet.

**C. sativa** Fries. — (*Caméline cultivée*). Subspontané dans

les moissons. — Assez commun, principalement sur les terrains calcaires. — Juin-juillet.

**C. fœtida** Fries. — (*Caméline fétide ou dentée*). Champs de lin. — Assez commun principalement sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Bruyères (*Mougeot*); Gérardmer (*Jacquel*); Épinal, Remiremont, Vagney (*Berher*); environs de Senones (*Lemaire*); Charmes (*Reuss*). — Juin-juillet.

NESLIA

**N. paniculata** Desv.— (*Neslie ou Rapistre à panicule*). Champs secs des terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau (*de Baudot*); Rollainville, Létanche (*Reuss*); Rambervillers (*Boulay*). — Juin-juillet.

*Tribu V. — CALEPINEÆ*

CALEPINA

**C. Corvini** Desv.— (*Calépine de Corvini*). Saint-Étienne, près Remiremont, sur le granit, dans un pré sec avoisinant l'usine Guilgot. — Plante introduite, mais se propageant depuis plusieurs années. (*Gauvain* 1863), — Mai-juin.

*Tribu VI — IBERIDEÆ*

ISATIS

**I. tinctoria** L. — (*Pastel des teinturiers*). Champs secs, coteaux pierreux, bords des routes, sur le calcaire jurassique. — Rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Mai-juin.

IBERIS

**I. amara** L. — (*Ibéride amère*). Commun dans les moissons des terrains calcaires. — Juillet-septembre.

TEESDALIA

**T. nudicaulis** R. Brown. — (*Téesdalie à tige nue, tées-*

*dalie ibéride, petit cresson printanier*). Lieux sablonneux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans la région montagneuse; plus rare dans la région de la plaine où il ne se trouve que sur l'alluvion. — Mirecourt, Ahéville (*Reuss*); Châtel (*Berher*). — Avril-mai.

### THLASPI

**T. arvense** L. — (*Tabouret des champs, tabouret monnoière*). Champs, lieux vagues, décombres. — Commun dans la région calcaire de la plaine. Se retrouve sur la dolomie, aux environs de St.-Dié (*Boulay*). — Mai-septembre.

**T. perfoliatum** L. — (*Tabouret perfolié, mousselet*). Lieux secs, murs, champs, bords des chemins et des bois. — Commun sur les terrains calcaires, et sur la dolomie aux environs de Saint-Dié. — Plus rare sur le granit et sur le grès vosgien. — Saint-Étienne (*Gauvain*); Vagney, sur les bords de la Moselotte (*Berher*); Bruyères (*Mougeot*). — Avril-mai.

**T. alpestre** — (*Tabouret alpestre*). Rocailles et pâturages. — Commun dans les hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Ballons de Servance et de Saint-Maurice (*Parisot*); Drumont (*abbé Colnot*); Ventron (*Kirschleger*), Rotabac, Hohneck (*Mougeot*); col de Bramont (*Berher*); Bambois de Bâmont (*S. Perrin*); Ban-de-la-Roche (*Oberlin*). — Avril-juin.

**T. vogesiacum** Jordan. — (*Tabouret des Vosges*). Lieux pierreux des terrains feldspathiques. — Peu commun. — Bussang (*Tocquaine*); vallée de Saulxures (*Pierrat*); bords de la Moselotte à Vagney, et de la Moselle à Epinal (*Berher*). — Avril-mai.

(Il est probable que quelques-unes des localités indiquées pour l'espèce précédente se rapportent à cette dernière).

### CAPSELLA

**C. bursa-pastoris** Mœnch. — (*Bourse à pasteur*). Prés,

champs, lieux incultes de tous les terrains. — Commun partout. — Mars-décembre.

**C. rubella** Reuter. — (*Capselle rougeâtre*). Lieux vagues — Epinal (*Berher*). — Dispersion mal connue. — Avril-août.

#### HUTSCHINSIA

**H. petrœa** R. Br. — (*Hutschinsie ou passerage des rocailles*). Coteaux arides et rocailleux du calcaire jurassique — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Avril-mai.

#### LEPIDIUM

**L. campestre** R. Br. — (*Passerage des champs, bourse de Judas*). Champs, lieux vagues, bords des chemins, décombres. — Commun sur les terrains calcaires; rare sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Juin-juillet.

**L. ruderale** L. — (*Passerage des décombres, petit passerage*). Bords des chemins, lieux vagues, pâturages, décombres. — Peu répandu. — Mirecourt, sur les sables des rives du Madon (*de Baudot*); Epinal, où cette espèce, qui a fait son apparition il y a une douzaine d'années à la gare, est aujourd'hui assez répandue (*Berher*). — Juillet-septembre.

**L. latifolium** L. — (*Passerage à larges feuilles*). Très-rare, fugace et subspontané. — Bords de la Moselle au-dessous d'Epinal (*Berher*). — Juin-juillet.

**L. draba** L. — (*Passerage drave*). Très-rare. — Graviers des bords de la Moselle, en aval du pont de Charmes (*Berher, 1875*). — Mai-juin.

### *Tribu VII. — SENEBIEREÆ*

#### SENEBIERA

**S. coronopus** Poir. — (*Sénebière corne-de-cerf, pied de corneille*). Lieux vagues, bords des chemins, fossés, dé-

combres. — Assez commun dans la région de la plaine. — Rambervillers, Mirecourt (*Mougeot*); Roville (*Boulay*); Epinal, Golbey, Dogneville, Sercœur, Lerrain (*Berher*); Poussay, Juvaincourt (*Reuss*); Neufchâteau (*Lefebvre*); — Urville (*Rodillon*). Juin-août.

### *Tribu VIII. — RAPISTREÆ*

#### RAPISTRUM

**R. rugosum** All. — (*Rapistre ridé*). Lieux incultes, bords des chemins, décombres, sur le calcaire et le grès bigarré. — Rare et fugace. — Mirecourt, route de Poussay (*Reuss*); Epinal (*Berher*). — Juin-Juillet.

## VII. — CISTINÉES

#### HELIANTHEMUM

**H. vulgare** Gœrtn. — (*Hélianthème commun, fleur du soleil*). Coteaux secs, bruyères, bords des bois. — Commun. — Juin-août.

*Var. tomentosum* Koch. — Rare dans la région montagneuse supérieure et dans la région jurassique; commun partout ailleurs.

*Var. virescens* Gr. et Godr. (*H. hirsutum Koch. obscurum Pers*). — Coteaux secs, bords des bois, sur le calcaire jurassique. — Assez commun. — Neufchâteau (*Mougeot, Lefebvre*).

**H. grandiflorum** D. C. — (*Hélianthème à grandes fleurs*). Assez commun dans les escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Hohneck, Rotabac (*Mougeot*). — Juin-septembre.

## VIII. — VIOLARIÉES

### VIOLA

**V. palustris** L. — (*Violette des marais*). Lieux tourbeux et marais des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans toute la région montagneuse; plus rare dans la région de la plaine où il ne se trouve que sur l'alluvion. — Mai-juin.

**V. hirta** L. — (*Violette hérissée*). Commun dans les bois, les haies et les prairies des terrains calcaires. — Avril.

**V. alba** Bess. — (*Violette blanche*). Signalé par M. Lebeuf au bois de la Verpillière, près de la ferme de Lahayevaux, sur le calcaire jurassique. — Mars-avril.

**V. odorata** L. — (*Violette odorante*). Haies, bois, bords des chemins. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Avril.

**V. sylvatica** Friess. — (*Violette des bois*, *violette sauvage*). Commun partout, dans les bois et les haies. — Avril-mai.

*Var. riviniana* Koch. — Haies, bords des chemins, lieux gramineux peu couverts. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux; moins commun sur les terrains calcaires.

**V. mirabilis** L. — (*Violette merveilleuse*). Bois du calcaire jurassique. — Peu commun. — Bois de Pompierre (*Mougeot*); bois de la Côte-Fendue, de Rebeuville et de Rollainville (*Lefebvre*). — Avril-mai.

**V. canina** L.— (*Violette des chiens*). Bois, bruyères, lieux sablonneux et tourbeux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez commun dans la région montagneuse, et dans la plaine sur l'alluvion. — Mai-juin.

*Var. lucorum* Rchb. — Forêts humides et moussues. — Assez rare.

*Var. ericetorum* Rchb. — Assez commun dans les bruyères et sur les bords graveleux des rivières.

*Var sabulosa.* Kirschleger. — Pâturages et rochers des hautes Vosges, Hohneck, etc. (*Kirschleger*).

**V. tricolor** L. — (*Violette tricolore, pensée sauvage*). Champs, lieux cultivés, jachères. — Commun partout. — Mai-octobre.

*Var. montana* Kirschleger. — Champs, jachères, rocailles des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez commun. — Vallées de la Moselle et de la Moselotte (*Kirschleger*); Docelles, Épinal (*Berher*).

**V. lutea** Smith. — (*Violette ou pensée jaune, pensée élégante*). Pâturages de la région subalpine, de 1,000 à 1,400 mètres d'altitude, depuis le ballon de Servance jusqu'au Champ-du-Feu, sur le granit et le terrain de transition. — Commun. — Juin-août.

## IX. RÉSÉDACÉES

### RESEDA

**R. phyteuma** L. — (*Réséda raponcule, petit réséda*). Coteaux, lieux arides, champs pierreux, luzernières, sur le calcaire jurassique. — Rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juin, août.

**R. lutea** L. — (*Réséda jaune*). Bords des chemins, lieux arides et pierreux. — Assez commun sur les terrains calcaires. — Mirecourt (*Gaulard*); Neufchâteau (*Poincaré*); Laneuveville-sous-Montfort (*Hacquard*); Charmes (*Billot*); St-Vallier (*Berher*). — Juin-août.

**R. luteola** L. — (*Réséda Gaude, herbe à jaunir*). Lieux arides, décombres, bords des chemins. — Assez commun sur les terrains calcaires. — Le Saut-le-Cerf, près d'Épinal (*Guery*); Rambervillers (*Billot*); Mirecourt, Neufchâteau (*Mougeot*); Beaufremont, Villars (*Chapellier*); Domjulien (*abbé Hacquard*); Charmes (*Berher*). — Juillet-août.

## X. DROSÉRACÉES

### DROSERA.

**D. rotundifolia** L. — (*Rossolis ou rorelle à feuilles

*rondes*). Marais tourbeux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans toute la région montagneuse. Plus rare dans la plaine, où il ne se trouve guère que sur l'alluvion. — Juillet-août.

**D. obovata** Mert et Koch. (*D. rotundifolio-anglica Schiede*). — (*Rossolis à feuilles obovées*). Marais tourbeux des hautes Vosges, sur le granit. — Peu commun. — Fain du grand Etang, près de Gérardmer (*Mougeot*); lac de Lispach (*Hussenot*); Blanchemer (*Kirschleger*). — Juillet-août.

**D. longifolia** L. (*D. anglica Guds*). — (*Rossolis à feuilles longues ou d'Angleterre*). Tourbières des terrains feldspathiques. — Peu commun. — Ballon de St-Maurice (*Renauld!*; lieux tourbeux entre le Hohneck et le Rotabac, du côté de la Bresse (*Kirschleger*); bords des lacs de Lispach et de Blanchemer (*Mougeot 1827*); tourbière de la Creusé, à Gérardmer (*N. Martin*). — Juillet-août.

**D. intermedia** Hayn. — (*Rossolis intermédiaire*) assez commun dans les marais tourbeux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Juillet-août.

### PARNASSIA.

**P. palustris** L. — (*Parnassie des marais, hépatique blanche*). Commun dans les prairies humides et marécageuses des terrains feldspathiques et quartzeux; plus rare sur les terrains calcaires. — Août-septembre.

## XI. POLYGALÉES.

### POLYGALA.

**P. vulgaris** L. — (*Polygala ou laitier commun, herbe à lait*). Bois et prairies de tous les terrains. — Très-commun. — Mai-juillet.

*Var. alpestris* Koch. — Pâturages et escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Peu commun. — Hohneck, Rotabac (*Mougeot*).

*Var. oxyptera* Rchb. — Prairies moussues, bruyères humides et ombragées, bois un peu tourbeux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez commun. — Corcieux, Gérardmer, Epinal (*Berher*).

**P. Lejeunii** Bor. — (*Laitier de Lejeune*). Lieux arides, bords des chemins, sur le grès bigarré. — Peu commun. — Jeuxey (*Berher*). — Mai-juillet.

**P. comosa** Schk. — (*Laitier chevelu*). Bois et prés secs des terrains calcaires. — Assez commun. – Neufchâteau (*de Baudot*); Landaville (*Chapellier*); Domremy (*Godron*); Mirecourt (*Mougeot*); Dogneville (*Berher*); Vittel (*Gérard*). — Mai-juin.

**P. calcarea** Schultz. — (*Laitier des terrains calcaires*). Bois et coteaux des terrains calcaires. — Assez commun, surtout sur le calcaire jurassique. — Châtenois (*Reuss*); Charmes, Mirecourt, Neufchâteau (*Mougeot*); Landaville (*Chapellier*); Domremy (*Godron*). — Mai-juillet.

**P. depressa** Wenderoth. — (*Laitier couché*). Prairies tourbeuses, pâturages et bruyères des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans toute la région montagneuse, plus rare dans la plaine. — Mai-juin.

**P. austriaca** Crantz. — (*Laitier amer ou d'Autriche*). Collines sèches du calcaire jurassique. – Très-rare. — Liffol-le-Grand (*de Baudot*). — Mai-juin.

## XII. SILÉNÉES

### *Tribu I. — LYCHNIDEÆ*

#### SILENE.

**S. inflata** Sm. — (*Silène enflé, behen blanc*). Commun dans les moissons, les prés secs et les bois de tous les terrains. — Juillet-août.

*Var. montana* Godr. — Assez commun dans la région montagneuse. — Hohneck, Saint-Dié, Raon-l'Étape (*Mougeot*).

**S. gallica** L. — (*Silène de France, cornillet*). Moissons

des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez répandu. — Rambervillers (*Billot*); Bruyères (*Mougeot*); Bains (*de Baudot*); Saint-Dié (*Lecomte*); Fontenoy-le-Château (*Boulay*); vallée de Bertraménil, près d'Épinal, Vagney (*Berher*). — Rare sur les terrains calcaires. — Dogneville, côte de Virine (*Berher*). — Juin-août.

**S. rupestris** L. — (*Silène des rochers*). Rochers granitiques. — Commun dans les hautes Vosges. — Ballons, Hohnech, Saut-des-Cuves, Remiremont, etc., (*Mougeot*); descend dans les vallées et jusqu'au près d'Epinal, sur les bords de la Moselle (*Guery*); — Juillet-août.

**S. noctiflora** L. — (*Silène beau de nuit*). Moissons des terrains calcaires, et quelquefois du grès vosgien. — Assez répandu.— Lemmecourt (*Chapellier*); Frebécourt (*Lefebvre*); Removille, Neufchâteau (*Boulay*); Mirecourt (*Gaulard*); Rambervillers (*Billot*); Epinal (*Berher*); Bruyères (*Mougeot*). — Juillet-septembre.

**S. nutans** L.— (*Silène penché*). Collines sèches et pierreuses, pâturages arides, bois montagneux de tous les terrains. — Commun. — Juin-juillet.

**S. otites** Sm.— (*Behen à mouche, silène ou cornillet dioïque*). Collines du calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juillet-août.

### VISCARIA

**V. purpurea** Wimm. — (*Viscarie purpurine, attrape-mouche*). Prairies sèches des terrains feldspathiques et quartzeux. — Très-rare. — Contreforts du Donon (*Mougeot*); côte de Sainte-Marie-aux-Mines (*Demange*). — Mai-juin.

### LYCHNIS

**L. dioïca** D. C. — (*Lychnide blanche ou des prés, compagnon blanc*). Prés, bords des champs et des routes,

— Commun sur les terrains calcaires; plus rare sur le grès, et surtout sur le granit. -- Juin-septembre.

**L. sylvestris** Hoppe. — (*Lychnide sauvage*). Prés et bois humides de tous les terrains. — Commun partout, surtout dans la région montagneuse. — Mai-août.

**L. flos cuculli** L. — (*Lychnide fleur de coucou, lamprette, œuillet des prés*). — Commun dans les prés et les bois de tous les terrains. — Mai-juillet.

**AGROSTEMMA**

**A. githago** L. — (*Nielle des blés*). – Commun dans les moissons de tous les terrains. — Juin-juillet.

*Tribu II. — DIANTHEÆ*

**SAPONARIA**

**S. officinalis** L. — (*Saponaire officinale*). – Bords des routes et des rivières, lieux vagues, décombres. — Assez commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Juillet-septembre.

**GYPSOPHILA**

**G. vaccaria** Sibth. et Sm. — (*Gypsophile des vaches, saponaire des blés*). — Moissons des terrains calcaires. — Peu commun — Neufchâteau (*Poincaré*); Mont, Imbrecourt (*Lefebvre*); Pompierre (*Chapellier*); Villars, Circourt (*Mougeot*); Saint-Ouën (*Rodillon*); Mattaincourt (*Reuss*); Rambervillers (*Zeiller*). — Juin-juillet.

**G. muralis** L. — (*Gypsophile ou gypsière des murs*). — Commun dans les champs sablonneux de tous les terrains. — Juillet-septembre.

**DIANTHUS**

**D. prolifer** L. — (*Œillet prolifère*). Lieux sablonneux,

champs et bois des terrains calcaires. — Commun dans la région de la plaine, et aux environs de Saint-Dié sur la dolomie. Rare sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Remiremont (*Gauvain*); Epinal (*Berher*). — Juillet-août.

**D. barbatus** L.— (*Œillet barbu*).— Très-rare. — Signalé par le docteur Mougeot dans les bois de Pompierre, sur le calcaire jurassique. — N'a pas été retrouvé. — Juillet-août.

**D. armeria** L. — (*Œillet velu*). Champs, lieux pierreux, prés secs, jeunes coupes des bois. — Assez commun sur les terrains calcaires; plus rare sur les terrains arénacés. — Mirecourt (*Gaulard*); Neufchâteau (*Poincaré*); Lemmecourt, côte de Virine (*Chapellier*); Jeuxey, Rambervillers (*Berher*); Saint-Dié, Bruyères (*Mougeot*). — Juillet-août.

**D. carthusianorum** L. — (*Œillet des Chartreux*). Bois, coteaux, prés secs de tous les terrains. — Assez commun. — Neufchâteau, Bains (*Chapellier*); Mirecourt (*Gaulard*); Châtel, Epinal (*Billot*); Remiremont (*S. Perrin*); Hohneck (*N. Martin*); Drumont (*Pierrat*); Saint-Dié (*Lecomte*). — Juin-septembre.

**D. deltoïdes** L. — (*Œillet deltoïde*). Prés secs, lieux incultes et pierreux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez répandu. — Col de Bramont, Vagney, Remiremont, Saint-Nabord, Epinal (*Berher*); Saulxures, Basse-sur-le-Rupt (*Pierrat*); vallée de Cleurie (*X. Thiriat*); Bussang (*abbé Hacquard*); Fresse (*abbé Colnot*); Saint-Maurice, le Thillot (*Mougeot*); Bains, Fontenoy-le-Château (*Chapellier*). — Juin-septembre.

**D. cœsius.** Sm. (*Var. flaccidus.* Soyer-Villem).—(*Œillet bleuâtre, mignardise*). Lieux pierreux des terrains calcaires. — Très-rare. — Rambervillers (*Mougeot*). Subspontané et fugace. —Mai-juin.

**D. superbus** L.— (*Œillet superbe*). Bois, haies et prés humides des terrains calcaires et feldspathiques. — Assez

répandu. — Mirecourt, au bois de Ravenel (*Reuss*); Rambervillers (*Billot*); Dignonville, Châtel, Bettegney-saint-Brice (*Berher*); Epinal (*Boulay*); escarpements du Hohneck (*Mougeot*). — Juillet-septembre.

## XIII. ALSINÉES

### *Tribu I. — SABULINEÆ*

#### SAGINA

**S. procumbens** L. — (*Sagine couchée*). Commun dans les lieux sablonneux et humides de tous les terrains. — Mai-octobre.

**S. apetala** L. — (*Sagine apétale*). Champs sablonneux et humides des terrains calcaires. — Peu commun. — Charmes, Mirecourt (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*). — Mai-octobre.

**S. ciliata** Fries. — (*Sagine ciliée*). Champs sablonneux des terrains calcaires et arénacés. — Rare. — Mirecourt, au-dessus des pâtis, et à côté du bois de Ravenel (*Reuss*); Rambervillers (*Boulay*); côte de Virine, Epinal (*Berher*). — Mai-octobre.

**S. subulata** Wimm. — *Sagine subulée*). Champs sablonneux sur le grès bigarré. — Très-rare. — Bains (*de Baudot*); signalée par M. l'abbé Hacquard à Sautey, près de Bussang, sur le bord des chemins. — Juillet-août.

**S. nodosa** Fenzl. — (*Sagine noueuse*). Lieux tourbeux du calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*de Baudot*). — Juin-août.

#### ALSINE

**A. tenuifolia** Crantz. — (*Alsine à feuilles menues*). Champs, pâturages, lieux pierreux des terrains calcaires.

— Commun à Neufchâteau (*Mougeot*); Rollainville (*Poincaré*); Bulgnéville (*Chapellier*). — Juin-septembre.

### MŒRHINGIA

**M. trinervia** Clairv. — (*Méringie trinervée*). Commun dans les haies et les bois humides de tous les terrains. — Mai-juin.

### ARENARIA

**A. serpillifolia** L. — (*Sabline à feuilles de serpolet, serpoliette.*) Champs, murs, lieux vagues de tous les terrains. — Très-commun. — Juin-septembre.

**A. leptoclados** Gussone. — (*Sabline grêle*). Champs sablonneux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Peu commun. — Rambervillers (*Billot*) ; Grandvillers (*Boulay*); Epinal, Vagney, Gérardmer (*Berher*). — Juin-août.

### STELLARIA

**S. nemorum** L. — (*Stellaire ou morgeline des bois*). Bois humides des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans toute la région montagneuse; plus rare dans la plaine. — Tignécourt, sur le granit (*Lefebvre*); Thuillières, sur le grès bigarré (*Gérard*); la Neuveville-sous-Montfort (*abbé Hacquard*); Saint-Ouëen (*Rodillon*). — Mai-juillet.

**S. media** Vill. — (*Stellaire moyenne, morgeline, mouron des oiseaux*). Champs, vignes, jardins, fossés, décombres. — Vulgatissime. — Toute l'année

**S. holostea** L.— (*Stellaire holostée, langue d'oiseau*). Haies, bois et prairies de tous les terrains. — Commun dans la région de la plaine; moins commun dans la région montagneuse, surtout au-dessus de 400 mètres d'altitude. — Avril-juin.

**S. glauca** Wither.— (*Stellaire glauque*). Prés humides, bords des rivières, sur le grès vosgien, le granit et l'alluvion siliceuse. — Peu commun. — Charmes *de Baudot*); Epinal, Dogneville, Nomexy, sur les bords de la Moselle (*Berher*); Saint-Dié (*Boulay*); Bussang (*abbé Hacquard*). — Juin-juillet.

**S. graminea** L. — (*Stellaire graminée, stelline*). Commun dans les prés, les champs, les haies et les bois de tous les terrains. — Mai-août.

*Var. latifolia.* Godr. — Peu commun. — Epinal (*Berher*).

. **S. uliginosa** Murr. — (*Stellaire aquatique*). Fossés, ruisseaux, lieux humides de tous les terrains, — Commun. — Juin-juillet.

### HOLOSTEUM

**H. umbellatum** L. — (*Holostée en ombelle, morgeline du printemps*). Champs sablonneux, murs, lieux vagues de tous les terrains. — Commun dans la région de la plaine, rare dans la région montagneuse. — Saint-Etienne (*S. Perrin*); Vagney (*Pierrat*). — Mars-mai.

### CERASTIUM

**C. quaternellum** Fenzl. (*Mœnchia erecta* Rchb). — (*Céraiste tétramère, menchie redressée.*) Lieux sablonneux sur le granit, le grès et l'alluvion. — Peu commun. — Rambervillers (*Billot*); Mirecourt, Epinal, Bruyères, vallée de la Meurthe (*Mougeot*); Saint-Dié (*Boulay*); bords de la Moselle à Remiremont (*Gauvain*); Saint-Etienne (*Treuvey*); Vagney (*Berher*); Saint-Ouën (*Rodillon*).— Avril-mai.

**C. viscosum** Fries. — (*Céraiste visqueux*). Fossés et champs humides de tous les terrains. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Avril-août.

**C. brachypetalum** Desp. — (*Céraiste à courts pétales*). Collines, champs, pâturages du calcaire jurassique. — Rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Mai-juin.

**C. semidecandrum** L. — (*Céraiste à cinq anthères*). Lieux sablonneux, champs, pâturages des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez commun. — Rambervillers (*Billot*); Châtel, Epinal, Remiremont, (*Berher*). — Avril-mai.

**C. glutinosum** — Fries. (*Céraiste glutineux, fausse alsine*).

*Var. Pallens*. Godr. — Champs sablonneux, bords des routes, murs. — Assez commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux et sur l'alluvion. — Mirecourt (*Mougeot*); Epinal, Châtel, Anould (*Berher*); Autrey, sur les bords de la Mortagne (*Boulay*). — Avril-mai.

*Var. obscurum* Godr. — Coteaux secs, pâturages arides des terrains calcairés. — Assez commun sur le calcaire jurassique. — Neufchâteau (*Mougeot*); Grand (*de Baudot*); Mirecourt (*Reuss*). — Avril-mai.

**C. vulgatum** Wahlnb. (*Céraiste commun, mouron d'alouette*). Champs, bois et prairies de tous les terrains. — Commun. — Avril-novembre.

**C. arvense** L. — (*Céraiste des champs*). Champs, lieux stériles, bords des routes. — Commun dans la région de la plaine; plus rare dans la région montagneuse, surtout au-dessus de 500 mètres d'altitude. — Avril-juin.

## MALACHIUM

**M. aquaticum** Fries. — (*Malachie aquatique, stellaire à cinq styles*). Haies humides, buissons, fossés, bords des ruisseaux et des rivières. — Commun dans la région de la plaine et dans la région montagneuse inférieure. — Juin-septembre.

*Var. scandens* Godr. — Fossés, haies, buissons.

*Var. arenaria* Godr. — Sables des ruisseaux et des rivières.

### SPERGULA

**S. arvensis** L. — (*Spargoute des champs*). Lieux sablonneux et un peu humides de tous les terrains. — Commun surtout parmi les moissons. — Juin-août.

**S. pentandra** L. — (*Spargoute à cinq anthères, petite spargoute*). Champs sablonneux des terrains calcaires et arénacés. — Rare. — Attignéville (*Lebeuf*) ; Bruyères (*Mougeot*). — Avril.

### SPERGULARIA

**S. rubra** Pers. — (*Spergulaire ou spargoute à fleurs rouges*). Champs sablonneux et un peu humides des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun. — Mai-septembre.

## XIV. ÉLATINÉES.

### ELATINE

**E. hexandra** D. C. — (*Elatine à six étamines*). Bords limoneux des étangs et des ruisseaux, sur le grès bigarré. — Très-rare. — Bains (*de Baudot*). — Juillet-août.

**E. alsinastrum** L. — (*Elatine, fausse alsine*). Mares et lieux inondés des terrains calcaires. — Très-rare. — Coussey, Neufchâteau (*Mougeot*). — Juillet-août.

## XV. LINÉES

### LINUM

**L. tenuifolium** L. — (*Lin à feuilles menues*). Rochers, friches, coteaux secs du calcaire jurassique. — Peu commun.

— Villars (*Poincaré*); Coussey, Landaville, Circourt (*Chapellier*); etc. Se retrouve sur la dolomie du grès rouge, à Saint-Jean-d'Ormont, près de Saint-Dié (*Lemaire, Boulay*). — Juin-juillet.

**L. austriacum** L. — (*Lin d'Autriche*). Coteaux, orée des bois, sur le grès infraliasique. — Mirecourt (*Gaulard*); — Très-douteux pour le département. — Juin-juillet.

Poincaré dit avoir trouvé le *Linum alpinum* L. à Neufchâteau, dans des terrains incultes et secs.

**L. catharticum** L., (*Lin purgatif*). Bois, prairies, coteaux herbus de tous les terrains. — Commun. — Juillet-août.

### RADIOLA

**R. linoïdes** Gmel. — (*Radiole faux-lin, lin délicat*). Champs sablonneux des terrains calcaires et arénacés. — Neufchâteau, Grandvillers (*Mougeot*); entre Rambervillers et Bruyères (*Billot, Boulay*). — Juillet-août.

## XVI. TILIACÉES.

### TILIA

**T. platyphylla** Scop. — (*Tilleul à grandes feuilles*). Bois montagneux des terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); Lemmecourt (*Chapellier*). Se trouve, selon Kirschleger, dans la région montagneuse, sur le granit. — Juin.

**T. sylvestris** Desf. — (*Tilleul à petites feuilles*). Bois de tous les terrains. — Assez commun. — Environs de Neufchâteau (*Chapellier*); Romont (*Billot*); Hohnech, Gérardmer (*Mougeot*); bords de la Moselotte à Vagney (*S. Perrin*). — Juillet.

**T. intermedia** D. C. — *Tilleul intermédiaire*). Bois

des terrains calcaires et feldspathiques. — Rare. — Environs de Beaufremont (*Chapellier*); Mirecourt (*Reuss*); Gerbamont (*Pierrat*). — Juillet.

## XVII. MALVACÉES

### MALVA

**M. alcea** L. — (*Mauve alcée, herbe de saint Siméon*). Haies, bois montagneux, collines, bords des routes. — Assez commun sur les terrains calcaires. — Juillet-août.

**M. moschata** L. — (*Mauve musquée*). Prés, champs, haies, bords des bois et des routes. — Assez commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux; rare sur les terrains calcaires. — Pompierre (*Poincaré*); Mirecourt (*Gaulard*); Nomexy, Charmes (*Berher*). — Juillet-août.

**M. sylvestris** L. — (*Mauve sauvage*). Haies, bords des routes, décombres, sur tous les terrains. — Assez répandu. — Epinal, Mirecourt (*Mougeot*); Neufchâteau (*Poincaré*); Beaufremont (*Chapellier*); Vagney, Docelles (*Berher*); Gérardmer (*Jacquel*). — Juillet-août.

**M. rotundifolia** L. — (*Mauve à feuilles arrondies, mauve commune, fromageon*). Commun dans les lieux incultes et autour des habitations. — Juin-septembre.

### ALTHÆA

**A. officinalis** L. — (*Guimauve officinale*). Signalé par Poincaré à Neufchâteau, sur les bords du canal. — Certainement subspontané. — Juillet-août.

**A. hirsuta** L. — (*Guimauve velue*). Haies, coteaux, champs pierreux des terrains calcaires. — Assez commun. — Neufchâteau, Châtel (*Mougeot*); Fruze (*Lefebvre*); Rambervillers, Moyemont, côte d'Essey (*Billot*); Dogneville (*Guery*); Mirecourt, Ubexy (*Reuss*). — Juillet-août.

## XVIII. GÉRANIÉES.

### GERANIUM

**G. pratense** L. — (*Géranion ou bec de grue des prés*). Prés et bords des bois sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Signalé par Oberlin au Ban-de-la-Roche, sur le granit. — Juillet-août.

**G. sylvaticum** L. — (*Géranion ou bec de grue des bois*). Prairies et bords des bois, sur le granit, le terrain de transition et le grès vosgien. — Commun dans les hautes Vosges; descend dans les vallées. — Juin-juillet.

**G. palustre** L. — (*Géranion ou bec de grue des marais*). Buissons, prairies humides, bords des eaux, sur le granit. — Peu commun. — Bussang, Saint-Maurice (*Tocquaine*); vallée de la Moselle, au-dessus de Ramonchamp (*Schauenburg*); colline de Fresse, à la Gueuvelotte, sur la rive droite du ruisseau, un peu au-dessus du pont. (*A. Choffel*); Epinal, sur les bords de la Moselle (*Guery*). — Juillet-août.

**G. columbinum** L. — (*Géranion colombin, pied de pigeon*). Bois, haies, champs, bords des chemins. — Commun partout. — Mai-juillet.

**G. dissectum** L.— (*Géranion ou bec de grue découpé*). Bois, haies, champs, lieux vagues de tous les terrains. — Commun. — Mai-juillet.

**G. pyrenaïcum** L. — (*Géranion ou bec de grue des pyrénées*). Prairies, haies, bords des chemins. — Assez commun dans tous es terrains. — Neufchâteau, Mirecourt (*Mougeot*); Bourlémont (*Chapellier*); Hohneck (*Kirschleger*); Bussang (*Tocquaine*); Remiremont (*Treuvey*); Epinal (*Berher*); Robach (*Boulay*). — Mai-septembre.

**G. molle** L. — (*Géranion ou bec de grue mou.*) Champs, vignes, lieux vagues, bords des chemins. — Commun partout. — Mai-octobre.

**G. pusillum** L. — (*Géranion ou bec de grue fluet*). Champs, prés, lieux vagues, bords des chemins, décombres. — Commun partout. — Juillet-septembre.

**G. rotundifolium** L. — (*Géranion ou bec de grue à feuilles rondes*). Lieux secs et pierreux, vignes, bords des chemins, sur les terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau (*Poincaré*); Mirecourt (*Mougeot*); Vittel (*Gérard*); Environs d'Epinal (*de Baudot*). — Mai-septembre.

**G. Robertianum** L. — (*Géranion robertin, herbe à Robert*). Vieux murs, haies et bois de tous les terrains. — Commun. — Mai-septembre.

#### ERODIUM

**E. cicutarium** L'hérit. — (*Erodion cicutain, bec de cicogne*). Lieux stériles, collines pierreuses, bords des chemins. — Assez commun sur les terrains calcaires. — Mai-août.

**E. pimpinellæfolium** Sibth. (*Erodium commixtum* Jordan). — (*Erodion à feuilles de boucage*). Champs, lieux vagues, bords des chemins. — Assez commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Mai-septembre.

## XIX. HYPÉRICINÉES.

#### HYPERICUM

**H. perforatum** L. — (*Millepertuis perforé*). Haies, bois, champs, lieux incultes, bords des chemins. — Commun partout. — Juin-août.

**H. quadrangulum** L. — (*Millepertuis quadrangulaire*). Lieux humides, bois, haies, prairies, fossés, bords des ruisseaux. — Assez commun sur tous les terrains. — Environs de Neufchâteau (*Chapellier*); Bruyères, Saint-Dié, Epinal (*Mougeot*); Mirecourt (*Gaulard*); Rambervillers

(*Billot*); Gérardmer (*Jacquel*); Gerbamont (*Pierrat*); Remiremont (*Treuvey*). — Juillet-août.

**H. tetrapterum** Fries.— (*Millepertuis à quatre ailes*). — Fossés, bords des ruisseaux, prés et bois humides. — Commun sur les terrains calcaires; assez rare sur les autres terrains. — Juillet-août.

**H. humifusum** L. — (*Millepertuis couché*). Lieux sablonneux et humides, bois. champs, lieux vagues de tous les terrains. — Commun, principalement sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Juin-septembre.

**H. pulchrum** L. — (*Millepertuis élégant*). Commun dans les bois des terrains feldspathiques et quartzeux; plus rare dans les bois sablonneux des terrains calcaires. — Mirecourt (*Reuss*); Vittel (*Gérard*); bois de Midrevaux (*Lefebvre*). — Juillet-août.

**H. hirsutum** — (*Millepertuis velu*). Bois, haies, coteaux herbus. — Commun sur les terrains calcaires. — Se retrouve sur le terrain de transition, à Saulxures (*Pierrat*); sur le granit, au Hohneck (*Mougeot*); et à Gérardmer (*Berher*). — Juin-août.

**H. montanum** L. — (*Millepertuis de montagne*). Bois montagneux de tous les terrains. — Assez commun. — Hohneck (*Mougeot*); bords des chemins à Longemer (*N. Martin*); ballon de Saint-Maurice (*Parisot*); col de Bussang (*Renaud*); escarpements du lac de Perches (*abbé Hacquard*); Bambois-de-Bâmont (*S. Perrin*); Saint-Dié (*Boulay*); Neufchâteau (*Lefebvre*). — Juin-août.

### ELODES

**E. palustris** Spach. — (*Elodie ou millepertuis des marais*). Bords des ruisseaux, rigoles des prairies. — Assez commun sur les terrains feldspatiques et quartzeux, particulièrement dans la région montagneuse. — Gérardmer (*Jacquel*); Cleurie (*X. Thiriat*); Vagney (*Berher*); Granges, Corcieux (*Godron*); Remiremont, Saint-Dié, Bruyères,

Epinal (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*). — Juillet-septembre.

## XX. ACÉRINÉES

### ACER

**A. pseudoplatanus** L. — (*Érable sycomore, grand érable, faux platane*). Bois de tous les terrains. — Assez commun dans la région montagneuse, sur le granit et le grès, jusqu'à 1,200 mètres d'altitude. — Assez commun aussi sur le calcaire jurassique. — Mai-juin.

**A. campestre** L. — (*Erable commun, petit érable*). Haies, buissons et bois des terrains calcaires. — Assez commun. — Mai.

**A. platanoïdes** L. — (*Erable platanoïde, plane ou plaine*). Bois de tous les terrains. — Assez commun. — Ballon de Servance (*Renaud*); bois à Retournemer, haies à Longemer (*N. Martin*); Vagney (*S. Perrin*); Basse-sur-le-Rupt (*Pierrat*); environs du Donôn (*Mougeot*); bords de la Moselle, en amont d'Épinal (*Berher*); Lemmecourt (*Chapellier*); Grand (*Lefebvre*). — Avril-mai.

## XXI. BALSAMINÉES

### IMPATIENS

**I. noli tangere** L. — (*Impatiente n'y touchez pas, herbe impatiente, balsamine jaune*). — Commun le long des ruisseaux, dans les bois, sur le granit et le grès, dans toute la région montagneuse; plus rare dans les bois de la plaine, et toujours sur l'alluvion. — Juillet-août.

## XXII. OXALIDÉES

### OXALIS

**O. acetosella** L. — (*Oxalide, petite oseille, oseille*

*des bûcherons, alleluia, pain de coucou*). Haies, bois ombragés et humides de tous les terrains. — Commun. — Avril-mai.

**O. Europæa** Jordan. (*Oxalis stricta auctorum*). — (*Oxalide d'Europe*). — Commun dans les champs, sur le granit, aux environs de la Petite-Raon et de Vieux-Moulin (*Didier*); et près de Senones (*Lemaire*); Epinal, sur des terres rapportées (*Berher*). Plante naturalisée. — Juin-septembre.

## Classe II. CALYCIFLORES

### XXIII. CÉLASTRINÉES.

#### EVONYMUS

**E. Europæus** L. - (*Fusain d'Europe, bonnet carré, bonnet de prêtre*). — Commun dans les haies, les buissons et les bois de tous les terrains, au-dessous de 600 mètres d'altitude. — Mai-juin.

### XXIV. ILICINÉES.

#### ILEX

**I. aquifolium** L. — (*Houx commun*). Bois un peu frais des terrains feldspathiques et quartzeux. - Commun dans toute la région montagneuse. — Se retrouve dans les bois sablonneux de Lamarche, de Saint-Ouën, de Bulgnéville, etc., (*Lefebvre*); et sur le calcaire jurassique à Gendreville, Lemmecourt (*Chapellier*). Mai-juin.

### XXV. RHAMNÉES

#### RHAMNUS

**R. cathartica** L. — (*Nerprun purgatif, épine de*

*cerf*). Haies et bois des terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau (*Godron*); bois de Midrevaux, Létanche (*Lefebvre*); Rambervillers (*Mougeot*); Mirecourt, Châtel (*de Baudot*); Jeuxey (*Guery*); Villers (*Reuss*). — Mai-juin.

**R. frangula** L. (*Nerprun bourdainier, bourdaine*). Commun dans les haies, les buissons et les bois humides de tous les terrains. — Mai-juin.

## XXVI. PAPILIONACÉES.

### *Tribu I. — GENISTEÆ*

#### ULEX

**U. Europæus** Sm. — (*Ajonc d'Europe*). Bois et lieux stériles des terrains feldspathiques et quartzeux. — Peu commun. — Epinal (*Guery*); Bruyères (*Mougeot*); haies de clôture à Autrey (*Billot*); Sapois (*S. Perrin*); Corcieux (*Gérard*). — Mai-juin.

**U. nanus** Sm. — (*Ajonc nain*). Très-rare. — Bois de la Camerelle, près d'Épinal (*Hoël*). Certainement subspontané. — Mai-juin.

#### SAROTHAMNUS

**S. vulgaris** Wimm. — (*Genêt à balais*). Bois, coteaux, lieux incultes des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans toute la région montagneuse; plus rare dans la région de la plaine, où il ne se trouve que sur les sols siliceux. — Mai-juin.

#### GENISTA

**G. sagittalis** L. — (*Genêt à tiges ailées, genêt sagitté, génistelle*). Bois montagneux, collines sèches, pâturages de tous les terrains. — Commun. — Mai-juin.

**G. pilosa** L. — *(Genêt velu, génestrole)*. Bois montagneux. coteaux secs, bruyères, rocailles. — Commun sur le granit, le grés et le calcaire jurassique. — Mai-juin.

**G. tinctoria** L. — (*Genêt des teinturiers*). Pâturages, bords des bois. — Commun sur tous les terrains. — Juin-juillet.

**G. germanica** L. — (*Genêt d'Allemagne, genêt épineux*). Bois, clairières, bruyères ombragées des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez commun dans la région montagneuse; plus rare dans la plaine. — Hohneck (*Mougeot*); Saulxures (S. *Perrin*); vallée de Cleurie, à Germainxard (*X. Thiriat*); Bussang *(abbé Hacquard)*; Bruyères (*Mougeot*); Epinal (*Guery*); Rambervillers (*Billot*); environs de Girecourt (*Lecomte*); Thuillières (*Gérard*). — Mai-juin.

*Var. inermis* Koch. — Très-rare. — Hohneck, dans le vallon de la Wolmsa (*Kirschleger*).

CYTISUS

**C. decumbens** Walp. — (*Cytise couché,, genêt de Haller*). Assez commun sur les coteaux du calcaire jurassique. — Environs de Neufchâteau (*Lefebvre*); Létanche (*de Baudot*); Coussey (*docteur Humbert et Clarinval*); Lemmecourt, Circourt (*Chapellier*). — Mai-juillet.

**C. laburnum** L. — (*Cytise faux ébénier, pluie d'or, aubour*). Bois montagneux du calcaire jurassique. — Très-rare. — Domremy-la-Pucelle (*Godron*). — Avril-mai.

ONONIS

**O. natrix** L. — (*Bugrane jaune ou gluante*). Coteaux et lieux arides du calcaire jurassique. — Rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juin-juillet.

**O. campestris** Koch. et Ziz. (*Bugrane champêtre, arrête-bœuf épineux*). Lieux arides, pâturages, champs, bords des routes. — Commun sur les terrains calcaires et arénacés; rare sur le granit. — Vallée de la Moselle, en amont de Remiremont (*S. Perrin*). — Juin-septembre.

**O. procurrens** Wallr. — (*Bugrane rampante*). Champs et lieux pierreux. — Commun sur les terrains calcaires, rare sur le granit. — Bussang (*Hacquard*). — Juin-juillet.

*Tribu II. — VULNERARIEÆ*

**ANTHYLLIS**

**A. vulneraria** L. — (*Anthyllide vulnéraire*). Prés secs et collines des terrains calcaires. — Commun. — Ne se trouve sur le granit que dans la vallée de la Moselle, en amont de Remiremont, par exemple à Fresse (*abbé Colnot*) ; et à Bussang (*S. Perrin*). — Mai-juin.

*Tribu III. — TRIFOLIEÆ*

**MEDICAGO**

**M. lupulina** L. — (*Luzerne lupuline, minette*). Commun dans les prés et les champs de tous les terrains, surtout dans la région de la plaine. — Mai-octobre.

**M. falcata** L. — (*Luzerne en faucille*). Prés secs, coteaux arides, haies, bords des chemins, exclusivement sur les terrains calcaires. — Assez commun dans les environs de Neufchâteau et de Mirecourt. — Juin-septembre.

**M. sativa** L. — (*Luzerne cultivée*). Prairies, bords des routes. — Cultivé et souvent subspontané, principalement sur les terrains calcaires. — Juin-septembre.

**M. falcato-sativa** Rchb. — (*Luzerne hybride*). Peu commun, en société des medicago falcata et sativa. — Mirecourt (*Reuss*); Boulaincourt (*Gérard*); Frebécourt (*Chapellier*). — Juin-septembre.

**M. scutellata** All. — (*Luzerne à scutelles*). Luzernières et moissons. — Très-rare et fugace. — Signalé dans les Vosges par le docteur Mougeot. — Mai-juin.

**M. polycarpa** Willd. (*Luzerne à fruits nombreux, luzerne denticulée)*. Moissons, lieux vagues des terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Neufchâteau

(*Mougeot*); Mirecourt (*Reuss*); Vittel (*Gérard*); Epinal (*Berher*). — Mai-juillet.

**M. maculata** Willd. — (*Luzerne tachée*). Prairies des terrains calcaires et arénacés. — Rare. — Neufchâteau (*Mougeot, Lefebvre*); Saint-Dié (*Boulay*). — Mai-juin.

### MELILOTUS

**M. parviflora** Desf. — (*Mélilot à petites fleurs*). Champs de luzerne des terrains calcaires. — Rare et peu stable. — Neufchâteau (*Poincaré*); environs de Rambervillers (*Billot*); et d'Epinal (*Berher*). — Juin-juillet.

**M. officinalis** L. — (*Mélilot officinal*). Lieux secs, moissons, prairies, bords des chemins. — Commun partout. — Juillet-septembre.

**M. alba** Lam. — (*Mélilot blanc*). Lieux stériles, champs et prairies du calcaire jurassique. — Assez rare. — Neufchâteau (*Mougeot*); Rebeuville (*Chapellier*). — Juillet-septembre.

**M. macrorhiza** Pers. — (*Mélilot à grosse racine*). Lieux humides, fossés, bords des eaux.. — Assez commun, surtout sur les terrains argilo-calcaires. — Mirecourt (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); Châtel, Epinal (*Berher*). — Juillet-septembre.

### TRIFOLIUM

**T. incarnatum** L. — (*Trèfle incarnat ou farouche*). Prairies, champs, bords des chemins, sur tous les terrains. — Peu commun. — Vallée de la Moselle, en aval d'Epinal (*Mougeot*); Remiremont (*Berher*); Mirecourt (*de Baudot*). — Juin-juillet.

**T. rubens** L. — (*Trèfle rougeâtre, grand trèfle*). Bois gramineux, collines sèches du calcaire jurassique. — Assez commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); Jainvillotte, Circourt, Rebeuville (*Chapellier*); Bazoilles (*abbé Hacquard.*) — Juin-juillet.

**T. alpestre** L. — (*Trèfle alpestre*). Bois et pâturages du calcaire jurassique. — Assez commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); Létanche, Bourlémont (*Reuss*); Landaville (*Chapellier*). — Plus rare sur le granit. — Ballon de Saint-Maurice (*Parisot*); vallée de la Moselle, en amont de Ramonchamp (*S. Perrin*). — Juin-août.

**T. medium** L. — (*Trèfle intermédiaire*). Bois, prés, champs et collines de tous les terrains. — Commun, surtout dans la région de la plaine. — Juin-juillet.

**T. pratense** L. — (*Trèfle des prés*). Commun dans les prairies et les jachères de tous les terrains. — Mai-septembre.

**T. ochroleucum** — (*Tréfle jaunâtre*). Prés secs, champs, collines et bois sablonneux de tous les terrains, principalement des terrains calcaires. — Assez commun. — Neufchâteau (*Lefebvre*); Mirecourt (*de Baudot, Reuss*); Vittel (*Gérard*); Gugnécourt (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); Dompaire, Dogneville, Dignonville, Epinal (*Berher*); environs de Darney (*Boulay*); Raon-l'Etape (*Demange*). — Juin-juillet.

**T. arvense** L. — (*Trèfle des champs, patte de lièvre*). Champs et jachères de tous les terrains. — Commun partout, excepté dans la région subalpine. — Juillet-septembre.

**T. agrestinum** Jordan. — (*Trèfle agreste*). Lieux stériles, sur le calcaire magnésien. — Saint-Dié (*Boulay*). — Dispersion mal connue. — Juillet-août.

**T. striatum** L. — (*Trèfle strié*). Prairies, champs, lieux incultes des terrains calcaires et arénacés. — Assez commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); Grand (*de Baudot*); Châtel (*Reuss*); Epinal (*Guery*) — Juin-juillet.

**T. fragiferum** L.— (*Trèfle fraise*). Pâturages humides, prés caillouteux, champs, bords des chemins, exclusivement sur les terrains calcaires. — Assez commun. — Juin-octobre.

**T. montanum** L. — (*Trèfle de montagne*). Prés montagneux, coteaux secs, orée des bois. — Assez com-

mun sur les terrains calcaires. — Neufchâteau (*Mougeot*); Grand (*de Baudot*); Sionne, Bourlémont (*Reuss*, *Lefebvre*); Vittel (*Gérard*); Golbey, Châtel (*Berher*). — Rare sur le granit. -- Saint-Maurice (*Pierrat*). — Mai-juillet.

**T. repens** L. — (*Trèfle rampant, triolet*). — Commun dans les prairies et les pâturages de tous les terrains. — Mai-octobre.

**T. elegans** Savi. — (*Trèfle élégant*). Prés, bords des chemins et des bois. — Assez rare sur le granit et sur le calcaire jurassique; commun sur les aûtres terrains. — Rambervillers (*Billot*); Mirecourt (*de Baudot*); Poussay, Ahéville, Provenchères (*Reuss*); Vittel (*Gérard*); Lamarche (*Lefebvre*); Bulgnéville (*Chapellier*); Epinal (*Mougeot*); Saint-Dié (*Boulay*). — Juin-août.

**T. hybridum** L. — (*Trèfle hybride*). — Assez commun, depuis quelques années, à Epinal, notamment sur la rive gauche de la Moselle, en amont du pont de péage. — Juin-septembre.

**T. procumbens** L. (*Tr. filiforme* D. C.). — (*Trèfle couché ou filiforme*). Commun dans les prairies et au bord des chemins, sur tous les terrains. — Mai-octobre.

**T. agrarium** L. (*Trif. procumbems* Sm). — (*Trèfle des campagnes, trèfle jaune des prés*). Prés, champs, bois, lieux vagues de tous les terrains. — Très-commun. — Mai-octobre.

**T. aureum** Poll. (*Tr. agrarium* Schreb.)— (*Trèfle doré, minette dorée*). Bois, pâturages, lieux vagues de tous les terrains. — Assez répandu. — Rambervillers (*Billot*); Châtel, Pouxeux, Gérardmer (*Berher*); Martigny-les-Bains (*Lefebvre*); Mirecourt (*Gaulard*); Bambois-de-Bâmont (*Pierrat*); Epinal, Bruyères (*Mougeot*); Remiremont (*Treuvey*); St.-Dié (*Boulay*). — Juin-juillet..

### TETRAGONOLOBUS

**T. siliquosus** Roth.— (*Tétragonolobe à siliques*). Prés

et bois humides des terrains calcaires. — Très-rare. — Vittel, à la fontaine salée (*Gérard*). — Mai-juin.

### LOTUS

**L. corniculatus** L. — (*Lotier corniculé*; *trèfle cornu*). Prés, champs, lieux vagues, haies, bords des bois. — Commun partout. — Mai-octobre.

**L. tenuis** Kit. — (*Lotier grêle*). Prairies humides, lieux vagues et sablonneux de tous les terrains. — Assez commun. — Mirecourt, Neufchâteau (*Mougeot*); S^t-Ouën (*Chapellier*); S^t-Amé, Epinal, Châtel, Charmes (*Berher*).— Juin-septembre.

**L. uliginosus** Schkuhr. — (*Lotier des marécages*, *lotier élevé*). — Commun dans les fossés et les prés humides de tous les terrains. — Juillet-septembre.

## *Tribu IV. — ASTRAGALEÆ*

### ASTRAGALUS

**A. glycyphyllos** L. — (*Astragale réglisse, réglisse sauvage*). Pâturages, buissons, bois gramineux des terrains calcaires. — Assez commun. — Mirecourt (*Gaulard*); Neufchâteau (*Mougeot*); environs de Rambervillers, Romont, Domptail (*Billot*); Epinal, au Saut-le-Cerf (*Chapellier*); Bocquegney (*Berher*). — Juin-juillet.

## *Tribu V. GALEGEÆ*

### COLUTEA

**C. arborescens** L. — (*Baguenaudier arbrisseau*). Subspontané dans les haies, à Rothey (*Lefebvre*); à Beaufremont, à Chantereine, près d'Epinal (*Chapellier*); et dans beaucoup d'autres lieux. — Mai-juin.

## *Tribu VI. — VICIEÆ.*

### VICIA

**V. sativa** L. — (*Vesce cultivée*). — Assez répandu dans les moissons de tous les terrains. — Mai-juin.

**V. angustifolia** Roth. — (*Vesce à feuilles étroites*). Moissons, pâturages, lieux vagues de tous les terrains. — Mai-juin.

*Var. segetalis* Koch. Commun dans les moissons.

*Var. Bobartii.* Koch. Moins commun. — Moissons, pâturages, bords des chemins.

**V. lathyroïdes** L. — (*Vesce fausse gesse*). Lieux sablonneux des terrains arénacés et calcaires. — Mirecourt, Vittel (*Gérard*). — Assez commun dans les sables de la Moselle, à Epinal, à Châtel (*Berher*); et à Charmes (*Mougeot*). — Avril-mai.

**V. lutea** L. — (*Vesce jaune*). Haies, bois et moissons des terrains calcaires. — Très-rare et fugace. — Mirecourt (*Gaulard*). — Juin-juillet.

**V. sepium** L. — (*Vesce des haies*). Haies, buissons et prairies de tous les terrains. — Commun. — Avril-septembre.

*Var. albiflora.* Gaud. — Peu commun. — Prairies du Saut-le-Cerf, près d'Epinal (*Berher*),

**V. dumetorum** L. — (*Vesce des buissons*). Bois et buissons, sur le granit. — Très-rare. — Escarpements orientaux du Hohneck (*Mougeot*); Ban-de-la-Roche (*Oberlin*); signalé par M. l'abbé Hacquard à Bussang, dans des haies. — Juillet-août.

**V. pisiformis** L. — (*Vesce faux pois*). Bois montagneux des terrains calcaires. — Très-rare. — Neufchâteau (*de Baudot*); Senaide (*Gérard*). — Mai-juin.

## CRACCA

**C. major** Franck. — (*Vesce à grandes fleurs, ou en épis*). Haies, prairies, bords des ruisseaux et des rivières. — Commun partout, excepté dans la région subalpine. — Juin-août.

**C. tenuifolia** Roth. — (*Vesce à feuilles ténues*). Bois et haies des terrains calcaires. — Rare. — Neufchâteau, Mirecourt (*Mougeot*). — Juillet-août.

**C. varia** Host. — (*Vesce variée*). Moissons, lieux herbeux des terrains arénacés. — Très-rare et peu stable. Epinal (*Berher*). — Mai-juillet.

**C. villosa** Roth. — (*Vesce velue*). Moissons, bords des routes et des bois, sur les terrains calcaires et arénacés. — Très-rare et fugace. — Mirecourt (*Gaulard*); Epinal (*Berher*). — Juillet.

**C. minor** Riv. (*Ervum hirsutum* L.). — (*Vesce à petites fleurs, vesceron, ers velu*). Commun dans les moissons et les lieux incultes de tous les terrains. — Juin-août.

**ERVUM**

**E. tetraspermum** L. — (*Ers à quatre semences*). Moissons, lieux incultes et sablonneux de tous les terrains. — Commun. — Juin-juillet.

**E. gracile** D. C. — (*Ers grêle*). Assez commun dans les moissons des terrains calcaires; plus rare sur le grès bigarré. — Mirecourt (*de Baudot*); Neufchâteau (*Lefebvre*); Rambervillers (*Billot*); Girancourt, Dogneville, Châtel, Epinal (*Berher*). — Juin-juillet.

**LATHYRUS**

**L. alphaca** L. — (*Alphaca, gesse sans feuilles*), — Commun dans les moissons des terrains calcaires; assez rare sur le grès et surtout sur le granit. — Juin-juillet.

**L. Nissolia** L. — (*Gesse de Nissole*). Moissons, bords des bois, principalement sur les terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau, Châtel (*Mougeot*); Létanche (*Lefebvre*); Crainvilliers (*Rodillon*); Dogneville (*Guery*); Mirecourt (*Reuss*); Rambervillers (*Billot*); se retrouve sur le calcaire magnésien, aux Raids-de-Robache, près de S[t]-Dié (*Lecomte*); sur le terrain de transition, à Saulxures (*Pierrat*); et sur le granit, à Raon-l'Etape (*Demange*). — Mai-juillet.

**L. hirsutus** L. — (*Gesse hérissée*). Moissons des terrains calcaires et du grès bigarré. — Assez commun. —

Neufchâteau (*Lefebvre*); Rambervillers (*Billot*); Epinal, Dompierre, Aydoilles (*Mougeot*); Châtel, Damas-aux-Bois (*Berher*). — Juin-juillet.

**L. sativus** L. — (*Gesse cultivée ou blanche, lentille d'Espagne*). Champs des terrains calcaires. Cultivé et souvent subspontané. — Assez répandu dans la région de la plaine. — Mai-juin.

**L. sylvestris** L. — (*Gesse sauvage*). Haies, buissons, bois, collines pierreuses des terrains calcaires. — Commun dans la région de la plaine. — Se retrouve sur la dolomie, aux environs de St-Dié (*Boulay*); et sur le terrain de transition, au Bambois-de-Bâmont (*S. Perrin*). — Très-rare sur le granit: abbaye d'Hérival, près de Remiremont (*Lecomte*). — Juillet-août.

*Var. latifolius* Peterm. — Bois des terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau, Mirecourt (*Mougeot*).

**L. tuberosus** L. — (*Gesse tubéreuse, macuson. glands de terre*). — Assez commun dans les champs à sol calcaire et argileux — Juillet-août.

**L. pratensis** L. — (*Gesse des prés*). Haies, bois et prairies de tous les terrains. — Commun, principalement dans la région de la plaine. — Juin-juillet.

### OROBUS

**O. vernus** L. — (*Orobe printanier*). Bois du calcaire jurassique. — Rare. — Neufchâteau (*de Baudot*). — Avril-mai.

**O. tuberosus** L. — (*Orobe tubéreux*). Commun dans les bois de tous les terrains. — Avril-mai.

*Var. tenuifolius* Roth. — Assez répandu.

**O. niger** L. — (*Orobe noir*). Bois du calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juin-juillet.

## *Tribu VII. — HEDYSAREÆ*

### CORONILLA

**C. minima** L. — (*Coronille naine*). Coteaux secs du

calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Avril-mai.

**C. varia** L. — (*Coronille variée ou bigarrée*). Coteaux, prés secs, bords des champs et des bois. — Assez commun sur le calcaire jurassique. — Neufchâteau (*Lagneau*); Rollainville (*Poincaré*); Bazoilles (*Hacquard*); Lemmecourt (*Chapellier*). Se retrouve sur la dolomie enclavée dans le grès vosgien, au Ban-de-Sapt, près de Saint-Dié (*abbé Didier*). — Juin-juillet.

**C. scorpioïdes** Koch. — (*Coronille scorpion, griffette scorpioïde*). Coteaux cultivés du calcaire jurassique. — Très-rare et fugace. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Mai-juin.

### ORNITHOPUS

**O. perpusillus** L. — (*Ornithope délicat, petit pied d'oiseau*). Lieux sablonneux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans la région montagneuse, au-dessous de 600 mètres d'altitude; plus rare dans la région de la plaine, et toujours sur l'alluvion. — Mai-juin.

### HIPPOCREPIS

**H. comosa** L. — (*Hippocrépide en ombelle, fer-à-cheval*). Coteaux; prés secs, orée des bois. — Assez commun sur les terrains calcaires. — Charmes, Mirecourt, Neufchâteau (*Mougeot*); Domremy (*Godron*); Lemmecourt (*Chapellier*); Dogneville (*Berher*). Se retrouve à Saint-Dié, sur le calcaire magnésien (*Boulay*), et à Bussang, sur le terrain de transition (*abbé Hacquard*). — Mai-juillet.

### ONOBRYCHIS

**O. sativa** Lam. — (*Esparcette cultivée, sainfoin*). Coteaux et prairies des terrains calcaires, et plus rarement du grès bigarré. — Cultivé et souvent subspontané. — Mai-juillet.

## XXVII. AMYGDALÉES

### PRUNUS

**P. insititia** L. — (*Prunier sauvage*). Signalé dans les Vosges, sans désignation de localités, par MM. Grenier et Godron. — Indiqué à Gérardmer par l'abbé Jacquel. — Avril-mai.

**P. spinosa** L. — (*Prunier épineux, prunellier, épine noire*). Commun dans les haies, les buissons et les bois de tous les terrains. — Avril-mai.

**P. fruticans** Weihe. — (*Prunier frutescent*). Haies et bois des terrains calcaires. — Rare. — Mirecourt (*Reuss*). — Avril-mai.

**P. avium** L. — (*Cerisier des oiseaux, merisier sauvage*). Assez commun dans les bois montagneux de tous les terrains. — Rambervillers (*Billot*); Poussay (*Reuss*); Neufchâteau (*Lagneau*); Epinal, Vagney, Anould (*Berher*). — Avril-mai.

**P. mahaleb** L.— (*Cerisier mahaleb, bois de sainte Lucie*). Haies, buissons, bois et collines du calcaire jurassique. — Assez commun. — Neufchâteau (*Poincaré*); Jainvillotte, Beaufremont, Circourt (*Chapellier*); Rebeuville (*Lagneau*); forêt de Neufays, rochers de l'Enfer (*Reuss*). — Mai-juin.

**P. padus** L. — (*Cerisier ou merisier à grappes, putier, quinquina des Vosges*). — Haies et bois humides des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans toute la région montagneuse. — Descend dans la plaine jusqu'à Rambervillers (*Billot*); à Ravenel, près de Mirecourt (*de Baudot*); à Thuillières (*Gérard*); et à S^t^-Ouën (*Rodillon* — Mai.

## XXVIII. ROSACÉES

*Tribu I. — SPIREÆ*

### SPIRÆA

**S. filipendula** L. — (*Spirée filipendule*). Bois et prairies

du calcaire jurassique. — Assez commun. — Liffol-le-Grand (*Mougeot*); bois du Chênois, combe Parfondevaux, Rainville (*Lefebvre*). — Juin-juillet.

**S. ulmaria** L. — (*Spirée ulmaire ou ornière, reine des prés*). Prairies humides, haies, buissons, bords des bois et des ruisseaux. — Commun partout. — Juin-juillet.

*Var. denudata* Gaud. — Plus commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux.

*Var. tomentosa* Gaud. — Plus commun sur les terrains calcaires.

**S. aruncus** L. — (*Spirée barbe de chèvre*). Prairies ombragées, forêts humides, escarpements des montagnes, sur le granit, le terrain de transition et le grès vosgien. — Assez commun. — Ballons de Servance et de Saint-Maurice (*Renauld*); Bussang (*abbé Hacquard*); Rotabac, la Bresse (*Pierrat*); Hohneck, Remiremont, Epinal, Saint-Dié (*Mougeot*). — Juin-juillet.

*Tribu II. — DRYADEÆ*

**GEUM**

**G. urbanum** L. — (*Benoîte commune*). — Commun dans les haies, les buissons et les bois de tous les terrains. — Juillet-août.

**G. rivale** L. — (*Benoîte des ruisseaux*). Prairies humides, bords des ruisseaux, sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez répandu. — Ballons de Servance et de Saint-Maurice (*Renauld*); Hohneck, Retournemer (*Mougeot*); Ban-de-la-Roche (*Oberlin*); Planois, Basse-sur-le-Rupt, près de Vagney (*Pierrat*); Remiremont, au bord des ruisseaux qui tombent dans le lac de Fondromeix (*Treuvey*); Bruyères (*Mougeot*); Saint-Dié (*Boulay*); bords des ruisseaux descendant de la côte Saint-Martin sur la Bolle (*Lecomte*); Lamarche, bois de La Meurville, près de Vittel (*Gérard*). — Mai-juin.

SIBBALDIA

**S. procumbens** L. — (*Sibbaldie couchée*). Escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Très-rare. — Hohneck, Rotabac (*Mougeot*, 1821). — Juillet-août.

POTENTILLA

**P. fragariastrum** Ehrh. — (*Potentille fausse-fraise, fraisier stérile*). Haies, bords des bois et des chemins. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux; plus rare sur les terrains calcaires. — Mirecourt (*de Baudot*); Neufchâteau (*Lefebvre*); Lemmecourt (*Chapellier*). — Avril-mai.

**P. micrantha** Ram. — *Potentille à petites fleurs*). Rochers et vieux murs, sur le granit. — Peu commun. — Vallée de la Moselotte au-dessus de Vagney, vallée du Bouchot (*S. Perrin et Pierrat*). — Avril-mai.

**P. verna** L. — (*Potentille printanière*). Lieux secs, murs, collines et bois de tous les terrains. — Commun partout. — Avril-mai.

**P. cinerea** Chaix. — (*Potentille cendrée*). Coteaux calcaires. — Rare. — Rambervillers (*Boulay*). — Avril.

**P. saxatilis** Boulay, in Billotia. (*Pot. præruptorum Schultz*). — (*Potentille des rochers*). — Très-rare. — Sur un rocher de serpentine, au milieu des bois, à sainte Sabine, près de Remiremont (*abbé Boulay*). — Mai-juin.

**P. alpestris** Hall. (*Pot. Salisburgensis Hænck*). — (*Potentille alpestre ou de Saltzbourg*). Escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Peu commun. — Hohneck (*Mougeot*, 1812); ballon de Saint-Maurice (*Renauld*). — Juin-août.

**P. tormentilla** Sibth. — (*Potentille tormentille*). Pâturages, prairies, bois et tourbières de tous les terrains. — Commun partout. — Juin-août.

**P. reptans** L. — (*Potentille rampante, quintefeuille*). Prés, champs, bords des chemins, décombres. — Commun sur les terrains calcaires. — Se retrouve à Saint-Dié, sur la dolomie (*Boulay*), et à Saulxures, sur le terrain de transition (*Pierrat*). — Juin-août.

**P. anserina** L. — (*Potentille ansérine, patte-d'oie*). Prés, bords des routes, voisinage des habitations. — Commun sur les terrains calcaires; moins commun sur le grès; rare sur le granit. — Gérardmer, Vagney (*Berher*). — Mai-juillet.

**P. supina** L. — (*Potentille couchée*). Lieux sablonneux, pâturages, bords des chemins. — Très-rare. — Bords de la Moselle à Charmes (*de Baudot*). — Juillet-octobre.

**P. argentea** L. — (*Potentille argentée, argentine*). Lieux sablonneux et caillouteux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez commun, au-dessous de 600 mètres d'altitude. — Rambervillers (*Billot*); Epinal (*Guery*); Remiremont (*Treuvey*); Vagney (*Berher*); Cleurie (*X. Thiriat*); Val-d'Ajol (*Lecomte*); Marey (*Lefebvre*). — Juin-août.

**P. collina** Wieb. — (*Potentille des collines*). Très-rare. — Grèves de la Moselle, à Epinal (*Berher*). — Juin-juillet.

**P. leucopolitana** P. J. Müller. — Très-rare. — Coteaux herbeux, à Saulxures (*Pierrat*). — Mai-juin.

**P. inclinata** Vill. (*Pot. canescens Bess.*) — (*Potentille inclinée* ou *blanchâtre*). Lieux pierreux, bords des chemins, sur le terrain de transition. — Très-rare. — Schirmeck. (*Mougeot*). — Juin-juillet.

## COMARUM

**C. palustre** L. — (*Comaret ou quintefeuille des marais*). Marais tourbeux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun. — Juin-juillet.

## FRAGARIA

**F. vesca** L. — (*Fraisier comestible*). Haies, bois et

collines de tous les terrains. — Commun. — Mai-juin.

**F. collina** Ehrh. — (*Fraisier des collines, craquelin*). Bois, haies et coteaux herbeux. — Assez commun sur les terrains calcaires. — Mirecourt, Neufchâteau (*Mougeot*); Lemmecourt (*Chapellier*); Xaffévillers (*Boulay*). — Très-rare sur le granit. — Pâturages à Longemer (*N. Martin*). — Mai-juin.

**F. magna** Thuill. — (*Fraisier élancé, fraisier caperonnier*). Bois montagneux des terrains calcaires. — Peu commun. — Liffol-le-Grand (*de Baudot*); Neufchâteau, Mirecourt (*Mougeot*); bois entre Ravenel et Thiraucourt, talus boisé du ruisseau d'Harol, près de Mirecourt (*Reuss*); Rambervillers (*Billot*). — Se retrouve sur le terrain de transition, à Saulxures (*Pierrat*). — Mai-juin.

### RUBUS

**R. saxatilis** L. — (*Ronce des rochers*). Rocailles et rochers. — Assez répandu dans les hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Ballons, Hohneck, Rotabac (*Mougeot* et *Nestler*). — Assez commun aussi dans les bois montueux du calcaire jurassique : Neufchâteau (*de Baudot*); Chèvre-Roche, près de Landaville (*Chapellier*). Rare sur le grès bigarré : Lamarche (*Lefebvre*). — Mai-juin.

**R. cœsius** L. — (*Ronce bleuâtre*). Commun dans les haies, les buissons, les vignes, les champs arides et le long des murs, sur les terrains calcaires; plus rare sur les autres terrains. — Mai-juillet.

*Var. umbrosus* Wallr. — Lieux ombragés.

*Var. agrestis* Weihe et *Nees*. — Haies, champs arides, vieux murs.

*Var. vestitus* Wimm. — Collines calcaires.

*Var. glandulosus* Spenner. — Bois et haies.

**R. nemorosus** Hayne. — (*Ronce des buissons*). Commun dans les bois, les haies et les buissons de tous les terrains. — Mai-juin.

**R. Wahlbergii** Arrhen. — (*Ronce de Wahlberg*). Assez commun dans les bois, les haies et les buissons des terrains calcaires. — Neufchâteau (*Godron*); Sionne (*Lefebvre*); Mirecourt (*Reuss*). — Mai-juin.

**R. vestitus** Weihe et Nées. — (*R. conspicuus Müller*). — (*Ronce poilue*). Assez commun dans les bois, les haies et les vignes des terrains calcaires. — Neufchâteau (*Mougeot*); Mirecourt (*Reuss*). Moins commun sur les autres terrains. — Plombières, Gérardmer (*Godron*); Bambois-de-Bâmont (*Boulay*). — Juin-août.

**R. Schleicheri** Weihe et Nées. (*Ronce de Schleicher*). Bois des terrains calcaires. — Rare. — Mirecourt (*Reuss*). — Juin.

**R. Sprengelii** Weihe et Nées. — (*Ronce de Sprengel*). Bois des terrains calcaires. — Rare. — Environs de Mirecourt. (*Reuss*). — Juillet.

**R. glandulosus** Bell. *var. Genuinus, Godron.* — (*Ronce glanduleuse*). Bois montagneux. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux, dans toute la région montagneuse; s'avance dans la région de la plaine, sur l'alluvion, jusqu'aux environs de Mirecourt (*Reuss*). — Juillet.

*Var. micranthus* Godr. et Gren. (*R. rosaceus Weihe et Nées*). — Rare. — Plombières (*Godron*).

**R. hirtus** Weihe et Nées. — (*Ronce hérissée*). Commun dans les bois de tous les terrains, à toutes les altitudes. — Juin-juillet.

**R. rudis** Weihe et Nées. — (*Ronce rude*). Bois des terrains calcaires. — Assez commun, surtout sur le calcaire jurassique. — Neufchâteau (*Mougeot*). Environs de Mirecourt (*Reuss*); Vomécourt (*Boulay*). — Juin-juillet.

**R. radula** Weihe et Nées. — (*Ronce ratissoire*). Rare. — Bois des terrains feldspathiques. — Plombières. (*Vincent*). — Juillet.

**R. discolor** Weihe et Nées. — (*Ronce discolore*). Commun dans les haies, les buissons et les bois de tous les terrains. — Juin-juillet.

**R. speciosus** Müller. (*R. discolor Weiche et Nées ex parte*). Assez commun. — Rambervillers, sur le grès bigarré; Saint-Dié, à la forêt du Camberg, sur le grès vosgien (*Boulay*). — Juillet-septembre.

**R. tomentosus** Borckh — (*Ronce tomenteuse*). Bois des terrains calcaires. — Assez commun, surtout sur le calcaire jurassique. — Neufchâteau (*Mougeot*); Sionne (*Lefebvre*); environs de Mirecourt (*Reuss*). — Juin-juillet.

**R. thyrsoïdeus** Wimm. — (*Ronce en thyrse*). Assez commun dans les haies et les bois du calcaire jurassique et du lias. — Neufchâteau (*Mougeot*); Sionne (*Lefebvre*); environs de Mirecourt (*Reuss*). — Juin-juillet.

**R. rhamnifolius** Weihe et *Nées*. (*R. robustus Müller*). — (*Ronce à feuilles de nerprun*). Assez commun dans les haies et les bois, sur les terrains calcaires et sur le grès bigarré. — Environs de Mirecourt (*Reuss*); Rambervillers (*Boulay*). — Juin-juillet.

**R. pilelostachys** Godr et Gren. — (*Ronce à grappe feutrée*). Bois des terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Environs de Mirecourt (*Reuss*). Forêt de Saint-Gorgon, près de Rambervillers; forêt du Camberg, près de Saint-Dié (*Boulay*). — Juin-juillet.

**R. sylvaticus** Weihe et Nées — (*Ronce des bois*). Bois des terrains calcaires. — Rare. — Environs de Mirecourt (*Reuss*). — Juillet.

**R. fruticosus** L. — (*Ronce frutescente*). Haies et bois des terrains calcaires. — Peu commun. — Mirecourt (*Reuss*). — Juin.

**R. suberectus** Anders. (*R. fastigiatus, Weihe et Nées*) — (*Ronce dressée*). Bois des terrains feldspathiques et quartzeux. — Peu commun. — Plombières (*Vincent*); carrières de grès bigarré à Rambervillers (*Boulay*). — Juin-juillet.

**R. nitidus** Weihe et Nées. — (*Ronce luisante*). Assez commun dans les bois des terrains feldspathiques et quartzeux. — Bruyères, Granges, Liézey, Gérardmer, environs

du lac de Fondromeix (*Godron*); vallée de Cleurie (*X. Thiriat*); Rambervillers (*Billot!*; Epinal (*Berher*). — Juin-juillet.

**R. affinis** Weihe et Nées. — (*Ronce voisine*). Bois, sur le granit. — Peu commun. — Plombières, Gérardmer (*Godron*). — Juin-juillet.

**R. idæus** L. — (*Framboisier*). Haies, bois montagneux et frais, rocailles. — Commun partout. — Mai-juillet.

Dans cette énumération des *Rubus* vosgiens, nous avons suivi la classification de M. Godron (*Flore de Lorraine*, 2e édition). M. l'abbé Boulay, qui a fait une étude spéciale de ce genre polymorphe, a constaté, sur notre sol, la présence d'un nombre infiniment plus considérable d'espèces ou de pseudo espèces. N'ayant pu obtenir la liste complète de ces formes, nous nous bornerons à indiquer celles qui, à notre connaissance, ont été trouvées sur le granit et sur le grès, dans la région montagneuse et aux environs de Rambervillers.

Sur le grès bigarré, aux environs de Rambervillers : *Rubus hemistemon* Müller, *R. phyllostachys* Müll., *R. umbraticus* Müll., *R. amphichloros* Müll., *R. calvescens* Müll., *R. obsectifolius* Müll., *R. breviglandulosus* Müll., *R. propendens* Boulay, *R. roseiflorus* Müll., *R. cuspidatus* Müll., *R. rosulentus* Müll., *R. integribasis* Müll., *R. roseolus* Müll., *R. corymbosus* Müll., *R stenobotrys* Boulay, *R. brachyadenes* Boulay, *R. divexiramus* *R. congestiflorus* Müll., Müll, *R. tenuatispinus* Müll., *R. spinosissimus* Müll., *R. fasciculatus* Müll., *R. mucronipetalus* Müll., *R. Billotii* Müll., *R. anadenes* Müll. — Sur le grès vosgien, aux environs de Bruyères : *Rubus unticarpinus* Müller, *R. subcanus* Müll., *R. violaceus* Boulay. — Aux environs de Saint-Dié : *Rubus obœsus* Boulay, *R. piletocaulon* Müller, *R. podophyllos* Müll., *R. eminens* Boulay, *R. cavatifolius* Müll., *R. distractus* Müll., *R. emersistylus* Müll., *R. micradenes* Boulay, *R. integribasis* Müll., *var. oblongifolius*, *R. griseicalyx* Boulay, *R. umbraticus* Müll., *var. flaccidus*, *R. gratiflorus* Müll., *R. rectispinus* Boulay, *R. microstachys* Boulay, *R. hirsuticalyx* Boulay, *R. euripetalus* Boulay, *R. varians* Boulay, *R. brachiadenes* Boulay, *R. debilis* Boulay, *R. spinulatus* Boulay, *R. piletocarpus* Boulay, *R. lutescens* Boulay, *R. microstylus* Boulay, *R. amblycaulon* Boulay. — Sur le gneiss, à Coinches : *Rubus Jacqueli* Boulay, *linguiferus* Müll., *R. tereticaulis* Müll — Sur le granit, aux environs de Gérardmer : *Rubus chlorostachys* Müll., *R. hebecarpos* Müll., *R. lenispiceus* Müll., *R. longithyrsus* Müll., *R. flaccidifolius* Müll., *R. erythradenes* Müll., *R. oliganthos* Müll., *R. pendulinus* Müll., *R. irrufatus* Müll., *R. amplifolius* Müll., *R. offensus* Müll. — Aux environs de Rochesson : *Rubus hyperanthus* Müll., *R. inflexatus* Müll., *R. iodes* Boulay, *R. rostellatus* Müll., *R. monticolus*

Boulay, *R. bilobus* Boulay, *R. Pierrati* Boulay, *R. horridulus* Müll., *R. falcatus* Boulay. — Aux environs de Vagney : *Rubus leucanthemos* Müll., *R. horridicaulis* Müll., *R. acridentulus* Müll., *R. Bellardi* Günth., *R. Gerard-Martini* Müll., *R. implacitus* Müll., *R. vestiferus* Müll., *R. stereacanthos* Müll., *R. mucronipetalus* Müll., *R. clinobotrys* Müll., *R. stellatiflorus* Müll., *R. mitigatus* Müll., *R. spicifolius* Boulay, *R. delicatulus* Boulay, *R. chlorostylus* Boulay, *R. biserratus* Müll., *R. brevipes* Boulay, *R. funiculiformis* Pierrat, *R. uncinatus* Müll., *R. corymbosus* Müll., *forma aprica.* — Aux environs de Saulxures-sur-Moselotte : *Rubus intractabilis* Müll, *R. aristicalyx* Müll., *R. polyacanthos* Boulay, *R. collivagus* Boulay, *R. subcylindricus* Boulay, *R. præruptorum* Boulay, *R. apertiflorus* Müll. — Au ballon de Saint-Maurice : *Rubus longipes* Boulay.

*Tribu III. — ROSEÆ*

**ROSA**

**R. gallica** L. — (*Rosier de France*). Collines, bois, haies et buissons des terrains calcaires. — Très-rare. — Friches du Haut-de-Chaumont, près de Mirecourt (*Gaulard*). — Juin.

**R. arvensis** Huds. — (*Rosier des champs, rosier sauvage*). Commun dans les bois, les haies et les buissons des terrains calcaires. — Juin.

**R. pimpinellifolia** D. C. *var. Genuina* Godr. — (*Rosier ou églantier pimprenelle*). Coteaux secs du calcaire jurassique et du grès vosgien. — Peu commun. — Neufchâteau, Bruyères (*Mougeot*). — Juin-juillet.

*Var. spinosissima* Koch. — Rochers sur le calcaire jurassique, le granit et le terrain de transition. — Peu commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); Hohneck, Rotabac (*Pierrat*).

*Var. mitissima* Koch. — Lieux rocailleux des Hautes Vosges, sur le granit. — Peu commun. — Ballon de Saint-Maurice, Hohneck (*Mougeot* et *Nestler*).

**R. pimpinellifolio-alpina** Ripart. — Escarpements des Hautes Vosges, sur le granit. — Très-rare. — Hohneck (*Kirschleger*); ballon de Saint-Maurice (*Pierrat*). — Juillet.

**R. alpino-pimpinellifolia** Reuter. — Escarpements des Hautes Vosges, sur le granit. — Très-rare. — Hohneck (*Pierrat*). — Juillet.

**R. alpina** L. — (*Rosier des Alpes*). Forêts élevées et escarpements des Hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Assez répandu. — Ballon de Saint-Maurice, Hohneck, Rotabac (*Mougeot*); ballon de Servance (*Renauld*). Tête-de-Perches (*Thuriot*); descend jusque dans la vallée de la Vologne, près de Gérardmer (*Godron*). — Mai-juillet.

*Var. pyrenaïca* D. C. — Mêmes localités que l'espèce type.

**R. cinnamomea** L. — (*Rosier cannelle*). Subspontané dans les haies. — Mirecourt (*De Baudot*). — Mai-juin.

**R. rubrifolia** Vill. — (*Rosier à feuilles rougeâtres*). Escarpements et forêts des Hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Assez répandu. — Hautes Chaumes de Péris, Hohneck (*Mougeot*), Tanache, Rotabac, ballon de Saint-Maurice (*Kirschleger*); La Schlucht, au-dessous du Chalet (*N. Martin*). — Juin-juillet.

**R. dumalis** Bechstein. (*Rosa ramulosa*. Godron). — (*Rosier rameux*). Haies, sur le granit. — Assez commun dans la vallée de la Moselotte (*Pierrat*). — Juin.

**R. canina** L. — (*Rosier de chien, cynorrhodon, gratte-cul*). Commun dans les bois, les haies et les buissons de tous les terrains. — Juin.

**R. nitens** Desv. — (*Rosier luisant*). Haies et buissons, sur le granit. — Peu commun. — Vagney (*Pierrat*). — Juin.

**R. andegavensis** Desv. — (*Rosier d'Angers*). Assez commun dans les haies et les buissons des terrains feldspathiques et quartzeux. — Rambervillers, Saint-Dié (*Boulay*). La Bresse (*Pierrat*). — Juin.

**R. collina** Jacq. — (*Rosier des collines*) Assez commun dans les haies et les buissons. — Juin.

**R. urbica** Lem. — (*Rosier des villes*). Assez commun dans les haies des terrains calcaires. — Juin.

**R. dumetorum** Thuill. — (*Rosier des buissons*). Assez commun dans les haies et les buissons de tous les terrains. — Rambervillers. (*Boulay*); Épinal (*Berher*); Saulxures (*Pierrat*). — Juin.

**R. Reuteri** Godet. — (*Rosier de Reuter*). Haies et buissons des coteaux granitiques. — Peu commun. — Cornimont, Saulxures (*Pierrat*). — Juin.

**R. biserrata** Mérat. — (*Rosier à feuilles doublement dentées*). Haies des coteaux granitiques. — Peu commun. — Liézey (*Déséglise*); la Bresse, Cornimont (*Pierrat*). — Juin.

**R. spuria** Puget. — Haies des coteaux granitiques. — Rare. — la Bresse (*Pierrat*). — Juin.

**R. trachyphylla** Rau. — (*Rosier à feuilles rudes*). Bois des terrains calcaires. — Peu commun. — Entre Etrennes et Bazoilles, près de Mirecourt (*Reuss*); bois de Ravenel (*Godron*); Rambervillers (*Boulay*). — Juin.

**R. Jundzilliana** Besser. — Haies des terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Rambervillers, environs de Saint-Dié (*Boulay*). — Juin.

**R. sepium** Thuill. — (*Rosier des haies*). Haies et bois des terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Mirecourt (*Reuss*); environs de Saint-Dié (*Boulay*). — Juin.

**R. rubiginosa** L. — (*Rosier rouillé, églantier odorant, gargantua*). Collines, haies, buissons et bois. — Commun sur les terrains calcaires; rare sur les terrains siliceux. — Bruyères (*Mougeot*). — Juin.

**R. fœtida** Bast. — (*Rosier fétide*). Haies des terrains calcaires. — Rare. — Mirecourt, au bois de Ravenel (*de Baudot*). — Juin.

**R. Lemanii** Boreau. — (*Rosier de Lemann*). Haies des terrains arénacés. — Peu commun. — Rambervillers, Saint-Dié (*Boulay*). — Juin.

**R. Seringeana** Godr. — (*Rosier de Seringe*). Haies et buissons, sur le granit. — Rare. — Fresse, à Hinguenay (*abbé Colnot*) — Juin.

**R. septicola** Déséglise. — Coteaux granitiques. — Peu commun. — Rochesson, Planois (*Pierrat*). — Juin.

**R. comosa** Ripart. — (*Rosier chevelu*). Haies, sur le grès vosgien. — Rare. — Saint-Dié (*Boulay*). — Juin.

**R. tomentosa** Sm. — (*Rosier tomenteux*. Haies et bois de tous les terrains, particulièrement des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez répandu. — Ballon de St-Maurice, Bruyères, Rambervillers (*Mougeot*); Rochesson (*Pierrat*); St-Amé. Epinal (*Berher*); Ahéville (*Reuss*). — Juillet.

**R. cuspidata** M. B. — (*Rosier aigu*). Haies et buissons des terrains feldspathiques et quartzeux. — Peu commun. — Sapois (*Pierrat*); Rambervillers (*Boulay*). — Juillet.

**R. subglobosa** Smith. — (*Rosier à fruits globuleux*). Haies et buissons, sur le grès bigarré. — Peu commun. — Basse-sur-le-Rupt (*Pierrat*); Rambervillers (*Boulay*). — Juillet.

**R. pomifera** Herm. — (*Rosier pomifère*). Bois, haies et buissons des terrains feldspathiques et quartzeux. — Peu commun. — Rambervillers, Plombières, vallée de la Vologne (*Mougeot*); Epinal (*Berher*); Remiremont (*Gauvain*). — Juillet.

### *Tribu IV. — SANGUISORBEÆ*

#### AGRIMONIA

**A. eupatorium** L. — (*Aigremoine eupatoire ou officinales*). Bois, haies, buissons, lieux incultes, bords des routes. — Commun dans toute la région calcaire de la plaine. — Juin-août.

**A. odorata** Mill. — (*Aigremoine odorante*). Lieux humides, haies, bois, bords des routes. — Disséminé sur tous les terrains. — St-Maurice, Bambois-de-Bâmont (*S. Perrin*); St-Dié, Epinal (*Mougeot*); Boremont, près de Bruyères (*Hussenot*); Golbey, Trémonzey (*Berher*); Pous-

say, Ravenel, le Joly, près de Mirecourt (*Reuss*); Pargny-sous-Mureaux (*Lefebvre*). — Juin-août.

### POTERIUM

**P. dictyocarpum** Spach. — (*Pimprenelle à fruits réticulés*). Prés, collines et bois des terrains calcaires et arénacés. — Commun dans la région de la plaine. Se retrouve au Bambois-de-Bâmont, sur le terrain de transition (*Berher*). — Juin-août.

**P. muricatum** Spach. — (*Pimprenelle à fruits mu-riqués*). Prairies artificielles des terrains calcaires et arénacés. — Rare. — Rambervillers (*Boulay*); Epinal (*Berher*). — Juin-août.

### SANGUISORBA

**S. officinalis** L. — (*Sanguisorbe officinale, pimprenelle des prés*). Prairies humides des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans toute la région montagneuse et dans les vallées, depuis le Hohneck (*Mougeot*), et les ballons de Servance et de S^t-Maurice (*Parisot*); jusqu'à Charmes (*Berher*); et dans les prairies de la Saônelle (*Lefebvre*). — Juillet-août.

(L'espèce linéenne forme aujourd'hui deux espèces jordaniennes : les *Sanguisorba montana* et *serotina*. A la première semble se rapporter la plante des hautes Vosges, à la seconde, celle de certaines parties de la plaine).

### ALCHEMILLA

**A. alpina** L. — (*Alchimille ou pied-de-lion des Alpes*). Fentes des rochers, dans les escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Rare. — Hohneck, Rotabac (*Mougeot*). — Juin-août.

**A. vulgaris** L. — (*Alchimille commune, pied-de-lion commun*). Prés et bois humides de tous les terrains. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux; plus rare sur les terrains calcaires. — Mai-juillet.

*Var. subsericea*. Koch. — Rocailles et pâturages des hautes Vosges. — Assez rare. — Gérardmer (*Berher*).

**A. pyrenaïca** L. Duf. (*Alch. fissa* Schumm). — (*Alchimille des Pyrénées*). Ravins humides des hautes Vosges. — Très-rare. — Rotabac (*Boulay*); Hohneck (*N. Martin*). — Juin-août.

**A. arvensis** Scop. — (*Alchimille des champs, aphanès, perce-pierre*). Champs et jachères de tous les terrains. — Très-commun. — Mai-août.

## XXIX. POMACÉES.

### CRATÆGUS

**C. oxyacantha** L. — (*Aubépine épineuse, épine blanche*), Haies, buissons, bois et collines de tous les terrains. — Très-commun. — Mai.

**C. monogyna** Jacq. — (*Aubépine à un seul style*). Haies, buissons et bois de tous les terrains; avec le précédent, mais moins commun. — Mirecourt (*de Baudot*); Neufchâteau (*Lefebvre*); Chamagne (*Mougeot*); Epinal, Pouxeux (*Berher*); vallée de la Moselotte (*Pierrat*); Bussang (*abbé Hacquard*). — Juin.

**C. pendula** Pierrat. — Coteaux et taillis, sur le terrain de transition. — Saulxures (*Pierrat*). — Mai-juin.

### COTONEASTER

**C. vulgaris** Lindl. — (*Cotoneaster commun, néflier cotonnier ou des rochers*). Rochers et rocailles, dans les escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Peu commun. — Hohneck (*Mougeot et Nestler*, 1807); ballon de St-Maurice (*Parisot*); Rotabac (*Kirschleger*). — Avril-mai.

### MESPILUS

**M. germanica** L. — (*Néflier d'Allemagne*). Bois du

calcaire jurassique. — Rare. — Environs de Neufchâteau (*Mougeot*); Mont. (*Poincaré*). — Mai.

PYRUS

**P. communis** L. — (*Poirier commun, poirier sauvage*). — Assez commun dans les bois des terrains calcaires. — Avril-mai.

**P. malus** L. — (*Pommier doucin, pommier sauvage*). Bois des terrains calcaires. — Peu commun. — Mai.

**P. acerba** D. C. — (*Pommier acerbe, aigrin, paradis*). Assez commun dans les bois des terrains calcaires; plus rare sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Bussang (*abbé Hacquard*). — Mai.

SORBUS

**S. domestica** L. — (*Sorbier domestique, cormier*). Bois du calcaire jurassique. — Peu commun. — Liffol-le-Grand (*Mougeot*); Pompierre (*Chapellier*); bois de Brixey (*Lefebvre*). — Mai-juin.

**S. aucuparia** L. — (*Sorbier des oiseleurs*). Bois de tous les terrains. — Commun surtout dans la région montagneuse; s'élève jusqu'à 1,200 mètres d'altitude. — Mai-juin.

**S. scandica** Friess. (*Sorbus Mougeoti* Godr). — *Sorbier de Scandinavie*). Escarpements et forêts des hautes Vosges, sur le granit. — Assez répandu. — Hohneck (*Mougeot*); environs de Vagney (*Pierrat*); tourbière de la Mousse, près de Ste-Sabine (*X. Thiriat*). — Juin.

**S. aria** Crantz. — (*Sorbier allouchier, alisier blanc*, drouillier). — Assez commun dans les bois montagneux de tous les terrains. — Hohneck (*Mougeot*); ballon de Servance (*Renauld*); Retournemer (*Cuny*); Neufchâteau (*Chapellier, Lefebvre*). — Mai.

**S. latifolia** Pers. (*Pyrus intermedia* Ehrh). — (*Sorbier ou alisier à larges feuilles*). Bois du calcaire jurassique. — Rare. — Neufchâteau (*Godron, Lefebvre*); bois

de Bourlémont (*Chapellier*). Se retrouve dans les hautes Vosges, sur le granit. — Hohneck (*Mougeot*). — Mai-juin.

**S. torminalis** Crantz. — (*Sorbier alisier, alisier tranchant ou des bois, torminal, aigretier*). Assez commun dans les bois montagneux des terrains calcaires. — Romont, Rambervillers, Vittel, Darney, Neufchâteau (*Mougeot*); Mirecourt (*Reuss*) — Mai.

**S. sudetica** Tsch. — (*Sorbier des monts Sudètes*). Très-rare. — Escarpements du Hohneck, sur le granit. (*N. Martin 1859*). — Mai-juin.

**S. chamæmespilus** Crantz. — (*Sorbier nain, faux néflier*). Escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Rare. — Hohneck (*Mougeot 1823*); Rotabac (*Kirschleger*). — Juin-juillet.

### AMELANCHIER

**A. vulgaris** Mœnch. (*Aronia rotundifolia* Pers). — (*Amelanchier ou aronie à feuilles rondes*). Bois des terrains feldspathiques et du calcaire jurassique. — Peu commun. — Rochers à Crémanvillers (*S. Perrin*); montagnes des vallées de la Moselotte et du Bouchot (*Pierrat*); Neufchâteau (*Mougeot*). — Avril-mai.

## XXX. ONAGRARIÉES

*Tribu I. — EPILOBEÆ*

### EPILOBIUM

**E. alpinum** L. — (*Epilobe des Alpes*). Escarpements et ravins humides des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Rare. — Hohneck, Rotabac (*Mougeot 1817*). — Juillet-août.

**E. palustre** L. — (*Epilobe des marais*). Marais tourbeux, prairies marécageuses, bords des ruisseaux, sur les terrains feldspathiqnes et quartzeux. — Commun, surtout dans la région montagneuse. — Juillet-août.

*Var. minus* Fries. — (*Ep. Schmidtianum* Koch.) Escar-

pements humides des hautes Vosges, sur le granit. — Rare. — Hohneck (*Mougeot*).

**E. obscuro-palustre** Kirschleger. — Assez commun dans la région montagneuse (*Kirschleger*).

**E. obscurum** Scherb. (*Ep. virgatum* Fries). — (*Epilobe obscur ou effilé*). Lieux tourbeux, bords des ruisseaux.— Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux, dans toute la région montagneuse; plus rare dans la région de la plaine. — Juillet-août.

**E. tetragonum** L. — (*Epilobe tétragone*). Fossés, bords des ruisseaux et des chemins, haies et bois humides. — Assez commun sur tous les terrains, principalement dans la région de la plaine. — Neufchâteau (*Poincaré, Lefebvre*); Mirecourt (*de Baudot*); Epinal (*Berher*); Bruyères (*Mougeot*); Rambervillers, St-Dié (*Boulay*). —

**E. roseum** Scherb. — (*Epilobe à fleurs roses*). Fossés, bords des ruisseaux, ruelles, sur tous les terrains. — Commun. — Juillet-août.

**E. trigonum** Schranck. — (*Epilobe trigone*). Escarpements herbus des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Assez commun. — Hohneck, Rotabac, ballon de Servance (*Mougeot*, dès 1817); ballon de St-Maurice (*Parisot*). — Juillet-août.

**E. Duriæi** Gay. — (*Epilobe de Durieu*). Escarpements des hautes Vosges. — Rare. — Massif du Hohneck (*Mougeot, 1845*). — Juillet.

**E. montanum** L. — (*Epilobe des montagnes*). Commun dans les bois et les lieux couverts de tous les terrains. — Juillet-août.

*Var. maximum* Kirschleger. — Très-répandu dans les escarpements du Hohneck (*Kirschleger*).

**E. collinum** Gmel. — (*Epilobe des coteaux*). Rochers, rocailles, vieux murs des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez commun, surtout dans les hautes Vosges. — Hohneck, Rotabac (*Mougeot*); ballon de St-Maurice (*Renaud*); Gérardmer, Eloyes, Epinal (*Berher*); St-Dié (*Boulay*). — Juillet-septembre.

**E. parviflorum** Schreb. — (*Epilobe à petites fleurs*). Lieux humides, fossés, bords des ruisseaux et des bois. — Commun sur les terrains calcaires; plus rare sur le grès. — Juin-juillet.

*Var. intermedium* Mérat. — Lieux humides des terrains calcaires. — Peu commun. — Mirecourt (*de Baudot*).

**E. hirsutum** L. — (*Epilobe velu*). Bords des ruisseaux, fossés, haies et buissons humides. — Commun sur les terrains calcaires, dans la région de la plaine. Se retrouve à Saint-Dié, sur la dolomie (*Boulay*). — Juin-juillet.

**E. augustifolium** L. — (*Epilobe à feuilles étroites ou à épi, herbe ou laurier de saint Antoine*). Bois et clairières de tous les terrains. — Peu commun sur le calcaire jurassique; commun partout ailleurs. — Juillet-août.

### ŒNOTHERA

**Œ. biennis** L. — (*Onagre bisannuelle, herbe aux ânes*). Lieux sablonneux humides, bords des rivières. — Assez commun, sur tous les terrains. — Grèves de la Moselle, d'Epinal à Charmes, Bruyères (*Mougeot*); Vagney, le Tholy (*Berher*); Rambervillers (*Billot*); Mirecourt (*Reuss*); Aingeville (*Rodillon*); bords des étangs de Sionne (*Lefebvre*). — Juin-août.

**Œ. muricata** L. — (*Onagre rude ou muriqué*). Assez commun sur l'alluvion de la Moselle, à Charmes (*Mougeot*), et à Epinal (*Berher*). — Juillet-août.

**Œ. bienni-muricata** Al. Braun. — Rare. — Bords de la Moselle, au-dessous d'Epinal (*Berher*). — Juillet-août.

## *Tribu II. — JUSSIEÆ*

### ISNARDIA

**I. palustris** L. — (*Isnardie des marais*). Ruisseaux, mares, lieux tourbeux et inondés, sur les terrains calcaires

et arénacés. — Peu commun. — Environs de Rambervillers (*Billot*); Padoux, bois autour de Girecourt et de Destord (*Mougeot*); environs d'Epinal (*de Baudot*); Saint-Dié (*Kirschleger*). — Juillet-août.

*Tribu III. — CIRCEACEÆ*

**CIRCÆA.**

**C. lutetiana** L. — (*Circée parisienne, herbe de saint Etienne, herbe à la sorcière*). Bois, buissons, lieux ombragés et pierreux de tous les terrains. — Assez répandu. — Gérardmer (*Mougeot*); Saulxures (*Pierrat*); Remiremont, à la cascade de Miraumont (*Treuvey*); à Rubiate et au Grismouton (*X. Thiriat*); forêt des Bouilles, près de Viménil (*Lecomte*); Dogneville (*Guery*); Mirecourt (*Gaulard*); Saint-Ouën (*Rodillon*); Provenchères (*Reuss*); Neufchâteau, au bois Lecoq (*Poincaré*); bois de Neufays, Lamarche (*Lefebvre*). — Juillet-août.

**C. intermedia** Ehrh. — (*Circée intermédiaire*). Bois humides de tous les terrains. — Assez répandu sur le granit, rare sur les autres terrains. — Longemer (*N. Martin*); vallon de Lispach (*Kirschleger*); vallée de la Vologne, au-dessous de Gérardmer (*Zeiller*); Corcieux (*Gérard*); Basse-sur-le-Rupt (*Pierrat*); cascade de Miraumont (*Treuvey*); Bruyères (*Mougeot*); Mirecourt (*de Baudot*). — Juillet-août.

**C. alpina** L. — (*Circée des Alpes*). Forêts humides des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez commun dans la région montagneuse supérieure. — Hohneck, Rotabac, Gérardmer (*Mougeot*); ballon de Saint-Maurice (*Parisot*); la Bresse, Gerbépal (*Berher*); Gerbamont (*Pierrat*). — Juin-juillet.

## XXXI. HALORAGÉES.

*Tribu I. — MYRIOPHYLLEÆ*

**MYRIOPHYLLUM**

**M. verticillatum** L. — (*Myriophylle ou volant d'eau*

*verticillé*). Etangs, mares et fossés de tous les terrains. — Commun, surtout dans la région de la plaine. — Juillet-août.

*Var. pectinatum* Wallr. — Mares. — Disséminé dans la région de la plaine. — Rambervillers (*Mougeot*); Nomexy (*Berher*).

**M. spicatum** L. — (*Myriophylle ou volant d'eau à épi, plumet d'eau*). Fossés, mares, étangs, ruisseaux et rivières à cours lent — Assez commun sur tous les terrains, principalement dans la région de la plaine. — Juillet-août.

**M. alterniflorum** D. C. — (*Myriophylle ou volant d'eau à fleurs alternes*). Lacs de la région montagneuse, sur le granit. — Rare. — Gérardmer, Longemer, Retournemer (*Mougeot*). — Juillet-août.

*Tribu II. — TRAPEACEÆ*

**TRAPA**

**T. natans** L. — (*Macre flottante, châtaigne d'eau, tribule aquatique*). Mares et étangs des terrains calcaires. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juin-juillet.

## XXXII. HIPPURIDÉES

**HIPPURIS**

**H. vulgaris** L. — (*Pesse commune, pinastelle, queue de cheval*). Fossés, étangs, rivières limoneuses, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Etangs de Sionne et de Rorthey (*Mougeot, Lefebvre*). — Juillet-août.

## XXXIII. CALLITRICHINÉES

**CALLITRICHE**

**C. stagnalis** Scop. — (*Callitrique des étangs*).

Commun dans les mares, les ruisseaux et les fossés de tous les terrains. — Mai-juillet

**C. platycarpa** Kützing. — (*Callitrique à fruit plan*). Commun dans les fossés, les mares et les ruisseaux de tous les terrains. — Juin-août.

**C. verna** Kütz. — (*Callitrique printanière, étoile d'eau*). Fossés, marais, étangs, ruisseaux et rivières. — Commun partout. — Avril-juin.

*Var. intermedia* Mougeot. — Mares et ruisseaux sur le grès vosgien. — Rare. — Bruyères (*Mougeot*).

**C. hamulata** Kütz. — (*Callitrique en crochet*). Fossés, mares et ruisseaux des terrains calcaires. — Mirecourt, Neufchâteau (*Mougeot*). — Dispersion mal connue. — Juin-août.

*Var. homoïophylla* Gr. et Godr. — Ruisseaux. — Assez commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Remiremont, Saint-Dié, Bruyères (*Mougeot*); Epinal, Vagney, Gérardmer (*Berher*). — Plus rare sur les terrains calcaires. — Ruisseau de Létanche (*Lefebvre*). — Août-septembre.

## XXXIV. CÉRATOPHYLLÉES

### CERATOPHYLLUM

**C. demersum** L. — (*Cératophylle ou cornifle nageant*). Fossés et eaux stagnantes de tous les terrains. — Commun dans la région de la plaine; assez rare dans la région montagneuse. — Juillet-août.

## XXXV. LYTHRARIÉES

### LYTHRUM

**L. salicaria** L. — (*Salicaire commune*). Commun dans les saussaies, les prés humides, au bord des ruisseaux et des rivières, sur tous les terrains. — Juillet-septembre.

**L. hyssopifolium** L. — (*Salicaire ou lythraire à feuilles d'hyssope*). Champs sablonneux et humides, lieux inondés en hiver, sur les terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); côte d'Essey, Saint-Vallier, Epinal (*Berher*); Fontenoy-le-Château (*Boulay*). — Juillet-septembre.

**PEPLIS**

**P. portula** L. — (*Péplide pourpier, pourpier aquatique*). Lieux sablonneux inondés pendant l'hiver, fossés, marais, bords des étangs. — Commun dans la région montagneuse, sur les terrains feldspathiques et quartzeux, au-dessous de 600 mètres d'altitude. Ne se trouve guère dans la région calcaire, que sur l'alluvion. — Juin-septembre.

## XXXVI. CUCURBITACÉES

**BRYONIA**

**B. dioïca** Jacq. — (*Bryone dioïque, coulevrée, navet galant, vigne blanche*). Commun dans les haies et les buissons de tous les terrains. — Juin-juillet.

## XXXVII. PORTULACÉES

**PORTULACA**

**P. oleracea** L. *Var. sylvestris* Kirschl. — (*Pourpier sauvage*). Vignes, jardins, lieux vagues, décombres. — Assez commun, sur tous les terrains — Juin-septembre.

**MONTIA**

**M. minor** Gmel. — (*Montie ou montée naine*). Champs humides, mares desséchées, bords des ruisseaux, sur tous les terrains. — Assez commun, principalement

dans la région de la plaine, sur l'alluvion siliceuse. — Gérardmer, Vagney, Remiremont, Epinal (*Berher*); Saint-Dié (*Boulay*). — Avril-mai.

**M. rivularis** Gmel. — (*Montie ou montée des ruisseaux, petit pourpier aquatique*). Ruisseaux d'eau vive des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans toute la région montagneuse. — Juillet-septembre.

## XXXVIII. PARONYCHIÉES

### ILLECEBRUM

**I. verticillatum** L.— (*Illécèbre verticillé, panarine*). Lieux sablonneux et humides, graviers au bord des rivières. — Assez commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux, et sur l'alluvion siliceuse, dans la partie méridionale du département. — Saint-Maurice, Bussang, Remiremont (*Mougeot*); Saulxures, Vagney, Dogneville (*Berher*); Epinal, Châtel (*Monnier*); Fresse, le Thillot (*Thuriot*); Plombières (*Vincent*): Dounoux, Uriménil (*Chapellier*); la Chapelle-aux-Bois (*Boulay*); Bains (*de Baudot*). — Juillet-août.

### HERNIARIA

**H. glabra** L. — (*Herniaire ou turquette glabre*). Lieux vagues et sablonneux de tous les terrains. — Commun, principalement dans les vallées de la Moselotte, de la Moselle, de la Vologne, de la Meurthe et de la Meuse. -- Mai-octobre.

**H. hirsuta** L. — (*Herniaire ou turquette velue*). Lieux sablonneux, dans la région jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*); Bazoilles, chemin de la Vendue (*abbé Hacquard*). — Mai-octobre.

### CORRIGIOLA

**C. littoralis** L. -- (*Corrigiole des rives*). Sables et

graviers, au bord des rivières et des étangs, exclusivement sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans les vallées de la Moselle, de la Moselotte, de la Vologne, de la Meurthe et de la Mortagne. — Juillet-septembre.

#### SCLERANTHUS

**S. annuus** L. — (*Gnavelle annuelle*). Commun dans les champs sablonneux de tous les terrains. — Juin-septembre.

**S. perennis** L. — (*Gnavelle vivace*), Lieux sablonneux, vagues et incultes des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans la région montagneuse; moins commun dans la région de la plaine, et toujours sur l'alluvion. — Mai-octobre.

### XXXIX. CRASSULACÉES.

#### SEDUM

**S. rhodiola** D. C. — (*Orpin à odeur de rose, rhodiole*). Escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Très-rare. — Hohneck (*Mougeot, 1823*). — Juillet-août.

**S. maximum** Suter. — (*Grand orpin*). Lieux rocailleux des terrains calcaires. — Très-rare et fugace. — Mirecourt, environs d'Epinal (*Mougeot*). — Juillet-août.

**S. telephium** L. — (*Orpin reprise, joubarde des vignes, grasset*). Vignes, haies et rochers, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juillet-août.

**S. fabaria** Koch. — (*Orpin fève*). Bois, haies et rochers de tous les terrains. — Assez commun. — Neufchâteau, (*Chapellier, Godron*); Bains (*Chapellier*); Mirecourt (*Reuss*); Châtel, Epinal (*Berher*); Hohneck (*Kirschleger*), et toute la région montagneuse. — Juillet-août.

**S. cepæa** L. — (*Orpin étoilé ou paniculé*). Rochers du calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau *Mougeot*). — Juin-juillet.

**S. rubens** L. — (*Orpin ou crassule rougeâtre*). Trouvé, selon M. Godron, à Gérardmer et au Valtin, sur le granit, par le docteur Mougeot, qui ne mentionne point cette espèce dans son tableau de la végétation spontanée des Vosges. — Mai-juin.

**S. annuum** L. — (*Orpin annuel*). Rochers et vieux murs des terrains feldspathiques. — Commun dans la région montagneuse; descend jusqu'à Epinal (*Berher*). — Juin-août.

**S. villosum** L. — (*Orpin velu*). Marais spongieux et tourbeux, rigoles des prairies. — Assez commun sur le granit, surtout dans les hautes Vosges; plus rare sur le grès vosgien. — Hohneck, ballon de Saint-Maurice, le Valtin (*Mougeot*); Corcieux (*Gérard*); Gerbamont (*Pierrat*); Remiremont, à la Mouline (*Barroué*); Epinal, à la Mouche (*Berher*); St-Dié (*Boulay*). — Juillet-août.

**S. album** L. — (*Orpin à fleurs blanches*, *orpin des toits, trique blanche vermiculée*). Toits, vieux murs, lieux pierreux. — Commun sur tous les terrains. — Juillet-août.

**S. dasyphyllum** L. —(*Orpin à feuilles épaisses*). Rochers et vieux murs, sur le granit. — Rare. — Col de Bussang (*Billot, 1818*); lac de Perches (*abbé Hacquard*); Bussang, près des sources de la Moselle et de la fontaine minérale, Urbey, à la Roche-du-Juif (*Resal*); Fresse, à la colline, et sur les vieux murs dans le voisinage de l'église (*Thuriot*). — Juin-juillet.

**S. alpestre** Vill. — (*Orpin alpestre)*. Hautes Vosges, sur le granit. — Très-rare. — Escarpement septentrional du Hohneck (*Mougeot, 1829*.) — Juillet-août.

**S. acre** L. — (*Orpin âcre ou brûlant*, *poivre des murailles*). Lieux secs et incultes, vieux murs, rochers. — Commun partout. — Juin-juillet.

*Var. sexangulare* Godr. — Vieux murs, lieux pierreux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Peu commun. — La Bresse (*Gauvain)*, Épinal (*Berher*).

**S. boloniense** Lois. (*Sed. sexangulare* Koch.) — (*Orpin du bois de Boulogne*). Lieux stériles, pâturages, collines pierreuses des terrains calcaires. — Assez commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); aux Roches-de-l'Enfer (*Reuss.*); Charmes, Châtel, Dogneville (*Berher*). — Juin-juillet.

**S. reflexum** L. — (*Orpin réfléchi, trique-madame, pain d'oiseau*). Lieux arides, bois, bruyères, collines pierreuses, vieux murs. — Commun presque partout. — Juillet-août.

**S. rupestre** L. — (*Orpin des rochers*). Disséminé dans la région montagneuse, sur le granit et le grès vosgien. — Vagney, Épinal (*Berher*). — Juillet-août.

**S. aureum** Wirtgen. — (*Orpin doré)*. Lieux stériles des terrains feldspathiques. — Rare. — Crémanvillers, près de Vagney (*S. Perrin*). — Juin-juillet.

**S. elegans** Lej. — (*Orpin élégant*). Bois à sol sablonneux, lieux secs, vieux murs. — Assez commun sur tous les terrains, principalement sur le granit et le grès. — Gérardmer (*Jacquel*); Le Valtin (*Zeiller*); Remiremont (*Billot*); Vagney, Épinal (*Berher*); Bains (*abbé Jolivald); Mirecourt* (*de Baudot*); bois de Ravenel, Mattaincourt, Portieux (*Reuss.*); Rebeuville, Robécourt (*Lefebvre*). — Juin-juillet.

#### SEMPERVIVUM

**S. tectorum** L. — (*Joubarbe des toits*). Toits et vieux murs. — Disséminé sur tous les terrains. — Juillet-août.

## XL. GROSSULARIÉES

#### RIBES

**R. grossularia** L. — (*Groseiller épineux ou à maquereau*). Haies, buissons, collines pierreuses de tous les

terrains, principalement des terrains calcaires et arénacés. — Assez commun. — Avril-mai.

**R. nigrum** L. — (*Groseiller noir, cassis*). Bois, buissons, lieux pierreux des terrains calcaires et arénacés. — Rare. — Bords de la Saônelle à Frebécourt (*Lefebvre*); bois de Saint-Gorgon, près de Rambervillers (*Billot*); bois de Bazoilles, près de Mirecourt (*Reuss.*); bords de la Moselle, au-dessus d'Épinal (*Berher*). — Avril-mai.

**R. alpinum** L. — (*Groseiller des Alpes*). Bois, haies, buissons, lieux rocailleux des terrains feldspathiques et calcaires. — Assez répandu. — Ban-de-la-Roche (*Oberlin*); ballon de Servance (*Renauld*); Hohneck, environs des lacs Noir et Blanc, Gérardmer, vallée de la Vologne (*Mougeot*); Martimpré, près de Corcieux (*Gérard.*); Basse-sur-le-Rupt (*Pierrat*); Remiremont, au Saint-Mont (*Treuvey*); coteaux entre les vallées du Vair et de la Meuse (*Chapellier*); Neufchâteau, environs de Charmes, en bas du bois d'Évaux-et-Ménil (*de Baudot*). — Mai-juin.

**R. petræum** Wulf. — (*Groseiller des rochers*). Lieux pierreux et escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Assez répandu. — Ballon de Servance (*Renauld*); ballon de Saint-Maurice, Rotabac, Hohneck, Retournemer, le Valtin (*Mougeot*); lacs Noir et Blanc, vallon de Lispach, bords de la Vologne (*Kirschleger*). — Avril-juin.

## XLI. SAXIFRAGÉES

### SAXIFRAGA

**S. stellaris** L. — (*Saxifrage étoilée*). Rochers humides, bords des sources et des ruisseaux, sur le granit, dans la région subalpine, depuis le ballon de Servance jusqu'aux lacs Blanc et Noir. — Descend jusqu'au lac de Fondromeix, près de Remiremont (*Treuvey*). — Juillet-août.

*Var. clusii* Gren. et Godr.? — Très-rare. — Fond de

la vallée de Longemer, dans les escarpements qui dominent son flanc gauche (*Fliche*).

**S. granulata** L. — (*Saxifrage granulée*). Lieux incultes, prairies sèches, bois gramineux. — Commun sur les terrains calcaires et arénacés ; plus rare sur le granit. — Remiremont (*Treuvey*) ; Bussang (*Hacquard*) ; Hohneck (*Pierrat*). — Mai-juin.

**S. tridactylites** L. — (*Saxifrage trilobée ou digitée*). Champs sablonneux, jachères, rochers, vieux murs et vieux toits. — Assez commun sur les terrains calcaires. — Neufchâteau (*Poincaré*, *Lefebvre*) ; Létanche (*de Baudot*) ; Mirecourt (*Gaulard*). Rare sur le grès bigarré. — Épinal (*Mougeot*); Villars, Fontenoy-le-Château (*Chapellier*). Se retrouve à Saint-Dié, sur le grès rouge dolomitique (*Boulay*). — Avril-mai.

**S. aizoon** Jacquin. — (*Saxifrage aizoon*). Rochers et rocailles des Hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Assez répandu. — Ballon de Saint-Maurice, Rotabac, Hohneck (*Mougeot* et *Nestler*) ; lac de Perches (*Hacquard*) ; Gérardmer, La Bresse (*Berher*). — Juillet-août.

**S. decipiens** L. (*Saxifr. Sternbergii* Willd, *sponhemica* Gmel., *cæspitosa* Koch.) — (*saxifrage trompeuse*). Rochers humides, bords des ruisseaux, sur le granit. — Rare. — Bords du ruisseau qui du col du lac de Lispach descend au lac de Longemer (*abbé Jacquel*) ; Hohneck (*Mougeot*). — Juin.

Les *Saxifraga umbrosa* L., *hirsuta* L., *et hypnoïdes* Mert et Koch, ont été plantés par le docteur Mougeot sur plusieurs points du massif du Hohneck, où ils se maintiennent difficilement.

### CHRYSOSPLENIUM

**C. alternifolium** L. — (*Dorine à feuilles alternes, saxifrage dorée, cresson doré ou de Saltzbourg*). Bois humides, bords des ruisseaux. — Commun dans la région montagneuse, sur le granit et sur le grès; descend jusqu'à

Thuillières, sur le grès bigarré (*Gérard*), et à Saint-Ouën, sur grès liasique (*Rodillon*). Rare sur les terrains calcaires. — Sources dans les bois entre Igney et Frizon (*Plancolaine*). — Mars-avril.

**C. oppositifolium** L. — (*Dorine à feuilles opposées, saxifrage dorée, cresson doré*). Mêmes stations que le précédent. — Descend sur le grès vosgien jusqu'au bois d'Olima, près d'Épinal (*Berher*); sur le grès bigarré jusqu'à Thuillières (*Gérard.*) sur le grès liasique jusqu'à Saint-Ouën (*Rodillon*); et sur l'alluvion jusqu'au bois des Trois-Fontaines, près de Mirecourt (*Reuss.*). — Avril-mai.

## XLII. OMBELLIFÈRES

### *Tribu I. — DAUCINEÆ*

#### DAUCUS

**D. carota** L. — (*Carotte commune*). Champs et lieux vagues de tous les terrains. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Juin-octobre.

#### ORLAYA

**O. grandiflora** Hoffm. — (*Orlaye à grandes fleurs, giroville hérissonnée*). Moissons des terrains calcaires. — Assez répandu. — Romont, Hardancourt, Fauconcourt (*Mougeot*); Neufchâteau (*Lagneau*); Lahayevaux (*Lebœuf*); Autigny, Saulxures-les-Bulgnéville (*Lefebvre*); Circourt (*Chapellier*); Mirecourt (*Gaulard*); Haillainville, Domèvre-sur-Durbion (*Berher*). — Juillet-août.

### *Tribu II. — CAUCALINEÆ*

#### TURGENIA

**T. latifolia** Hoffm. — (*Turgénie ou caucalide à larges feuilles*). Assez commun dans les moissons des terrains calcaires. — Girmont (*Chapellier*); Mirecourt (*Reuss.*);

Rambervillers (*Billot*); Neufchâteau, Romont, Padoux, Hadigny (*Mougeot*); Vittel, Lamarche, Senaide (*Gérard*). — Juillet-août.

CAUCALIS

**C. daucoïdes** L. — (*Caucalide fausse carotte*). Moissons des terrains calcaires. — Commun dans la région de la plaine. — Se retrouve sur le calcaire magnésien, à Saint-Dié (*Boulay*). — Juin-juillet.

**C. leptophylla** Hoffm.— (*Caucalide à feuilles étroites*). Moissons sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juin-juillet.

TORILIS

**T. anthriscus** Gœrtn. — (*Torilis des haies, persil sauvage*). Haies, buissons, bords des bois, lieux vagues et incultes. — Commun partout. — Juin-août.

**T. helvetica** Gmel. — (*Torilis de Suisse*). Lieux incultes, bords des routes, moissons, sur les terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau (*Lefebvre*); Bazoilles (*Mougeot*); Mirecourt (*Gaulard*). — Juin-août.

*Tribu III. — THAPSIEÆ*

LASERPITIUM

**L. latifolium** L. — (*Laser à larges feuilles, grand laserpi*). Assez commun dans les bois du calcaire jurassique, et dans les escarpements des Hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Neufchâteau, Hohneck, Rotabac, ballon de Saint-Maurice (*Mougeot*). — Juin-août.

*Tribu IV. — SILERINEÆ*

SILER

**S. trilobum** Scop. — (*Siler trilobé*). Bois du calcaire

jurassique. — Signalé par le docteur Mougeot à Neufchâteau, où il n'a pas été retrouvé. — Juillet-août.

*Tribu V. — ANGELICEÆ*

**ANGELICA**

**A. sylvestris** L. — (*Angélique sauvage*). Bords des ruisseaux, prés humides, haies, buissons et bois frais. — Commun partout. — Juillet-septembre.

**A. montana** Schl. (*A. sylvestris* L. *var. elatior* Wahl.) — (*Angélique des montagnes*). Assez commun dans les escarpements boisés des hautes Vosges, sur le granit. — Hohneck (*Mougeot*); ballon de Saint-Maurice (*Vendrely*). — Se retrouve dans les bois montagneux du calcaire jurassique. — Juillet-septembre.

**A. pyrenæa** Spreng. — (*Angélique des Pyrénées*). — Commun dans les pâturages des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition, depuis le ballon de Saint-Maurice jusqu'au Champ-du-Feu; descend dans les prairies des vallées jusqu'à Vagney, Remiremont, Saint-Dié, Bruyères, Docelles et Autrey. — Juin-août.

**SELINUM**

**S. carvifolia** L. — (*Sélin à feuilles de carvi, carvifolia*). Assez commun dans les prés et les bois humides de tous les terrains. — Vagney, Remiremont (*Berher*); Saint-Amé (*X. Thiriat*); Épinal, Docelles, Laval, Bruyères (*Mougeot*); Saint-Dié (*Boulay*); Rambervillers (*Billot*); Ambacourt, bois des Trois-Fontaines, près de Mirecourt (*Reuss*). — Août-septembre.

*Var. membranaceum* Godron. — Vallées des hautes Vosges (*Godron*).

*Tribu VI. — PEUCEDANEÆ*

**PEUCEDANUM**

**P. cervaria** Lapeyr — (*Peucédane des cerfs, grand*

*persil de montagne, cervaire noire*). Lieux gramineux, coteaux et bois du calcaire jurassique. — Peu commun. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Août-septembre.

**P. oreoselinum** Mœnch. — (*Peucédane oréosélin, petit persil des montagnes, toute bonne*). Pâturages et prés rocailleux. — Assez commun, sur le granit, le grès vosgien et l'alluvion, dans les vallées de la Vologne et de la Moselle. — Bruyères, Cheniménil, Remiremont, Épinal (*Mougeot*). — Août-septembre.

**P. carvifolium** Vill. (*Palimbia Chabræi* D. C.). — (*Peucédane à feuilles de carvi, selin de Chabræus*). Prés humides, haies, buissons, bois découverts, bords des chemins, sur les terrains calcaires. — Peu commun. — Brechainville (*de Baudot*); entre Neufchâteau et Bazoilles (*Lefebvre*); Mirecourt (*Gaulard*); Poussay (*Reuss.*); Dogneville, Pallegney (*Berher*); Romont (*Boulay*). — Juillet-septembre.

**P. palustre** Mœnch. — (*Peucédane des marais, persil laiteux*). Lieux tourbeux, prairies humides, bords des eaux. — Assez répandu sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Gérardmer, Remiremont, Saint-Dié, Bruyères, Épinal (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); Vagney, Bains (*Berher*). — Plus rare sur les terrains calcaires. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juillet-septembre.

**P. ostruthium** Koch. — (*Peucédane ostruthium, impératoire, magistrance*). Pâturages et escarpements élevés, sur le granit. — Peu commun. — Hohneck, Val-d'Ajol, Plombières (*Mougeot*); vallée de Cleurie (*X. Thiriat*). — Juin-juillet.

## PASTINACA

**P. sativa** L. — (*Panais cultivé, pastenade*). Prés, champs, lieux incultes, bords des chemins. — Commun sur les terrains calcaires; rare sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Pouxeux, Vagney (*Berher*); Trémonzey (*Chapellier*). — Juillet-août.

### HERACLEUM

**H. sphondylium** L. — (*Berce brancursine*). Commun dans les prairies et les bois de tous les terrains. — Juin-septembre.

**H. stenophyllum** Jordan. — (*Berce à feuilles étroites*). Prés montagneux, bords des bois, sur les terrains feldspatiques et quartzeux. — Peu commun. — Montagne d'Ormont, au-dessus de Saint-Dié (*Fliche*); Tendon, Arches (*Berher*). — Juin-septembre.

### TORDYLIUM

**T. maximum** L. — (*Tordyle élevé*). Champs et lieux incultes des terrains calcaires. — Rare et peu stable. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juillet-août.

## *Tribu VII. — SESELINEÆ*

### MEUM

**M. athamanticum** Jacq. — (*Meum athamante, baudremoine*). Commun dans les pâturages et les prairies des terrains feldspathiques et quartzeux, dans toute la région montagneuse. — Juin-août.

### SILAUS

**S. pratensis** Besser. — (*Silaus ou silave des prés, fenouil des chevaux*). Assez commun dans les prairies des terrains calcaires; plus rare sur le grès bigarré. — Épinal, Mirecourt, Gugnécourt, Destord (*Mougeot*); Neufchâteau (*Lefebvre*); Girancourt, Saint-Vallier (*Berher*); Rambervillers (*Billot*). — Juillet-août.

### SESELI

**S. montanum** L. — (*Séséli des montagnes*). Bois et

collines des terrains calcaires. — Assez commun. — Neufchâteau (*Lagneau, Lefebvre*); Mirecourt (*Gaulard*); carrière à plâtre de Poussay (*Reuss.*). — Août-septembre.

*Var. glaucum* Soyer-Willem. — Collines sèches du calcaire jurassique. — Peu commun. — Neufchâteau (*de Baudot*); bords du Mouzon, près de Circourt (*Mougeot*).

**S. coloratum** Ehrh. — (*Séséli coloré*). Collines sèches des terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); Mirecourt (*Gaulard*); douteux pour cette dernière localité — Août-septembre.

**S. libanotis** Koch. — (*Libanotis des montagnes*). Pâturages et bois montagneux. — Assez commun sur le calcaire jurassique. — Neufchâteau (*Mougeot*); à la Côte-Fendue (*Lefebvre*). — Se retrouve sur le granit, au ballon de Saint-Maurice (*Mougeot*) et sur le terrain de transition, au Bambois-de-Bâmont (*S. Perrin*). — Juillet-septembre.

### ÆTHUSA

**Æ. cynapium** L. — (*Ethuse à feuilles de persil, petite ciguë, ciguë des chiens*). Bois, champs, lieux incultes, décombres. — Commun partout. — Juin-novembre.

### ŒNANTHE

**Œ. peucedanifolia** Poll. — (*Œnanthe à feuilles de peucédane*). Prés humides des terrains calcaires. — Rare. — Aingeville (*Rodillon*); Mirecourt (*Gaulard*). — Juin-juillet.

**Œ. fistulosa** L. — (*Œnanthe fistuleuse ou aquatique, rue ou chervi des eaux*). Fossés, marais, bords des eaux, prairies humides. — Commun sur les terrains calcaires; rare sur le grès et surtout sur le granit. — Epinal (*Berher*); Saint-Dié (*Boulay*). — Juin-août.

**Œ. phellandrium** Lam. — (*Œnanthe phellandrie, phellandre, fenouil d'eau*). Fossés, mares, étangs, ruisseaux. — Assez commun sur les terrains calcaires. — Rare

sur le grès bigarré : étang des Arnigués, à Trémonzey (*Chapellier*). — Juillet-août.

*Tribu XVIII. — AMMINEÆ*

**BUPLEURUM**

**B. rotundifolium** L. — (*Buplèvre à feuilles rondes, perce-feuille*). Assez commun dans les moissons et les jachères des terrains calcaires. — Juin-juillet.

**B. longifolium** L. — (*Buplèvre à feuilles longues*). Escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Rare. — Hohneck, Rotabac (*Mougeot et Nestler*, 1810); ballon de Servance (*A. Choffel*). — Juillet-août.

**B. falcatum** L. — (*Buplèvre en faulx, oreille de lièvre*). Collines sèches, haies, lisière des bois, exclusivement sur les terrains calcaires. — Commun. — Juillet-septembre.

**SIUM**

**S. latifolium** L. — (*Berle à larges feuilles, grande berle aquatique*). Bords des étangs, sur les terrains calcaires. — Rare. — Mirecourt, Neufchâteau (*Mougeot*). — Juillet-août.

**BERULA**

**B. angustifolia** Koch. — (*Berle à feuilles étroites, persil des ruisseaux, ache aquatique*). Fossés, étangs, bords des ruisseaux. — Commun sur les terrains calcaires. — Juillet-août.

**PIMPINELLA**

**P. magna** L. — (*Grand boucage, pimpinelle*). Bois, haies, prairies ombragées de tous les terrains. — Commun. — Mai-juin.

*Var. dissecta* Wallr. — Peu commun. — Épinal, Saint-Dié, sur le grès vosgien (*Mougeot*).

**P. saxifraga** L. — (*Boucage saxifrage, petit boucage, saxifrage blanche*). Prairies, lieux incultes et bois de tous les terrains. — Commun. — Juillet-septembre.

### BUNIUM

**B. carvi** Bieb. — (*Carvi officinal, cumin des prés*). Commun dans les prairies et les bois humides de tous les terrains. — Mai-juin.

**B. bulbocastanum** L. — (*Noix ou châtaigne de terre*). Assez commun dans les champs argileux et calcaires. — Juin-juillet.

### ÆGOPODIUM

**Æ. podagraria** L. — (*Egopode des goutteux, podagraire, herbe de saint Gérard, pied de chèvre*). Haies, buissons, vergers, prairies, lieux incultes de tous les terrains. — Commun. — Juin-août.

### AMMI

**A. majus** L. — (*Grand ammi*). Exclusivement dans les champs de luzerne. — Rare et fugace. — Neufchâteau (*Mougeot*); trouvé une fois à Épinal, en abondance, dans le voisinage d'un moulin (*Berher*). — Août-octobre.

### FALCARIA

**F. rivini** Host. — (*Faucillière de rivin ou des champs*). Champs, fossés, bords des chemins, sur les terrains calcaires. — Rare. — Padoux. (*Mougeot*). — Juillet-août.

### HELOSCIADIUM

**H. nodiflorum** Koch. — (*Helosciadie nodiflore, petite berle*). Assez commun dans les ruisseaux, les fossés, les

marais et les étangs des terrains calcaires. — Neufchâteau (*Mougeot*); Charmes, Frizon, Longchamps (*Berher*); Mirecourt (*de Baudot*); Ambacourt, Villers (*Reuss*). — Juin-août.

### CICUTA

**C. virosa** L. — (*Ciguë vireuse ou aquatique*). Rare. — Bords des lacs de Longemer, de Blanchemer et de Lispach, sur le granit (*Mougeot*). — Juillet-août.

## *Tribu IX. — SCANDICINEÆ*

### SCANDIX

**S. pecten-veneris** L. — (*Peigne de Vénus*). Commun dans les moissons des terrains calcaires. — Rare sur le grès, et surtout sur le granit. — Mai-juillet.

### ANTHRISCUS

**A. vulgaris** Pers. — (*Anthrisque commun, cerfeuil hérissé, persil d'âne*). Lieux incultes, bords des champs, décombres, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Mai-juin.

**A. sylvestris** Hoffm. — (*Anthrisque ou cerfeuil sauvage*). Commun dans les prairies et les haies de tous les terrains. — Mai-juin.

*Var. alpestris* Koch. — Hautes Vosges (*Grenier* et *Godron*).

### CHÆROPHYLLUM

**C. bulbosum** L. — (*Cerfeuil bulbeux*). Haies, saussaies et buissons des terrains calcaires. — Rare. — Vallée de la Mortagne avant d'arriver à Magnières, Neufchâteau (*Mougeot*). — Juillet-août.

**C. hirsutum** L. — (*Cerfeuil velu*). Lieux humides et bords des ruisseaux, sur le granit et le grès vosgien. —

Commun dans les hautes Vosges ; descend dans les vallées jusqu'à Saint-Dié (*Mougeot*), et à Épinal (*Berher*). — Juillet-août.

**C. temulum** L. — (*Cerfeuil enivrant*). Haies, buissons, lieux incultes de tous les terrains. — Commun. — Juin-août.

**MYRRHIS**

**M. odorata** Scop. — (*Myrrhide odorante, cerfeuil anisé ou musqué*). Naturalisé dans les prairies et autour des habitations, dans les hautes Vosges : ballon de Saint-Maurice (*Mougeot*) ; Framont (*Kirschleger*) ; Saint-Étienne (*Gauvain*). — Juin-juillet.

*Tribu X. — SMYRNEÆ*

**CONIUM**

**C. maculatum** L. — (*Grande ciguë, ciguë tachetée*). Haies, bois, fossés, bords des routes, lieux vagues, décombres. — Assez répandu sur les terrains calcaires, dans la région de la plaine ; se retrouve à Schirmeck (*Mougeot*). — Juillet-août.

*Tribu XI. — HYDROCOTYLEÆ*

**HYDROCOTYLE**

**H. vulgaris** L. — (*Hydrocotyle commun, écuelle d'eau, nombril aquatique*). Assez commun dans les prairies humides et tourbeuses des terrains feldspathiques et quartzeux. — Saint-Dié, Bruyères (*Mougeot*) ; Épinal (*Guery*) ; Bains (*de Baudot*) ; Darney (*Boulay*) ; Fontenoy-le-Château, La Chapelle-aux-Bois (*Chapellier*) ; Granges, Vagney (*Berher*) ; Corcieux (*Gérard*) ; Remiremont (*Taillefert*) ; Rambervillers (*Billot*). — Juillet-août.

*Tribu XII. — ERYNGIEÆ*

**ERYNGIUM**

**E. campestre** L. — (*Panicaut des champs, chardon Roland*). Pâturages, lieux vagues, bords des routes. – Assez commun sur les terrains calcaires, principalement sur le calcaire jurassique. — Mirecourt, Neufchâteau (*Mougeot*); Domremy, Coussey (*Lagneau*); Autigny-la-Tour, Brancourt (*Lefebvre*). — Juillet-août.

**SANICULA**

**S. Europæa** L. — (*Sanicle d'Europe*). Assez commun dans les bois humides de tous les terrains. — Neufchâteau (*Poincaré*); Beaufremont (*Chapellier*); Saint-Ouën, Mirecourt (*Reuss*); Dogneville (*Guery*); Bruyères (*Mougeot*); Gérardmer (*Jacquel*). — Mai-juin.

## XLIII ARALIACÉES

**HEDERA**

**H. helix** L. — (*Lierre grimpant*). Bois, haies, buissons, vieux murs. — Commun partout. — Septembre-octobre.

## XLIV. CORNÉES

**CORNUS**

**C. mas** L. — (*Cornouiller mâle, cornier*). Haies et bois des terrains calcaires. — Assez commun sur le calcaire jurassique. — Neufchâteau (*Mougeot*); bois de Noncourt (*Poincaré*); Gendreville, Pompierre, Circourt (*Chapellier*); Bazoilles (*abbé Hacquard*); Lahayevaux (*Vauvray*).

**C. sanguinea** L. — (*Cornouiller sanguin ou femelle,*

*bois puant*). Commun dans les haies, les buissons et les bois de tous les terrains. — Mai-juin.

## XLV. LORANTHACÉES

### VISCUM

**V. album** L. — (*Gui blanc*). Assez commun sur la plupart des arbres feuillus ou résineux, principalement sur les pommiers, poiriers, peupliers, tilleuls, épines blanche et noire, sapins, etc. — Rare sur le hêtre et sur le chêne. — Mars-avril.

## XLVI. CAPRIFOLIACÉES

*Tribu I. — SAMBUCINEÆ*

### ADOXA

**A. moschatellina** L. — (*Adoxe moscatelle*). Assez commun dans les haies, les buissons et les bois humides de tous les terrains. — Mars-mai.

### SAMBUCUS

**S. ebulus** L. — (*Sureau nain, yèble*). Champs pierreux, bords des routes et des bois. — Commun sur les terrains calcaires; rare sur les autres terrains. — Thiéfosse (*S. Perrin*). — Juillet-août.

**S. nigra** L. — (*Sureau noir*). Commun dans les haies, les buissons et les bois de tous les terrains. — Juin-juillet.

**S. racemosa** L. — (*Sureau à grappes*). Bois et haies de tous les terrains. — Commun dans la région montagneuse; rare dans la région de la plaine. — Châtel, Thuillières (*Gérard*); Lamarche, forêt de Neufays, près de Neufchâteau (*Lefebvre*) — Avril-mai.

VIBURNUM

**V. lantana** L. — (*Viorne cotonneuse, mancienne*). Commun dans les haies, les buissons et les bois des terrains calcaires. — Mai.

**V. opulus** L. — (*Viorne lobée, obier, sureau d'eau*). Commun dans les haies, les buissons et les bois humides de tous les terrains. — Mai-juin.

*Tribu II. — CAPRIFOLIEÆ*

LONICERA

**L. caprifolium** L. — (*Chèvrefeuille des jardins*). Bois du calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Poincaré, Mougeot*). — Mai-juillet.

**L. periclymenum** L. — (*Chèvrefeuille sauvage ou des bois*). Commun dans les haies, les buissons et les bois de tous les terrains. — Juin-septembre.

**L. xylosteum** L. — (*Chèvrefeuille ou camérisier des buissons*). Assez commun dans les haies, les buissons et les bois des terrains calcaires. — Neufchâteau (*Lagneau*); Chamagne (*Berher*); Saint-Maurice, près de Rambervillers (*Boulay*); se retrouve sur le granit, dans les escarpements du Hohneck (*Mougeot*). — Mai-juin.

**L. nigra** L. — (*Chèvrefeuille ou camérisier noir*). Forêts et rocailles des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Assez répandu. — Ballon de Saint-Maurice, Rotabac, Hohneck, Gérardmer, Liézey (*Mougeot*); Ban-de-la-Roche (*Oberlin*); Gerbépal, Sapois (*Berher*); ballon de Servance (*Renauld*); Habaurupt, au-dessus de Clefcy (*Boulay*). — Mai-juin.

## XLVII. RUBIACÉES.

GALIUM

**G. cruciata** Scop. — (*Gaillet croisette*). Bois, haies,

prairies, bords des chemins. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Avril-juin.

**G. rotundifolium** L. — (*Gaillet à feuilles rondes*). Assez commun dans les forêts des hautes Vosges granitiques, depuis le ballon de Saint-Maurice jusqu'à la vallée de la Bruche. — Gérardmer, Liézey, Granges (*Mougeot*); Rochesson (*Pierrat*); Vagney (*S. Perrin*); Le Valtin (*Berher*); peu commun sur le grès vosgien : Saint-Dié (*Boulay*). — Juin-août.

**G. boreale** L. — (*Gaillet boréal*). Prés montagneux et escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Rare. — Hohneck, Ballons (*Mougeot*). — Juillet-août.

*Var. hyssopifolium* Koch. — Très-rare. — Ballons (*Mougeot*).

**G. verum** L. — (*Gaillet ou caille-lait jaune*). Haies, bois gramineux, prairies, pâturages, bord des chemins. — Commun partout. — Juin-septembre.

**G. decolorans** Gr. et God. — (*G. vero-mollugo Walr*). Rare. — Coteaux herbeux à Saulxures, sur le terrain de transition (*Berher*). — Juin-juillet.

**G. sylvaticum** L. — (*Gaillet des bois*). Assez commun dans les bois de tous les terrains. — Juin-août.

**G. elatum** Thuill. — (*Gaillet élevé*). Bois, haies, buissons, bords des routes. — Commun partout. — Mai-août.

**G. erectum** Huds. — (*Gaillet dressé*). Escarpements et prés montagneux, sur le granit, le grès vosgien et le terrain de transition. — Assez commun. — Ballons, Hohneck, la Schlucht (*Kirschleger*); Bussang (*abbé Hacquard*); Bambois-de-Bâmont, Epinal, à la Vierge (*Berher*). — Mai-juillet.

**G. sylvestre** Poll. — (*Gaillet sauvage*). Assez commun dans les bois, les bruyères, les lieux rocailleux de tous les terrains, surtout dans la région montagneuse. — Juin-août.

**G. montanum** Vill. (*G. læve Thuill*). — (*Gaillet des montagnes*). Rocailles des hautes Vosges, sur le granit et sur le terrain de transition. — Assez commun. — Hohneck, Rotabac, Ballons (*Mougeot*). — Juillet.

**G. Lapeyrousianum** Jordan. — (*Gaillet de Lapeyrouse*). — Rare. — Escarpements du Hohneck, sur le granit (*Pierrat*). — Juillet.

**G. saxatile** L. — (*Gaillet des rochers*). Commun dans les bois et les pâturages des terrains feldspathiques et quartzeux. — Juillet-août.

**G. palustre** L. — (*Gaillet des marais*). Commun dans les fossés, les marais, les prairies fangeuses de tous les terrains. — Mai-juillet.

**G. elongatum** Presl. — (*Gaillet allongé*). Marais, fossés aquatiques, rigoles des prairies marécageuses, bords des ruisseaux. — Assez commun sur les terrains calcaires. — Dogneville, Charmes (*Berher*); Bords du Madon et prairie de Sous-Vaux, près de Mirecourt (*Reuss*); bords de la Mortagne, entre Roville et Romont (*Boulay*). — Juillet-août.

**G. uliginosum** L.— (*Gaillet des lieux fangeux*). Lieux tourbeux, prairies marécageuses de tous les terrains. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux; moins commun sur les terrains calcaires. — Mai-août.

**G. anglicum** Huds. — (*Gaillet d'Angleterre*). Champs pierreux et sablonneux, sur le grès bigarré. — Très-rare. — Rambervillers (*Billot*). — Juin-août.

**G. aparine** L. — (*Gaillet accrochant, gratteron*). Commun dans les haies et les buissons de tous les terrains. — Juin-juillet.

**G. spurium** L. — (*Gaillet bâtard*). Champs de lin, sur le granit et le grès vosgien. — Peu commun. — Bruyères (*Mougeot*). Saint-Etienne, Pouxeux, Epinal (*Berher*). Juin-juillet.

**G. Vaillantii** D.-C. — (*Gaillet de Vaillant*). Commun dans les moissons des terrains calcaires; plus rare sur les autres terrains. — Juin-août.

**G. tricorne** With. (*Gaillet à trois cornes*). Assez commun dans les champs des terrains calcaires. — Juin-septembre.

### ASPERULA

**A. odorata** L. (*Aspérule odorante, reine des bois, hépatique étoilée*). Bois de tous les terrains. — Commun dans la région montagneuse; plus rare dans la région de la plaine. — Rambervillers (*Billot*); Neufchâteau (*Lefebvre*); forêt de Neufays (*Poincaré*); forêt de Pompierre (*Mougeot*); Lemmecourt (*Chapellier*); Saint-Ouën (*Rodillon*). — Mai-juin.

**A. cynanchica** L. — (*Aspérule ou herbe à l'esquinancie*). Collines sèches, vignes, lieux stériles des terrains calcaires. — Commun. — Mai-juillet.

**A. arvensis** L. — (*Aspérule des champs*). Champs et jachères des terrains calcaires. — Rare et peu stable, si ce n'est sur le calcaire jurassique. — Neufchâteau (*Poincaré, de Baudot, Lefebvre*); Lemmecourt (*Chapellier*); Bazoilles (*Hacquard*); Vittel, Mirecourt (*Gérard*); Epinal (*Berher*).— Mai-juillet.

### SHÉRARDIA

**S. arvensis** L. — (*Shérardie des champs*). Commun dans les moissons de tous les terrains. — Juin-septembre.

## XLVIII. VALÉRIANÉES

### VALERIANA

**V. officinalis** L. — (*Valériane officinale*). Haies, bois humides, bords des eaux. — Commun partout. — Juin-août.

*Var. exaltata* Mikan. — Rocailles humides des hautes Vosges, sur le granit. — Peu commun. — Hohneck, etc. (*Kirschleger*).

**V. dioïca** L. — (*Valériane dioïque, petite valériane des marais*). Prairies humides et spongieuses. — Commun

sur les terrains feldspathiques et quartzeux; moins commun sur les terrains calcaires. — Mirecourt (*Reuss*); Lamarche, Vittel (*Gérard*); Mont (*Poincaré*); Rorthey, Sionne (*Lefebvre*). — Mai-juin.

**V. tripteris** L. — (*Valériane à trois lobes*). Rochers et rocailles des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Assez répandu.— Ballons, Hohneck, Rotabac, vallée de la Vologne (*Mougeot*); Longemer, Martimpré (*Gérard*); Roche-Urbain, Rochesson (*S. Perrin*); Basse-sur-le-Rupt (*Pierrat*); Thiéfosse (*Boulay*); Col de Bussang (*Godron*). — Mai-juillet.

### VALERIANELLA

**V. olitoria** Poll. — (*Valérianelle potagère, mâche, blanchette, doucette, boursette*). Champs, berges, potagers, vignes de tous les terrains. — Très-commun. — Avril-mai.

**V. carinata** Lois. — (*Valérianelle carénée*). Mêmes localités que le précédent, mais moins commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); Epinal, Châtel, Vagney (*Berher*). Avril-Mai.

**V. auricula** D.-C. — (*Valérianelle oreillette*). Commun dans les moissons des terrains calcaires et arénacés; assez rare sur le granit. — Juillet-août.

**V. Morisonii** D.-C. — (*Valérianelle de Morison ou à feuilles dentées*). Commun dans les moissons des terrains calcaires et arénacés; assez rare sur le granit. — Juin-août.

*Var. mixta* Soyer-Willem. — Moissons des terrains calcaires. — Peu commun. — Rambervillers (*Billot*); Mirecourt (*Reuss*).

**V. eriocarpa** Desv. — (*Valérianelle à fruits velus*). Potagers, champs, lieux vagues, sur le grès vosgien. — Rare. — Epinal (*Berher*). -- Mai-juillet.

## XLIX. — DIPSACÉES

### DIPSACUS

**D. sylvestris** Mill. — (*Cardère sauvage, grande*

*verge de pasteur*). Bords des chemins, lieux vagues. — Commun dans la région de la plaine, sur les terrains calcaires; se retrouve à Saint-Dié, sur la dolomie (*Boulay*). — Juillet-août.

**D. laciniatus** L. — (*Cardère laciniée*). Semé par Billot aux environs de Rambervillers. — Juillet-août.

### CEPHALANTHERA

**C. pilosa** Gr. et Godr. — (*Cardère velue, verge de pasteur*). Lieux vagues et pierreux, bords des routes, fossés, haies, buissons, bois éclaircis. — Assez répandu sur les terrains calcaires et arénacés. — Dompaire, Giremont (*Mougeot*); Neufchâteau (*Poincaré*); Bois de la Verpillière (*Lebeuf*); Bazoilles (*abbé Hacquard*); bords du Mouzon et du Vair, Lamarche (*Lefebvre*); la Vacheresse, Contrexéville (*Rodillon*); Portieux (*Reuss*); Igney (*Berher*); Beaufremont, Lemmecourt, Sionne, Epinal (*Chapellier*); environs de Saint-Dié )*Boulay*), Bertrimoutier (*abbé Jacquel*). — Juillet-août.

### KNAUTIA

**K. arvensis** Koch. — (*Knautie ou scabieuse des champs*). Commun dans les prés, les ·champs, les lieux vagues de tous les terrains. — Juin-juillet.

**K. dipsacifolia** Host. — (*Knautie à feuilles de cardère*). Commun dans les haies, les buissons et les bois des terrains feldspathiques et quartzeux. — Juin-août.

**K. longifolia** Koch. — (*Knautie à feuilles longues*. Bois rocailleux et humides des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez répandu dans les hautes Vosges. — Hohneck (*Kirschleger*); Gérardmer, le Valtin; descend sur les bords de la Moselle, jusqu'au Char d'argent, près d'Epinal (*Berher*). — Juillet-août.

### SCABIOSA

**S. columbaria** L. (*Scabieuse colombaire*). — Prairies sèches, bois gramineux de tous les terrains. — Commun dans la région de la plaine ; rare dans la région montagneuse. — Vallée de la Moselle, en amont de Remiremont (*S. Perrin*); Bambois-de-Bâmont (*Berher*). — Juin-octobre.

**S. vogesiaca** Jordan. (*Sc. lucida Vill.*) — (*Scabieuse des Vosges*). Assez commun dans les escarpements des hautes Vosges, sur le granit — Hohneck (*Mougeot*); Ballons (*Kirschleger*). — Juillet-septembre.

**S. suaveolens** Desf. — (*Scabieuse odorante*). Escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Très-rare. — Hohneck (*Mougeot*). — Juillet-septembre.

**S. succisa** L. — (*Scabieuse succise, mors du diable, herbe de saint Joseph*). Commun dans les prairies et les bois gramineux de tous les terrains, jusque sur les sommets des Vosges. — Août-octobre.

## L. SYNANTHÉRÉES

## I. CORYMBIFERÆ

### *Tribu I. — ADENOSTYLEÆ*

### EUPATORIUM

**E. cannabinum** L. — (*Eupatoire à feuilles de chanvre, chanvre d'eau, chanvrin, herbe de sainte Cunégonde*). Haies et bois humides, bords des ruisseaux, sur tous les terrains. — Commun, surtout dans la région de la plaine. — Juillet-septembre.

### ADENOSTYLES

**A. albifrons** Rchb. — (*Adénostyle blanchâtre, cacalie pétasite, pied-de-cheval des forêts*). Forêts élevées et humides, escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Assez répandu. — Ballons, Rotabac, Hohneck (*Mougeot*); forêts élevées autour de Gérardmer (*Berher*); Chèvre-Roche, près de Vagney (*S. Perrin*); Gerbamont (*Pierrat*); vallée de Cleurie (*X. Thiriat*); Val-d'Ajol (*Gauvain*). — Juillet-août.

### PETASITES

**P. officinalis** Mœnch. — (*Pétasite officinal, grand tussilage, chapeau de bœuf, chapelière, herbe aux teigneux*). Prairies humides, bords des ruisseaux et des rivières. — Assez commun sur tous les terrains. — Vallée de la Moselle, de Bussang à Charmes (*Mougeot*); Gérardmer (*Jacquel*); Sainte-Marguerite, près de Saint-Dié (*Boulay*); Bords de la Vologne, à partir de Retournemer (*S. Perrin*); environs de Mirecourt (*de Baudot*); Marey, Noncourt, Martigny (*Lefebvre*); La Vacheresse (*Rodillon*). — Mars-mai.

**P. albus** Gœrtn. — (*Pétasite blanchâtre*). Bords des torrents et des ruisseaux, sur le granit, le grès vosgien et le terrain de transition. — Assez commun, au-dessus de 400 mètres d'altitude. — Hohneck, Rotabac, lacs Blanc et Noir (*Mougeot*); Gérardmer (*Jacquel*); ballon de Saint-Maurice (*Parisot*); Bussang (*Hacquard*); chaume de Forgoutte et Kinsmuss, sur le Ménil (*Thuriot*); bords des ruisseaux de Cleurie et de Bouvacôte (*X. Thiriat*); Remiremont (*Barroué*); Donon (*Kirschleger*). — Avril-mai.

### TUSSILAGO

**T. farfara** L. — (*Tussilage, pas-d'âne*). Lieux humides, champs, bords des routes. — Commun sur les terrains argilo-calcaires et sur la dolomie, moins commun sur les

terrains arénacés ; rare sur le granit. — Gérardmer, le Valtin (*Berher*) ; Basse-sur-le-Rupt (*Pierrat*) ; col de Bussang, sur les schistes de transition (*Godron*). — Mars-avril.

*Tribu III. — ERIGERINEÆ*

**SOLIDAGO**

**S. virga-aurea** L. — (*Solidage verge d'or*). Commun dans les bois secs et sablonneux de tous les terrains. — Juillet-septembre.

**ERIGERON**

**E. canadensis** L. — (*Vergerette du Canada*). Lieux cultivés, lieux vagues, bois, bords des rivières. — Plante d'Amérique complétement naturalisée et commune presque partout. — Juillet-septembre.

**E. acris** L. — (*Vergerette âcre*). — Lieux stériles et sablonneux, pâturages, bords des chemins. — Commun sur les terrains calcaires et arénacés ; assez rare sur le granit. — Juin-septembre.

**ASTER**

**A. amellus** L. — (*Aster œil du Christ*). Bois et collines sèches du calcaire jurassique. — Très-rare. — Liffol-le-Grand (*Mougeot*). — Août-octobre.

**A. brumalis** Nées. — (*Aster du Solstice*). Haies, fossés, bords des ruisseaux et des rivières ; naturalisé à Mirecourt, sur les bords du Madon (*Gérard*), et aux environs de Saint-Dié (*Boulay*). — Août-septembre.

*Tribu IV. — BELLIDEÆ*

**BELLIS**

**B. perennis** L. — (*Pâquerette vivace, petite mar-*

*guerite*). Commun au bord des chemins et dans les prairies sur tous les terrains. — Février-octobre.

*Tribu V. — SENECIONEÆ*

### DORONICUM

**D. pardalianches** Willd. — (*Doronic mort-aux-panthères, doronic à racine de scorpion, grand doronic*). Bois humides, sur le granit et le grès vosgien. — Rare. — Bords du torrent de la cascade de Saint-Amé (*S. Perrin*); colline de Fresse, à la Goutte de la Pierre (*A. Choffel*); Bruyères, près du château (*Gérard*); probablement subspontané. — Mai-juin.

### ARNICA

**A. montana** L. — (*Arnique des montagnes, arnica, tabac de capucin, tabac des Vosges, panacée des chutes*). Prairies et bois des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans la région montagneuse, depuis le sommet des Vosges jusqu'à Saint-Dié (*Boulay*), Rambervillers (*Billot*), Epinal (*Guery*) et Bains (*Chapellier*). — Juin-juillet.

### SENECIO

**S. vulgaris** L. — (*Séneçon commun ou des oiseaux*). Commun dans les lieux cultivés de tous les terrains. — Mars-novembre.

**S. viscosus** L. — (*Séneçon visqueux*). Lieux sablonneux et incultes, bois taillis, bords des rivières, sur tous les terrains. — Assez commun, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Juin-octobre.

**S. sylvaticus** L. — (*Séneçon des bois*). Assez commun dans les bois des terrains feldspathiques et quartzeux; rare sur les terrains calcaires. — Bruyères, Cheniménil, Épinal (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); Gérardmer (*Jacquel*); Vagney (*Berher*); vallée de Cleurie (*X. Thiriat*);

Saint-Maurice (*Hacquard*); Remiremont (*Treuvey*); Plombières (*Vincent*); Bains (*Chapellier*); Lamarche, Bulgnéville (*Lefebvre*); Ravenel, Villers, Bazoilles, près Mirecourt (*Reuss*). — Juillet-septembre.

**S. aquaticus** Huds. — (*Séneçon aquatique*). Assez commun dans les prés humides et tourbeux de tous les terrains, principalement des terrains feldspatiques et quartzeux. — Rambervillers (*Billot*); Saint-Dié, Grandvillers, Épinal, Mirecourt (*Mougeot*); vallée de Cleurie (*X. Thiriat*); Remiremont (*Berher*); Gérardmer (*Jacquel*). — Juillet-août.

**S. pratensis** Richter. (*S. aquaticus*, Godr. *var. barbareæfolius* D. C.). — (*Séneçon des prés*). Prairies humides, bords des eaux, sur les terrains calcaires et arénacés. — Peu commun.— Mirecourt (*Mougeot, Reuss*); Épinal (*Berher*). — Juillet-août.

**S. Jacobæa** L. — (*Séneçon jacobée, herbe ou fleur de saint Jacques*). Lieux vagues, bords des chemins, prés secs, haies, buissons et bois. — Commun partout. — Juin-août.

*Var. erucoïdes* D. C. — Haies et buissons des terrains calcaires. — Çà et là dans la région de la plaine.

**S. erucifolius** L. — (*Séneçon à feuilles de roquette*). Bois, haies et buissons. — Commun sur les terrains calcaires; moins commun sur les terrains arénacés; assez rare sur le granit. — Juillet-septembre.

*Var. tenuifolius* D. C. — Collines sèches, haies, buissons et bois des terrains calcaires. — Peu commun. — Mirecourt (*de Baudot*); environs d'Épinal (*Mougeot*).

**S. subalpinus** Koch. — (*Séneçon subalpin*). Subspontané dans les forêts de Cornimont, sur le granit, le long d'un torrent qui descend du Grand-Ventron (*Clément*, 1859). Cette espèce, pendant quelques années florissante, a, croyons-nous, disparu de cette localité. — Juin-août.

**S. saracenicus** L. — (*Séneçon sarrasin*). Commun dans les haies, les buissons et les bois montagneux de tous les terrains. — Juillet-août.

**S. Jacquinianus** Rchb. — (*Séneçon de Jacquin*).

Forêts et escarpements élevés, sur le granit et le grès vosgien. — Assez répandu. — Hohneck, Bruyères (*Mougeot*); ballon de Saint-Maurice (*Parisot*); Donon (*Billot*); Corcieux (*Gérard*); Gérardmer (*Jacquel*); La Bresse (*Berher*); environs de Vagney (*S. Perrin* et *Pierrat*); Remiremont, notamment près du chemin d'Hérival (*Treuvey*), et du lac de Fondromeix (*Godron*). — Se trouve au col de Bussang, sur les schistes de transition (*Godron*). — Juillet-août.

**S. salicetorum** Godr. (*Séneçon des saussaies*). Très-rare. — Saussaies sur les bords de la Moselle, entre Épinal et Charmes (*Mougeot*). — Juillet-août.

**S. spathulæfolius** D. C. — (*Séneçon à feuilles spatulées*). Lieux tourbeux des forêts. — Peu commun. — Cornimont, sur le granit (*S. Perrin*); Sainte-Sabine, sur la serpentine, d'où cette plante descend dans le vallon de Germainxard jusqu'au Saut-de-la-Cuve (*Boulay, Pierrat* et *S. Perrin*). — Mai-juin.

*Tribu VI. — ARTEMISIEÆ*

**ARTEMISIA**

**A. absinthium** L. — (*Armoise absinthe, absinthe majeure*). Lieux stériles, bords des chemins, sur les terrains calcaires. — Peu commun, et probablement subspontané. — Forge de Bazoilles, près de Neufchâteau (*Mougeot*); Villouxel (*Poincaré*); Brochaincourt (*Reuss*); entre Rebeuville et Circourt, Villars (*Lefebvre*); Saint-Oüën (*Rodillon*); forge de Mortagne, près de Rambervillers (*Billot*); ruines du château d'Arches, sur le grès vosgien (*Chapellier*). — Juillet-septembre.

**A. vulgaris** L. — (*Armoise commune*). Lieux incultes, bords des routes, haies, décombres. — Commun partout. — Août-septembre.

**TANACETUM**

**T. vulgare** L. — (*Tanaisie commune, barbotine*).

Lieux incultes, bords des chemins, buissons, sur tous les terrains. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Juillet-septembre.

*Tribu VII. — CHRYSANTHEMEÆ*

**LEUCANTHEMUM**

**L. vulgare** Lam. — (*Leucanthème commun, grande marguerite des prés, œil-de-bœuf, saint Jean.* — Commun dans les prairies et les bois de tous les terrains. — Juin-août.

**L. parthenium** Gr. et Godr. — (*Pyrèthre matricaire*). Lieux incultes et humides, décombres, sur tous les terrains. — Fréquemment subspontané. — Juin-août.

**CHRYSANTEMUM**

**C. segetum** L. — (*Chrysanthème des moissons, orfleur, marguerite dorée*). Moissons du calcaire jurassique. — Rare. — Neufchâteau. (*Mougeot*). — Juillet-août.

**MATRICARIA**

**M. chamomilla** L. — (*Matricaire camomille, camomille commune*). Commun dans les moissons de tous les terrains. — Mai-août.

**M. inodora** L. — (*Matricaire ou camomille inodore*). Moissons, lieux vagues et incultes de tous les terrains. — Commun. — Juillet-octobre.

*Tribu VIII. — CHAMOMILLEÆ*

**CHAMOMILLA**

**C. nobilis** Godr. — (*Camomille romaine*). Moissons, bords des routes, sur le grès bigarré. — Très-rare. — Bains (*de Baudot*, *Berher*). — Juillet-août.

### ANTHEMIS

**A. arvensis** L. — (*Anthémide des champs, camomille fausse des champs*). Commun dans les moissons de tous les terrains. — Juin-septembre.

**A. cotula** L. — (*Anthémide fétide, camomille des chiens*). Assez commun dans les moissons et au bord des chemins, sur les terrains calcaires et arénacés; assez rare sur le granit. — Mai-septembre.

### COTA

**C. tinctoria** Gay. — (*Camomille des teinturiers*). Lieux arides, sur le granit. — Très-rare. — Le Bonhomme (*Nestler*). — Juillet-août.

### ACHILLEA

**A. millefolium** L. — (*Achillée millefeuille, herbe aux charpentiers*). Prés, champs, lieux incultes, bords des chemins. — Commun partout. — Juillet-septembre.

**A. nobilis** L. — (*Achillée ou millefeuille noble*). Lieux incultes des terrains feldspathiques. — Très-rare. — Schirmeck (*Mougeot*). — Juin-août.

**A. ptarmica** L. — (*Achillée sternutatoire, ptarmique, herbe à éternuer, estragon sauvage*). Buissons, prés humides, fossés, bords des ruisseaux et des rivières. — Commun partout, excepté dans la région subalpine. — Juillet-août.

*Var. flore purpureo.* — Fossés, sur le granit. — Très-rare. — Rehaupal (*Berher*).

## *Tribu IX. — BIDENTIDEÆ*

### BIDENS

**B. tripartita** L. — (*Bident tripartite, chanvre aqua-*

*tique, tête cornue*). Fossés, marais, champs humides, bords des eaux. — Commun partout. — Juillet-septembre.

**B. cernua** L. — (*Bident à fleur penchée*). Fossés, lieux vaseux, bords des eaux, sur tous les terrains. — Moins commun que le précédent. — Juillet-septembre.

*Tribu X. — INULEÆ*

**CORVISARTIA**

**C. helenium** Mérat. — (*Aulnée, campana*). Bois et prairies humides des terrains calcaires et arénacés. — Très-rare et probablement subspontané. — Mirecourt, au bois de Ravenel (*de Baudot*); Bains (*Mougeot*). — Juillet-août.

**INULA**

**I. conyza** D. C. — (*Inule conyze, grande conyze, herbe aux punaises*). Lieux vagues et pierreux, bords des chemins, coteaux, buissons, bois montagneux, sur tous les terrains. — Assez commun, surtout dans la région de la plaine. — Juillet-septembre.

**I. salicina** L. — (*Inule saulière*). Assez commun dans les bois gramineux des terrains calcaires. — Mirecourt (*de Baudot*); Épinal, Neufchâteau (*Mougeot*); Lemmecourt (*Chapellier*); Rambervillers (*Billot*); Châtel (*Berher*). — Juillet-août.

**I. britannica** L. — (*Inule d'Angleterre*). Prairies et bois humides, bords des rivières, sur le calcaire jurassique. — Peu commun. — Bords de la Meuse, à Neufchâteau (*Lagneau*); bords du Mouzon, Villars (*Chapellier*); bords du Vair, au-dessous de Soulosse (*Boulay*); Urville (*Rodillon*). — Juillet-août.

**PULICARIA**

**P. dysenterica** Gœrtn. — (*Pulicaire dysentérique inule tonique*). — Prés humides, fossés, lieux fangeux des

terrains calcaires. — Assez commun. — Juillet-septembre.

**P. vulgaris** Gœrtn. — (*Pulicaire commune, herbe aux puces, petite conyze*). Prairies humides, lieux inondés pendant l'hiver, fossés, bords des eaux, sur les terrains calcaires. — Assez commun. — Rambervillers (*Billot*); Charmes (*Berher*); Epinal, Mirecourt, Neufchâteau (*Mougeot*); Landaville (*Chapellier*). — Juin-septembre.

*Tribu II. — GNAPHALIEÆ*

**GNAPHALIUM**

**G. luteo-album** L. — (*Gnaphale ou perlière jaunâtre*). Lieux sablonneux et humides sur tous les terrains, principalement sur le grès et le diluvium. — Peu commun. — Epinal (*Monnier*); Saint-Laurent, étang de Riéfaing (*Chapellier*); Bains (*de Baudot*); Mirecourt (*Mougeot*); bois de Ravenel (*Reuss*). — Juillet-août.

**G. sylvaticum** L. — (*Gnaphale ou Perlière des bois*) Commun dans les bois montagneux de tous les terrains. — Juillet-septembre.

**G. norvegicum** Gunn.— (*Gnaphale ou perlière de Norwége*). Pâturages et escarpements des hautes Vosges, sur le granit et la grauwacke, depuis le Champ-du-Feu jusqu'au ballon de Saint-Maurice, à 1,200 mètres d'altitude et au-dessus. — Août-septembre.

**G. uliginosum** L. — (*Gnaphale ou perlière des lieux fangeux*). Lieux marécageux, champs sablonneux et humides. — Commun partout. — Juillet-septembre.

**ANTENNARIA**

**A. dioïca** Gœrtn. — (*Antennaire ou perlière dioïque, pied de chat*). Bruyères et pâturages des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans la région montagneuse; descend dans la plaine jusqu'à Thuillières, sur le grès bigarré (*Gérard*), et à Auvillet, près de Neufchâteau, sur un sol calcaire (*Lebeuf*). — Mai-juin.

### FILAGO

**F. spathulata** Presl. — (*Cotonnière à feuilles spatulées, ou de Jussieu*). Assez commun dans les champs des terrains calcaires et arénacés. — Neufchâteau (*Mougeot*); Mirecourt (*Reuss*) ; Charmes, Longchamp, Epinal, Darney *Berher*); Saint-Dié (*Boulay*). — Juillet-septembre.

**F. germanica** L. — (*Cotonnière d'Allemagne*). Commun dans les champs et les jachères de tous les terrains, au-dessous de 1,000 mètres d'altitude. — Juillet-septembre.

**F. canescens** Jordan. — (*Cotonnière blanchâtre*). Champs des terrains de grès. — Rare. — Epinal (*Berher*) ; Saint-Dié (*Boulay*). Dispersion mal connue. — Juillet-août.

**F. arvensis** L. — (*Cotonnière des champs*). Champs sablonneux. — Assez commun sur le grès et sur l'alluvion siliceuse. — Epinal (*Guery*) ; vallée de la Moselle, de Jarménil à Châtel (*Berher*) ; Mirecourt (*Mougeot*). — Juillet-août.

**F. neglecta** D.-C. — (*Cotonnière négligée*). Champs, sur le grès bigarré. — Très-rare. — Les Forges, près d'Epinal (*Berher 1859*). — Août-septembre.

**F. minima** Fries. — (*Cotonnière naine*). Champs sablonneux, lieux arides de tous les terrains. — Commun dans la région montagneuse; plus rare dans la région de la plaine. — Juillet-septembre.

**F. gallica** L. — (*Cotonnière de France*). Champs sablonneux. — Commun sur le granit et sur le grès ; plus rare sur le diluvium. — Bruyères, Epinal, Domèvre-sur-Avière (*Mougeot*) ; Rambervillers (*Billot*) ; Gérardmer (*Jacquel*) ; Vagney, Docelles (*Berher*). — Juillet-août.

### CALENDULA

**C. arvensis** L. — (*Souci des champs*). Champs et vignes sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). N'a pas été retrouvé. — Juillet-septembre.

## II. CYNAROCEPHALÆ

### *Tribu I. — CARDUINEÆ*

#### ONOPORDON

**O. acanthium** L. — (*Onoporde acanthe, chardon aux ânes, pet-d'âne, épine blanche, artichaut sauvage*). Lieux incultes, bords des routes, décombres. — Assez commun sur les terrains calcaires. — Neufchâteau (*Mougeot*); Rebeuville, Thaon (*Chapellier*); Mirecourt (*Gaulard*); Ravenel, Poussay (*Reuss*); Châtel, Epinal, (*Berher*). Depuis quelques années cette plante tend à se propager dans cette dernière localité, sur le grès bigarré. — Juillet-août.

#### CIRSIUM

**C lanceolatum** Scop. — (*Cirse ou chardon lancéolé*). Lieux incultes, bords des routes, clairières. — Commun partout. — Juillet-septembre.

**C. eriophorum** Scop. — (*Cirse ou chardon à tête laineuse.*) Lieux incultes, vignes, bords des routes, sur les terrains calcaires. — Disséminé dans la région de la plaine. — Neufchâteau, Zincourt (*Mougeot*); Xaffévillers, Moyen, Magnières (*Billot*); Vittel (*Gérard*); Ambacourt, Poussay (*Reuss*); Gendreville, Bourlémont (*Chapellier*); Létanche, Noncourt, Pargny (*Lefebvre*). — Juillet-août.

**C. palustre** Scop. — (*Cirse ou chardon des marais.*) Prairies humides et marécageuses, bois, bords des ruisseaux. — Commun partout. — Juillet-août.

**C. palustri-oleraceum** Nœgeli. — (*Cirse hybride*). Prairies humides, sur la dolomie. — Très-rare. — Ban-de-Sapt (*Lemaire*). — Juillet-août.

**C. oleraceum** Scop. — (*Cirse comestible, chardon des prés*). Prairies humides, bois à sol spongieux des terrains calcaires. — Commun dans toute la région de la plaine. — Se retrouve sur le calcaire magnésien, aux environs de Saint-Dié (*abbé Didier*). — Juillet-septembre.

**C. anglicum** D.-C. — (*Cirse ou chardon d'Angleterre*). Prairies tourbeuses sur le grès vosgien et le granit. — Peu commun. — Bruyères, Grandrupt, Brouvelieures, Corcieux (*Mougeot*); Vanémont, près de la gare (*Gérard*). — Juin-Juillet.

**C. palustri-anglicum** Gr. et Godr. — Prairies tourbeuses, sur le grès vosgien. Signalé aux environs de Bruyères par Fr. Schultz. — Juin-juillet.

**C. acaule** All. — (*Cirse acaule, chardon nain, petite carline rouge*). Collines sèches, pâturages, bords des routes, exclusivement sur les terrains calcaires. — Commun dans l'arrondissement de Neufchâteau (*Lefebvre*), et dans une partie de celui de Mirecourt. — Dompaire, Ville-sur-Illon (*Mougeot*) ; Nomexy (*Berher*). — Juillet-août.

*Var. caulescens* D.-C. — Bords des routes et des bois. — Peu commun. — Mirecourt (*Mougeot*) ; Poussay (*Reuss*) ; Frizon (*Berher*).

**C. oleraceo-acaule** Hampe.— (*Cirse roide*). Bords des routes, avec les parents. — Peu commun. — Mirecourt (*de Baudot*) ; prairie entre Mirecourt et Poussay, au pied du vignoble de Sous-Vaux (*Reuss*) ; Relange, Tilleux (*Boulay*) ; Rouvres-la-Chétive (*Lefebvre*). — Juillet-août.

**C. arvense** Scop. — (*Cirse ou chardon des champs*). Vignes, champs, prés, lieux incultes, bords des chemins. — Commun partout. — Juillet-août.

### CARDUUS

**C. tenuiflorus** Curt. — (*Chardon à petites fleurs*). Bords des chemins, décombres, sur les terrains calcaires. — Très-rare et fugace. — Charmes (*Mougeot*). — Juin-août.

**C. personata** Jacq. — (*Chardon bardane*). Escarpements herbus des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Assez répandu. — Ballon de Servance (*abbé Colnot*) ; ballon de Saint-Maurice, Rotabac, Hohneck (*Mougeot*) ; montagnes du Valtin (*Berher*) ; Juillet-août.

**C. crispus** L. — (*Chardon crépu*). Lieux incultes, bords

des chemins, décombres. — Commun sur les terrains calcaires; plus rare sur les terrains arénacés et surtout sur le granit. — Epinal (*Berher*); La Bresse (*S. Perrin*); Bussang (*abbé Hacquard*). — Juillet-août.

**C. acanthoïdes** L. — (*Chardon à feuilles d'acanthe*). Bords des routes, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Poincaré, Mougeot*). Juillet-août.

**C. nutans** L.— (*Chardon penché, ou musqué*). Lieux incultes, bords des routes, décombres. — Commun sur les terrains calcaires; rare sur le grès bigarré. — Juillet-août.

**C. nigrescens** Vill. — (*Chardon noirâtre*). Décombres, sur les terrains calcaires. — Très-rare.—Ameuvelle (*Pierrat*). Juillet-août.

*Tribu II. — CENTAURIEÆ*

**CENTAUREA**

**C. amara** L. — (*Centaurée amère*). Lieux secs et pierreux, coteaux et bois montagneux des terrains calcaires et plus rarement des terrains arénacés. — Commun dans la région de la plaine. — Se retrouve aux environs de Saint-Dié, sur la dolomie (*Boulay*).— Août-octobre.

**C. jacea** L.— (*Centaurée jacée*). Prairies sèches, champs, bois et lieux incultes de tous les terrains. — Commun. — Mai-juillet.

**C. nigrescens** Willd. — (*Centaurée noirâtre*). Prairies, pâturages, bords des routes, sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Peu commun. — Epinal (*Berher*); vallée de Cleurie (*X. Thiriat*). — Juillet-août.

**C. microptilon** Godr. et Gren. — (*Centaurée à plumet*). Bords des bois et des routes, sur les terrains calcaires et arénacés. — Très-rare. — Epinal (*Berher*); entre Rambervillers et Anglémont (*Boulay*). — Août-septembre.

**C. obscura** Jordan. (*C. nigra, L. ex parte*).— (*Centaurée obscure*). Lieux herbeux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans les hautes Vosges. — Vagney,

Gerbamont (*Pierrat*); Gérardmer (*Berher*); Saint-Dié (*Boulay*). — Juin-août.

**C. nemoralis** Jordan. (*C. nigra, L. ex parte*). Bois, haies, coteaux, lieux incultes. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux; plus rare sur les terrains calcaires. — Vagney (*Pierrat*); Gérardmer, Epinal (*Berher*); Thuillières (*Gérard*); Mirecourt (*Mougeot*); Neufchâteau (*Poincaré*);— Août-octobre.

**C. montana** L. — (*Centaurée des montagnes, grand bluet*). Escarpements herbus, rocailles ombragées, bois et prairies, sur le granit et le terrain de transition. — Assez répandu.— Ballon de Servance (*Renauld*); ballon de Saint-Maurice, Rotabac, Hohneck (*Mougeot*); Cornimont, Saulxures (*S. Perrin*); vallon de Germainxard, bois de Rubiate (*X. Thiriat*); Sainte-Sabine, sur la serpentine (*Boulay et Pierrat*)); — Juin-août.

**C. cyanus** L. — (*Centaurée bluet*). Moissons. — Commun sur les terrains calcaires; moins commun sur le grès; assez rare sur le granit. — Juin-juillet.

**C. scabiosa** L. — (*Centaurée scabieuse*). Collines sèches, lieux incultes, bords des champs, sur les terrains calcaires.— Commun dans la région de la plaine, et aux environs de Saint-Dié sur la dolomie (*Boulay*); rare sur le granit. — Remiremont (*Gauvain*). — Juillet-août.

**C. calcitrapa** L. — (*Centaurée chausse-trappe, centaurée étoilée*). Lieux stériles, bords des routes, exclusivement sur les terrains calcaires. — Peu commun. — Mirecourt (*Mougeot*); Neufchâteau (*Poincaré*); Domremy (*Lagneau*). — Juillet-août.

**C. solstitialis** L. — (*Centaurée du solstice*). Champs de luzerne, sur les terrains calcaires. — Rare et peu stable. — Mirecourt (*Mougeot*); Neufchâteau (*Lagneau, Lefebvre*); Lahayevaux (*Lebeuf*); Bettegney-Saint-Brice (*Berher*). — Juillet-octobre.

### KENTROPHYLLUM

**K. lanatum** D.-C. — (*Centrophylle laineux, quenouil-*

*lette laineuse*). Lieux incultes du calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Lefebvre*). — Juillet-août.

*Tribu III. — SERRATULEÆ*

**SERRATULA**

**S. tinctoria** L. — (*Sarrète des teinturiers*). Bois montagneux, buissons, haies, prairies des terrains calcaires. — Assez commun. — Mirecourt, Neufchâteau (*Mougeot*) ; entre Rambervillers et Châtel (*Boulay*); Nomexy, Saint-Vallier (*Berher*). — Juillet-septembre.

**S. monticola** Bor. — (*Sarrète des montagnes*). Escarpement des hautes Vosges, sur le granit. — Assez commun. — Hohneck (*Mougeot*). — Août-septembre.

*Tribu IV. — CARLINEÆ*

**CARLINA**

**C. vulgaris** L. — (*Carline commune*). Lieux arides, pâturages, champs, bords des chemins, bruyères. — Commun partout. — Juillet-septembre.

**C. nebrodensis** Guss. — (*Carline à feuilles longues*). Escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Assez commun. — Hohneck (*Mougeot*). — Juillet-septembre.

**LAPPA**

**L. minor** D.C. — (*Petite bardane, petit glouteron*). Lieux incultes, bords des chemins, décombres. — Commun partout. — Juin-août.

**L. major** Gœrtn. — (*Grande bardane, glouteron*). Lieux incultes, bords des chemins, décombres. — Assez commun sur les terrains calcaires ; plus rare sur le grès et surtout sur le granit. — Epinal, Rambervillers, Charmes, Mirecourt (*Mougeot*); environs de Neufchâteau (*Chapellier*); Nomexy, Domèvre-sur-Durbion (*Berher*) ; Longemer (*N. Martin*). — Juillet-août.

**L. tomentosa** Lam. — (*Bardane tomenteuse*). Lieux incultes, bords des routes, sur les terrains calcaires. — Peu commun. — Charmes (*Mougeot*); Neufchâteau (*Poincaré*); Noncourt (*Lefebvre*); Damblain (*Chapellier*); Rambervillers (*Billot*); Mirecourt (*Gaulard*); Nomexy (*Berher*). — Juillet-août

## III. CICHORACEÆ

*Tribu I. — HYOSERIDEÆ*

### CICHORIUM

**C. intybus** L. — (*Chicorée sauvage*). Lieux incultes, bords des routes, prairies. — Commun dans la région de la plaine, sur les terrains calcaires. — Se retrouve à Saint-Dié, sur la dolomie (*Boulay*). — Juillet-août.

### ARNOSERIS

**A. pusilla** Gœrtn. — (*Arnoséris fluette, petite dormeuse*). Champs sablonneux de l'alluvion et des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez commun. — Épinal (*Guery*); Bruyères, Saint-Dié (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); Remiremont, Vagney (*Berher*); vallée de Cleurie (*X. Thiriat*); Gérardmer (*Jacquel*). — Juillet-septembre.

### LAMPSANA

**L. communis**. L. — (*Lampsane commune, herbe aux mamelles*). Haies, buissons, bois, lieux vagues et lieux cultivés de tous les terrains. — Commun. — Juillet-septembre.

*Tribu II. — HYPOCHERIDEÆ*

### HYPOCHÆRIS

**H. glabra** L. — (*Porcelle glabre*). Champs sablonneux

des terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Le Ménil, près de Rambervillers (*de Baudot*); Dogneville, vallon de Bertraménil, près d'Épinal (*Berher*); Saint-Dié (*Boulay*). — Juillet-août.

**H. radicata** L. — (*Porcelle enracinée*). Lieux vagues, champs, prés, bois taillis, bords des chemins. — Commun partout. — Juillet-août.

**H. maculata** L. — (*Porcelle maculée*). Escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Très-rare. — Hohneck (*Mougeot*). — Juillet-août.

### *Tribu III. — SCORZONEREÆ*

#### THRINCIA

**T. hirta** Roth.— (*Thrincie hérissée*). Champs, pâturages sablonneux, graviers humides de tous les terrains. — Commun. — Juillet-septembre.

#### LEONTODON

**L. autumnalis** L. — (*Liondent ou dent-de-lion d'automne*). Prés, champs, lieux vagues, bords des chemins et des bois. — Commun partout. — Juillet-octobre.

**L. pyrenaïcus** Gouan. — (*Liondent des Pyrénées*). Pâturages, escarpements et rochers des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition, à 900 mètres d'altitude et au-dessus, depuis le ballon de Servance jusqu'au Champ-du-Feu; s'étend à l'ouest jusqu'à Gerbamont. — Commun. — Juin-août.

**L. proteiformis** Vill. — (*Liondent protée*). Prés, bords des routes, lieux incultes, sur tous les terrains. — Commun. — Juillet-septembre.

*Var. glabratus* Koch. — Bois gramineux humides, prairies ombragées, bruyères.

*Var. vulgaris* Koch. — Prés secs, pâturages, bords des routes.

*Var. alpestris* Kirschleger. — Pâturages des hautes Vosges. — Peu commun. — Hohneck, Bressoir (*Kirschleger*).

PICRIS

**P. hieracioïdes** L. — (*Picride épervière*). Lieux incultes, champs, bords des routes et des bois. — Commun sur les terrains calcaires ; plus rare sur les terrains arénacés. — Se retrouve dans la vallée de Senones, sur le calcaire magnésien (*abbé Didier*). — Juillet-septembre.

**P. pyrenaïca** L. — (*Picride des Pyrénées*). Escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Commun dans tout le massif du Hohneck (*Mougeot*). — Juillet-août.

HELMINTHIA

**H. echioïdes** Gœrtn. — (*Helminthie ou picride vipérine*). Luzernières et plus rarement moissons des terrains calcaires. — Rare et fugace. — Mirecourt (*de Baudot*). — Juillet-septembre.

SCORZONERA

**S. humilis** L. — (*Petite scorzonère, bombarde*). Prairies humides des terrains granitiques et arénacés. — Commun dans les vallées de la Moselotte, de la Moselle, de la Vologne, de la Mortagne et de la Meurthe, à Gérardmer, à Bains, etc. — Mai-juin.

PODOSPERMUM

**P. laciniatum** D. C. — (*Podosperme ou salsifis lacinié*). Lieux arides, jachères et luzernières des terrains calcaires. — Rare. — Neufchâteau (*Mougeot*); talus du chemin, au faubourg Saint-Vincent, à Mirecourt (*Reuss*). — Mai-juillet.

### TRAGOPOGON

**T. pratensis** L. — (*Salsifis des prés*). Prairies, pâturages, bords des chemins, sur tous les terrains. — Commun dans la région de la plaine; plus rare dans la région montagneuse, excepté dans la vallée de la Moselle, au-dessus de Remiremont. — Mai-juillet.

*Var. muricatus* Godr. — Prairies fertiles, sur le grès bigarré. — Rare. — Frenois, canton de Darney.

## *Tribu IV. — CREPOIDEÆ*

### CHONDRILLA

**C. juncea** L. — (*Chondrille effilée*). Champs, lieux arides, bords des routes, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juillet-août.

### TARAXACUM

**T. officinale** Wigg. *Var. genuinum* Koch. — (*Pissenlit officinal ou commun*). Prés, champs, bois, bords des routes. — Commun partout. — Avril-mai.

*Var. glaucescens* Koch. — Sables au bord des rivières, sur l'alluvion. — Assez commun dans la région de la plaine. — Bords de la Moselle à Charmes et à Chamagne (*Mougeot*); Épinal (*Berher*).

*Var. taraxacoïdes* Koch. — Commun sur les coteaux calcaires.

**T. palustre** D. C. — (*Pissenlit des marais*). Prairies marécageuses de tous les terrains. — Assez commun dans la région de la plaine; plus rare dans la région montagneuse. — Rambervillers (*Mougeot*); Mirecourt (*Reuss*); Épinal (*Berher*); Vagney (*Pierrat*). — Avril-mai.

### LACTUCA

**L. saligna** L. — (*Laitue saulière*). Champs, lieux in-

cultes, bords des chemins, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juillet-août.

**L. scariola** L. — (*Laitue sauvage ou scariole*). Lieux arides, bords des chemins, décombres, sur les terrains calcaires. — Peu commun. — Canton de Rambervillers (*Mougeot*); Neufchâteau (*Lefebvre*). — Juillet-août.

**L. muralis** Mey. — (*Laitue ou pendrille des murailles*). Haies, bois, murs et rocailles de tous les terrains. — Commun. — Juillet-août.

**L. perennis** L. — (*Laitue vivace*). Champs, collines et bois des terrains calcaires. — Assez répandu. — Neufchâteau, Mirecourt (*Mougeot*); Coussey (*Poincaré*); Landaville, Lemmecourt (*Chapellier*); Mazirot, Létanche (*Reuss*); Bazoilles (*Lefebvre*); La Neuveville-sous-Montfort (*Hacquard*); Saint-Vallier (*Berher*); côte de Norroy, près de Vittel (*Gérard*). — Mai-juin.

### PRENANTHES

**P. purpurea** L. — (*Prénanthe pourpre*). Commun dans les bois des terrains feldspathiques et quartzeux; plus rare sur le diluvium des terrains calcaires. — Mirecourt (*Mougeot*). — Juillet-août.

*Var. angustifolia* Gr. et Godr. — Forêts et escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Rare. — Hohneck (*Kirschleger*, 1851).

### SONCHUS

**S. oleraceus** L. — (*Laitron des cultures, laitron lisse*). Commun dans les lieux cultivés de tous les terrains. — Juin-octobre.

**S. asper** Vill. — (*Laitron rude ou épineux*). Commun dans les lieux cultivés de tous les terrains. — Juin-octobre.

**S. arvensis** L. — (*Laitron des champs*). Commun dans les champs de tous les terrains. — Juillet-septembre.

**S. alpinus** L. — (*Laitron des Alpes*). Rocailles, ravins,

buissons, forêts humides, sur le granit et le terrain de transition. — Commun dans les hautes Vosges, à des altitudes de 900 à 1,350 mètres. — Ballons de Servance et de Saint-Maurice, Rotabac, Hohneck, environs des lacs Blanc et Noir (*Mougeot*); vallon de Lispach (*Kirschleger*); La Bresse (*Pierrat*); Rochesson (*S. Perrin*); Habaurupt (*Boulay*). — Juillet-août.

**S. Plumieri** L. — (*Laitron de Plumier*). Escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Assez répandu. — Hohneck, ballons (*Mougeot*); Rotabac, Tanache, au-dessus du lac Noir (*Kirschleger*); la Schlucht (*Cuny-Gaudier*). — Juillet-août.

### BARKHAUSIA

**B. taraxacifolia** Thuill. — (*Barkhausie ou crépide à feuilles de pissenlit*). Prés secs, champs, collines, bords des chemins. — Commun sur les terrains calcaires et sur la dolomie. — Mai-juin.

**B. setosa** D. C. — (*Barkhausie ou crépide hérissée*). Vignes, bords des routes, lieux vagues, sur les terrains calcaires et arénacés. — Rare et fugace. — Mirecourt (*de Baudot*); Épinal, Châtel (*Berher*). — Juin-août.

**B. fœtida** D. C. — (*Barkhausie ou crépide fétide*). Lieux stériles, bords des champs et des routes, sur tous les terrains, principalement sur les terrains calcaires. — Commun dans la région de la plaine; plus rare dans la région montagneuse. — Juin-août.

### CREPIS

**C. præmorsa** Tausch. — (*Crépide prémorse*). Bois, pâturages ombragés des terrains calcaires. — Assez commun sur le calcaire jurassique. — Neufchâteau (*Lefebvre*); Liffol-le-Grand (*de Baudot*); Charmes (*Mougeot*). — Mai-juin.

**C. biennis** L. — (*Crépide bisannuelle, chicorée jaune des prés*). Commun dans les prairies de tous les terrains. — Mai-juin.

**C. agrestis** Waldst et Kit. — (*Crépide agreste*). Prés, champs, bords des routes, sur tous les terrains. — Assez commun. — Juin-août.

**C. virens** Vill. — (*Crépide verte*). Bords des champs, prés caillouteux et sablonneux. — Commun partout. — Juin-octobre.

*Var. diffusa* Gr. et Godr. — Champs, bords des chemins. — Commun partout.

**C. pulchra** L. — (*Crépide élégante*). Vignes et lieux incultes des terrains calcaires. — Très-rare. — Charmes (*de Baudot*). — Juin-juillet.

**C. blattarioïdes** Vill. — (*Crépide fausse blattaire*). Escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Assez commun au Hohneck (*N. Martin*, 1866). — Juillet-août.

**C. paludosa** Mœnch. — (*Crépide des marais*). Prés et bois humides, bords des ruisseaux, sur le granit et le grès vosgien. — Assez commun dans toute la région montagneuse. — Hohneck, Bruyères (*Mougeot*); S^t-Dié (*Boulay*); Remiremout (*Treuvey*); Gérardmer (*Jacquel*); Épinal (*Berher*). — Juin-août.

### HIERACIUM

**H. pilosella** L.— (*Epervière piloselle, oreille de souris*). Lieux incultes, prés secs, bords des chemins. — Commun partout. — Mai-septembre.

*Var. virescens* Fries. — Bois montagneux (*Godron*); peu commun.

*Var. alpestre* Monn. — Bois montagneux, sur le granit. — Très-rare. — Le Valtin (*Mougeot*).

**H. Pelleterianum** Mérat — (*Epervière de Pelletier*). Rochers et rocailles des hautes Vosges, sur le granit et la grauwacke. — Très-rare. — Hohneck, Rotabac (*Mougeot*); le Bonhomme (*Soyer-Willemet*). — Juin-août.

**H. Schultesii** Fr. Schultz. — (*Epervière de Schultes*). Très-rare. — Hohneck (*Fr. Schultz*). — Juin-septembre.

**H. aurantiacum** L. — (*Epervière orangée*). Pâturages

rocailleux et escarpements des hautes Vosges, sur le granit et la grauwacke. — Assez répandu. — Tanache, Hohneck, Rotabac (*Mougeot*). — Juin-juillet.

**H. auricula** L. — (*Epervière auriculée, piloselle glabre; petite laitue*). Prés humides, bords des chemins. — Commun partout. — Juin-septembre.

**H. brachiatum** Bertol. — (*Epervière branchue*). Lieux secs et incultes, sur le grès vosgien. — Épinal (*Mougeot*). Nous n'avons trouvé à Épinal que la variété bifurquée de la piloselle. — Mai-juillet.

**H. pratense** Tausch. — (*Epervière des prés*). Prairies humides, sur le granit. — Très-rare. — Champ-du-Feu (*Mougeot*). — Juin-août.

**H. præaltum** Vill. — (*Epervière élancée*). Prés secs et collines des terrains calcaires. — Signalé par le docteur Mougeot dans la région de la plaine, sans indication de localités. — Douteux pour le département. — Juin-juillet.

**H. Mougeoti** Frœl. (*H. vogesiacum Fries*). — (*Epervière de Mougeot ou des Vosges*). Escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Rare. — Hohneck, Rotabac (*Mougeot, 1817*). — Juillet-août.

**H. alpinum** L. — (*Epervière des Alpes*). Rare. — Escarpements du Hohneck, sur le granit (*Mougeot 1820*). — Juin-juillet.

**H. murorum** L. — (*Epervière des murs*). Lieux vagues, rocailles, vieux murs, bois et clairières de tous les terrains. — Commun. — Juin-août.

*Var. rotundatum* Koch. — Bois du calcaire jurassique. — Neufchâteau (*Mougeot*).

**H. nemorense** Jordan. — (*Epervière des bois*). Forêts de sapins, dans la région montagneuse (*Grenier et Godron*). — Juin-juillet.

**H. Janus** Grenier. (*H. Murorum, var. montanum Godr.*) — (*Epervière Janus*). Escarpements des hautes Vosges. — Rare. — Hohneck, Rotabac (*Godron*). — Juillet-août.

**H. incisum** Hoppe. — (*Epervière incisée*). Escarpe-

ments des hautes Vosges. — Rare. — Hohneck (*Mougeot*); Rotabac (*Godron*). — Juillet-août.

**H. Schmidtii** Tausch. — (*Epervière de Schmidt*). Escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Peu commun. — Hohneck (*Mougeot et Kirschleger, 1829*). — Juillet-août.

**H. cœsium** Fries. — (*Epervière bleuâtre*). Escarpements des hautes Vosges granitiques. — Très-rare. — Hohneck (*Mougeot*). — Juillet-août.

**H. vulgatum** Fries. (*H. sylvaticum Lam*). — (*Epervière commune*). Commun dans les bois de tous les terrains. — Juin-août.

*Var. alpestre* Kirschleger. — Assez répandu dans les pâturages boisés du Hohneck (*N. Martin, 1866*).

**H. albidum** Vill. — (*Epervière blanchâtre*). Assez répandu dans les escarpements des hautes Vosges, sur le granit et la grauwacke, à partir des lacs Noir et Blanc, par le Hohneck, jusqu'au Rotabac (*Mougeot, 1809*). — Juillet-août.

**H. cydoniæfolium** Vill. — (*Epervière à feuilles de coignassier*). Escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Rare. — Hohneck (*Godron*); particulièrement dans le vallon du Wormspell (*N. Martin*). — Août-septembre.

**H. præruptorum** Godr. (*H. prenanthoïdes* Gris.) — (*Epervière des escarpements*). Fentes des rochers humides, dans les escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Assez commun. — Hohneck (*Mougeot 1828*). — Août-septembre.

**H. auratum** Fries. (*H. strictum Kirschleger*). — (*Epervière dorée*). Rocailles et escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Assez répandu. — Hohneck (*Mougeot*); la Schlucht, près du tunnel (*Kirschleger*); montagnes du Valtin (*Berher*); Rotabac (*Godron*). — Août-septembre.

**H. magistri** Godr. (*H. gothicum Kirschleger*). — (*Epervière de maître Friedrich*). Escarpements et pâturages des hautes Vosges, sur le granit, à 1,300 mètres d'altitude. — Hohneck (*Kirschleger*). — Juillet-septembre.

**H. tridentatum** Fries. — (*Epervière à feuilles tridentées*). Bois rocailleux de tous les terrains. — Assez répandu. — Neufchâteau, Mirecourt, Bruyères (*Mougeot*); Epinal (*Berher*); Vagney (*Pierrat*); Hohneck (*Kirschleger*). — Juin-juillet.

**H. boreale** Fries. — (*Epervière boréale*). Bois, rocailles, bords des chemins, sur tous les terrains, principalement sur le granit et sur le grès. — Plus commun dans la région montagneuse que dans la région de la plaine. — Août-octobre.

**H. latifolium** Spreng. — (*Epervière à feuilles larges*). Bois des hautes Vosges granitiques. — Peu commun. — Hohneck (*Godron*). — Septembre.

**H. umbellatum** L. — (*Epervière en ombelle*). Bois, coteaux secs, bords des chemins. — Commun partout. — Août-octobre.

**H. æstivum** Billot. (*H. umbellatum, L. var. limonium Gries*). — (*Epervière d'été*). Pelouses du sommet des Vosges, sur le granit. — Commun au Hohneck (*Mougeot*). — Août-septembre.

## LI. AMBROSIACÉES

### XANTHIUM

**X. strumarium** L. — (*Lampourde glouteron*). Décombres, bords des chemins, des rivières et des étangs. — Çà et là sur les terrains calcaires (*Mougeot*), et sur le grès bigarré. — Auvillet (*Lebeuf*); Epinal (*Berher*). — Juillet-octobre.

## LII. CAMPANULACÉES

### JASIONE

**J. montana** L. — (*Jasione des montagnes*). Lieux secs et sablonneux. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux; plus rare sur les terrains calcaires, surtout sur le calcaire jurassique (*Lefebvre*). — Juin-août.

**J. perennis** Lam. — (*Jasione vivace*). Commun dans les escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition, au Hohneck, au Rotabac, etc. (*Mougeot*). Se retrouve sur l'alluvion de la Moselle, au-dessus d'Epinal, au lieu dit le Grand-Sable (*Guery*). — Juin-août.

PHYTEUMA

**P. orbiculare** L. — (*Raiponce ou raponcule orbiculaire*). Bois et pâturages du calcaire jurassique. — Peu commun. — Bois de Grand, du côté de Laneuveville (*de Baudot*); environs de Pargny (*Poincaré*); bois de Liffol-le-Grand (*Lefebvre*); signalé par Oberlin au Ban-de-la-Roche, sur le granit. — Juin-août.

**P. spicatum** L. — (*Raiponce en épi*). Bois et prairies du calcaire jurassique. — Assez commun. -- Bois de Liffol-le-Grand (*Claudot*) ; Neufchâteau (*Mougeot*). — Se retrouve sur le terrain de transition, au Bambois-de-Bâmont (*Berher*). — Mai-Juin.

**P. nigrum** Schmidt — (*Raiponce noire*). Bois et prairies. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux ; plus rare sur les terrains calcaires. — Mai-juin.

*Var. alpestre* Godr. -- Pâturages et ravins des hautes Vosges, sur le granit. — Peu commun. — Hohneck (*Kirschleger.*)

SPECULARIA

**S. speculum** Alph. D.-C. — (*Spéculaire miroir, miroir de Vénus*). — Assez commun dans les moissons des terrains calcaires ; rare sur le grès. — Saint-Dié (*Lecomte*) ; alluvions de la Moselle en amont d'Epinal (*Chapellier*). — Juin-Juillet.

**S. hybrida** Alph. D.-C. — (*Spéculaire ou campanule hybride*). — Çà et là, dans les moissons des terrains calcaires. — Neufchâteau (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); entre Charmes et Chamagne (*Berher*). — Juin-juillet.

CAMPANULA

**C. glomerata** L. — (*Campanule agglomérée, gante-*

*line*). Haies, bords des bois, pâturages, lieux incultes, exclusivement sur les terrains calcaires. — Commun. — Juin-septembre.

**C. cervicaria** L. — (*Campanule cervicaire*). Escarpements des hautes Vosges granitiques.— Très-rare.— Hohneck, dans le vallon du Frankenthal (*N. Martin*). — Juillet-août.

**C. latifolia** L. — (*Campanule à feuilles larges*). Bois et escarpements herbus des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Assez répandu. — Ballon de Servance (*Vendrely*); ballon de Saint-Maurice, Rotabac, Hohneck (*Mougeot*, 1805); bois au-dessus de Retournemer (*N. Martin*); bords de la haute Moselle, près de Bussang (*Kirschleger*). — Juillet-août.

**C. trachelium** L. — (*Campanule gantelée, gant de Notre-Dame*). Assez commun dans les haies, les buissons et les bois de tous les terrains. — Juillet-août.

*Var. dasycarpa* Mert et Koch. — Bois et haies de tous les terrains. — Avec le type.

**C. rapunculoïdes** L. — (*Campanule fausse raiponce, raiponcette*). Haies, bois, lieux cultivés. — Commun sur les terrains calcaires et arénacés; plus rare sur le granit. — Juillet-août.

**C. rotundifolia** L. — (*Campanule à feuilles arrondies, clochette commune*) Champs, prairies, lieux vagues, vieux murs. — Commun partout. — Juin-septembre.

**C. linifolia** D.-C. — (*Campanule à feuilles de lin*). Fentes des rochers, dans les escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Assez commun au Hohneck (*Mougeot*). — Juin-août.

**C. pusilla** Hænck — (*Campanule naine*). Rochers et escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Assez répandu. — Hohneck, ballon de Servance (*Mougeot*); vallée de Sachenat, près de Bussang (*Tocquaine*.) — Juillet-août.

**C. rapunculus** L. — (*Campanule raiponce*). Prairies, lieux vagues, bords des chemins. — Commun sur les terrains calcaires; plus rare sur les terrains arénacés, et surtout sur le granit. — Mai-juillet.

**C. persicifolia** L. — (*Campanule à feuilles de pêcher, grande clochette des bois*). Bois, clairières, lieux rocailleux de tous les terrains. — Assez commun. — Hohneck, ballon de Saint-Maurice (*Mougeot*); Epinal (*Guery*); Bambois-de-Bâmont (*S. Perrin*); Neufchâteau (*Lefebvre*). — Juin-juillet.

*Var. eriocarpa* Koch. — Bois des terrains calcaires. — Mirecourt, Neufchâteau (*Mougeot*).

### WAHLENBERGIA

**C. hederacea** Rchb. — (*Wahlenbergie ou campanule à feuilles de lierre*). Prairies tourbeuses, parmi les sphaignes. — Assez répandu.— Bords du ruisseau de Ranfaing, près de Remiremont (*Barroué*); Raon-aux-Bois (*Puton*); Epinal, au vallon de Sainte-Barbe (*Guery*); à la Mouche et au pied du mur de la Vierge (*Berher*); Saint-Dié, entre Saint Léonard et le moulin de Moncel (*Colin*); Harsault (*Boulay*). — Juin-septembre.

## LIII. VACCINIÉES

### VACCINIUM

**V. myrtillus** L. — (*Airelle myrtille, brimbelle*). Très-commun dans les bois de la région montagneuse, sur le granit et le grès vosgien; descend dans la plaine, mais seulement sur le grès et le diluvium siliceux. — Rambervillers (*Billot*); Châtel (*Berher*); Villers, Mazirot, aux environs de Mirecourt, sur le grès infraliasique (*Reuss*); Vittel, Thuillières (*Gérard*); Contrexéville (*Rodillon*); Bulgnéville, réserve de Rouceux, sur l'argile d'Oxford un peu sablonneuse (*Lefebvre*). — Mai.

**V. uliginosum** L. — (*Airelle des tourbières, airelle veinée, grande myrtille*). Lieux humides des bois, tourbières. — Assez commun dans la région montagneuse, sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Hautes Vosges, Gérardmer, Bruyères (*Mougeot*); Vagney, au Longfaing (*Berher*); Bellefontaine (*Chapellier*). — Mai-juin.

**V. vitis-Idæa** L.— (*Vitis-Idæa, myrtille rouge, airelle ponctuée*). Bois humides, bruyères et pâturages des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans la région montagneuse supérieure; descend jusqu'aux environs de Bruyères (*Mougeot*), et de Saint-Dié (*Boulay*). — Mai-juillet.

**OXYCOCCUS**

**O. palustris** Pers. — (*Canneberge des marais*). Prés marécageux et tourbiéres, parmi les sphaignes. — Assez commun, à toutes les altitudes, sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Juin-août.

## LIV. ÉRICINÉES

**ANDROMEDA**

**A. polifolia** L. — (*Andromède à feuilles de polium*). Tourbières, sur le granit. — Assez répandu dans les hautes Vosges, de 500 à 1,300 mètres d'altitude. — Hautes chaumes de Péris, Tanache, Firschmess, Gazon-Martin, Fain-du-grand-Etang, près de Gérardmer, la Bresse, le Valtin, le Tholy (*Mougeot*) ; ballon de Saint-Maurice (*Renauld*) ; tourbière de la Charme, entre Tendon et Cleurie, hauteurs de Thiéfosse (*Boulay*); tourbière de Xiard-le-Coucou, près de Saulxures (*Lecomte*); la Kinsmuss, près du Ménil, Ventron (*A. Choffel*); Vecoux (*Treuvey*). — Mai-juillet.

**CALLUNA**

**C. vulgaris** Salisb. — (*Bruyère commune*). Bois, coteaux arides, toubières des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans la région montagneuse ; ne se rencontre dans la région calcaire que sur les sols plus ou moins compénétrés de silice. — Saint-Ouën (*Rodillon*); Pompierre, réserve de Rouceux (*Lefebvre*). — Août-septembre.

## LV. PYROLACÉES

**PYROLA**

**P. rotundifolia** L. — (*Pyrole à feuilles rondes*,

*grande pyrole*). Assez répandu dans les bois de tous les terrains, principalement dans la région de la plaine. — Ballon de Saint-Maurice (*Parisot*); Ban-de-la-Roche (*Oberlin*); entre Remiremont et le Val-d'Ajol, forêt d'Ormont, près de Saint-Dié (*Lecomte*); Rambervillers, à la tuilerie et à Sainte-Barbe (*Billot*); Châtel (*Mougeot*); la Vacheresse (*Rodillon*); Bourlémont (*Poincaré*); bois de la Verpillière (*Lebeuf*); Neufchâteau (*Lefebvre*). — Juillet-août.

**P. minor** L. — (*Petite pyrole*). Bois humides des terrains feldspathiques et quartzeux. — Plus commun dans la région montagneuse que dans la région de la plaine. — Gérardmer (*Mougeot*); ballons de Servance et de Saint-Maurice (*Renauld*); Bussang (*abbé Hacquard*); Ban-de-la-Roche (*Oberlin*); Saint-Dié (*abbé Jacquel*); Rambervillers (*abbé Boulay*); Trémonzey, au bois de la Manche (*Chapellier*); réserve de Rouceux, près de Neufchâteau, sur l'argile d'Oxford un peu sablonneuse (*Lefebvre*). — Juin-août.

**P. secunda** L. — (*Pyrole unilatérale*). Assez répandu dans les forêts de la région montagneuse, sur le granit et le grès vosgien. — Granges (*Mougeot*); Le Khertoff, près de Gérardmer (*Gérard*); Retournemer, en montant le chemin forestier, à un kilomètre de la maison forestière (*N. Martin*); les ballons (*S. Perrin*); vallée de la haute Moselle (*Kirschleger*); Cornimont (*Pierrat*); Ban-de-la-Roche (*Oberlin*); Saint-Dié (*Jacquel*); à la montagne d'Ormont, au canton de la Pointe-du-Paradis (*Fliche*); Rambervillers (*Boulay*). — Juin-août.

**P. uniflora** L. — (*Pyrole uniflore*). Au pied des arbres, dans les forêts, sur le granit. — Très-rare. — Vallée de Granges (*Mougeot*); au Khertoff, au Pont-des-Fées (*Gérard*). — Juin-juillet.

**P. umbellata** L. — (*Pyrole en ombelle*). Forêts, sur le granit. — Très-rare. — Trouvé en 1800, au Ban-de-la-Roche, dans la forêt dite Orpedeu, ou Chênau, près de Fouday (*Oberlin*). — Juin-juillet.

## LVI. MONOTROPÉES

### MONOTROPA

**M. hypopithys** L. — (*Monotrope sucepin*). Parasite sur les racines des arbres, dans les forêts, sur tous les terrains. — Assez répandu. — Bruyères, Remiremont (*Mougeot*); Saint-Dié (*Boulay, Lecomte*); Le Tholy (*Gauvain*); Gérardmer, Dogneville (*Berher*); bois de Chantereine et de Bouffrot, près d'Épinal (*Chapellier*); Saint-Maurice (*A. Choffel*); Vrécourt, Urville (*Rodillon*); forêt de Neufays, près de Neufchâteau (*Reuss*); Martigny (*Lapicque*); Ruppes, Rebeuville (*Lefebvre*); Villouxel (*Poincaré*). — Juin-août.

## CLASSE III. — COROLLIFLORES

## LVII. LENTIBULARIÉES

### PINGUICULA

**P. vulgaris** L. — (*Grassette commune*). Lieux tourbeux, rochers humides, bords des ruisseaux. — Assez répandu dans les hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Ballon de Saint-Maurice (*Deguerre*, 1796); ballons de Servance, Rotabac, Hohneck, Tanache, lacs Noir et Blanc, faignes de la Vologne (*Mougeot*); La Bresse (*Pierrat*). — Juin-juillet.

### UTRICULARIA

**U. vulgaris** L. — (*Utriculaire ou lentibulaire commune*). Eaux stagnantes des tourbières, étangs, mares, fossés aquatiques, sur tous les terrains. — Assez répandu. — Rambervillers (*Billot*); Bruyères, Dogneville (*Mougeot*); Bouzey et Chantereine, près d'Épinal (*Berher*); Retournemer et Longemer (*N. Martin*); Vecoux (*Treuvey*); étang

de l'abbaye d'Hérival, près de Remiremont (*Lecomte*). — Juin-août.

**U. intermedia** Hayn. — (*Utriculaire intermédiaire*). Lacs et étangs des terrains feldspathiques. — Rare. — Lacs de Gérardmer, de Longemer, de Retournemer et de Blanchemer (*Mougeot*); étang Saint-Jacques, près de Remiremont (*Tocquaine*). — Juillet-août.

**U. minor** L. — (*Utriculaire naine*). Eaux stagnantes des tourbières, fossés aquatiques, sur le granit et sur le grès. — Assez répandu. — Épinal, Remiremont, Bruyères, Aumontzey (*Mougeot*); Gérardmer, Vagney, Saulxures, Bouzey (*Berher*); Rambervillers (*Boulay*); Rochesson (*Pierrat*). — Juin-août.

## LVIII. PRIMULACÉES

### HOTTONI

**H. palustris** L. — (*Hottonie des marais, plume d'eau, giroflée d'eau*). Fossés aquatiques, marais profonds des terrains calcaires. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Mai-juin.

### PRIMULA

**P. officinalis** Jacq. — (*Primevère officinale, fleur de coucou*). Prairies et bois. — Commun sur les terrains calcaires et arénacés; plus rare sur le granit, surtout dans la région montagneuse supérieure. — Avril-mai.

**P. elatior** Jacq. — (*Primevère élevée*). Commun dans les bois humides et les prairies ombragées de tous les terrains, surtout dans la région montagneuse. — Mars-avril.

### ANDROSACE

**A. maxima** L. — (*Androsace à grand calice*). Moissons, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Avril-mai.

### LYSIMACHIA

**L. vulgaris** L. — (*Lysimaque commune, chasse-bosse, perce-bosse*). Prairies, haies et bois humides, bords des fossés et des ruisseaux. — Commun partout. — Juin-août

**L. nummularia** L. — (*Lysimaque nummulaire, monnoyère, herbe aux écus*). Prairies, haies et bois humides, bords des fossés. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Juin-août.

**L. nemorum** L. — (*Lysimaque ou nummulaire des bois*). Bois humides des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans toute la région montagneuse; ne se trouve dans la plaine que sur les sols siliceux. — Environs de Darney (*Boulay*); Thuillières (*Reuss*); Saint-Oüen (*Rodillon*); Lamarche (*Lefebvre*). — Juin-juillet.

### CENTUNCULUS

**C. minimus** L. — (*Centenille naine*). Graviers humides, champs sablonneux cultivés avant l'hiver, ornières des chemins argileux dans les bois, sur les terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Pierrepont, près de Rambervillers (*Billot*); entre Rambervillers et Autrey (*Boulay*); Portieux, Bruyères (*Mougeot*). — Juin-août.

### ANAGALLIS

**A. phœnicea** Lam. — (*Mouron rouge ou mâle*). Champs et lieux cultivés de tous les terrains. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Juin-octobre.

**A. cærulea** Lam. — (*Mouron bleu*). Champs. — Moins commun que le précédent, et préférant les terrains calcaires. — Juin-octobre.

**A. tenella** L. — (*Mouron délicat*). Prairies spongieuses des terrains feldspathiques et quartzeux. — Très-rare. — Rambervillers (*Billot, 1821*); Raon-l'Étape (*Demange et Cabasse*). — Juillet-août.

**SAMOLUS**

**S. Valerandi** L. — (*Samole de Valerandus*). Marais et prés humides des terrains calcaires. — Très-rare. — Brantigny, près de Charmes, au bord du ruisseau le Faxal (*Mougeot*). — Juin-août.

## LIX. OLÉACÉES

**FRAXINUS**

**F. excelsior** L. — (*Frêne élevé*). Assez commun dans les bois de tous les terrains. — Avril-mai.

*Var. monophylla* Vahl. — Peu commun. — Forêt de Darney (*Zeiller*); vallée de Cleurie (*X. Thiriat*).

**LIGUSTRUM**

**L. vulgare** L. — (*Troène commun, frésillon*). Bois, haies et buissons de tous les terrains. — Commun, principalement dans la région de la plaine. — Juin-juillet.

## LX. APOCYNACÉES

**VINCA**

**V. minor** L. — (*Pervenche à petites fleurs*). Commun dans les haies, les buissons et les bois de tous les terrains. — Avril-mai.

## LXI. ASCLÉPIADÉES

**VINCETOXICUM**

**V. officinale** Mœnch. — (*Dompte-venin officinal, ipécacuanha des Allemands, herbe de saint Laurent*). Bois

montagneux, buissons, rocailles, sur tous les terrains. — Assez répandu. — Neufchâteau (*Poincaré*); Villars (*Chapellier*); Bourlémont, Harchéchamp (*Lefebvre*); Mirecourt (*Gaulard*); côte de Pulney (*Reuss*); Charmes, Nomexy (*Berher*); Hohneck (*Mougeot*); Chaillon, le Thillot (*Thuriot*); Bambois-de-Bâmont (*S. Perrin*). — Juin-août.

## LXII. GENTIANACÉES

### *Tribu I. — GENTIANEÆ*

#### ERYTHRÆA

**E. pulchella** Fries. — (*Erythrée élégante*). Champs et pâturages sablonneux et humides, bords des routes et des bois. — Assez commun dans la région de la plaine, surtout sur les terrains calcaires. — Rambervillers (*Billot*); Mirecourt, Épinal, Bruyères (*Mougeot*); Grandvillers (*Lecomte*); Lamarche, Outrancourt (*Lefebvre*); Darney (*Chapellier*). — Juillet-août.

**E. centaurium** Pers. — (*Erythrée petite centaurée*). Bois gramineux, clairières, prairies sèches, bords des chemins, sur tous les terrains. — Commun dans la région de la plaine; plus rare dans la région montagneuse. — Gérardmer (*Jacquel*); Fresse (*Thuriot*); Bambois-de-Bâmont (*S. Perrin*). — Juillet-août.

#### CICENDIA

**C. filiformis** Delarbre — (*Cicendie filiforme, petite-belle*). Lieux marécageux des terrains arénacés.— Très-rare.— La Chapelle-aux-Bois, tranchée de Docelles (*Berher*, 1857); vallon de Bertraménil, près d'Épinal (*Chapellier*); Saint-Ouën (*Rodillon*). — Juillet-octobre.

#### GENTIANA

**G. lutea** L. — (*Gentiane jaune, grande gentiane*).

Pelouses du sommet des Vosges, sur le granit, la grauwacke et le grès vosgien, à 900 mètres environ d'altitude et au-dessus, depuis les ballons de Servance et de Saint-Maurice jusqu'au Donon; descend jusque dans la vallée de Plainfaing, près de Rochesson (*S. Perrin*). — Commun. — Juillet-août.

**G. cruciata** L. — (*Gentiane croisette*). Collines sèches, haies et bois gramineux des terrains calcaires. — Assez commun dans la région de la plaine; se retrouve sur la dolomie dans la vallée de Senones (*abbé Didier*), et au Ban-de-Sapt (*Lemaire*). — Juillet-septembre.

**G. pneumonanthe** L. — (*Gentiane fleur du vent, pulmonaire des marais*). Prairies tourbeuses, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Poincaré*); entre Liffol-le-Grand et Liffol-le-Petit (*Lefebvre*). — Juillet-octobre.

**G. germanica** Willd. — (*Gentiane d'Allemagne*). Bois, friches et prairies des terrains calcaires. — Assez commun. — Août-septembre.

**G. campestris** L. — (*Gentiane champêtre*). Pâturages des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Assez répandu. — Hohneck, Rotabac (*Mougeot*); Tête de Perche (*Thuriot*); chaume du Rouge-Gazon, près de Bussang (*Tocquaine*). — Juillet-septembre.

**G. ciliata** L. — (*Gentiane ciliée*). Bois montagneux, collines herbeuses des terrains calcaires. — Assez commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); Bazoilles (*Hacquard*); Landaville, Lemmecourt (*Chapellier*); Vittel (*Gérard*); bois de Saint-Maurice, près de Rambervillers (*Billot*); Châtel (*Berher*); Saint-Dié, aux Raids-de-Robache, sur le calcaire magnésien (*René Ferry*). — Août-octobre.

*Tribu II. — MENYANTHEÆ*

**MENYANTHES**

**M. trifoliata** L. — (*Ményanthe trèfle d'eau, favotte*).

Marais, tourbières, bords des fossés, des étangs et des ruisseaux. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux; rare sur les terrains calcaires. — Mirecourt (*Mougeot*); étang de Rorthey (*Lefebvre*). — Avril-mai.

## LXIII. CONVOLVULACÉES

### CONVOLVULUS

**C. sepium** L. — (*Liseron des haies, grand liseron*). Haies et buissons de tous les terrains. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Juillet-octobre.

**C. arvensis** L. — (*Liseron des champs*). Champs, bords des chemins. — Commun dans la région de la plaine, sur les terrains calcaires et arénacés, et à Saint-Dié sur la dolomie; assez rare sur le granit; manque à la région montagneuse supérieure. — Juin-août.

## LXIV. CUSCUTACÉES

### CUSCUTA

**C. densiflora** Soyer-Willem. — (*Cuscute à fleurs serrées, bourreau du lin*). Parasite sur le lin de Riga. — Peu commun. — Epinal, Bruyères (*Mougeot*); Corcieux (*Gérard*); le Tholy (*S. Perrin*); vallée de Cleurie (*X. Thiriat*); Mirecourt (*de Baudot*); Ban-de-Sapt (*Lemaire*). — Juillet-août.

**C. europæa** L. — (*Cuscute d'Europe ou à grandes fleurs, cheveux de Vénus, cheveux du diable, raisin barbu*). Parasite sur l'ortie, le houblon, le chanvre, etc. — Commun dans les buissons et les haies de tous les terrains. — Juillet-août.

**C. epithymum** L.— (*Cuscute du thym, petite cuscute*). Parasite sur le serpolet, le genêt sagitté, le trèfle, la luzerne, etc. — Assez commun dans les bruyères et les pâturages de tous les terrains. — Mirecourt, Neufchâteau (*Mougeot*); Lem-

mecourt (*Chapellier*); Bazoilles (*Hacquard*); Provenchères (*Reuss*); Rambervillers (*Billot*); Epinal (*Guery*); Châtel, Corcieux, Gérardmer, Remiremont (*Berher*). — (Juillet-août.

**C. trifolii** Babingt. — (*Cuscute du trèfle*). Parasite sur le trèfle cultivé. — Peu commun. — Rambervillers (*Billot*); Bruyères (*Ant. Mougeot*); Saint-Amé (*S. Perrin*); Epinal (*Berher*). — Août-septembre.

**C. suaveolens** Seringe. — (*Cuscute parfumée*). Parasite sur la luzerne. — Très-rare et fugace. — Rambervillers (*Billot*); plante introduite. — Août-septembre.

## LXV. BORRAGINÉES

### *Tribu I. — ANCHUSEÆ*

#### BORRAGO

**B. officinalis** L. — (*Bourrache officinale*). Lieux cultivés, bords des routes, décombres. — Commun partout. — Juin-septembre.

#### SYMPHYTUM

**S. officinale** L. — (*Consoude officinale, grande consoude*). Prairies humides, fossés, bords des ruisseaux. — Assez commun sur les terrains calcaires; plus rare sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Mai-juillet.

#### ANCHUSA

**A. arvensis** Bieb. (*Buglosse ou lycopside des champs*). — Champs, lieux incultes, bords des chemins, décombres, sur tous les terrains. — Assez rare sur le calcaire jurassique et dans la région montagneuse supérieure; commun dans le reste du département. — Juin-septembre.

### *Tribu II. — LITHOSPERMEÆ*

#### LITHOSPERMUM

**L. purpureo-cœruleum** L. — (*Grémil violet*). Assez

commun dans les bois et les buissons des terrains calcaires. — Mirecourt, Neufchâteau (*Mougeot*); Rollainville (*Poincaré*); Bourlémont, Rouceux (*Lefebvre*); Jainvillotte (*Rodillon*); Dogneville (*Hogard*). — Mai-juillet.

**L. officinale** L. — (*Grémil officinal, herbe aux perles*). Champs, collines sèches, bois montagneux des terrains calcaires. — Commun dans l'arrondissement de Neufchâteau (*Lefebvre*); rare sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Epinal (*Berher*); Ramonchamp (*Thuriot*). — Mai-juillet.

**L. arvense** L. — (*Grémil des champs*). Commun dans les moissons des terrains calcaires et arénacés; plus rare sur le granit. — Saulxures (*S. Perrin*); Gérardmer, Vagney (*Berher*). — Mai-juillet.

### ECHIUM

**E. vulgare** L. — (*Vipérine commune, buglosse sauvage*). Haies, prés secs, champs, lieux vagues, bords des chemins, vieux murs. — Commun partout. — Juin-septembre.

### PULMONARIA

**P. tuberosa** Schrank. *Var. latifolia* Godr. — (*Pulmonaire tubéreuse à feuilles larges*). Bois de tous les terrains. — Assez commun, surtout sur les terrains calcaires. — Bois de Ravenel et de Villers, près de Mirecourt (*de Baudot*); Rambervillers (*Billot*); Hohneck (*Mougeot*). — Avril-mai.

*Var. angustifolia* Godr. — (*Pulmonaire tubéreuse à feuilles étroites*). Commun dans les bois des terrains feldspathiques et quartzeux. — Hohneck (*Kirschleger*); Remiremont (*Mougeot*); Vagney (*Berher*); Epinal, Rambervillers (*Billot*). — Avril-mai.

**P. officinalis** L. — (*Pulmonaire officinale, herbe aux poumons*). Bois, haies et buissons humides, sur tous les terrains. — Commun à Neufchâteau (*Lefebvre*), et dans une grande partie de la région de la plaine. — Rambervillers, Girecourt, Padoux (*Mougeot*). — Assez rare dans la région mon-

tagneuse.— Environs de Bruyères (*Mougeot*); forêt de Fossard, près de Remiremont (*Treuvey*); Gérardmer (*Jacquel*). — Avril-mai.

### MYOSOTIS

**M. palustris** Wither. — (*Myosotis ou scorpione des marais, ne m'oubliez-pas*). Marais, prairies humides, bords des ruisseaux. — Commun partout. — Mai-juillet.

*Var. strigulosa* Koch. — Sources, tourbières, prairies marécageuses. — Commun surtout dans la région montagneuse.

*Var. repens* Koch. — Fossés vaseux, mares, bords des eaux. — Assez commun partout.

**M. lingulata** Lehm. *M. cæspitosa Schultz*).— (*Scorpione linguiforme ou gazonnant*). Fossés, champs inondés pendant l'hiver, graviers au bord de rivières, sur les terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Rambervillers (*Billot*); Bruyères (*Mougeot*); Epinal (*Berher*). —Juin-août.

**M. stricta** Link — (*Scorpione roide*). Bords des routes, champs sablonneux. — Assez commun sur les terrains arénacés et sur l'alluvion; assez rare sur le calcaire jurassique. — Epinal, Saint-Dié (*Mougeot*); Pouxeux, Châtel (*Berher*); Neufchâteau (*Lefebvre*). — Avril-mai.

**M. versicolor** Pers. — (*Scorpione changeante*). Lieux sablonneux de tous les terrains, principalement des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun. — Saint-Dié, Epinal (*Mougeot*); Anould, Vagney, Châtel, Charmes (*Berher*); Rochesson (*Pierrat*); vallée de Cleurie (*X. Thiriat*); Remiremont (*Treuvey*); Eloyes (*Chapellier*); Ahéville, Ravenel (*Reuss*); Neufchâteau (*Lefebvre*). - Mai-juin.

**M. hispida** Schlecht. — (*Scorpione hérissée*). Assez commun dans les lieux vagues, arides et sablonneux, sur le grès, le granit et l'alluvion; plus rare sur les autres terrains.— Rambervillers (*Billot*); Epinal, Charmes (*Berher*); Remiremont (*Treuvey*); Saint-Dié (*Boulay*). — Mai-juin.

**M. intermedia** Link. — (*Scorpione intermédiaire*,

*oreille de souris*). Commun dans les cultures et les lieux incultes de tous les terrains. — Juin-août.

**M. sylvatica** Hoffm. — (*Scorpione des bois*). Bois humides de tous les terrains. — Commun, surtout dans la région montagneuse. — Mai-juillet.

**M. alpestris** Schmidt. — (*Scorpione alpestre*). Escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Peu commun. — Hohneck, Ballons (*Mougeot*). — Mai-juillet.

*Tribu III. CYNOGLOSSEÆ*

**ECHINOSPERMUM**

**E. lappula** Lehm. — (*Echinosperme lappule, grippe*). Collines sèches, champs sablonneux, lieux incultes des terrains calcaires. — Rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Se trouve, de temps à autre, à Epinal, sur le grès bigarré (*Berher*). — Juillet-août.

**CYNOGLOSSUM**

**C. officinale** L. — (*Cynoglosse officinale, langue de chien*). Lieux incultes, bords des chemins. — Assez commun dans la région de la plaine, pricipalement sur les terrains calcaires. — Mai-juillet.

**HELIOTROPIUM**

**H. europæum.** L. — (*Héliotrope d'Europe*). Champs et vignes, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juillet-août.

## LXVI. — SOLANÉES

**SOLANUM**

**S. nigrum** L. — (*Morelle noire*). Lieux cultivés, bords

des chemins, décombres. — Commun sur tous les terrains. — Juillet-octobre.

*Var. flavo-viride* Mutel. — Avec l'espèce type, mais moins commun. — Epinal (*de Baudot*); Remiremont, Châtel, (*Berher*). — Juillet-septembre.

**S. dulcamara** L. — (*Morelle douce-amère)*. Haies, buissons et bois humides, bords des eaux. — Assez commun sur tous les terrains. — Juin-août.

### PHYSALIS

**P. alkekengi** L. — (*Coqueret alkékenge)*. Vignes, collines, haies, bords des chemins, sur les terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau, Charmes, Mirecourt (*Mougeot)*; Darney (*Chapellier*). — Juin-août.

### ATROPA

**A. belladona** L. — (*Atropa belladone*). Bois rocailleux, taillis, clairières. — Commun sur le calcaire jurassique; plus rare sur les autres terrains. — Neufchâteau (*de Baudot, Lefebvre)*; Bazoilles (*Hacquard*); Lemmecourt, Landaville (*Chapellier*); Jainvillotte (*Rodillon*); Châtenois (*Gérard*); Epinal, Autrey (*Mougeot*); Clézentaine (*Billot*); Hérival (*Gauvain*). — Juin-juillet.

### DATURA

**D. stramonium** L. — (*Datura stramoine, pomme épineuse*). Lieux cultivés, décombres, voisinage des habitations. — Çà et là, sur tous les terrains. — Juillet-août.

*Var. chalibæa* Koch. — Décombres. — Rare. — Epinal (*Berher*).

### HYOSCYAMUS

**H. niger** L. — (*Jusquiame noire*). Lieux incultes, bords des chemins, cimetières, ruines, décombres, sur tous les terrains. — Assez répandu. — Mirecourt (*Gaulard)*; Neufchâ-

teau (*Poincaré*) ; Rambervillers, Nossoncourt (*Billot*) ; Dogneville, Dinozé, Arches (*Berher*) ; Epinal, Chaumouzey, Trémonzey, Darney, Beaufremont, Lamothe (*Chapellier*) ; Létanche (*Lefebvre*) ; Bussang (*abbé Hacquard*). — Mai-juillet.

## LXVII. VERBASCÉES

### VERBASCUM

**V. thapsus** L. — (*Molène bouillon blanc*). Lieux vagues et incultes, bois taillis, clairières, bords des chemins, sur tous les terrains. — Commun. — Juillet-août.

**V. thapsiforme** Schrad. — (*Molène faux bouillon blanc*). Lieux incultes et sablonneux, principalement des terrains calcaires et arénacés. — Commun. — Juillet-août.

**V. australe** Schrad. — (*Molène méridionale*). Lieux incultes, bords des chemins, sur le grès vosgien. — Rare. — Epinal (*Berher*). — Juillet-août.

**V. thapsiformi-lychnitis** Schied. (*V. ramigerum Schrad*). — (*Molène rameuse*). — Rare ; parmi les parents. — Rambervillers (*Mougeot*). — Juillet-août.

**V. floccosum** Walldst. — (*Molène floconneuse*). Lieux secs et sablonnneux, bords des routes. — Peu commun. — Létanche, Rouvres, Neufchâteau, sur le calcaire jurassique (*Mougeot*) ; trouvé sur le granit à Saint-Amé, et sur le grès bigarré à Epinal (*Berher*). — Juillet-août.

**V. lychnitis** L. — (*Molène lychnite*). Coteaux, lieux incultes, bords des routes et des bois, sur tous les terrains. — Assez répandu. — Neufchâteau (*Lefebvre*) ; Landaville (*Chapellier*) ; Rambervillers (*Billot*) ; Epinal (*Berher*) ; Saint-Dié, Schirmeck (*Mougeot*) ; Gérardmer (*Jacquel*) ; Remiremont (*Gauvain*) ; Bambois-de-Bâmont (*Pierrat*). — Juillet-août.

**V. nigrum** L. — (*Molène noire, bouillon noir*). Lieux vagues, bords des chemins, bois montagneux. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux et sur l'alluvion ; plus rare sur les terrains calcaires. — Juillet-septembre.

**V. nigro-thapsiforme** Fr. — (*Molène adultérine*). Lieux incultes, sur le grès vosgien. — Très-rare. — Epinal (*Berher*).

**V. nigro-lychnitis** Schiede. — (*Molène de Schiede*). Prés secs, sur le granit. — Très-rare. — Remiremont, auprès de la vanne (*Treuvey*). — Juillet.

**V. blattaria** L. — (*Molène blattaire, herbe aux mites*). Bords des chemins, lieux vagues, sur les terrains calcaires — Peu commun.— Girecourt (*Mougeot*); bois de Grand (*de Baudot*); Mirecourt, entre Poussay et Diarville (*Reuss*); verrerie de Portieux (*Fliche*). — Juin-août.

## LXVIII. — SCROPHULARINÉES

### *Tribu I. — SCROPHULARIEÆ*

#### SCROPHULARIA

**S. nodosa** L. — (*Scrophulaire noueuse, herbe au siége*). Haies, buissons, bois, fossés, lieux humides de tous les terrains. — Commun. — Juin-août.

**S. Ehrharti** C. A. Steven. (*Scr. aquatica Koch, non L.*) — (*Scrophulaire d'Ehrhart*). Bords des ruisseaux, sur les terrains calcaires. — Peu commun. — Ruisseau de la carrière de Nirocourt, près de Mirecourt (*de Baudot*); entre Nomexy et Gugney-aux-Aulx (*Berher*); Vittel (*Gérard*). — Juin-août.

**S. aquatica** L. (*Scr. Balbisii Hornem*). — (*Scrophulaire aquatique*). Bords des ruisseaux, sur les terrains calcaires. — Assez commun aux environs de Neufchâteau (*Lefebvre*); Mirecourt (*de Baudot*); Vittel (*Gérard*). — Juin-juillet.

### *Tribu II. — ANTIRRHINEÆ*

#### ANTIRRHINUM

**A. orontium** L. — (*Muflier rubicond, mufle de veau sauvage*). Champs, jachères de tous les terrains. — **Assez**

rare dans la région montagneuse supérieure et sur le calcaire jurassique; commun dans le reste du département. — Juillet-octobre.

**A. majus** L. — (*Grand muflier ou mufle de veau, gueule-de-lion*). Naturalisé sur les vieux murs, à Neufchâteau (*Mougeot*), et dans beaucoup d'autres localités. — Juin-septembre.

### LINARIA

**L. cymbalaria** Mill. — (*Linaire cymbalaire*). Vieux murs. — Assez répandu, sur tous les terrains. — Ramonchamp (*Mougeot*); entre le Thillot et Saint-Maurice (*S. Perrin*); Fresse (*abbé Colnot*); Saint-Dié (*Lecomte*); Épinal (*Berher*); Saulxures-les-Bulgnéville (*Lefebvre*); Neufchâteau *Lagneau*); Rambervillers (*Boulay*); Plombières (*Lemaire*). — Mai-septembre.

**L. spuria** Mill. — (*Linaire bâtarde, fausse velvote*). Commun dans les moissons des terrains calcaires. — Se retrouve sur la dolomie, à Saint-Dié (*Boulay*). — Juillet-août.

**L. elatine** Desf. — (*Linaire élatine, velvote*). Moissons. — Commun sur les terrains calcaires et sur la dolomie; plus rare sur le grès. — Juillet-octobre.

**L. vulgaris** Mœnch. — (*Linaire commune*). Champs, lieux stériles, bords des routes et des rivières. — Juillet-septembre.

*Var. peloria anectaria.* — Très-rare. — Environs de Rothau (*Billot*).

**L. striata** D. C. — (*Linaire striée*). Lieux stériles et rocailleux de tous les terrains. — Assez répandu. — Ballon de Saint-Maurice (*Parisot*); col de Bussang (*Buffard*); col de Bramont, Gérardmer, Vagney (*Berher*); vallée de Cleurie (*X. Thiriat*); Épinal (*Guery*); Remiremont, Saint-Nabord, Raon-aux-Bois, Mirecourt (*Mougeot*); Vittel (*Gérard*); Neufchâteau (*Poincaré*); Bazoilles (*Hacquard*). — Juillet-septembre.

**L. vulgari-striata.** — Rare, parmi les parents. — Lieux sablonneux, sur la rive gauche de la Moselle, en amont d'Épinal (*Berher*, 1858) ; col de Bramont (*Burnat* et *Trapp*) ; environs de Neufchâteau (*Boulay*). — Juillet-septembre.

**L. minor** — (*Petite linaire*, *muflier nain*). Champs, lieux arides et sablonneux de tous les terrains. — Commun, principalement dans la région de la plaine. — Juillet-octobre.

*Tribu III. — GRATIOLEÆ*

**GRATIOLA**

**G. officinalis** L. — (*Gratiole officinale, herbe à pauvre homme*). Fossés, marais, ruisseaux, prairies humides, sur le calcaire jurassique. — Rare. — Neufchâteau (*Poincaré*); sur les bords du Mouzon, au-dessous de l'église Saint-Nicolas (*Lefebvre*). — Juin-août.

*Tribu IV. — VERONICEÆ*

**VERONICA**

**V. teucrium** L. — (*Véronique teucriette*). Prés secs, principalement au bord des rivières, sur le calcaire jurassique. — Rare. — Neufchâteau (*Poincaré*, *Lefebvre*). — Juin-juillet.

**V. prostrata** L. — (*Véronique couchée*). Pelouses sèches, collines pierreuses, bords des chemins, sur les terrains calcaires, principalement sur le calcaire jurassique. — Peu commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); Poussay (*Reuss*). — Mai-juin.

**V. chamædrys** L. — (*Véronique chênette ou petit chêne*, *véronique femelle*). Haies, bords des bois et des chemins, prairies. — Commun partout. — Avril-juin.

**V. beccabunga** L. — (*Véronique beccabonga, grand*

*mouron d'eau*). Fossés et ruisseaux. — Commun partout. — Mai-août.

**V. anagallis** L. — (*Véronique mouron, petit mouron d'eau*). Fossés, bords des étangs et des ruisseaux à cours lent. — Commun sur les terrains calcaires ; assez rare sur les terrains quartzeux. — Mai-août.

**V. scutellata** L. — (*Véronique à scutelles*). Fossés, bords des marais, tourbières, sur tous les terrains. — Commun. — Juin-septembre.

*Var. pubescens* Koch. (*V. parmularia Poit. et Turp.*). Lieux humides des terrains calcaires. — Rare. — Mirecourt (*Mougeot*).

**V. montana** L. — (*Véronique des montagnes*). Assez répandu dans les bois humides des terrains feldspathiques et quartzeux. — Rambervillers, entre Romagne et Chaumont, Bruyères, Retournemer (*Mougeot*); Rochesson, Vagney, Saulxures (*Berher*); Saint-Dié (*Boulay*). — Juin-août.

**V. officinalis** L. — (*Véronique officinale, thé d'Europe*). Bois, bords des chemins, pâturages, lieux vagues et rocailleux. — Commun partout. — Juin-août.

**V. saxatilis** Jacq. — (*Véronique des rochers*). Rochers des pentes abruptes, sur le granit et le terrain de transition. — Assez commun. — Hohneck, Rotabac (*Mougeot*, 1817); Bussang (*abbé Hacquard*); ballon de Servance (*S. Perrin*); montagnes entre Saint-Amé et Gérardmer (*Godron*). — Juin-août.

**V. serpillifolia** L. — (*Véronique à feuilles de serpolet, véronique serpoline*). Prés, lieux humides, bords des chemins. — Commun partout. — Mai-octobre.

*Var. borealis* Lœstad. — Lieux humides des escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Rare. — Hohneck, sur les Spitzekopf (1859), escarpements du ballon de Servance, près de la chaume du Beuzey (*S. Perrin*).

**V. arvensis** L. — (*Véronique des champs*). Champs et lieux stériles de tous les terrains. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Mars-octobre.

**V. verna** L. — (*Véronique printanière*). Lieux sablonneux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez commun sur l'alluvion de la Moselle. — Épinal (*Guery*); Remiremont (*Gauvain*); Châtel (*Berher*). — Avril-mai.

**V. acinifolia** L. — (*Véronique à feuilles d'acinos*). Champs des terrains calcaires. — Signalé par le docteur Mougeot dans la région de la plaine, sans indication de localité. — Mars-mai.

**V. triphyllos** L. — (*Véronique à trois lobes*). Champs sablonneux des terrains calcaires et arénacés. — Commun dans toute la région de la plaine. — Mars-mai.

**V. persica** Poir. — (*Véronique de Perse*). Champs sablonneux, potagers, décombres, sur les terrains calcaires et arénacés. — Peu commun et fugace. — Mirecourt (*Mougeot*); Épinal (*Berher*). — Avril-juin.

**V. agrestis** L. — (*Véronique agreste*). Commun dans les lieux cultivés de tous les terrains. — Mars-octobre.

**V. didyma** Ten. — (*Véronique didyme*). Commun dans les lieux cultivés de tous les terrains. — Mars-octobre.

**V. hederæfolia** L. — (*Véronique à feuilles de lierre*). Champs, lieux incultes, bords des haies. — Commun sur les terrains calcaires et arénacés; plus rare sur le granit, surtout dans la région montagneuse supérieure. — Mars-mai.

### LIMOSELLA

**L. aquatica** L. — (*Limoselle aquatique*). Bords des étangs, lieux vaseux, souvent au milieu des bois, sur les terrains calcaires. — Rare. — Épinal, Mirecourt (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*). — Juillet-août.

## *Tribu IV. — DIGITALEÆ*

### DIGITALIS

**D. purpurea** L. — (*Digitale pourprée*). Bois, haies, rochers des terrains feldspathiques et quartzeux. — Com-

mun dans toute la région montagneuse; descend sur l'alluvion de la plaine. — Juin-août.

**D. purpureo-lutea** Meyer (*D. purpurascens Roth*). — (*Digitale rougeâtre*). Coteaux et taillis, sur le terrain de transition. — Très-rare. — Bambois-de-Bâmont (*Pierrat*). — Juin-juillet.

**D. lutea** L. — (*Digitale jaune*). Bois montagneux, collines sèches de tous les terrains. — Assez répandu. — Schirmeck, Le Thillot, Mirecourt (*Mougeot*); Neufchâteau (*Poincaré*); Lemmecourt, Tilleux (*Chapellier*); environs de la ferme de Lahayevaux (*Lebeuf*); Dogneville (*Berher*); Bambois-de-Bâmont (*S. Perrin*); Fresse, ballon de Servance (*Thuriot*). — Juin-août.

**D. grandiflora** Lam. — (*Digitale à grandes fleurs*). Assez commun dans les escarpements des hautes Vosges, sur le granit et la grauwacke. — Hohneck, Rotabac, ballon de Saint-Maurice (*Mougeot*); rochers du lac de Perches (*abbé Hacquard*); se retrouve sur le muschelkalk, à Dogneville (*de Baudot*), à Barbelouze, près de Golbey (*Guery*), et sur l'alluvion, à la Gosse (*Chapellier*). — Juin-août.

### MIMULUS

**M. luteus** L. — (*Mimule à fleurs jaunes*). Complétement naturalisé sur les rives de la Bruche, à partir de Framont (*Kirschleger*). — Juin-septembre.

## *Tribu V. — RHINANTHEÆ*

### EUPHRASIA

**E. officinalis** L. — (*Euphraise officinale, casse-lunette*). Prés secs, bruyères, bords des bois. — Commun partout, surtout sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Juillet-septembre.

**E. nemorosa** Soyer-Willem. — (*Euphraise des bois*). Collines sèches, bruyères, bords des bois, sur tous les ter-

rains. — Commun, principalement dans la région montagneuse. — Juillet-septembre.

Des deux formes jordaniennes de cette espèce, qui ont été constatées dans les Vosges, l'une, (*Euphrasia rigidula Jordan*), affectionne les coteaux secs, l'autre, (*Euphrasia ericetorum Jordan*) préfère les lieux frais, tels que les bois et les bruyères.

### ODONTITES

**O. rubra** Pers. — (*Euphraise rouge ou odontalgique*). Commun dans les champs et les pâturages de tous les terrains. — Mai-juillet.

**O. serotina** Rchb. — (*Euphraise tardive*). Champs et pâturages de tous les terrains. — Assez commun. — Neufchâteau (*Lefebvre*); Mirecourt (*Reuss*); Rambervillers (*Boulay*); Châtel, Épinal, Gérardmer (*Berher*). — Août-octobre.

**O. lutea** Rchb. — (*Euphraise jaune*). Coteaux secs du calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juillet-août.

### BARTSIA.

**B. alpina** L. — (*Bartsie des Alpes*). Pâturages et escarpements humides des hautes Vosges, sur le granit. — Peu commun. — Hohneck (*Mougeot*, 1817); vallées de Chajoux et des Fains-sous-Vologne, près de Gérardmer (*Gérard*). — Juin-août.

### RHINANTHUS

**R. major** Ehrh. — (*Rhinanthe à grandes fleurs*). Champs et prairies de tous les terrains. — Mai-juillet.

*Var. hirsutus* Fr. Schultz. — Moissons et prairies sèches. — Commun.

*Var. glaber* Fr. Schultz. — Prairies humides, principalement sur les terrains feldspathiques et quartzeux. —

Assez commun. — Bruyères (*Mougeot*); Saulxures (*Berher*).

*Var. alpestris* Wahl. — Pâturages et escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Commun au Hohneck (*Mougeot*).

**R. minor** Ehrh. — (*Rhinanthe à petites fleurs, crête-de-coq, cocrète des prés, tottelie*). Commun dans les prairies humides et les bois gramineux de tous les terrains. — Mai-juin.

*Var. angustifolius* Koch. — Hohneck, vallée de la Vologne (*Godron*).

**R. angustifolius** Gmel. — (*Rhinanthe à feuilles étroites*). Bois et prairies des terrains feldspathiques et quartzeux. — Rare. — Gérardmer (*de Baudot*); Hohneck, Bruyères (*Mougeot*); Basse-sur-le-Rupt, au lieu dit : le Haut-de-Presle (*Pierrat*). — Juillet-août.

## PEDICULARIS

**P. foliosa** L. — (*Pédiculaire à épi feuillé*). Escarpements herbus des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Rare. — Ballons, Rotabac, Hohneck (*Mougeot*, 1817). — Juillet-août.

**P. palustris** L. — (*Pédiculaire des marais, herbe aux poux*). Commun dans les prairies humides et marécageuses des terrains feldspathiques et quartzeux ; plus rare sur les terrains calcaires. — Mirecourt (*Gaulard*). — Mai-juillet.

**P. sylvatica** L. — (*Pédiculaire des bois*). Prés marécageux, tourbières, bois humides des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans la région montagneuse; plus rare dans la plaine. — Marey (*Lefebvre*); Lamarche, They-sous-Montfort (*Gérard*). — Mai-juillet.

## MELAMPYRUM

**M. cristatum** L. — (*Mélampyre à crêtes*). Bois du calcaire jurassique. — Peu commun. — Neufchâteau (*Poincaré, Mougeot*). — Juin-juillet.

**M. arvense** L — (*Mélampyre des champs, blé de vache, rougeole*). Moissons des terrains calcaires et quelquefois des terrains quartzeux. — Commun dans la région de la plaine ; se retrouve sur la dolomie à Saint-Dié (*Boulay*). — Juin-juillet.

*Var. impunctatum* Godr. — Çà là dans la région de la plaine. — Epinal (*Berher*).

**M. pratense** L. — (*Mélampyre des prés, millet des bois*). — Commun dans les bois de tous les terrains. — Juin-août.

**M. sylvaticum** L. — (*Mélampyre des bois*). Escarpements et ravins gramineux des hautes Vosges, sur le granit. — Assez répandu. — Ballons, Hohneck (*Mougeot*); environs du Lac-Blanc (*Zeiller*); Saint-Maurice (*Hacquard*); Bouvacôte (*X. Thiriat*). — Juillet-août.

## LXIX. OROBANCHÉES

### PHELIPÆA

**P. cœrulea** C. A. Meyer. — (*Phélipée ou orobanche bleue*). Parasite sur les racines de l'*Achillea millefolium*. — Rare. — Neufchâteau, sur le calcaire jurassique (*Mougeot*); à la Côte-de-Lormé (*Lefebvre*); Urville (*Rodillon*); environs de Saint-Dié, sur le calcaire magnésien (*Demange*). — Juin-juillet.

**P. ramosa** C. A. Meyer. — (*Phélipée ou orobanche rameuse*). Parasite sur les racines du chanvre. — Assez répandu sur tous les terrains. — Saint-Dié, Epinal (*Mougeot*); Remiremont (*Lecomte*); Vagney, Châtel (*Berher*); Saint-Laurent, Tilleux (*Chapellier*); Saint-Ouën (*Rodillon*); Neufchâteau (*Lefebvre*). — Août-septembre.

### OROBANCHE

**O. rapum** Thuill. — (*Orobanche rave*). Parasite sur les racines du genêt à balais. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Mai-juin.

**O. galii** Duby. — (*Orobanche du gaillet*). Parasite sur les racines des galium elatum, verum et sylvaticum. — Çà et là dans les bois et les lieux vagues des terrains calcaires. — Neufchâteau, Mirecourt (*Mougeot*); Charmes (*Berher*). — Juin-juillet.

**O. epithymum** D. C. — (*Orobanche du thym*). Parasite

sur les racines du *Thymus serpillum.* — Assez répandu sur les coteaux des terrains calcaires et arénacés. — Neufchâteau (*Lefebvre*) ; Laneuveville-sous-Montfort (*Hacquard*) ; Mirecourt, Poussay (*Reuss*) ; Charmes, Epinal (*Berher*). — Mai-juillet.

**O. teucrii** Fr. Schultz. — (*Orobanche de la germandrée*). — Parasite sur les racines des *Teucrium chamædrys et montanum,* et parfois sur celles du *Thymus serpillum.* — Coteaux secs du calcaire jurassique. — Rare. — Neufchâteau (*Mougeot, Lefebvre*). — Juin.

**O. rubens** Wallr. (*Or. medicaginis Fr. Schultz*). — (*Orobanche rouge ou de la luzerne*). Parasite sur les racines des *Medicago sativa et falcata.* — Coteaux secs du calcaire jurassique. — Rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Mai-juin.

**O. picridis** Fr. Schultz. — (*Orobanche de la picride*). Parasite sur les racines du *Picris hieracioïdes.* — Coteaux secs du calcaire jurassique. — Rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juin.

#### LATHRÆA

**L. squamaria** L. — (*Clandestine écailleuse*). Haies, buissons et bois des terrains calcaires et feldspathiques. — Peu commun. — Neufchâteau (*Mougeot*) ; Ban-de-la-Roche (*Oberlin*) ; Cornimont, vallée de Bêle, près de Saint-Maurice (*S. Perrin*) ; Planois (*Pierrat*) ; ballon de Servance, à la Goutte-du-Luthier (*A. Choffel*) ; forêt de Fossard, près de Remiremont (*Zeiller*). — Mars-avril.

## LXX. LABIÉES

### *Tribu I. — MENTHOIDEÆ*

#### MENTHA

**M. rotundifolia** L. — (*Menthe à feuilles rondes, baume sauvage blanc*). Lieux vagues, bords des chemins et

des ruisseaux. — Commun sur les terrains calcaires; plus rare sur les terrains arénacés. — Juillet-septembre.

**M. sylvestris** L. — (*Menthe sauvage*). Bords des fossés et des ruisseaux, sur les terrains calcaires. — Assez commun. — Juillet-août.

**M. candicans** Crantz. — (*Menthe blanchâtre*). Bords des routes et des ruisseaux, sur tous les terrains. — Commun dans les vallées des Vosges (*Godron*); Epinal (*Chapellier*); — Juillet-septembre.

**M. viridis** L. — (*Menthe verte*). Lieux incultes, bords des routes et des ruisseaux, sur tous les terrains, principalement sur le granit et sur le grés. — Assez commun. — Le Thillot, Remiremont, Bruyères (*Mougeot*); Gérardmer, Epinal, Chavelot (*Berher*); Poussay, Mazirot, Frenelle-la-Grande, Mirecourt (*Reuss*). — Juillet-septembre.

*Var. Pubescens* Godr. et Gren. — Peu commun. — Châtel (*Berher*).

**M. aquatica** L.— (*Menthe aquatique, menthe rouge*).— Bords des eaux, haies et prairies humides. — Commun partout. — Juillet-septembre.

*Var. hirsuta* Koch. — Assez commun.

**M. sativa** L. — (*Menthe cultivée*). Fossés, bords des eaux, sur tous les terrains. — Assez commun, principalement dans la région de la plaine. — Neufchâteau (*Mougeot, Lefebvre*); Vaubexy (*Reuss*); Epinal (*Berher*). — Juillet-septembre.

**M. gentilis** L.— (*Menthe apparentée*). Commun dans les lieux humides de tous les terrains. — Juillet-septembre.

**M. arvensis** L. — Commun dans les champs humides de tous les terrains. — Juillet-septembre.

**M. pulegium** L. — (*Menthe pouliot*). Prés humides, marais, bords des eaux. — Assez commun sur le calcaire jurassique; plus rare sur les autres terrains calcaires. — Juillet-septembre.

### LYCOPUS

**L. europæus** L. — (*Lycope d'Europe, marrube aqua-*

*tique, pied-de-loup*). Lieux vagues et humides, fossés, bords des étangs et des ruisseaux. — Commun partout. — Juillet-août.

*Tribu II. — THYMEÆ*

### ORIGANUM

**O. vulgare** L. — (*Origan commun*). Haies, buissons, bords des bois, lieux incultes et rocailleux. — Commun sur les terrains calcaires ; rare sur le grès. — Se retrouve sur la grauwacke, au Bambois-de-Bâmont (*Berher*). — Juillet-septembre.

### THYMUS

**T. serpillum** L. — (*Thym serpolet*). Pelouses sèches, lieux incultes et sablonneux des terrains calcaires. — Peu commun. — Mirecourt (*Mougeot, Reuss*). — Juillet-septembre.

**T. chamædrys** Fries. — (*Thym petit chêne, serpolet*). Lieux arides, pâturages secs, bords des bois. — Commun partout. — Juillet-septembre.

*Tribu III. — MELISSEÆ*

### SATUREIA

**S. hortensis** L. — (*Sarriette des jardins*). Potagers, cours, décombres. — subspontané et très-fréquent. — Juillet-septembre.

### CALAMINTHA

**C. officinalis** Mœnch. — (*Calament officinal*). Assez commun dans les buissons et les bois rocailleux du calcaire jurassique. — Neufchâteau (*Poincaré*) ; bois de la Vendue (*Lefebvre*) ; Villars (*Chapellier*). — Juillet-août.

**C. acinos** Clairv. — (*Calament ou mélisse des champs, acinos, thym-basilic*). Champs pierreux, lieux arides, collines

sèches. — Commun sur les terrains calcaires; assez rare sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Bruyères (*Mougeot*); Epinal, Remiremont (*Berher*); se retrouve à Saint-Dié, sur la dolomie (*Boulay*). — Juin-août.

**C. clinopodium** Benth. — (*Calament clinopode, grand origan des haies, basilic sauvage*). Haies, buissons, bois, coteaux incultes, bords des chemins. — Commun partout. — Juillet-septembre.

### MELISSA

**M. officinalis** L. — (*Mélisse officinale*). Lieux incultes des terrains calcaires. — Disséminé et subspontané. — Poussay (*Reuss*); Neufchâteau, près des tanneries (*Lefebvre*). — Juillet-août.

## *Tribu IV. — MONARDEÆ*

### SALVIA

**S. verticillata** L. — (*Sauge verticillée*). Très-rare. — Bords des chemins, près de l'usine Guilgot, à Remiremont (*S. Perrin 1863*). Cette plante, sans nul doute adventive, se maintient depuis quelques années dans cette localité. Elle se montre aussi de temps à autre à Epinal (*Berher*). — Juin-août.

**S. sclarea** L. — (*Sauge sclarée, orvale, toute bonne*). Coteaux et bois du calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juin-août.

**S. pratensis** L. — (*Sauge des prés*). Prairies, bords des routes, lieux incultes. — Assez commun sur les terrains calcaires. — Neufchâteau (*Poincaré*); Rebeuville (*Chapellier*); Dompaire, Moriville (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*). — Rare sur le granit. — Bussang (*abbé Hacquard*); Ventron (*Pierrat*). — Mai-Juillet.

*Tribu V. NEPETEÆ*

**NEPETA**

**N. cataria** L. — (*Népéta cataire, herbe-aux-chats*). Haies, buissons, bords des chemins, décombres. — Disséminé sur tous les terrains.— Bruyères, Darney (*Mougeot*); Epinal, Aumontzey (*Berher*); Remiremont (*Taillefert*); Châtenois (*de Baudot*); Beaufremont (*Chapellier*); bords du Mouzon (*Poincaré*). — Juin-août.

**GLECHOMA**

**G. hederacea** L. — (*Glécome lierre-terrestre, terrète lierrée*). —Commun dans les haies, les buissons, les bois et les prairies de tous les terrains. — Avril-mai.

*Var. hirsuta* Godr. — Bois montagneux.

*Tribu VI. — STACHYDEÆ*

**LAMIUM**

**L. amplexicaule** L. — (*Lamier amplexicaule*). Lieux cultivés de tous les terrains. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Avril-octobre.

**L. incisum** Wild. — (*Lamier incisé*). Lieux cultivés des terrains calcaires et arénacés. — Très-rare. — Rambervillers (*Billot*); Epinal (*Berher*). — Avril-juin.

**L. purpureum** L. — (*Lamier pourpre, ortie rouge*). Lieux cultivés, bords des chemins. — Commun partout. — Mars-octobre.

**L. maculatum** L. — (*Lamier tacheté*). Haies et buissons humides, bords des fossés et des chemins. — Assez rare sur le granit; plus commun sur les autres terrains. — Avril-septembre.

**L. album** L. — (*Lamier blanc, ortie blanche*). Haies,

buissons, vieux murs, bords des chemins. — Commun partout. — Avril-juin.

**L. galeobdolon** Crantz. — (*Lamier galéobdolon, ortie jaune*). Haies, buissons, bois, bords des ruisseaux. — Commun partout. — Mai-juin.

### LEONURUS

**L. cardiaca** L. — (*Agripaume cardiaque*). Haies, bords des chemins, ruelles, décombres.— Disséminé, sur tous les terrains. — Remiremont, Epinal, Mirecourt (*Mougeot*) ; Rambervillers (*Billot*) ; Saint-Amé (*de Baudot*) ; Vagney (*S. Perrin*) ; Docelles, Golbey (*Berher*) ; ruines du château d'Arches (*Chapellier*). — Juillet-septembre.

**L. marrubiastrum** L. — (*Agripaume faux-marrube*). Bords des eaux, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juillet-août.

### GALEOPSIS

**G. angustifolia** Ehrh. — (*Galéopse à feuilles étroites, chambreule, cherbe, crapaudine des champs*). Champs et lieux arides. — Rare dans la région montagneuse. — Rocailles du Bambois-de-Bâmont, sur la grauwacke (*Pierrat*) ; rocailles sur les flancs du Solem, près de Vagney (*Berher*) ; se trouve aussi dans les champs des terrains calcaires. — Juillet-septembre

**G. arvatica** Jordan. — (*Galéopse champêtre, chambreule, crapaudine des champs*). — Champs des terrains calcaires, après la moisson. — Romont (*Boulay*) ; Dogneville, Frizon (*Berher*), et ailleurs, dans toute la région de la plaine. — Juillet-septembre.

**G. dubia** Leers. — (*Galéopse douteux ou jaunâtre*). Champs, jachères, graviers au bord des routes et des ruisseaux, exclusivement sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans la région montagneuse; plus rare

dans la plaine. — Juillet-septembre.

**G. tetrahit** L. — (*Galéopse tétrahit, galéopse piquant ou chanvrin, chanvre sauvage, ortie royale*). — Commun dans les bois, les haies, les champs et les lieux incultes de tous les terrains. — Juillet-octobre.

**STACHYS**

**S. germanica** L. — (*Epiaire d'Allemagne*). Bords des bois, buissons, coteaux secs, lieux incultes, sur les terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau (*Poincaré*); Mirecourt, Châtel, Domèvre-sur-Durbion (*Mougeot*). — Juillet-août.

**S. alpina** L. — (*Epiaire des Alpes*). Bois des terrains calcaires. — Peu commun. —. Mirecourt, Vittel, Pompierre (*Mougeot*) ; Poussay (*Reuss*); Lemmecourt (*Chapellier*); Contrexéville (*Rodillon*). — Juillet-août.

**S. sylvatica** L. — *Epiaire des bois, ortie puante*). Commun dans les haies, les buissons et les bois humides de tous les terrains. — Juillet-août.

**S. palustri-sylvatica** Schiede. — (*Epiaire ambiguë*). Prairies humides, bords des eaux, lieux cultivés, parmi les parents. — Peu commun. — Mirecourt (*Mougeot*); Ahéville, Poussay (*Reuss*); Vagney, Planois (*Pierrat*). — Juillet-août.

**S. palustris** L. — (*Epiaire des marais*). Bords des ruisseaux, prés et champs humides de tous les terrains. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Juillet-août.

**S. arvensis** L. — (*Epiaire des champs*). Champs sablonneux. — Commun sur le granit, le grès et l'alluvion; plus rare sur les terrains calcaires. — Mirecourt (*Mougeot*); Neufchâteau (*Poincaré*). — Juillet-octobre.

**S. annua** L. — (*Epiaire annuelle, crapaudine*). — Commun dans les champs des terrains calcaires, après la moisson. — Juillet-octobre.

**S. recta** L. — (*Epiaire dressée*). Lieux gramineux secs, champs arides et pierreux, sur le calcaire jurassique. — Assez commun. — Neufchâteau (*de Baudot*); Rebeuville, Jainvillotte (*Chapellier*). — Juin-août.

BETONICA

**B. officinalis** L. — (*Bétoine officinale*). Bois et prairies.

*Var. hirta* Koch. — Commun sur les terrains calcaires. — Juin-août.

*Var. glabrata* Koch. — Commun dans la région montagneuse, sur le granit et le grès vosgien. — Juin-septembre.

BALLOTA

**B. fœtida** Lam. — (*Ballote fétide, marrube noir*). Haies, buissons, lieux incultes, bords des chemins, décombres. — Commun partout. — Juin-septembre.

MARRUBIUM

**M. vulgare** L. — (*Marrube commun ou blanc*). Bords des routes, lieux vagues, pâturages, décombres. — Assez commun sur les terrains calcaires. — Juillet-septembre.

MELITTIS

**M. melissophyllum** L.— (*Mélitte à feuilles de mélisse, mélisse de montagne, mélisière, herbe sacrée*). — Bois du calcaire jurassique. — Rare. — Neufchâteau, au bois du Mont (*de Baudot*). — Juin-août.

SCUTELLARIA

**S. galericulata** L. — (*Scutellaire toque, tertianaire*). Bords des eaux, fossés, marais, tourbières, champs humides, sur tous les terrains. — Assez commun. — Juin-août.

**S. minor** L. — (*Scutellaire naine, petite toque*). Lieux humides et tourbeux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans toute la région montagneuse. — Juillet-septembre.

**BRUNELLA**

**B. vulgaris** L. — (*Brunelle commune*). Prés, bois, bords des routes. — Commun partout. — Juillet-août.

*Var. pinnatifida* Rchb — Mêmes stations, mais moins commun.

**B. alba** Pallas. *Var. pinnatifida* Koch. — (*Brunelle blanche ou laciniée*). Pâturages secs, bois gramineux. — Assez commun sur les terrains calcaires ; plus rare sur le grès. — Neufchâteau (*Lagneau*) ; Landaville (*Chapellier*) ; Imbrecourt (*Lefebvre*) ; Côte d'Essey (*Billot*); bords de la Moselle, au-dessous de Charmes (*Berher*); Saint-Dié, sur la dolomie (*Boulay*); Docelles (*Mougeot*). — Juillet-août.

*Var. integrifolia* Godr. — Très-rare. — Saint-Dié, au Grattain, sur le grès vosgien (*Lecomte*).

**B. grandiflora** Jacq. — (*Brunelle à grandes fleurs*). Coteaux arides et pâturages du calcaire jurassique. — Assez commun. — Neufchâteau (*Mougeot*) ; Lemmecourt (*Chapellier*) ; Pompierre, Rebeuville (*Lagneau*). — Juillet-août.

*Tribu VII. — AJUGEÆ*

**AJUGA**

**A. reptans** L. — (*Bugle rampante*). Commun dans les prés, les bois et les champs humides de tous les terrains. — Mai-Juin.

*Var alpina* Koch. — Assez commun dans la région montagneuse (*Godron*).

**A. genevensis** L. — (*Bugle velue ou de Genève*). Coteaux secs, pâturages et bois. — Assez commun sur les terrains calcaires ; plus rare sur les terrains feldspathiques et

quartzeux. — Neufchâteau (*Mougeot*); bois de Neufays (*Lefebvre*); Dogneville, Epinal (*Berher*); Saint-Etienne (*Gauvain*). — Mai-juin.

**A. chamæpitys** Schreb. — (*Bugle faux-pin, Ivette*). Champs pierreux, sur le calcaire jurassique. — Peu commun. — Neufchâteau, Létanche (*Lefebvre*). — Juin-octobre.

### TEUCRIUM

**T. botrys** L. — (*Germandrée botryde ou femelle*). — Commun dans les champs pierreux des terrains calcaires. — Se retrouve à Saint-Dié, sur la dolomie (*Boulay*). — Juillet-octobre.

**T. scordium** L. — (*Germandrée aquatique*). Prairies humides et vaseuses, fossés, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot, Lefebvre*). — Juillet-août.

**T. scorodonia** L. — (*Germandrée scorodonie, sauge des montagnes ou des bois*). Commun dans les haies et les bois de tous les terrains, principalement dans la région montagneuse. — Juillet-septembre.

**T. chamædrys** L. — (*Germandrée petit-chêne*). Bois, lieux pierreux, coteaux secs du calcaire jurassique. — Commun. — Neufchâteau (*Poincaré, Lefebvre*); Lemmecourt, Circourt (*Chapellier*). — Juillet-septembre.

**T. montanum** L. — (*Germandrée de montagne*). Assez commun sur les coteaux secs du calcaire jurassique. — Grand (*Mougeot*); Villars (*Chapellier*); Létanche, Rebeuville (*Lefebvre*); Bazoilles (*abbé Hacquard*); pelouses près du bois de Rollainville (*Poincaré*). — Juin-août.

## LXXI. VERBÉNACÉES

### VERBENA

**V. officinalis** L. — (*Verveine officinale*). Lieux

incultes, bords des chemins, décombres. — Commun partout. — Juin-octobre.

## LXXII. — PLANTAGINÉES

### PLANTAGO

**P. major** L. — (*Grand plantain*). Bords des chemins, lieux vagues. — Commun partout. — Juin-octobre.

**P. intermedia** Gilib. — (*Plantain intermédiaire*). Lieux sablonneux et humides, champs argileux et frais, sur le granit, le grès et l'alluvion. — Assez commun. — Vagney (*S. Perrin*); Epinal (*Berher*); Rambervillers, Bains, Fontenoy-le-Château (*Boulay*). — Juillet-octobre.

**P. media** L. — (*Plantain moyen, langue d'agneau*. Prairies, champs, lieux vagues, bords des chemins. — Commun sur les terrains calcaires et sur la dolomie; assez rare sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Mai-juillet.

**P. lanceolata** L. — (*Plantain lancéolé ou long, herbe aux cinq coutures*). Prairies, pâturages, bords des chemins. — Commun partout. — Avril-octobre.

**P. arenaria** Waldst. — (*Plantain des sables ou de l'Inde*). Lieux vagues, décombres. — Très-rare et fugace. — Se rencontre de temps à autre à Epinal (*Berher*). — Juillet-août.

### LITTORELLA

**L. lacustris** L. — (*Littorelle des lacs*). Bords des lacs, des étangs et des rivières, sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez répandu. — Lacs de Gérardmer et de Longemer, mares sur les bords de la Moselle, au-dessus de Remiremont (*Mougeot*); étang des Prêtres, près de Remiremont (*Zeiller*); Crémanvillers (*S. Perrin*); étang des sangsues, près de Vagney (*Boulay*); Plombières (*Tocquaine*); Trémonzey, la Chapelle-aux-Bois (*Chapellier*); Xertigny (*Berher*). — Juin-août.

## LXXIII. GLOBULARIÉES

### GLOBULARIA

**G. vulgaris** L. — (*Globulaire commune*). Lieux stériles, sur les coteaux du calcaire jurassique. — Assez commun. — Neufchâteau, à la Côte-Fendue (*Mougeot*); Bazoilles (*Poincaré*); bords du bois de Rebeuville, Liffol-le-Grand, friches de la Saltère (*Lefebvre*). — Mai-juin.

## CLASSE IV. MONOCHLAMYDÉES

## LXXIV. AMARANTHACÉES

### AMARANTHUS

**A. blitum** L. — (*Amaranthe blite, blette sauvage*). Décombres, ruelles, pied des murs. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Août-octobre.

**A. sylvestris** Desf. — (*Amaranthe sauvage*). Décombres, bords des chemins, sur le grès vosgien. — Très-rare. — Se montre à Epinal depuis quelques années (*Berher*). — Juillet-septembre.

**A. retroflexus** L. —(*Amaranthe recourbée*). Champs, lieux incultes, bords des chemins, décombres, sur les terrains calcaires et arénacés. — Peu commun et peu stable. — Neufchâteau (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); Epinal, Saint-Laurent, Thaon (*Berher*). — Juillet-septembre.

### POLYCNEMUM

**P. arvense** L. — (*Polycnème des champs, camphrée sauvage*). — Champs des terrains calcaires.— Peu commun -- Grand (*de Baudot*); Létanche, Pompierre (*Lefebvre*); Neufchâteau, Charmes, Chamagne (*Mougeot*). — Juin-août.

## LXXV. SALSOLACÉES

*Tribu I. — SPINACIEÆ*

### ATRIPLEX

**A. hastata** L. — (*Arroche à feuilles en fer de lance ou à larges feuilles*). Bords des chemins, décombres, sur tous les terrains. — Commun, surtout dans la région de la plaine. — Juin-août.

*Var. heterosperma* Godr. — Rare. — Neufchâteau, sur le calcaire jurassique (*Mougeot*).

*Var. microsperma* Mutel. — Rare. — Neufchâteau, sur le calcaire jurassique (*Mougeot*).

**A. patula** L. — (*Arroche étalée*). Lieux cultivés, bords des chemins, décombres. — Commun partout. — Juillet-octobre.

*Tribu II — CHENOPODIEÆ*

### CHENOPODIUM

**C. polyspermum** L. — (*Ansérine polysperme*). Commun dans les lieux cultivés et les lieux vagues de tous les terrains. — Juillet-septembre.

**C. vulvaria** L. — (*Ansérine vulvaire ou fétide*). Décombres, bords des chemins, jardins, pied des murs. — Assez commun sur les terrains calcaires. — Neufchâteau, Mirecourt (*Mougeot*); Charmes (*Berher*). — Cette plante a fait apparition à la gare d'Epinal, sur le grès bigarré, d'où elle se répandra probablement dans les environs, comme le *Bromus tectorum*, le *Lepidium ruderale*, etc. — Juillet-août.

**C. leiospermum** D. C. — (*Ansérine blanche ou à graines lisses*). Lieux cultivés, bords des chemins, décombres. — Commun partout. — Juillet-septembre.

*Var. concatenatum* D. C. — Mêmes stations que le type, mais moins commun.

C. **opulifolium** Schrad. — (*Ansérine à feuilles d'obier*). Lieux vagues, bords des chemins, décombres, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Lefebvre*). — Juin-septembre.

C. **straminifolium** Vaill. (*Ch. hybridum* L.) — (*Ansérine à feuilles de stramoine*). Lieux cultivés, décombres. — Assez commun sur tous les terrains. — Juillet-septembre.

C. **urbicum** L. — (*Ansérine des villages, patte-d'oie*). Lieux incultes, bords des chemins, décombres. — Peu commun. — Août-septembre.

*Var. intermedium* Koch. — (*Ansérine intermédiaire*). Lieux incultes des terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Mirecourt (*de Baudot, Reuss*); Neufchâteau, Epinal, Bruyères (*Mougeot*); — Août-septembre.

C. **murale** L. — (*Ansérine ou patte-d'oie des murs*). Pied des murs, bords des routes, décombres. -- Assez commun sur tous les terrains. — Juillet-septembre.

C. **glaucum** L. — (*Ansérine glauque*). Décombres, lieux humides et graveleux autour des habitations, sur les terrains calcaires et arénacés. — Rare. — Neufchâteau (*Mougeot*); Rambervillers (*Boulay*). — Juillet-septembre.

C. **rubrum** L. — (*Ansérine rougeâtre*). Bords des chemins, fossés, décombres, sur le grès bigarré. — Très-rare. — Rambervillers (*Billot*) — Juillet-septembre.

C. **Bonus-Henricus** L. — (*Ansérine Bon-Henri, ansérine sagittée, toute-bonne, épinard sauvage*). Lieux incultes, bords des chemins, décombres, voisinage des habitations. — Mai-août.

#### BLITUM

B. **virgatum** L. — (*Blite effilée, épinard fraise*). Bords des routes, décombres. — Subspontané et fugace. — Epinal, Docelles (*Berher*). — Juin-août.

## LXXVI. — POLYGONÉES

#### RUMEX

R. **maritimus** L. — (*Patience maritime*). Lieux hu-

mides, marais, bords des étangs et des rivières, sur les terrains calcaires. — Assez rare. — Neufchâteau (*Lagneau*); étang de Landaville (*Chapellier*); étang de Bulgnéville, bords du Mouzon aux environs de Neufchâteau (*Lefebvre*); bords du Madon à Mirecourt (*Reuss*). — Juillet-août.

**R. palustris** Smith. — (*Patience des marais*) Fossés, marais, bords des eaux, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juillet-août.

**R. obtusifolius** L. — (*Patience à feuilles obtuses, patience sauvage*). Prairies, bords des chemins, décombres. — Commun partout. — Juillet-septembre.

**R. pratensis** Mert, et Koch. (*R. cristatus Wallr.*). — (*Patience des prés*). Prés, bords des routes, sur le grès vosgien. — Très-rare. — Val de Saint-Dié (*Boulay*); Epinal (*Berher*). Juillet-août.

**R. conglomeratus** Murr. — (*Patience agglomérée*). Bords des routes. fossés, lieux vagues et humides. — Commun sur les terrains calcaires; plus rare sur le grès et surtout sur le granit. — Juillet-août.

**R. nemorosus** Schrad. — (*Patience des bois*) Bois humides, bords des chemins. — Assez commun sur les terrains calcaires; plus rare sur le grès et surtout sur le granit. — Epinal (*Mougeot*); Rambervillers (*Boulay*); Mirecourt (*de Baudot*); Dogneville, Châtel, Girancourt (*Berher*); Neufchâteau (*Lefebvre*); Vagney (*S. Perrin*). — Juillet-août.

*Var, coloratus* Gr. et Godr. — (*Patience sanguine*). Bois humides, lieux incultes des terrains calcaires et arénacés. — Rare. — Epinal (*de Baudot*); Mirecourt, près des Pâtis (*Reuss*). — Juillet-août.

**R. crispus** L. — (*Patience crêpue*). Prairies, bords des chemins, des champs humides et des rivières, sur tous les terrains. — Commun, surtout dans la région de la plaine. — Juillet-août.

**R. hydrolapathum** Huds. — (*Grande patience des eaux.*) Bords des marais, des étangs et des rivières, sur les terrains calcaires. — Assez commun. — Neufchâteau (*Mou-*

*geot*) ; Mirecourt (*Reuss*) ; Dompaire (*Berher*). — Juillet-août.

**R. patientia** L. — (*Patience officinale, patience des jardins, oseille-épinard*). Collines calcaires. — Très-rare. — Mirecourt (*Mougeot*). — Cette espèce n'est certainement pas indigène dans cette localité, où du reste elle n'a pas été retrouvée. — Juin-août.

**R. alpinus** L. — (*Patience des Alpes, rhubarbe des moines*). Naturalisé autour des métairies des hautes Vosges, sur le granit. — Juillet-août.

**R. scutatus** L. — (*Patience à écussons, oseille ronde*). Rochers, rocailles, vieux murs. — Assez répandu sur tous les terrains, mais ne paraît être véritablement spontané que sur le calcaire jurassique. — Le Tholy (*S. Perrin*) ; Remiremont, au Saint-Mont (*Treuvey*) ; Epinal (*Chapellier*) ; Deyvillers (*Boulay*) ; Rambervillers (*Billot*) ; Darney, Neufchâteau (*Mougeot*) ; à la Côte-Fendue (*Poincaré*,) ; Villars, Rebeuville (*Lefebvre*). — Mai-juillet.

**R. arifolius** All. — (*Oseille à feuilles de gouet, ou des montagnes*). Commun dans les forêts humides des hautes Vosges, sur le granit, de 600 à 1200 mètres d'altitude, depuis le Ballon de Servance jusqu'au Champ-du-Feu. — Juillet-août.

**R. acetosa** L. — (*Patience oseille, oseille sauvage ou des prés*). Commun dans les prairies de tous les terrains. — Mai-juin.

**R. thyrsoides** Desf. (*R. intermedius D. C.*). — (*Oseille intermédiaire*). — Très-rare. — Graviers, sur les bords de la Moselle, à Epinal (*Berher*). — Juin-juillet.

**R. acetosella** L. — (*Patience petite oseille*). Prés secs, pâturages, lieux cultivés et sablonneux. — Très-commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux ; plus rare sur les terrains calcaires, où il dénote toujours la présence de la silice. — Mai-juillet.

POLYGONUM

**P. bistorta** L. — (*Renouée bistorte*). Commun dans les

prairies et les bois humides des terrains feldspathiques et quartzeux ; rare sur les terrains calcaires. — Vittel (*Gérard*); Pargny-sous-Mureaux (*Lefebvre*). — Juin-juillet.

**P. amphibium** L. — (*Renouée amphibie, persicaire aquatique*). — *Var. natans Mœnch* — Etangs, rivières à cours lent. — Assez commun sur les terrains calcaires. — Juin-septembre.

*Var. terrestre Leers.* — Fossés, prairies humides des terrains calcaires. — Assez commun. — Dogneville (*Guery*); Mirecourt (*Mougeot*); Girecourt, Charmes (*Berher*).— Juin-Septembre.

**P. lapathifolium** L. — (*Renouée à feuilles de patience*). Commun dans les champs et les lieux humides de tous les terrains. — Juillet-octobre.

*Var, nodosum Mutel.* — Lieux incultes, décombres. — Assez commun, surtout dans la région de la plaine.

**P. persicaria** L. — (*Renouée persicaire*). Champs et lieux humides de tous les terrains. — Commun. — Juillet-octobre.

**P. mite** Schrank. (*P. dubium Stein*). — (*Renouée douce*). Lieux humides, fossés, bords des étangs, sur tous les terrains. — Assez commun. — Epinal, Mirecourt (*Mougeot*); Vallée de Cleurie (*X. Thiriat*); Corcieux (*Gérard*); Rambervillers (*Boulay*); Fontenoy-le Château (*Chapellier*). — Juillet-octobre.

**P. pusillum** Lam. — (*Renouée fluette*). Lieux caillouteux et sablonneux humides, marais tourbeux. — Assez commun sur les terrains arénacés et sur l'alluvion; plus rare sur les terrains calcaires et granitiques, surtout dans la région montagneuse supérieure. — Juillet-octobre.

**P. hydropiper** L. — (*Renouée poivre-d'eau*). Lieux humides, fossés, marais, bords des rivières. — Très-commun partout, excepté dans la région subalpine. — Juillet-octobre.

**P. aviculare** L. — (*Renouée des oiseaux, traînasse, centinode*). Lieux vagues et incultes, bords des chemins. — Très-commun partout. — Juillet-octobre.

**P. convolvulus** L. — (*Renouée liseron, liseron noir*). Commun dans les lieux cultivés de tous les terrains, principalement dans la région de la plaine. — Juillet-octobre.

**P. dumetorum** L. — (*Renouée des buissons*). Haies, buissons et bois. — Assez commun sur les terrains calcaires et arénacés; rare sur le granit. — Se retrouve au Bambois-de-Bâmont, sur le terrain de transition (*Pierrat*). — Juillet-octobre.

## LXXVII. — DAPHNOIDÉES

### DAPHNE

**D. mezereum** L. — (*Daphné bois-gentil, joli-bois, mezéreon*). Bois montagneux de tous les terrains. — Assez répandu dans la région montagneuse, au-dessus de 400 mètres d'altitude. — Se trouve aussi à Dompaire (*Chapellier*); à Mirecourt (*Reuss*); à Vittel (*Gérard*); et à Neufchâteau (*Lefebvre*). — Février-avril.

**D. laureola** L. — (*Daphné lauréole*). Peu commun, dans les bois du calcaire jurassique. — Neufchâteau, au bois Lecomte (*Mougeot*), et à la forêt de Midrevaux (*Chapellier*); Grand, Liffol-le-Grand (*Lefebvre*). — Mars-avril.

### PASSERINA

**P. annua** Spreng. — (*Passerine annuelle, langue de moineau*). Champs des terrains calcaires, après la moisson. — Assez répandu. — Dompaire, Domèvre-sur-Avière, Hardancourt (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); Neufchâteau (*de Baudot*); Dogneville, Châtel (*Berher*); Villers. Mirecourt (*Reuss*); Gigney, Jainvillotte (*Chapellier*); Soulosse (*Lefebvre*); la Vacheresse (*Rodillon*); Bazoilles, Mattaincourt (*Gérard*); environs de Saint-Dié, sur la dolomie (*Didier*). — Juillet-septembre.

## LXXVIII. - SANTALACÉES

### THESIUM

**T. alpinum** L. — (*Thésion des Alpes*). Commun dans les escarpements rocailleux des hautes Vosges, sur le granit et la grauwacke. — Hohneck, Rotabac,, Ballons (*Mougeot et Nestler*); Basse-sur-le-Rupt (*Pierrat*). Se retrouve sur les collines sèches du calcaire jurassique. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juin-juillet.

**T. pratense** Ehrh. — (*Thésion des prés*). Assez commun dans les prairies sèches de tous les terrains. — Epinal (*Guery*); Docelles, Girecourt (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); Portieux (*Reuss*); Neufchâteau, Liffol-le-Grand (*de Baudot*); Charmes, Vagney, Rochesson (*Berher*); Eloyes (*Chapellier*); Remiremont (*Treuvey*); vallée de Cleurie (*X. Thiriat*); Bussang (*Hacquard*). — Juin-août.

**T. humifusum** D. C. — (*Thésion couché*). Collines sèches du calcaire jurassique. — Peu commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); Maxey, Fonteny (*Lefebvre*). — Juin-juillet.

**T. intermedium** Schrad. — (*Thésion intermédiaire*). Bois, bruyères, pelouses gramineuses et rocailleuses des terrains feldspathiques et quartzeux. — Très-rare. — Hohneck, Saint-Dié (*Mougeot*). — Juin-août.

## LXXIX. — ARISTOLOCHIÉES

### ARISTOLOCHIA

**A. clematitis** L. — (*Aristoloche clématite ou des vignes, sarrasine*). Champs et vignes des terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau, Coussey, Domremy (*Mougeot*); Fruze (*Lefebvre*). — Mai-juillet.

### ASARUM

**A. europœum** L. — (*Asaret d'Europe, cabaret, oreille*

*d'homme*). Bois montagneux, haies, vieux murs. — Assez répandu sur le granit, la grauwacke et le calcaire jurassique. — Ballon de Saint-Maurice, la Bresse, Retournemer (*Mougeot*); vieux murs à Longemer (*N. Martin*); Corcieux (*Gérard*); Le Tholy, au Sapenay, vallon de Germainxart (*X. Thiriat*); Thiéfosse, Bambois-de-Bâmont (*S. Perrin*); Bussang (*abbé Hacquard*); Neufchâteau (*de Baudot*); Rouvres-la-Chétive, Certilleux (*Lefebvre*); Beaufremont, Lemmecourt (*Chapellier*). — Mars-mai.

## LXXX. — EMPÉTRÉES

### EMPETRUM

**E. nigrum** L. — (*Camarine à fruits noirs, raisin de corneille*). Tourbières des hautes Vosges, sur le granit. — Assez répandu. — Hohneck, Gazon-du-Fin, près du lac Noir, Gazon-Martin, Tanache, Montabey, le Valtin (*Mougeot*); hautes chaumes de Péris, et depuis le lac Blanc jusqu'à la Schlucht (*Kirschleger*); Xanrupt (*N. Martin*); Rouge-Feigne, Champy, la Bresse, hauteurs de Planois, tourbière du Champâtre, à Gerbamont (*Pierrat*). — Juin-juillet.

## LXXXI. EUPHORBIACÉES

### EUPHORBIA

**E. helioscopia** L. — (*Euphorbe réveil-matin*). Commun dans les lieux cultivés de tous les terrains. — Juillet-septembre.

**E. platyphyllos** L. — (*Euphorbe à feuilles planes, tithymale des moissons*). Champs, lieux incultes, haies, bords des routes. — Assez commun sur les terrains calcaires. — Juillet-septembre.

**E. stricta** L. — (*Euphorbe roide*). Bois, haies, champs, lieux incultes, fossés, bords des chemins. — Commun sur les terrains calcaires. — Juin-septembre.

**E. palustris** L. — (*Euphorbe des marais, grande ésule*). Lieux marécageux, prés humides, fossés, bords des eaux, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Mai-juin.

**E. dulcis** L. — (*Euphorbe douce*). Bois du calcaire jurassique. — Peu commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); Grand (*de Baudot*); Gonvaux, Pargny (*Lefebvre*). — Se trouve, selon M. Godron, dans la région montagneuse, sur le granit et le grès vosgien. — Avril-juin.

**E. verrucosa** Lam. — (*Euphorbe verruqueuse*). Bois, lieux secs et gramineux du calcaire jurassique. — Peu commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); Villars (*Chapellier*). — Avril-juin.

**E. cyparissias** L. — (*Euphorbe cyprès, cyparisse, tithymale commun*). Champs, pelouses, lieux vagues, bords des routes. — Commun partout. — Avril-juin.

**E. exigua** L. — (*Petite euphorbe, petit tithymale des champs*). — Commun dans les moissons des terrains calcaires et arénacés; plus rare sur le granit. — Juin-octobre.

**E. peplus** L. — (*Euphorbe péplus, ésule ronde*). Commun dans les lieux cultivés de tous les terrains. — Juin-octobre.

**E. amygdaloïdes** L. — (*Euphorbe amandier, euphorbe des bois*). — Bois montagneux de tous les terrains. — Assez répandu dans une grande partie du département. — Le Donon, Raon-sur-plaine, le Tholy, Saint-Amé, Sainte-Sabine (*Boulay*); Gerbamont (*Pierrat*); Bussang (*abbé Hacquard*); forêt de Fossard, près de Remiremont (*Treuvey*); Vagney, Nomexy (*Berher*); Charmes, Rambervillers (*Billot*); Mirecourt (*Gaulard*); Vittel (*Gérard*); Liffol-le-Grand (*de Baudot*); Neufchâteau (*Lefebvre*); Beaufremont, Villars (*Chapellier*); Pompierre (*Mougeot*). — Mai-juillet.

**E. lathyris** L. — (*Euphorbe épurge*). Bois et coteaux des terrains calcaires. — Plante introduite et naturalisée; peu commune. — Neuchâteau (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*). — Juin-juillet.

MERCURIALIS

**M. perennis** L. — (*Mercuriale vivace ou des bois*). Bois rocailleux de tous les terrains. — Assez commun. — Remiremont, Tendon, Saint-Dié, Mirecourt, Neufchâteau (*Mougeot*); Dogneville (*Guery*); Eloyes (*Chapellier*); Gérardmer (*Jacquel*); Bussang (*abbé Hacquard*) — Avril-mai.

**M. annua** L. — (*Mercuriale annuelle, foireuse*). Lieux cultivés de tous les terrains. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Juin-octobre.

BUXUS

**B. sempervirens** L.— (*Buis toujours vert*). Bois montagneux, sur le calcaire jurassique. — Peu commun. — Environs de Neufchâteau (*Mougeot*); La Mothe (*Chapellier*); bois du Nota, près de Bazoilles (*Poincaré*). — Mars-avril.

## LXXXII. — ULMACÉES

ULMUS

**U. campestris** Smith. — (*Orme champêtre, orme rouge*). Bois montagneux de tous les terrains. — Assez répandu. — Ballon de Servance, Gérardmer, Rambervillers (*Mougeot*); Neufchâteau (*Poincaré, Lefebvre*); Landaville, Circourt (*Chapellier*); Remiremont, Epinal, Charmes (*Berher*). — Mars-avril.

**U. montana** Smith. — (*Orme des montagnes, orme blanc*). Bois montagneux de tous les terrains. — Assez répandu. — Hohneck et tout le canton de Gérardmer (*Kirschleger*); Remiremont (*Gauvain*); forêt du Camberg, près de Saint-Dié (*Boulay*); Neufchâteau (*Mougeot, Lefebvre*). — Mars-avril.

**U. effusa** Willd. — (*Orme à fleurs éparses*). — Très-rare. — Bords du ruisseau d'Aubiey, à deux kilomètres de

Nomexy, sur un terrain calcaire (*Berher, 1875*). Mars-avril.

## LXXXIII URTICÉES

### URTICA

**U. urens** L. — (*Ortie brûlante ou grièche, petite ortie*). Lieux cultivés, lieux vagues et décombres. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Juillet-septembre.

**U. dioïca** L. — (*Ortie dioïque, grande ortie*). Haies, buissons, bois, lieux vagues, pied des murailles. — Commun partout. — Juillet-septembre.

### PARIETARIA

**P. erecta** Mert et Koch. — (*Pariétaire dressée, herbe de saint Pierre*). Décombres, ruelles, vieilles murailles, bords des rivières, sur tous les terrains. — Peu commun. — Rambervillers (*Billot*); Epinal (*Guery*); Mirecourt (*de Baudot*); Cornimont (*S. Perrin*). — Juillet-octobre).

**P. diffusa** Mert. et Koch. — (*Pariétaire diffuse*). Vieux murs, décombres, sur les terrains calcaires et arénacés. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*); Epinal (*Billot*). — N'a pas été retrouvé dans ces localités. — Juillet-octobre.

## LXXXIV. CANNABINÉES

### HUMULUS

**H. lupulus** L. — (*Houblon grimpant*). Haies et buissons de tous les terrains. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Juillet-août.

## LXXXV. CUPULIFÈRES

### FAGUS

**F. sylvatica** L. — (*Hêtre des forêts*). Commun dans les bois de tous les terrains.— Se rencontre jusqu'à 1250 mètres d'altitude. — Mai.

### CASTANEA

**C. vulgaris** Lam. — (*Châtaignier commun*). Çà et là dans les forêts (*Mougeot*). — Juin.

### QUERCUS

**Q. sessiliflora** Sm. — (*Chêne à fleurs sessiles ou à trochets, Durolin*). Bois de tous les terrains. — Mai.

**Q. pedunculata** Ehrh. — (*Chêne pédonculé ou à grappes, chêne rouvre*). Bois et haies de tous les terrains. — Mai.

Ces deux espèces ne se trouvent que par pieds isolés au-dessus de 700 mètres d'altitude et ne forment des massifs importants qu'au-dessous de 600 mètres.

### CORYLUS

**C. avellana** L. — (*Coudrier noisetier*). Commun dans les bois, les haies et les buissons de tous les terrains.— Février-mars.

### CARPINUS

**C. betulus** L. — (*Charme commun, charmille*). Haies et bois de tous les terrains. — Commun, surtout dans la région de la plaine. — Avril-mai.

## LXXXVI. SALICINÉES

### SALIX

**S. fragilis** L. — (*Saule fragile*). Bords des ruisseaux et des canaux. — Commun sur les terrains calcaires et arénacés ; plus rare sur le granit. — Vagney (*Berher*); Gérardmer (*Jacquel*). — Avril-mai.

**S. alba** L. — (*Saule blanc*). Bords des rivières et des ruisseaux, sur tous les terrains. — Commun, principalement dans la région de la plaine. — Neufchâteau (*Lefebvre*); Mirecourt, Bruyères (*Mougeot*); Rambervillers (*Boulay*); Epinal, Vagney (*Berher*). — Avril-mai.

*Var. vitellina* Ser. — (*Osier jaune*). Prairies, bords des eaux. — Commun, surtout sur les terrains calcaires, où probablement il a été introduit par la culture.

**S. amygdalina** L. – (*Saule amandier, osier bullain*). Bords des rivières et des ruisseaux. — Assez commun sur les terrains calcaires; plus rare sur les terrains arénacés. — Neufchâteau, Mirecourt, Epinal, Bruyères (*Mougeot*); Vomécourt (*Boulay*); Dogneville, Châtel, Charmes (*Berher*). — Avril-mai.

**S. hippophaæfolia** Thuill. — (*Saule à feuilles d'argousier*). Peu commun. — Rives de la Moselle et de la Meurthe, à leur sortie des montagnes (*Mougeot*); Mirecourt (*Reuss*). — Avril-mai.

**S. purpurea** L. — (*Saule ou osier purpurin*). Commun dans les saussaies et au bord des rivières, sur tous les terrains. — Mars-avril.

**S. purpureo-amygdalina ?** — Commun au bord des fossés, sur les terrains calcaires, dans les environs de Poussay et de Mirecourt (*Reuss*). — Avril.

**S. rubra** Huds. — (*Saule ou osier rouge, saule monadelphe*). Bords des eaux, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Entre Rebeuville et Tilleux (*Lefebvre*). — Mars.

**S. viminalis** L. — (*Saule ou osier des vanniers*).

Assez commun dans les saussaies et au bord des rivières, sur les terrains calcaires. — Mirecourt, Charmes (*Mougeot*); Châtel, Dogneville (*Berher*); Neufchâteau (*Lefebvre*).— Mars-avril.

**S. cinerea** L. — (*Saule cendré ou aquatique*). Assez commun dans les bois humides et au bord des eaux, sur tous les terrains. — Mars-avril.

**S. capræa** L. — (*Saule marceau*). Commun dans les bois de tous les terrains. — Mars-avril.

**S. aurita** L. — (*Saule à oreillettes, petit marceau oreillé*). Bois humides, lieux tourbeux, bords des eaux. — Assez rare sur le calcaire jurassique; commun sur les autres terrains. — Mars-avril.

**S. nigricans** Smith. — (*Saule noircissant*). Forêts des terrains granitiques. -- Très-rare. — Au-dessus de Retournemer, dans la forêt du Chitelet (*Fliche*); Environs de Vagney (*S. Perrin*). — Avril-mai.

### POPULUS

**P. tremula** L. — (*Peuplier tremble*). Bois de tous les terrains. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Mars-avril.

**P. nigra** L. — (*Peuplier noir ou franc, léard, liardier*). Bois humides, bords des eaux.— Commun sur les bords du Mouzon (*Poincaré*); probablement aussi ailleurs. — Mars-avril.

## LXXXVII. BÉTULACÉES

### BETULA

**B. alba** L. — (*Bouleau blanc*). Bois. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux ; moins commun sur les terrains calcaires, surtout sur le calcaire jurassique. — Avril-mai.

**B. pubescens** Ehrh. — (*Bouleau pubescent*). Bois

humides et tourbeux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez répandu. — Hohneck, Liézey, Gérardmer, Saint-Dié, Bruyères (*Mougeot*); ballon de Saint-Maurice (*Pourchot*); Corcieux (*Gérard*); Rambervillers (*Billot*); Epinal (*Berher*). — Avril-mai.

**B. glutinosa** Wallr. — (*Bouleau glutineux*). Lieux boisés à Gerbamont, sur le granit (*Pierrat*). Dispersion mal connue. — Avril-mai.

### ALNUS

**A. glutinosa** Gœrtn. — (*Aulne glutineux ou commun*). Bois humides, bord des étangs, des ruisseaux et des rivières. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux; moins commun sur les terrains calcaires, surtout sur le calcaire jurassique. — Février-mars.

**A. incana** D.-C. — (*Aulne blanchâtre*). Bords des eaux. — Très-rare. — Rambervillers (*Billot*, *Boulay*). — Février-Mars.

## LXXXVIII. — ABIÉTINÉES

### PINUS

**P. sylvestris** L. — (*Pin sylvestre, pinasse*). Constitue de vastes forêts, sur le granit et le grès vosgien; croît jusqu'à 1200 mètres d'altitude, par exemple au Gazon-Martin, aux hautes chaumes de Péris, etc. — Mai.

**P. pumilio** Hœnke. — (*Pin mugho, créin, suffis*). Ça et là, sur les hauteurs tourbeuses des Vosges centrales. — Au-dessus du lac Noir (*Mappus*); Martinpré, Gérardmer (*Mougeot*). — Juin.

**P. uncinata** Ram. — (*Pin crochu*). Assez commun dans les tourbières des hautes Vosges, sur le granit. — Environs de Gérardmer: tourbière qui recouvre la moraine frontale du Béliard, vallon de Retournemer, Balverche, Gazon-Martin (*Mathieu, 1862*); Remiremont, dans les tourbières de la forêt

de Fossard, à Puréfain et au Grismouton (*Zeiller*). — Juin-juillet.

**P. picea** L. (*Abies pectinata D. C.*). — (*Sapin commun*). Planté çà et là dans la région de la plaine; ne forme de vastes forêts que dans la région montagneuse; se trouve jusqu'à 1200 mètres d'altitude, mais ne prospère qu'entre 500 et 900 mètres. — Mai.

**P. abies** L. (*Abies excelsa Lam.*). — (*Epicéa commun, pesse*). Forêts de la région montagneuse, sur le granit. — Moins commun que le précédent, auquel il se trouve souvent mêlé. – Mai.

**P. larix** L. — (*Mélèze d'Europe*). Disséminé dans les forêts de la région montagneuse, où il est naturalisé depuis longtemps. — Mai.

## LXXXIX. — CUPRESSINÉES

### JUNIPERUS

**J. communis** L. — (*Genévrier commun*). Bois gramineux, bruyères, collines sèches et rocailleuses, sur tous les terrains. — Assez commun, mais point partout. — Avril-mai.

## XC. — TAXINÉES

### TAXUS

**T. baccata** L. — (*If à baies*). Bois montagneux, sur le granit. —Rare. — Hohneck, environs de Gérardmer (*Mougeot*); Rochesson (*abbé Jacquel*); forêts du ballon de Servance (*abbé Hacquard*). — Mars-avril.

# Division II. — MONOCOTYLÉDONES

## XCI. — ALISMACÉES

### ALISMA

**A. plantago** L. — (*Fluteau, plantain d'eau ou planta-*

*giné*). Fossés, mares et petits étangs de tous les terrains. — Commun dans la région de la plaine ; assez rare dans la région montagneuse; nul dans la région subalpine. — Juillet-août.

*Var. lanceolatum Koch.* — Fossés, eaux stagnantes des terrains calcaires et arénacés. — Plus rare que le type.

**A. ranunculoïdes** — L. (*Fluteau renoncule*). Très-rare. — Etangs à Ramonchamp (*S. Perrin, Flore de Kirschleger, 2e édition*). — Juin-août.

**A. natans** L. — (*Fluteau nageant*). Marais et étangs des terrains calcaires. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juin-août.

### SAGITTARIA

**S. sagittæfolia** L. — (*Sagittaire fléchière*). Marais, étangs, bords des riviéres, sur les terrains calcaires et sur le grès bigarré. — Peu commun. — Neufchâteau (*Lagneau*); bords de la Meuse et du Vair (*Lefebvre*); au-dessous de Soulosse (*Boulay*); étang des Trémeurs, près de Trémonzey (*Hogard*); étang des Breuillots, près de Fontenoy-le-Château (*Chapellier*). — Juin-août.

## XCII. — BUTOMÉES

### BUTOMUS

**B. umbellatus** L.— (*Butome en ombelle, jonc fleuri*). Fossés, marais, étangs, ruisseaux et rivières des terrains calcaires. — Assez commun, surtout sur le calcaire jurassique. — Ruisseaux, près de Roville-aux-Chênes (*Billot*); Mirecourt (*Gaulard*); Neufchâteau (*Poincaré*); Villars (*Chapellier*); Saulxures-les-Bulgnéville (*Rodillon*); bords du Mouzon et de la Meuse (*Lefebvre*). — Juin-août.

## XCIII. — COLCHICACÉES

### COLCHICUM

**C. autumnale** L. — (*Colchique d'automne, veilleuse,*

*voirosse, safran bâtard, tue-chien*), Commun dans les prés humides de tous les terrains. — Septembre-octobre.

VERATRUM

**V. lobelianum** Bernhard. — (*Varaire de Lobel, hellébore blanc*). Pâturages des hautes Vosges, sur le granit. — Très-rare. — Escarpements herbus du ballon de Servance, vers le nord (*Mougeot*); colline des Charbonniers, en montant dans la forêt, au Derrière des prés, sous Morteville (*A. Choffel*); ballon de Saint-Maurice (*Pourchot*). — Juillet-août.

## XCIV. — LILIACÉES

*Tribu I — TULIPEÆ*

LILIUM

**L. martagon** L. — (*Lis martagon*). Assez commun dans les escarpements des hautes Vosges, sur le granit et la grauwacke. — Hohneck, Rotabac, ballons (*Mougeot*); tête de Perches (*Thuriot*). — Assez commun aussi dans les bois du calcaire jurassique. — Neufchâteau (*Mougeot*); bois de Rouceux (*Poincaré*); bois Juan (*Lefebvre*); côte de Julian (*Lebeuf*). — Juillet-août.

*Tribu II. — ASPHODELEÆ*

ADENOSCILLA

**A. bifolia** Gren. et Godr. — (*Scille à deux feuilles, ornithogale double-feuille*). Commun dans les bois des terrains calcaires. — Charmes, Neufchâteau (*Mougeot*); Noncourt, Bourlémont (*Poincaré*); Bazoilles, bois de la Vendue (*abbé Hacquard*); Landaville, Pompierre (*Chapellier*); Mirecourt, bois de Poussay et d'Ambacourt (*de Baudot*); Rambervillers (*Billot*). — Assez commun dans les hautes Vosges, sur le granit et la grauwacke. — Ballon de Servance (*Jolyet*); Rotabac,

Hohneck (*Kirschleger*); pâturages à Balverche, au-dessus de Retournemer (*N. Martin*); Thiéfosse (*S. Perrin*); Tendon (*Mougeot*). — Mars-avril.

### ORNITHOGALUM

**O. pyrenaïcum** L. — (*Ornithogale des Pyrénées, ou sulfurin*). Bois des terrains calcaires- — Peu commun. — Neufchâteau (*Poincaré*); Létanche (*Lefebvre*); bois d'Autigny (*Lebeuf*); Mirecourt (*Mougeot*); forêt de Saint-Maurice, près de Rambervillers (*Billot*); Dogneville (*Berher*). — Mai-juillet.

**O. umbellatum** L. — (*Ornithogale en ombelle*). Champs, haies et prairies des terrains feldspathiques et quartzeux. — Peu commun. — Vagney (*S. Perrin*); Saint-Dié (*Boulay*); Epinal (*Chapellier*); Bains (*abbé Jolivald*); Châtel, sur l'alluvion (*Monnier*). — Avril-mai.

### GAGEA

**G. stenopetala** Fries. Var. pratensis Koch. — (*Gagée à pétales étroits, gagée des prés*). Prés secs, champs sablonneux, sur le calcaire jurassique. — Rare. — Neufchâteau (*Mougeot*); lisière des bois, aux environs de la ferme de La-hayevaux (*Lebeuf*). — Avril-mai.

**G. lutea** Schultes. — (*Gagée jaune ou des forêts*). Bois couverts, prairies ombragées, pelouses élevées, sur tous les terrains. — Peu commun. — Hohneck, Gérardmer, Neufchâteau (*Mougeot*); Ventron (*Clément*); Fresse, sur le bord de la Moselle (*A. Creusot*); Drumont (*abbé Colnot*); forêt de Saint-Gorgon, près de Rambervillers (*Billot*). — Avril-mai.

**G. arvensis** Schultes. — (*Gagée des champs, rocambole jaune*). Assez commun dans les champs des terrains calcaires. — Mirecourt (*Gaulard, Reuss*); Saint-Maurice, près Rambervillers (*Billot*); Châtel (*Berher*); Neufchâteau (*Lefebvre*); Rebeuville (*Poincaré*). — Mars-avril.

### ALLIUM

**A. vineale** L. (*Ail des vignes*). Commun dans les champs,

les vignes et les prés secs des terrains calcaires. — Juin-juillet.

**A. sphærocephalum** L. — (*Ail à tête ronde*). Champs, vignes, pâturages, coteaux rocailleux, rochers, sur le calcaire jurassique. — Peu commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); Circourt (*Chapellier*). — Juin-juillet.

**A. ursinum** L. — (*Ail des ours, aïl des bois*). Haies et bois couverts de tous les terrains. — Assez répandu. — Hohneck, la Bresse (*Mougeot*); Ballon de Servance (*Renauld*); Bussang (*abbé Hacquard*); haies à la base orientale du Camberg, près de Saint-Dié (*Lecomte*); Rambervillers (*Billot*); Portieux (*Lemoine*); Saint-Pierremont (*Chapellier*); combe Parfondevaux, Létanche, (*Lefebvre*); Neufchâteau (*Poincaré*). — Avril-mai.

**A. victorialis** L. — (*Ail victoriale*). Escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Assez répandu. — Montabey (*Kirschleger*); lac Noir, Hohneck, Rotabac, ballon de Servance (*Mougeot*); ballon de Saint-Maurice (*Parisot*); tête de Felleringen, près du Drumont (*A. Choffel*); Ban-de-la-Roche (*Oberlin*). — Juillet-août.

**A. oleraceum** L. — (*Ail des lieux cultivés*). Champs, vignes, bords des chemins, haies, buissons et bois des terrains calcaires et arénacés. — Assez commun. — Mirecourt, Charmes, côte d'Essey (*Mougeot*); Domèvre-sur-Durbion, Jeuxey *Berher*); Epinal (*Chapellier*); Saint-Dié, sur la dolomie (*Boulay*). — Juin-août.

**A. complanatum** Bor. — (*Ail à feuilles planes*). Champs, vignes, haies et bois des terrains calcaires. — Assez commun. — Schirmeck, Châtel, de Neufchâteau à Bulgnéville (*Mougeot*); Bourlémont, Gendreville (*Chapellier*). — Juin-août.

### MUSCARI

**M. neglectum** Guss. — (*Muscari négligé, ail des chiens*). Vignes du calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*); Rouceux (*Lefebvre*). — Signalé par M. Lecomte, dans des prairies autour de Remiremont, sur le granit, et au-

tour de Saint-Dié, sur le grès vosgien. Probablement subspontané dans ces deux localités. — Avril-mai.

**M. botryoïdes** D. C. — (*Muscari faux-botrys*). Prairies, sur le granit. — Très-rare. — Gerbamont (*Pierrat*); Corcieux (*Gérard*). — Mars-avril.

**M. comosum** Mill. — (*Muscari à toupet, vaciet*). Champs, vignes et pâturages, sur le calcaire jurassique. — Peu commun. — Neufchâteau (*Mougeot*) ; côte de Mont, près du bois Lecoq entre la Maldite et Brechainville (*Lefebvre*). Trouvé sur le granit, dans des cultures, à Saint-Amé (*Lecomte*), et à Julienrupt (*X. Thiriat*). — Mai-juin.

*Tribu III. — ANTHERICEÆ*

**PHALANGIUM**

**P. liliago** Schreb. — (*Phalangère ou anthéric à fleurs de lis, grand liliago*). Bois gramineux et rocailleux. — Assez répandu, surtout sur le granit et le grès vosgien. — Hohneck, Rotabac, Bruyères (*Mougeot*) ; Epinal (*Guery*); Saint-Benoît, près de Rambervillers (*Billot*); Vittel, au haut des vignes (*Gérard*); la Neuveville-sous-Montfort (*abbé Hacquard*). — Mai-juin.

**P. ramosum** L. — (*Phalangère rameuse*). Bois et collines gramineuses des terrains calcaires. — Assez commun. — Vittel, au haut des vignes (*Gérard*); Mirecourt, Neufchâteau (*Mougeot*); Bourlémont (*Chapellier*); Laneuveville-sous-Montfort (*Boulay*). — Juin-juillet.

## XCV. SMILACÉES

**PARIS**

**P. quadrifolia** L. — (*Parisette à quatre feuilles, herbe-à-Pâris, raisin de renard*). Assez commun dans les bois humides de tous les terrains, à toutes les altitudes. — Mai-juin.

STREPTOPUS

**S. amplexifolius** D. C. — (*Streptope à feuilles embrassantes, sceau de Salomon rameux*). Ravins et escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Assez répandu. — Hohneck, Rotabac (*Mougeot*, 1809); tête de Felleringen (*A. Choffel*); ballon de Saint-Maurice (*Parisot*); escarpements humides, entre le lac de Lispach et les Feignes-sous-Vologne (*N. Martin*). — Juillet.

POLYGONATUM

**P. vulgare** Desf. — (*Muguet ou sceau de Salomon anguleux*). Bois montagneux des terrains calcaires. — Peu commun, si ce n'est sur le calcaire jurassique. — Neufchâteau (*Poincaré*); Liffol-le-Grand (*de Baudot*). — Se retrouve sur le terrain de transition, au Bambois-de-Bâmont (*Berher*). — Mai-juin.

**P. multiflorum** All. — (*Muguet multiflore, sceau de Salomon*). Commun dans les bois montagneux de tous les terrains. — Mai-juin.

**P. verticillatum** All. — (*Muguet verticillé*). Forêts rocailleuses des montagnes, sur le granit, à des altitudes de 500 à 1,200 mètres. — Assez répandu. — Ballons, Hohneck, lac Blanc, Gérardmer, Remiremont (*Mougeot*); Basse-sur-le-Rupt, près de Vagney (*S. Perrin*); Corcieux (*Gérard*); entre Saint-Stail et Saulxures-les-Saales (*Boulay*). — Mai-juillet.

CONVALLARIA

**C. majalis** L. — (*Muguet de mai, lys de la vallée*). — Commun dans les bois de tous les terrains. — Mai.

MAIANTHEMUM

**M. bifolium** D. C. — (*Maïanthème ou muguet à deux

*feuilles*). Bois. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux; moins commun sur les terrains calcaires, surtout sur le calcaire jurassique. — Mai-juin.

ASPARAGUS

**A. officinalis** L. — (*Asperge officinale*). Naturalisé çà et là dans des lieux sablonneux. — Environs de Neufchâteau (*Lefebvre*); sables de la Moselle, à Châtel (*Gérard*). — Juin.

RUSCUS

**R. aculeatus** L. — (*Fragon piquant, petit houx, houx-frelon*). Coteaux et bois montagneux du calcaire jurassique. — Rare. — Neufchâteau, Bulgnéville (*Mougeot*); Saint-Ouën, Sauville (*Lagneau*). — Mars-avril.

## XCVI. DIOSCORÉES.

TAMUS

**T. communis** L. — (*Tammier ou tamme commun, sceau Notre-Dame, racine vierge*). Bois montagneux, buissons et coteaux des terrains calcaires. — Assez répandu dans l'arrondissement de Mirecourt et surtout dans celui de Neufchâteau. — Neufchâteau (*de Baudot*); Midrevaux (*Poincaré*); Lemmecourt (*Chapellier*); Contrexéville (*Rodillon*); Mirecourt, Poussay (*Reuss*); Vittel (*Gérard*); Saint-Vallier (*Henry*). — Mars-mai.

## XCVII. IRIDÉES

IRIS

**I. pseudo-acorus** L. — (*Iris faux acore, iris jaune des marais, flambe d'eau*). Marais, bords des étangs, des ruisseaux et des rivières. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Juin-juillet.

## XCVIII. — AMARYLLIDÉES

### LEUCOIUM

**L. vernum** L. — (*Nivéole printanière, perce-neige*). Prés et bois humides, escarpements élevés. — Assez commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux, principalement dans la région montagneuse supérieure. — Hohneck, Gérardmer, Remiremont (*Mougeot*) ; vallée de Cleurie (*X. Thiriat*); Corcieux (*Gérard*) ; Bussang (*Hacquard*); Bains, au bois des Charmilles (*Zeiller*) ; forêt de Vomécourt, près de Rambervillers (*Billot*). — Février-avril.

### NARCISSUS

**N. pseudo-narcissus** L. — (*Narcisse faux-narcisse, narcisse des prés, marteau*). Prairies, bois, escarpements élevés. — Très-commun dans la région montagneuse supérieure, sur le granit et le terrain de transition. — Hohneck, Rotabac, Tanache, Gérardmer, le Valtin (*Mougeot*); Corcieux, (*Gérard*) ; vallée de Cleurie (*X. Thiriat*) ; cascade de Tendon (*Zeiller*); Bussang (*abbé Hacquard*) ; Remiremont, près du chemin d'Hérival (*Treuvey*); Val-d'Ajol (*Godron*). — S'avance sur le grès bigarré jusqu'à Autrey, près de Rambervillers (*Billot*). — Se trouve aussi sur le calcaire jurassique. — Forêt du Neufays (*Poincaré*) ; bois de Rebeuville et de Rollainville (*Lefebvre*). — Mars-avril.

*Var. obœsus*. (*Nectario abbreviato*). Prairies. — Très-rare. — Entre Tendon et le Tholy (*S. Perrin*, 1857).

**N. incomparabilis** Mill. — (*Narcisse incomparable*). Prairies des montagnes, sur le granit. — Très-rare. — Signalé par le docteur Mougeot aux environs de Vagney. — A été trouvé pendant quelques années au Tholy (*S. Perrin*.) — Avril-mai.

**N. poeticus** L. — (*Narcisse des poètes, jeannette*).

Prairies des terrains feldspathiques. — Très-rare et probablement subspontané. — Longemer (*Doll*); Granges (*Gérard*); Saint-Maurice, en allant au Ballon (*abbé Hacquard*); Raon-lès-Leau (*de Baudot*). — Avril-mai.

## XCIX. ORCHIDÉES

### *Tribu I. — NEOTTIEÆ*

#### SPIRANTHES

**S. autumnalis** Richard. — (*Spiranthe d'automne*). Prés secs, bruyères et collines de tous les terrains. — Assez répandu. — Bruyères, Girecourt, Mirecourt, Epinal (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); Coinches, Etival (*Demange*); Remiremont (*Taillefert*); Plombières (*Em. Gallé*); vallée de Cleurie (*X. Thiriat*); Vagney (*S. Perrin*); Thiéfosse (*Thiriet*); Ban-de-Sapt (*Lemaire*); Viménil, *Lecomte*); Saint-Ouën (*Rodillon*); Lemmecourt (*Chapellier*); La Neuveville-sous-Montfort (*abbé Hacquard*). — Août-octobre.

#### GOODYERA

**G. repens** R. Brown. — (*Goodyère rampant*). Bois, au milieu des mousses, sur le granit. — Très-rare. — Gemaingoutte, la Bréhouille, près de Coinches (*Demange, 1857*); forêt de Xeult, près de Cornimont (*Clément*). — Juillet-août.

#### CEPHALANTHERA

**C. ensifolia** Rich. — (*Céphalanthère ou helléborine en glaive*). Bois montagneux de tous les terrains. — Assez répandu. — Ballon de Saint-Maurice (*Mougeot*); Fresse, le Ménil (*abbé Colnot*); Saulxures, Bambois-de-Bâmont (*S. Perrin*); Planois, Rochesson (*Pierrat*); le Saint-Mont, près de Remiremont (*Treuvey*); Saint-Dié (*Boulay*); à la base occidentale de l'Ormont (*Lecomte*); Charmes, forêt de la verrerie de Por-

tieux (*Billot*) ; La Neuveville-sous-Montfort (*abbé Hacquard*); Crainvilliers (*Rodillon*) ; Neufchâteau (*Reuss*). — Mai-juin.

**C. pallens** Rich. — (*Céphalanthère ou helléborine pâle*). Bois gramineux et coteaux des terrains calcaires. — Assez commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); aux coteaux Sainte-Anne et Saint-Jacques (*Lefebvre*) ; Crainvilliers (*Rodillon*); Dogneville (*Guery*) ; Nomexy (*Berher*). — Mai-juin.

**C. rubra** Rich. — (*Céphalanthère ou helléborine rouge*). Bois du calcaire jurassique. — Peu commun. — Environs de Neufchâteau (*Lefebvre*) ; au bois de Saint-Jacques (*Reuss*). — Se retrouve sur le terrain de transition, au Bambois-de-Bâmont (*S. Perrin*). — Juin-juillet.

EPIPACTIS

**E. latifolia** All. — (*Epipactis ou helléborine à larges feuilles*). Bois montagneux, collines incultes des terrains calcaires. — Assez commun. — Neufchâteau, Portieux, Rambervillers, Saint-Pierremont, Saint-Maurice (*Mougeot*) ; Mirecourt (*Reuss*) ; Vittel (*Gérard*) ; Nomexy, Dogneville (*Berher*). — Se retrouve au Bambois-de-Bâmont, sur le terrain de transition (*Berher*), et à Gérardmer (*Jacquel*). — Juin-septembre.

**E. atrorubens** Hoffm. — (*Helléborine couleur de rouille*). Bois et collines des terrains calcaires. — Assez commun. — Juin-septembre.

**E. palustris** Crantz. — (*Helléborine des marais*). Prairies marécageuses des terrains calcaires. — Peu commun. — Romont, Saint-Gorgon, Domèvre-sur-Durbion (*Mougeot*) ; Vittel, à la Fontaine-Salée (*Gérard*) ; Martigny-les-Lamarche, près de la ferme Barjonet (*Lefebvre*) ; Crainvilliers (*Rodillon*); Neufchâteau (*Poincaré*). — Se retrouve sur le grès vosgien, aux environs de la Bolle, près de Saint-Dié (*Lecomte*). — Juin-juillet.

LISTERA

**L. ovata** R. Brown. — (*Listère à feuilles ovales, double-*

*feuille*). Commun dans les bois et les prairies de tous les terrains. — Mai-juin.

**L. cordata** R. Brown. — (*Listère à feuilles en cœur, double-feuille mineure*). Forêts moussues et humides des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez répandu. — Lac Noir (*Mühlenbeck*, 1820); ballon de Saint-Maurice (*Parisot*); Hohneck, Gérardmer, Retournemer, vallon de Lispach, forêt de Boremont, près de Bruyères, mont Lecours, près de La Houssière (*Mougeot*); La Bresse (*N. Martin*); Bouvacôte (*X. Thiriat*); environs de Remiremont (*Treuvey*). — Mai-juillet.

**NEOTTIA**

**N. nidus-avis** Richard. — (*Néottie nid d'oiseau*). Bois couverts de tous les terrains. — Assez répandu. — Châtel, Portieux (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); Neufchâteau (*Lefebvre*); St-Ouën (*Rodillon*); Dogneville (*Berher*); Gérardmer (*Jacquel*); ballon de Saint-Maurice (*Parisot*); Bussang (*Hacquard*); Remiremont (*Treuvey*); Saint-Dié (*Boulay, Lecomte*). — Mai-juillet.

**LIMODORUM**

**L. abortivum** Swartz. — (*Limodore sans feuilles*). Bois des terrains calcaires. — Très-rare. — Bois de la Haronière, près de Nomexy (*Monnier*). — Mai-juin.

*Tribu II. — GASTRODIEÆ*

**EPIPOGIUM**

**E. Gmelini** Richard. — (*Epipogium de Gmelin*). Parasite sur le bois mort, dans les forêts ombragées des hautes Vosges granitiques. — Très-rare et fugace. — Hohneck, dans le vallon du Frankenthal (*Billot*, 1820); vallon de la Schlucht (*Blind* 1837); Gérardmer, à la forêt de Noiregoutte (*Fliche*). — Juillet-août.

*Tribu III. — MALAXIDEÆ*

**CORALLORHIZA**

**C. innata** R. Brown. — (*Corallorhize de Haller*). Para-

site sur le bois mort, parmi les mousses, dans les forêts humides de la région montagneuse granitique. — Rare. — Gerbamont, Rochesson (*Pierrat* 1854). — Juin-août.

### MALAXIS

**M. paludosa** Swartz. — (*Malaxis des marais*). Marais tourbeux des terrains feldspathiques, parmi les *Sphagnum*. — Rare. — Environs de Gérardmer; au Faing-du-grand-Etang *Mougeot*), aux bords du lac de Lispach, à Belbriette, au Bas-Schitelet, aux Xettes, à la Haie-Griselle, aux Hautes-Vannes, au Vazeney, etc. (*N. Martin*); Liézey (*abbé Jacquel*). — Juillet-aotû.

## *Tribu IV. — OPHRYDEÆ*

### ACERAS

**A. anthropophora** R. Brown. — (*Acéras ou ophrys homme-pendu, porte-homme, pantine*). Coteaux herbeux des terrains calcaires. — Assez rare. — Neufchâteau (*de Baudot*); Lahayevaux (*Vauvray*); la Vacheresse (*Rodillon*); Charmes (*Bard*). — Mai-juin.

**A. hircina** Lindl. — (*Acéras ou satyrion puant, bouquin*). Bords des bois, coteaux secs, sur les terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); bois de la Roche, à Beaufremont (*Chapellier*); Coussey (*Lefebvre*); Vittel, Mons (*Gérard*); rive gauche de la Moselle, près de Charmes (*Bard, de Baudot*). — Mai-juin.

**A. pyramidalis** Rchb. — (*Acéras ou orchis pyramidal*). Bois gramineux et coteaux secs des terrains calcaires. — Peu commun. — Nomexy, (*Berher*); Mirecourt, Neufchâteau (*Mougeot*); Ahéville (*Reuss*); Sionne (*Lefebvre*). — Mai-juillet.

### ORCHIS

**O. morio** L. — (*Orchis bouffon*). Prairies humides de tous les terrains. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Avril-mai.

**O. ustulata** L. — (*Orchis brûlé*). Coteaux secs des terrains calcaires. — Rare. — Neufchâteau (*Mougeot*) ; Vittel, côte de l'Orima, au point de vue (*Gérard*) ; La Neuveville-sous-Montfort, à la Côte (*abbé Hacquard*). — Mai-juin.

**O. coriophora** L. — (*Orchis punaise*). Prairies humides et bois des terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Epinal, Dogneville (*Guery*); Mirecourt (*Gaulard*). — Mai-juin.

**O. simia** Lam. — (*Orchis singe*). Coteaux du calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Mai.

**O. cinerea** Schrank. (*O. galeata Lam.*). — *Orchis cendré ou en casque*). Bois et coteaux secs des terrains calcaires. — Peu commun, si ce n'est sur le calcaire jurassique. — Bois de Saint-Maurice, près de Rambervillers (*Billot*) ; Mirecourt (*Gaulard*); Neufchâteau (*Mougeot*); aux environs de la Croix-des-Capucins (*Poincaré*) ; Domremy (*Godron*) ; Sionne, Jubainville, Lemmecourt (*Lefebvre*). — Mai-juin.

**O. fusca** Jacq.—(*Orchis brun, grand orchis militaire*). Bois des terrains calcaires. — Peu commun. — Crainvilliers (*Rodillon*) ; bois de Ravenel, près de Mirecourt (*de Baudot*); bois de Saint-Maurice et de la Verrerie de Portieux, aux environs de Rambervillers (*Billot*) ; Rambervillers, aux Croix-Ferry (*Boulay*); Dogneville (*Chapellier*); Nomexy (*Berher*). — Mai-juin.

**O. globosa** L. — (*Orchis globuleux*). Pâturages et escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Peu commun. — Hohneck, Rotabac, Ballons (*Mougeot*). — Juin-juillet.

**O. mascula** L. — (*Orchis mâle*). Commun dans les prés, les pâturages et les bois de tous les terrains. — Mai-juin.

**O. latifolia** L. — (*Orchis à larges feuilles, orchis palmé des marais*). Commun dans les prairies humides de tous les terrains. — Mai-juin.

**O. incarnata** L. — (*Orchis incarnat.*) Prairies spongieuses des terrains calcaires et feldspathiques. — Très-rare. — Mirecourt (*Gaulard*) ; le Tholy (*Gauvain*); — Mai-juin.

**O. maculata** L. — (*Orchis maculé*). Assez commun dans les bois et les prairies ombragées de tous les terrains. — Juin-juillet.

**O. bifolia** L. — (*Orchis à deux feuilles*). Bois de tous les terrains. — Assez répandu. — Saint-Dié (*Boulay*); Bruyères, Gérardmer (*Mougeot*); Saint-Maurice (*abbé Hacquard*); Nomexy (*Berher*); Mirecourt (*Reuss*); Neufchâteau (*Lefebvre*); Beaufremont, au bois de la Roche (*Chapellier*). — Juin-juillet.

**O. montana** Schmidt.. — (*Orchis des montagnes, orchis à fleurs verdâtres*). Bois et prairies ombragées. — Assez répandu sur le granit, dans la région montagneuse supérieure; plus rare sur le grès. — Contreforts du ballon de Servance (*S. Perrin*); Hohneck (*Mougeot*); Gérardmer, le Valtin (*Berher*); Vagney (*Pierrat*); Haut-du-Roc, près de Remiremont (*Treuvey*); forêt de Saint-Gorgon, près de Rambervillers (*Suard*); Mirecourt (*Gaulard*). — Juin-juillet.

**O. conopsea** L. — (*Orchis moucheron ou à long éperon*). Prés secs et bois gramineux de tous les terrains. — Assez commun. — Bruyères, Epinal, Mirecourt, Neufchâteau *Mougeot*); La Neuveville-sous-Montfort (*Hacquard*); Rambervillers (*Billot*); Charmes, Pouxeux (*Berher*); Saint-Amé (*Gauvain*); Gérardmer (*Jacquel*) .— Juin-juillet.

**O. odoratissima** L. — (*Orchis odorant*). Prairies humides, sur le grès vosgien. — Très-rare. — Saint-Dié, au pied oriental de la côte Saint-Martin (*Lecomte*). — Juin-juillet.

**O. viridis** Swartz. — (*Orchis ou satyrion vert*). Pâturages et prairies de tous les terrains. — Assez répandu. — Ballons, Rotabac, Hohneck (*Mougeot*); Tanache (*Kirschleger*); Ban-de-la-Roche (*Oberlin*); Saint-Dié (*Lecomte*); Epinal, à la Vierge (*Berher*); Rambervillers (*Billot*); Villers, près de Mirecourt (*Reuss*). — Mai-juillet.

**O. albida** Scop. — (*Orchis ou satyrion blanchâtre*). Pâturages élevés et bords des bois, sur le granit, la grauwacke et le grès vosgien. — Assez répandu dans les hautes Vosges. — Ballons de Servance et de Saint-Maurice, Rotabac, Hoh-

neck, Tanache, Montabey, Bruyères (*Mougeot*); Donon (*Kirschleger*); Gerbamont (*Pierrat*); pelouses de la Charme, entre la vallée de Cleurie et la cascade de Tendon (*abbé Boulay*). — Juin-juillet.

### HERMINIUM

**H. clandestinum** Gr. et Godr. — (*Herminie clandestine*). Collines gramineuses du calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Mai-juin.

### OPHRYS

**O. aranifera** Huds. — (*Ophrys araignée*). Coteaux herbeux des terrains calcaires. — Rare. — Neufchâteau (*Mougeot*); Mirecourt (*Gérard*). — Mai-juin.

**O. arachnites** Reichard. — (*Ophrys fausse-araignée ou frêlon, bourdon*). Coteaux herbeux des terrains calcaires. — Plus répandu que le précédent. — Charmes (*Bard*); Ahéville, Neufchâteau (*Reuss*); Vittel, Lamarche, Senaide (*Gérard*); Saint-Dié, au pied occidental de l'Ormont, sur le calcaire magnésien (*Boulay, Lecomte*). — Mai-juin.

**O. apifera** Huds. — (*Ophrys abeille*). Coteaux herbeux, pâturages boisés des terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); Harchéchamp (*Lebeuf*); Lemmecourt (*Chapellier*); bois Juan, Lamarche (*Lefebvre*); bois de Ravenel, près de Mirecourt (*Gaulard, Reuss*). — Juin-juillet.

**O. muscifera** Huds. — (*Ophrys mouche*). Coteaux herbeux du calcaire jurassique. — Rare - Neufchâteau (*Lagneau*); Saulxures-les-Bulgnévile (*Lefebvre*); Domremy-la-Pucelle (*Godron*). — Juin.

## C. HYDROCHARIDÉES

### HYDROCHARIS

**H. morsus-ranæ** L. — (*Hydrocharis morène, mors de grenouille, grenouillette*). Etangs et fossés des terrains

calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau, Chamagne (*Mougeot*); Mirecourt (*Godron*). — Juillet-août.

## CI. JUNCAGINÉES

### TRIGOCHIN

**T. palustre** L. — (*Trocart des marais*). Assez répandu dans les prés marécageux des terrains calcaires. — Rambervillers (*Billot*); Vervezelle, verrerie d'Onzaine (*Mougeot*); Frizon (*Chapellier*); Charmes, Dogneville (*Berher*); Mirecourt, Neufchâteau (*Reuss*); Vittel (*Gérard*); Crainvilliers (*Rodillon*); Rouvres, Fréville, Mont-les-Lamarche (*Lefebvre*). — Juin-août.

### SCHEUCHZERIA

**S. palustris** L. — (*Scheuchzérie des marais*). Marais et tourbières des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez commun, surtout dans les hautes Vosges. — Gérardmer, Retournemer, Lispach, Firschmess, Tanache, Gazon-Martin, lac Machnet, tranchée de Docelles à Epinal (*Mougeot, dès 1817*); hautes chaumes de Péris, Blanchemer (*Kirschleger*); Rochesson, Gerbamont (*Pierrat*); lac de Fondromeix (*Godron*); Remiremont (*Tocquaine*); étang de Bouzey, près d'Epinal (*Berher*). — Mai-juin.

## CII. POTAMÉES

### POTAMOGETON

**P. natans** L. — (*Potamot ou épi d'eau nageant*). Commun dans les rivières, les étangs et les lacs, sur tous les terrains. — Juillet-août.

**P. fluitans** Roth. — (*Potamot flottant*). Ruisseaux et rivières. — Nomexy (*Berher*) — Dispersion mal connue. — Juillet-août.

**P. polygonifolius** Poir. — (*Potamot à feuilles de renouée, ou à feuilles oblongues*). Lieux tourbeux, rigoles des prairies, sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez commun.— Bruyères (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); La Chapelle-aux-Bois (*Boulay*); Trémonzey (*Chapellier*); Epinal, Vagney, Gérardmer (*Berher*); Corcieux (*Gérard*). — Juillet-août.

**P. heterophyllus** Schreb. — (*Potamot hétérophylle*). Mares, eaux stagnantes des terrains calcaires. — Très-rare. — Rambervillers, dans le canal, au-dessous de la forge de Génavoy (*Billot*). — Juillet-août.

**P. rufescens** Schrad. — (*Potamot roussâtre*). Lacs, étangs, mares, fossés, canaux et ruisseaux des terrains calcaires et feldspathiques. — Peu commun. — Rambervillers, dans le canal au-dessous de la forge de Génavoy (*Billot*); dans la Mortagne (*Boulay*); Charmes, Vincey, Nomexy (*Berher*); lac de Longemer (*Mougeot*). — Juillet-août.

**P. lucens** L.— (*Potamot ou épi d'eau transparent*). Rivières, ruisseaux et lacs des terrains calcaires et feldspathiques. — Peu commun, surtout sur le granit. — Gérardmer, Epinal, Mirecourt, eaux du Mouzon et de la Meuse, étang de Sionne (*Mougeot*). — Juillet-août.

**P. perfoliatus** L. — (*Potamot perfolié*). Rivières, canaux, lacs, étangs et fossés des terrains calcaires et feldspathiques. — Assez commun dans la région de la plaine. — Neufchâteau, dans les eaux du Mouzon et de la Meuse (*Lagneau*); Mirecourt (*Reuss*); Charmes, Châtel (*Berher*); Gérardmer (*Mougeot*). — Juin-juillet.

**P. crispus** L. — (*Potamot crépu*). Mares, étangs, ruisseaux et rivières des terrains calcaires. — Assez commun. — Rambervillers (*Mougeot*); Mirecourt (*Reuss*); Charmes, Châtel (*Berher*); Beaufremont (*Chapellier*); Neufchâteau (*Lefebvre*). — Juin-septembre.

**P. compressus** L. — (*Potamot comprimé*). Eaux stagnantes. — Très-rare. — Senonges, écluse d'un étang situé à l'ouest de ce village (*Boulay*). — Juillet-août.

**P. acutifolius** Link. — (*Potamot à feuilles aiguës*). Eaux stagnantes des terrains calcaires. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*), — Juillet-août.

**P. Œderi** Meyer. (*P. pusillus* L. *Var. major* Fries.). — (*Potamot d'Œder*). Flaques d'eau, fossés et lacs, sur le granit. — Très-rare. — Gérardmer, Longemer (*Mougeot*). — Dispersion mal connue. — Juillet-août.

**P. pusillus** L. — (*Potamot fluet, petit épi d'eau*). Fossés, étangs, ruisseaux à cours lent. — Commun presque partout. — Juillet-août.

**P. pectinatus** L. — (*Potamot pectiné*). Rivières et ruisseaux des terrains calcaires. — Assez commun dans le Madon, à Mirecourt, et dans le Mouzon, à Neufchâteau (*Mougeot*). Se trouve aussi dans la Meuse (*Lefebvre*). — Juillet-août.

**P. densus** L. — (*Potamot serré*). Fossés, mares, étangs, ruisseaux et rivières des terrains calcaires. — Assez commun. — La Meuse et le Mouzon, à Neufchâteau (*Lagneau*); Saint-Ouën (*Rodillon*); Charmes, Châtel, Dogneville (*Berher*). — Juillet.

**ZANICHELLIA**

**Z. palustris** L. — (*Zanichellie ou algoïde des marais.*) Fossés et ruisseaux des terrains calcaires. — Peu commun. — Neufchâteau (*Mougeot*) ; Rouvres-la-Chétive, Attignéville (*Lefebvre*); La Vacheresse (*Rodillon*); Mirecourt (*Gérard*). — Juillet-septembre.

**Z. dentata** Willd. — (*Zanichellie ou algoïde dentée.*) Fossés et étangs vaseux des terrains calcaires. — Rare. — Rambervillers (*Billot*); Mirecourt (*Reuss*). — Juillet-septembre.

## CIII. NAYADÉES

**NAYAS.**

**N. major** Roth. — (*Naïade commune ou fluviale*). Au fond des rivières, des ruisseaux et des mares. sur les terrains

calcaires. — Peu commun. — La Moselle, entre Epinal et Charmes (*Mougeot*); Neufchâteau (*Godron*). — Août-septembre.

## CIV. LEMNACÉES

### LEMNA

**L. trisulca** L. — (*Lenticule ou lentille d'eau à trois sillons*). Assez commun à la surface des eaux stagnantes, sur les terrains calcaires. — Neufchâteau (*Lefebvre*); Charmes (*Berher*); eaux stagnantes de la Mortagne, près de Rambervillers (*Seiler*). — Avril-mai.

**L. minor** L. — (*Petite lentille d'eau*) Commun partout, à la surface des eaux stagnantes. — Mai-juillet.

**L. gibba** L. — (*Lenticule ou lentille d'eau gonflée*). A la surface des eaux stagnantes, sur les terrains calcaires. — Semble peu commun. — Juin.

**L. polyrhiza** L. — (*Lenticule à plusieurs racines*). Assez commun à la surface des eaux stagnantes, sur les terrains calcaires. — Juin.

## CV. AROIDÉES

### ARUM

**A. maculatum** L. — (*Gouet maculé, pied-de-veau*). Haies et bois humides de tous les terrains. — Commun, principalement dans la région de la plaine. — Mai.

### CALLA

**C. palustris** — (*Anguine des marais, serpentaire aquatique*). Marais tourbeux, étangs et lacs des terrains feldspathiques et quartzeux — Rare. — Bruyères, Herpelmont, Aumontzey, étang Folie-Finot, près de Cheniménil, Beauménil, tranchée de Docelles, bord supérieur du lac de Retournemer (*Mougeot*); étang de Bouzey, près d'Epinal (*Berher*). — Juin-juillet.

## CVI. ORONTIACÉES

### ACORUS

**A. calamus** L. — (*Acore ou roseau odorant*). Fossés, bords des étangs, des ruisseaux et des rivières, sur les terrains calcaires et arénacés. — Assez rare. — Étang de Vuillaume-Fontaine, près d'Autrey (*Mougeot*) ; ruisseau de Ramecourt, un peu au-dessus de Poussay (*Gérard*) ; bords du Madon, à Mirecourt (*Reuss*) ; étang de Rorthey, près de Neufchâteau (*Lagneau*) ; bords du Mouzon (*Lefebvre*). — Juin-juillet.

## CVII. TYPHACÉES

### TYPHA

**T. latifolia** L. — (*Massette à larges feuilles, grande massette, masse d'eau, roseau de la passion, poule*). Etangs, marais, bords des rivières. — Assez commun sur les terrains calcaires et arénacés. — Mirecourt, bords de la Meuse et du Mouzon, aux environs de Neufchâteau (*Mougeot*) ; Circourt (*Chapellier*) ; étang de Lamarche (*Poincaré*) ; étang de Landaville, bords du Vair (*Lefebvre*) ; Rambervillers (*Billot*) ; Charmes, Vincey, étang de Bouzey, près d'Epinal (*Berher*). — Juin-juillet.

*Var. gracilis* Godron. — Très-rare. — Mirecourt (*Mougeot*).

**T. angustifolia** L. — (*Massette à feuilles étroites*). Fossés aquatiques, marais, étangs, bords des rivières, sur les terains calcaires. — Peu commun. — Mirecourt (*Gaulard*) ; Neufchâteau (*Mougeot*) ; bords du Vair, à Autigny (*Lebeuf*). — Juin-juillet.

### SPARGANIUM

**S. ramosum** Huds. — (*Rubanier rameux, ruban d'eau*). Fossés, mares, bords des étangs et des rivières. — Commun sur tous les terrains. — Juillet-août.

**S. simplex** Huds. — (*Rubanier simple*). Marais tourbeux, fossés, rigoles des prairies, bords des ruisseaux, sur tous les terrains. — Moins commun que le précédent. — Corcieux (*Gérard*); le Tholy, Epinal (*Berher*); Remiremont (*Treuvey*); Fontenoy-le-Château (*Chapellier*); Rambervillers (*Billot*); Mirecourt (*Reuss*); Neufchâteau (*Mougeot*); Ruppes (*Lefebvre*). — Juin-août.

**S. natans** L. — (*Rubanier flottant*). Commun dans la plupart des lacs de la région montagneuse, sur le granit. — Gérardmer, Longemer, Retournemer (*Mougeot*); lac Noir (*Kirschleger*); lac des Corbeaux (*Boulay*). — Juillet-août.

**S. minimum** Fries. — (*Rubanier nain*). Ruisseaux vaseux, étangs, marais, fossés, sur le granit, le grès, l'alluvion et la grauwacke. — Rare. — Le Tholy, aux Combes (*X. Thiriat*); Epinal (*Soyer-Willemet*); mares, sur les bords de la Moselle, au-dessous de Charmes (*Mougeot*); Bambois-de-Bâmont (*Pierrat*). — Juin-août.

## CVIII. JONCÉES

### JUNCUS

**J. conglomeratus** L. — (*Jonc aggloméré, jonc ordinaire*). Marais et lieux humides. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Juin-août.

**J. effusus** L. — (*Jonc épars, jonc à mèche*). Commun dans les prairies et les bois humides de tous les terrains. — Juin-août.

**J. glaucus** Ehrh. — (*Jonc glauque*). Lieux humides, fossés, pâturages marécageux des terrains calcaires. — Commun dans la région de la plaine. — Se retrouve sur la dolomie, aux environs de Saint-Dié (*Boulay*). — Juin-août.

**J. filiformis** L. — (*Jonc filiforme*). Sables humides, marais tourbeux, prairies marécageuses, sur le granit et l'alluvion. — Commun dans les hautes Vosges : Ballons de Servance et de Saint-Maurice, Hohneck, bords du lac de Gérardmer (*Mougeot*); bords du lac de Lispach (*Godron*); bords

du lac Noir et du lac des Corbeaux, hautes chaumes de Péris, Tanache (*Kirschleger*). — Descend, avec les cours d'eau, dans les vallées : Vagney (*Pierrat*); Remiremont (*Taillefert*) ; Arches, Dinozé (*Berher*) ; Epinal (*Chapellier*). — Juin-août.

**J. supinus** Mœnch. — (*Jonc humble ou couché*). Lieux humides et tourbeux, bords des ruisseaux. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux ; moins commun sur les terrains calcaires. — Juillet-septembre.

*Var. nigritellus* Schultz. — Lieux inondés et tourbeux, sur le granit. — Peu commun. — Gérardmer, le Tholy, Remiremont (*Schultz*); Hohneck (*Kirschleger*); Vagney (*Berher*). — Juillet-septembre.

**J. lamprocarpus** Ehrh. — (*Jonc à fruits luisants*). Commun dans les fossés, les marais et les prairies humides de tous les terrains. — Juillet-septembre.

**J. sylvaticus** Reich. — (*Jonc des bois ou à fleurs aiguës*). Marais et prairies humides de tous les terrains. — Commun, surtout dans la région montagneuse. — Juillet-septembre.

**J. obtusiflorus** Ehrh. — (*Jonc à fleurs obtuses*). Fossés, marais, prairies tourbeuses des terrains calcaires. — Peu commun. — Rambervillers, à la Rosière (*Billot*) ; Padoux, Epinal, Mirecourt (*Mougeot*). — Juillet-septembre.

**J. squarrosus** L. — (*Jonc rude*). Marais et prairies tourbeuses des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez commun dans toute la région montagneuse, et dans la plaine, sur l'alluvion. — Juillet-août.

**J. compressus** Jacq. — (*Jonc comprimé ou bulbeux*). Marais, prés humides, lieux inondés, bords des chemins. — Commun sur les terrains calcaires. — Juillet-août.

**J. Gerardi** Lois. — (*Jonc de Gérard*). Prairies marécageuses des terrains calcaires. — Rare. — Chamagne, Charmes, Châtel (*Mougeot*). — Juillet-août.

**J. tenageia** Ehrh. — (*Jonc des boues*). Prés tourbeux et sablonneux, champs humides, lieux inondés. — Assez commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Rambervillers (*Billot*); Epinal, Docelles, Bruyères, Brouvelieures,

Granges (*Mougeot*); Vagney (*Berher*); Remiremont (*Tocquaine*). — Juin-juillet.

**J. bufonius** L.— (*Jonc des crapauds, jonc crapaudine*). Commun dans les lieux humides et sablonneux, les fossés, les pâturages marécageux de tous les terrains. — Juillet-septembre.

### LUZULA

**L. vernalis** L. — (*Luzule printanière*). Commun dans les bois de tous les terrains. — Avril-mai.

**L. Forsteri** D. C. — (*Luzule de Forster*) Bois, sur le granit. — Très-rare. — Vallée de la Bruche, entre Schirmeck et Hurlach (*Mougeot*). — Mai-juin.

**L. maxima** D. C. — (*Luzule à larges feuilles*). Commun dans les bois de tous les terrains, principalement dans la région montagneuse. — Mai-juin.

**L. spadicea** D. C. — (*Luzule marron*). Commun dans les escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition, depuis le lac Noir jusqu'au Rotabac, à 1100 mètres d'altitude et au-dessus. — Juin-juillet.

**L. albida** D. C. — (*Luzule blanchâtre*). Bois à sol sablonneux. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux; plus rare sur les terrains calcaires. — Juin-juillet.

*Var. rubella* Hoppe. — Assez commun sur le granit et et le grès vosgien, surtout dans la région alpestre.

**L. campestris** D. C. — (*Luzule des champs*). Commun dans les prés secs et les bois gramineux de tous les terrains. — Mars-mai.

**L. erecta** Desv. — (*Luzule dressée ou multiflore*). Bois humides, à sol sablonneux, et bruyères. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux; plus rare sur les terrains calcaires. — Mai-juin.

**L. nigricans** Desv. — (*Luzule noirâtre*). Escarpements et pâturages des hautes Vosges, sur le granit. — Assez commun. — Hohneck, Tanette, Longemer (*Mougeot*); lac de Lispach (*Gérard*). — Juillet-août.

## CIX. CYPÉRACÉES

*Tribu I. — CYPEREÆ*

### CYPERUS

**C. fuscus** L. — (*Souchet brun).* Lieux sablonneux et humides. — Assez commun sur les terrains calcaires ; plus rare sur les terrains arénacés. — Neufchâteau, Bruyères (*Mougeot*) ; Bains (*de Baudot*) ; La Chapelle-aux-bois (*Boulay)* ; Dogneville (*Berher*) ; Mirecourt (*Gérard*).. — Juillet-août.

*Var. virescens* Mert. et Koch. — Mêmes stations que le type, mais beaucoûp plus rare.

**C. flavescens** L.— (*Souchet jaunâtre*). Marais à base caillouteuse ou sablonneuse, pâturages inondés en hiver, bords des petits étangs. — Assez commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux ; assez rare sur les terrains calcaires. — Bruyères, Cheniménil, Neufchâteau (*Mougeot*); Crainvilliers (*Rodillon*); Rambervillers (*Billot*); Epinal (*Guery*); Bains (*de Baudot*) ; Entre-deux-Eaux, Saint-Léonard, Saulxures les-Saales *(Boulay*); Saint-Dié (*Lecomte*); Rochesson, sur les bords du Bouchot (*Chapellier*); Vagney (*Berher*). — Juillet-septembre.

### SCHŒNUS

**S. nigricans** L. — (*Choin noirâtre*). Marais tourbeux, prairies spongieuses des terrains calcaires. — Peu commun. — Rambervillers, à la Rosière, vallée de la Mortagne, environs d'Epinal (*Billot*); bords du Durbion, au-dessous de Domèvre (*Mougeot*); Mirecourt, entre Esrennes et Ravenel *(Reuss, Gérard*). — Mai-juin.

*Tribu II. — SCIRPEÆ*

### CLADIUM

**C. mariscus** R. Brown. — (*Marisque faux-souchet*). Lieux marécageux des terrains calcaires. — Très-rare. —

Rambervillers, à la Rosière (*Billot*); Vittel, à la fontaine salée (*Gérard*). — Juillet-août.

### ERIOPHORUM

**E. vaginatum** L. — (*Linaigrette engaînée*). Tourbières des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans les hautés Vosges; descend dans les vallées. — Ballon de Saint-Maurice (*Parisot*); Donon, le Valtin, lac de Blanchemer (*Kirschleger*); Hohneck, lac Noir, Gérardmer, Boremont. près de Bruyères, Malanrupt (*Mougeot*); le Tholy, Liézey (*X. Thiriat*); Sainte-Sabine (*Treuvey*); les Charmes, au-dessus de Tendon et de Thiéfosse (*Boulay*); vallée de Bouffrot, près d'Epinal (*Chapellier*). — Avril-mai.

**E. gracile** Koch. — (*Linaigrette grêle*). Marais tourbeux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans les hautes Vosges; descend dans les vallées; s'avance à l'ouest jusqu'à l'étang de Bouzey, près d'Epinal (*Berhèr*). — Mai-juin.

**E. angustifolium** Roth. — (*Linaigrette à feuilles étroites*). Marais et prés tourbeux. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux; moins commun sur les terrains calcaires, surtout sur le calcaire jurassique. — Avril-mai.

*Var. alpinum* Gaud. — Assez commun dans les hautes Vosges, sur le granit (*Kirschleger*).

**E. latifolium** Hoppe. — (*Linaigrette à larges feuilles, herbe à coton*). Tourbières et prairies marécageuses de tous les terrains. — Rare dans la région montagneuse et sur le calcaire jurassique; assez commun dans le reste du département. — Lamarche, Villouxel (*Lefebvre*); Saint-Vallier, Épinal (*Berher*); Crainvilliers (*Rodillon*); Trémonzey (*Chapellier*); La Mousse, près de Sainte-Sabine, Saint-Dié, Robache (*Boulay*). — Avril-mai.

### SCIRPUS

**S. sylvaticus** L. — (*Scirpe des bois*). Commun dans les fossés et les lieux palustres de tous les terrains, surtout dans la région montagneuse. — Juin-juillet.

**S. maritimus** L. — (*Scirpe maritime*). Fossés aquatiques, bords des étangs, des ruisseaux et des rivières. — Commun sur les terrains calcaires. — Juillet-août.

**S. compressus** Pers. — (*Scirpe comprimé*). Prairies tourbeuses et vaseuses des terrains calcaires. — Peu commun. — Rambervillers (*Billot*); bords de la Moselle, à Charmes (*de Baudot*); Mirecourt (*Gérard*); Ahéville (*Reuss*); Savigny (*Chapellier*); entre Mirecourt et Charmes, Tilleux (*Boulay*); Bulgnéville, Sionne, Rouvres-la-Chétive (*Lefebvre*). Se retrouve à Bussang, autour de la fontaine, sur le terrain de transition (*Mougeot*). — Juillet-août.

**S. lacustris** L. — (*Scirpe des lacs, grand jonc*). Fossés aquatiques, étangs, bords des ruisseaux et des rivières à fond limoneux. — Commun sur les terrains calcaires; se trouve aussi sur le grès bigarré, dans les étangs des environs de Bains et de Fontenoy-le-Château (*Chapellier*). — Juillet-août.

**S. Tabernæmontani** Gmel. — (*Scirpe de Tabernæmontanus*). Fossés, rigoles des prairies, sur les terrains calcaires. — Très-rare. — Vittel, à la fontaine salée (*Gérard*). — Juillet-août.

**S. mucronatus** L. — (*Scirpe mucroné*). Bords des étangs, sur le grès bigarré. — Très-rare. — Etangs des Breuillots, près de Fontenoy-le-Château (*Chapellier, 1875*). — Juillet-août.

**S. setaceus** L. — (*Scirpe sétacé*). Lieux sablonneux et humides, bords des ruisseaux. — Commun partout, principalement sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Juillet-août.

**S. cæspitosus** L. — (*Scirpe gazonnant*). Tourbières des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun sur les hauts plateaux tourbeux des Vosges; descend dans les vallées. — Donon, hautes chaumes de Péris (*Kirschleger*); ballon de Servance (*Vendrely*); les Charmes, au-dessus de Thiéfosse et de Tendon, lieux tourbeux entre Rehaupal et Beauménil (*Boulay*); Bruyères, Romont, Rambervillers (*Mougeot*). — Mai-juillet.

### ELEOCHARIS

**E. palustris** R. Brown. — (*Eléocharis ou scirpe des marais*). Marais, prairies humides, bords des eaux. — Commun partout, excepté dans la région alpestre. — Juin-août.

**E. uniglumis** Koch. — (*Eléocharis à une glume*). Marais et prés humides de tous les terrains. — Peu commun. — Mirecourt, le long du ruisseau qui vient de Ravenel (*Reuss*); Saint-Vallier, Epinal (*Berher*); Bruyères, Grandrupt (*Mougeot*); Saulxures (*Pierrat*). — Juin-août.

**E. multicaulis** Koch. — (*Eléocharis multicaule*). Prairies tourbeuses des terrains calcaires. — Très-rare. — Au pied de la côte d'Essey (*Mougeot*). — Juin-août.

**E. ovata** R. Brown. — (*Eléocharis ovale*). Bords vaseux des rivières et des étangs, lieux inondés pendant l'hiver. — Assez commun sur tous les terrains, principalement sur le grès et sur l'alluvion. — Rambervillers (*Billot*); Bruyères, Padoux (*Mougeot*); étangs de Trémonzey et de Fontenoy-le-Château (*Chapellier*); Nomexy (*Berher*); étang de Bulgnéville (*Lefebvre*). — Juin-août.

**E. acicularis** R. Brown. — (*Eleocharis épingle*). Etangs desséchés, marais, bords des rivières. — Commun partout. — Juin-août.

### RHYNCHOSPORA

**R. alba** Vahl. — (*Rhynchospore ou choin blanc*). Marais et prairies tourbeuses des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans toute la région montagneuse, et dans la plaine sur l'alluvion. — Juin-août.

**R. fusca** Rœm. et Schult. — (*Rhynchospore ou choin brun*). Lieux humides et tourbeux, sur le grès bigarré. — Très-rare. — Tourbières sur les hauteurs, en allant de la Chapelle-aux-Bois dans la direction de Plombières (*Boulay*); dans l'étang desséché des Aulnouses (*Berher et Chapellier*). — Juin-juillet.

*Tribu III. — CARICEÆ*

**CAREX**

**C. Davalliana** Smith. — (*Carex ou laîche de Davall*). Prairies tourbeuses des terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Rambervillers, à la Rosière (*Billot*); Portieux (*Lemoine*); Longchamps, fontaine de Saint-Vallier (*Berher*); Pargny-sous-Mureau, Sionne (*Lefebvre*); Bruyères (*Mougeot*). — Avril-mai.

**C. pulicaris** L. — (*Laîche puce*). Prairies tourbeuses des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez commun. — Bruyères (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); Epinal, Vagney, au Longfaing (*Berher*); Thiéfosse (*Pierrat*); vallée de Cleurie (*X. Thiriat*); Gérardmer (*Jacquel*); Barbey-Seroux, Granges (*Gérard*); Saint-Dié (*Demange*). — Mai-juin.

**C. pauciflora** Lightf. — (*Laîche pauciflore*). Assez commun dans les tourbières des hautes Vosges, sur le granit.— Gazon-Martin, Hohneck, Gérardmer, vallon de Lispach (*Mougeot, dès 1807*); hautes chaumes de Péris, Firschmess, bords du lac de Blanchemer (*Kirschleger*); ballon de Servance et de Saint-Maurice (*Parisot*); Chèvre-Roche, la Mousse, dans un petit pré tourbeux, au point où commence la descente sur Eloyes (*Boulay*). — Mai-juillet.

**C. disticha** Huds. — (*Laîche à deux rangées*). Commun dans les prairies marécageuses de tous les terrains. — Mai-juin.

**C. brizoïdes** L. — (*Laîche brize, varec terrestre, crin végétal*). Bois et buissons humides de tous les terrains. — Peu commun. — Chamagne (*de Baudot*); Portieux (*Lemoine*); forêt de Gigney, au pied de la côte de Virine (*Chapellier*); Epinal, à la Mouche (*Berher*); Vagney, sur les bords du ruisseau du Bouchot; entre Saint-Maurice et le Thillot (*S. Perrin*). — Mai-juin.

**C. vulpina** L. — (*Laîche jaunâtre*). Commun dans les marais, les fossés et les prés humides de tous les terrains. — Mai-juin.

**C. muricata** L. — (*Laîche rude*). Prés et bois humides,

fossés, bords des chemins. — Commun partout. — Mai-juin.

*Var. virens* Koch. — Bois, haies et buissons humides. — Assez commun sur tous les terrains.

**C. divulsa** Good. — (*Laîche écartée*). Bois humides des terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Nomexy (*Berher*); bois de Spitzenberg, près de Saint-Dié (*Boulay*). — Mai-juin.

**C. paniculata** L. — (*Laîche paniculée*). Prairies spongieuses, bords des étangs et des ruisseaux, sur les terrains calcaires et arénacés.— Assez commun.— Neufchâteau, Bruyères (*Mougeot*); fossés du château de Savigny (*Collot*); rigoles de la forêt de Soba, Dompaire, fontaine minérale de Circourt, étang des Trémeurs (*Chapellier*); étang de Bouzey, près d'Epinal (*Berher*); Saint-Jean-d'Ormont, près de Saint-Dié (*Boulay*). — Mai-juin.

**C. teretiuscula** Good. — (*Laîche arrondie*). Prairies tourbeuses et très-humides des terrains quartzeux. — Rare.— Etang de Bouzey, près d'Epinal (*Berher, 1857*); vallon de Foucharupt, près de Saint-Dié (*abbé Boulay*). — Mai-juin.

**C. elongata** L. — (*Laîche allongée*). Lieux marécageux et bois humides des terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Bois de Ravenel, près de Mirecourt, Chamagne (*Mougeot*); Portieux (*Lemoine*); étang de Bouzey (*Berher*); Rambervillers (*Boulay*.) — Mai-juin.

**C. leporina** L. — (*Laîche des lièvres ou ovale*). — Prés humides, bords des chemins.— Commun, principalement sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Juin-juillet.

*Var. argyroglochin* Koch. — Lieux humides des bois, sur le grès vosgien. — Peu commun. — Saint-Dié (*Boulay*); Epinal (*Berher*).

**C. stellulata** Good. — (*Laiche étoilée*). Marais, prairies tourbeuses, bois humides. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux; plus rare sur les terrains calcaires, surtout sur le calcaire jurassique. — Mai-juin.

**C. canescens** L. — (*Laîche blanchâtre*). Assez commun dans les tourbières et les prairies marécageuses des terrains feldspathiques et quartzeux. — Gérardmer, Bruyères (*Mou-*

*geot)*; lac des corbeaux (*Kirschleger*); Corcieux (*Gérard*); Vagney (*Pierrat*); bois de Rubiate (*X. Thiriat*); Remiremont (*Treuvey*); Epinal, Bouzey, Xertigny (*Berher*); Portieux (*Lemoine*); entre Rambervillers et Autrey, Saint-Léonard (*Boulay*) — Mai-juin.

**C. remota** L. — (*Laîche espacée*). Assez commun dans les bois humides et ombragés de tous les terrains, surtout dans la région montagneuse. — Mai-juin.

**C. cyperoïdes** L. — (*Laîche faux-souchet*). Etangs desséchés, sur le grès bigarré. — Très-rare. — Etang des Breuillots, près de Fontenoy-le-Château (*Chapellier, 1875*). — Juillet-septembre.

**C. Goodenovii** Gay. — (*Laîche commune ou de Goodenough*). Commun dans les marais et les prairies humides de tous les terrains. — Avril-mai.

**C. acuta** Fries. — (*Laîche aiguë*). Lieux humides, prairies marécageuses, bords des ruisseaux et des rivières. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Mai.

**C. glauca** Scop. — (*Laîche glauque*). Prés humides, bois découverts. — Commun sur les terrains calcaires; plus rare sur les terrains quartzeux et surtout sur les terrains feldspathiques. — Avril-mai.

**C. maxima** Scop. — (*Laîche élevée*). Bords des ruisseaux, dans les bois. — Assez répandu sur tous les terrains. — Charmes, Lamarche, Rambervillers, Bruyères (*Mougeot*); Neufchâteau, Bulgnéville (*Lefebvre*); Crainvilliers (*Rodillon*); environs de Darney et de Bains, forêt d'Ormont, près de Saint-Dié (*Boulay*); Bambois-de-Bâmont (*S. Perrin*); Retournemer, en montant le chemin des Dames, à 300 mètres de la maison forestière (*N. Martin*). — Juin.

**C. strigosa** Huds. — (*Laîche maigre*). Bois humides, sur le granit. — Cette espèce, facile à confondre avec le *Carex sylvatica*, se trouverait, selon M. Gérard, à Retournemer; M. S. Perrin l'avait antérieurement signalée à Remiremont, à Vagney, au Thillot, à Rupt et à Saint-Maurice; mais ces diverses

localités, de l'avis de M. Perrin lui-même, doivent être rayées de notre flore. — Mai.

C. **pallescens** — (*Laîche pâle*). Commun dans les bois humides et les prairies marécageuses de tous les terrains. — Mai-juin.

C. **panicea** L. — (*Laîche panic*). Commun dans les marais tourbeux et les prés spongieux de tous les terrains. — Mai-juin.

C. **limosa** L. — (*Laîche bourbeuse*). Marais tourbeux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans les hautes Vosges; descend dans les vallées. — Tanache, Gazon-Martin, Hohneck, Gérardmer, Granges (*Mougeot*); lac de Blanchemer (*Kirschleger*); ballon de Saint-Maurice (*Parisot*); Rochesson, Gerbamont (*Pierrat*); Remiremont (*Tocquaine*); lac de Fondromeix (*Godron*); étang de Bouzey, près d'Epinal (*Berher*). — Mai-juin.

C. **præcox** Jacq. — (*Laîche précoce*). Pâturages, prés secs et pelouses gramineuses de tous les terrains. — Très-commun. — Mars-avril.

C. **polyrhiza** Wallr. — (*Laîche à plusieurs racines*). Assez commun dans les bois humides, sur tous les terrains. — Chamagne (*Bard*); Rambervillers (*Billot*); Dignonville, Nomexy, Jeuxey (*Berher*); Mirecourt (*Reuss*, *Gérard*); Saint-Dié, Sainte-Sabine (*Boulay*); Cleurie (*Pierrat*); Vagney (*S. Perrin*). — Mars-avril.

C. **tomentosa** L. — (*Laîche tomenteuse*). Assez commun dans les bois humides des terrains calcaires. — Charmes (*Bard*); forêt de Saint-Maurice, près de Rambervillers (*Billot*); Mirecourt (*Reuss*); Crainvilliers (*Rodillon*); Neufchâteau (*Lefebvre*). — Mai-juin.

C. **pilulifera** L. — (*Laîche à pilules*). Bois sablonneux. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux; plus rare sur les terrains calcaires. — Lamarche (*Lefebvre*); Contrexéville (*Rodillon*); Mirecourt (*Reuss*); Rambervillers (*Billot*). — Avril-mai.

C. **montana** L. — (*Laîche des montagnes*). Bois et col-

lines des terrains calcaires. — Assez commun sur le calcaire jurassique ; rare sur les autres formations. — Neufchâteau, Liffol-le-Grand (*de Baudot*) ; Crainvilliers (*Rodillon*) ; Vittel (*Gérard*) ; Mirecourt (*Reuss*). — Avril-mai.

C. **Halleriana** Asso. — (*Laîche de Haller ou à épi radical*). Bois et collines sèches des terrains calcaires. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*); forêt de Gigney, au pied de la côte de Virine (*Chapellier 1876*). — Mars-avril.

C. **humilis** Leyss. — (*Laîche humble*). Coteaux secs et arides du calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Mars-avril.

C. **digitata** L. — (*Laîche digitée*). Bois humides de tous les terrains.— Assez commun. — Liffol-le Grand (*de Baudot*) ; Neufchâteau (*Lefebvre*) ; Mirecourt (*Gérard*) ; Portieux (*Lemoine*) ; Bruyères, Saint-Dié (*Mougeot*) ; Epinal, Vagney, Remiremont (*Berher*) ; Gérardmer (*Jacquel*) ; Bambois-de-Bâmont (*Pierrat*). — Avril-mai.

C. **ornithopoda** Willd. — (*Laîche pied d'oiseau*). Assez commun dans les bois et sur les coteaux secs du calcaire jurassique. — Neufchâteau, Liffol-le-Grand (*de Baudot*) ; Midrevaux, Rorthey (*Lefebvre*). — Avril-mai.

C. **frigida** All. — (*Laîche des frimas*). Escarpements humides des hautes Vosges, sur le granit. — Très-rare. — Hohneck (*Mougeot et Nestler, 1831*). — Juillet-août.

C. **sylvatica** Huds. — (*Laîche des bois*). Commun dans les bois de tous les terrains. — Juin.

C. **hordeistichos** Vill. — (*Laîche épi d'orge*). Prairies humides des terrains calcaires. — Peu commun. — Environs de la côte d'Essey, Damas-aux-bois (*Mougeot*) ; environs de Mirecourt (*Reuss*) ; Bettegney-Saint-Brice, Ubexy (*Berher*). — Mai-juin.

C. **flava** L. — (*Laîche jaune*). Assez commun dans les marais et les prairies humides, sur tous les terrains. — Rambervillers, Epinal (*Billot*) ; Bruyères (*Mougeot*) ; Bains (*de Baudot*) ; Saint-Dié (*Boulay*) ; Corcieux (*Gérard*) ; forêts sous la côte de Virine (*Chapellier*) ; Crainvilliers (*Rodillon*) ; Jonvaux, Pargny-sous-Mureaux (*Lefebvre*). — Mai-juin.

*Var. lepitocarpa* Schultz. — Assez rare. — Chamagne (*Berher*); Saint-Dié (*Boulay*).

**C. Œderi** Ehrh. — (*Laîche d'Œder*). Commun dans les prés tourbeux, les marais spongieux et caillouteux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Mai-août.

**C. Hornschuchiana** Hoppe. — (*Laîche de Hornschuch*). Prairies tourbeuses des terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Forêt de Saint-Gorgon, près de Rambervillers (*Billot*); entre Rambervillers et Autrey (*Boulay*); Crainvilliers (*Rodillon*); Longchamps, Epinal (*Berher*). Mai-juin.

*Var. monstroso-sterilis* Godr. (*C. fulva Hoppe*). — Prairies tourbeuses, sur le grès vosgien. — Très-rare. — Bruyères (*Mougeot*).

**C. distans** L. — (*Laîche distante*). Fossés, marais, prairies tourbeuses. — Assez commun sur les terrains calcaires et arénacés. — Chamagne (*de Baudot*); Rambervillers (*Billot, Boulay*); Epinal (*Berher*); Savigny (*Chapellier*); Mirecourt (*Reuss*); Certilleux (*Lefebvre*). — Mai-juin.

**C. pseudo-cyperus** L. — (*Laîche faux-souchet*). Marais, fossés, prés tourbeux, bords des étangs, sur l'alluvion. — Très-rare. — Charmes, forêt de Chamagne (*de Baudot*). — Juin.

**C. ampullacea** Good. — (*Laîche ampoulée*). Bords des rivières, des ruisseaux et des étangs, marais tourbeux, rigoles des prairies. — Commun, principalement sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Mai-juin.

**C. vesicaria** L. — (*Laîche vésiculeuse*). Commun sur tous les terrains, dans les mêmes stations que le précédent. — Mai-juin.

**C. paludosa** Good. — (*Laîche des marais, draîche*). Marais, prés humides, bords des ruisseaux et des rivières, sur tous les terrains. — Commun, principalement dans la région de la plaine. — Mai-juin.

*Var. Kochiana* Gaud. — Bords des étangs et des rivières. — Assez commun.

**C. riparia** Curt. — (*Laîche des rives*). Marais, fossés,

bords des ruisseaux et des rivières. — Commun sur les terrains calcaires; plus rare sur le grès, et surtout sur le granit. — Mai-juin.

**C. filiformis** L. — (*Laîche filiforme*). Marais tourbeux, bords des étangs et des lacs. — Assez commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Lacs de Gérardmer, de Longemer et de Lispach, Fain-du-grand-étang (*Mougeot*); lacs de Blanchemer et des Corbeaux (*Kirschleger*); lac de Fondromeix, près de Remiremont (*Treuvey*); étang de Bouzey, près d'Epinal (*Berher*). — Mai-juin.

**C. hirta** L. — (*Laîche hérissée*). Commun dans les lieux sablonneux et humides de tous les terrains. — Mai-juin.

*Var. glabra*. Gaud. — (*C. hirtæformis Pers.*) Prairies humides de tous les terrains. — Plus rare que le type. — Mirecourt (*Reuss*); forêt, au pied de la côte de Virine (*Chapellier*); Epinal, Gérardmer (*Berher*).

## CX. GRAMINÉES

### *Tribu I. — ORYZEÆ*

#### LEERSIA

**L. oryzoïeds** Soland. — (*Léersie à fleurs de riz, riz bâtard*). Bords des rivières, des ruisseaux et des étangs. — Assez répandu sur tous les terrains. — Bruyères (*Mougeot*); Rambervillers, Epinal (*Billot*); Saint-Dié (*Boulay*); Corcieux, Mirecourt (*Gérard*); Poussay (*Reuss*); bords du Mouzon, de la Meuse, du ruisseau de Létanche (*Lefebvre*); bords du Bani à Beaufremont, Villars, Fontenoy-le-Château, étangs et bords du Coné (*Chapellier*). — Août-septembre.

### *Tribu II. — PHALARIDEÆ*

#### PHALARIS

**P. arundinacea** L. — (*Phalaride roseau, roseau ruban, baldingère colorée*). Commun au bord des eaux, sur tous les terrains. — Juin-juillet.

### ANTHOXANTHUM

**A. odoratum** L. — (*Flouve odorante*). Commun dans les prairies et les bois de tous les terrains. — Mai-juin.

### MIBORA

**M. verna** P. de Beauv. (*Chamagrostis minima Borckh*). — (*Mibore printanière*). Lieux sablonneux. — Très-rare. — Signalé dans des friches, à Auvillet, sur le calcaire jurassique, par M. Lebeuf, directeur de la ferme-école de Lahayevaux. — Mars-avril.

### PHLEUM

**P. pratense** L. — (*Fléole des prés*). Commun dans les prairies de tous les terrains. — Juin-juillet.

*Var. nodosum* Gaud. — Prés secs, bords des chemins, lieux arides. — Commun, principalement sur les terrains calcaires.

**P. Bœhmeri** Wibel. — (*Fléole de Bæhmer*). Collines sèches des terrains calcaires. — Assez commun sur le calcaire jurassique; plus rare sur les autres formations. — Neufchâteau (*Mougeot*); Rebeuville, etc. (*Lefebvre*); Rambervillers (*Billot*); — Juin-juillet.

**P. asperum** Jacq. — (*Fléole rude*). Lieux secs des terrains calcaires. — Très-rare. — Châtel-sur-Moselle (*Vincent*). — Mai-juin.

### ALOPECURUS

**A. pratensis** L. — (*Vulpin des prés*). Commun dans les prairies de tous les terrains. — Mai-juin.

**A. agrestis** L. — (*Vulpin des champs*). Commun dans les champs de tous les terrains. — Juin-juillet.

**A. geniculatus** L. — (*Vulpin genouillé*). Marais, fossés, lieux vaseux de tous les terrains. — Commun presque partout. — Mai-août.

**A. fulvus** Sm. — (*Vulpin fauve*). Marais, fossés, bords des rivières. — Assez commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux et sur l'alluvion. — Remiremont (*Gauvain*); Epinal, Châtel (*Berher*); Rambervillers (*Billot*). — Mai-août.

**A. utriculatus** Pers. — (*Vulpin à vessies*). Prairies des terrains calcaires. — Assez commun, mais le plus souvent fugace. — Poussay (*de Baudot*); Mirecourt (*Reuss*); Valleroy-le-Sec (*Bellot*); Saint-Gorgon (*Boulay*); Châtel, Igney, Dogneville, Epinal (*Berher*); Neufchâteau (*Mougeot*); Certilleux, Balléville (*Lefebvre*); Autigny (*Lebeuf*). — Mai-juin.

*Tribu III. — SESLERIACEÆ*

**SESLERIA**

**S. cœrulea** Arduin. — (*Seslérie ou cretelle bleue*). Bois et collines sèches du calcaire jurassique. — Assez rare. — Neufchâteau (*Mougeot*); à la Côte-fendue (*Lefebvre*). — Avril-mai.

*Tribu IV. — PANICEÆ*

**SETARIA**

**S. glauca** Pal. de Beauv. — (*Panic glauque*). Champs sablonneux. — Assez commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux, au-dessous de 800 mètres d'altitude; plus rare sur les terrains calcaires non recouverts par l'alluvion. — Epinal, Bruyères (*Mougeot*); Saint-Dié (*Boulay*); Vagney (*Berher*); Rambervillers (*Billot*); Mirecourt, Villers, (*Gérard*). — Juillet-septembre.

**S. viridis** Pal. de Beauv. — (*Panic vert*). Commun dans les lieux cultivés de tous les terrains. — Juillet-septembre.

**S. verticillata** P. de Beauv. — (*Panic verticillé*). Champs, vignes, graviers au bord des rivières, sur les terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Mirecourt *de Baudot, Reuss*); Rambervillers (*Zeiller*); Epinal (*Berher*); Saint-Dié (*Boulay*). — Juillet-septembre.

### PANICUM

**P. crus galli** L. — (*Panic pied de coq*). Lieux humides et sablonneux, fossés, décombres. — Commun sur les terrains calcaires ; moins commun sur les terrains quartzeux et surtout sur le granit. — Juillet-septembre.

**P. sanguinale** L. — (*Panic sanguin, sanguinelle*). Assez commun dans les lieux cultivés, sur tous les terrains. — Epinal (*Mougeot*) ; Rambervillers (*Billot*) ; Villers, Mirecourt (*Gérard*) ; Saint-Etienne (*Treuvey*) ; vallée de Cleurie (*X. Thiriat*) ; Vagney, Saint-Dié (*Boulay*). — Juillet-octobre.

**P. glabrum** Gaud. — (*Panic glabre*). Champs sablonneux, bords des chemins. — Assez commun, principalement sur les terrains feldspathiques et quartzeux et sur l'alluvion. — Rambervillers (*Billot*) ; Villers (*Gérard*) ; Neufchâteau (*Mougeot*) ; Châtel, Epinal (*Berher*) ; St-Dié, Vagney (*Boulay*). — Juillet-octobre.

## *Tribu V. — SPARTINEÆ*

### CYNODON

**C. dactylon** Pers. — (*Chiendent digité ou dactyle, pied de poule*). Lieux sablonneux, prairies sèches, bords des chemins, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juillet-août.

## *Tribu VI. — ANDROPOGONEÆ.*

### ANDROPOGON

**A. ischæmum** L. — (*Barbon pied de poule, barbon velu*). Coteaux, prairies sèches, bords gramineux des routes, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juillet-août.

*Tribu VII. — ARUNDINACEÆ*

**PHRAGMITES**

**P. communis** Trin. — (*Roseau commun ou à balais*). Marais, bords des étangs et des rivières, sur tous les terrains. — Commun dans la région de la plaine; plus rare dans la région montagneuse. — Août-septembre.

*Tribu VIII. — AGROSTIDEÆ*

**CALAMAGROSTIS**

**C. epigeios** Roth. — (*Roseau terrestre*). Assez commun dans les haies, les buissons et les bois humides des terrains calcaires. — Rambervillers, Charmes, Châtel, Mirecourt (*Mougeot*); Girancourt (*Berher*); Neufchâteau (*Lefebvre*). — Juillet-août.

**C. lanceolata** Roth. — (*Roseau lancéolé*). Bois et prés humides, bords des ruisseaux. — Rare. — Bois de Ravenel (*de Baudot*); Portieux (*Mougeot*); Rambaville (*Gérard*). — Juillet-août.

**C. varia** Schrad. (*Cal. montana Host.*) — (*Roseau varié ou des montagnes*). Forêts et escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le grès vosgien. — Assez commun. — Ballon de Saint-Maurice, Hohneck (*Mougeot*); Tanache (*Kirschleger*); bois de Rubiate, près de Remiremont (*X. Thiriat*); Donon (*Billot*). — Juillet-août.

**C. arundinacea** Roth. (*Cal. sylvatica* D. C.) — (*Roseau des bois*). Forêts et escarpements herbus des hautes Vosges, sur le granit et le grès vosgien. — Peu commun. — Hohneck, lac Noir (*Mougeot*); Saint-Amé, près du Saut-de-la-Cuve (*X. Thiriat*); Donon (*Billot*). — Juillet-août.

**AGROSTIS**

**A. alba** Schrad. — (*Agrostide blanche, foin blanc*).

Commun dans les prairies, les bois et les champs humides de tous les terrains. — Juin-juillet.

*Var. gigantea* Meyer. — Commun dans les lieux marécageux, principalement dans la région de la plaine.

*Var. prorepens* Koch. — Commun dans les champs sablonneux et arides.

*Var. capillaris* Poll. — Prairies et champs humides. — Commun, jusque sur le sommet des Vosges.

**A. vulgaris** Wither. — (*Agrostide commune*). Prés secs, jachères, bois, bords des chemins. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux ; moins commun sur les terrains calcaires. — Juin-juillet.

**A. canina** L. — (*Agrostide des chiens*). Prés et bois humides. — Assez commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux et sur l'alluvion ; plus rare sur les terrains calcaires. — Prairies spongieuses à Neufchâteau (*de Baudot*) ; bois de Bulgnéville (*Lefebvre*). — Juin-août.

*Var. alpina* Leysser. — Hohneck (*Kirschleger*).

**A. spica-venti** L. — (*Agrostide jouet du vent, épi du vent*). Commun dans les moissons de tous les terrains. — Juin-juillet.

### *Tribu IX. — STIPACEÆ*

#### MILIUM

**M. effusum** L. — (*Millet étalé, milletot*). Assez commun dans les bois humides de tous les terrains. — Mai-juillet.

### *Tribu X. — AVENACEÆ*

#### CORYNEPHORUS

**C. canescens** P. de Beauv.— (*Corynéphore blanchâtre, canche cendrée*). Lieux sablonneux, sur le calcaire jurassique. — Rare. — Neufchâteau (*Mougeot*) ; à la côte de Mont (*Lefebvre*). — Juin-août.

### AIRA

**A. caryophyllea** — (*Canche à feuilles d'œillet*). Lieux secs et sablonneux. — Commun sur le granit, le grès et l'alluvion. — Juin-juillet.

**A. præcox** L. — (*Canche précoce*). Bruyères, pelouses sèches, champs sablonneux et lieux arides des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez commun. — Bruyères (*Mougeot*); Epinal (*Guery*); Saint-Laurent (*Chapellier*); St-Ouën (*Rodillon*); Thuillières, Corcieux (*Gérard*); Remiremont, Vagney (*Berher*); Saint-Dié, Saint-Léonard (*Boulay*). — Avril-mai.

### DESCHAMPSIA

**D. cæspitosa** P. de Beauv. — (*Deschampsie ou canche en gazon*). Commun dans les prés et les bois humides de tous les terrains. — Juin-août.

*Var. alpestris* Kirschleger. (*D. alpina Roth.*) — Rocailles humides et bords des ruisseaux dans les hautes Vosges, sur le granit. — Assez commun. — Hohneck, etc. (*Kirschleger*).

**D. flexuosa** Gris. — (*Deschampsie flexueuse, canche des montagnes*). Commun dans les bois rocailleux et sablonneux, les clairières et les bruyères des terrains feldspathiques et quartzeux; commun aussi sur l'alluvion; rare sur les terrains calcaires. — Mirecourt (*Reuss*). — Juin-août.

### AVENA

**A. strigosa** Schreb. — (*Avoine rude*). Disséminé parmi les avoines cultivées, sur le granit et le grès vosgien. — Corcieux (*Billot*); Eloyes (*Berher*); Bruyères, Epinal (*Mougeot*). — Juillet-août.

**A. fatua** L. — (*Avoine follette ou sauvage, folle avoine, coquioule*). Moissons des terrains calcaires. — Peu commun.

— Mirecourt (*Reuss*); Létanche (*Lefebvre*); Lemmecourt (*Chapellier*). — Juillet-août.

**A. pubescens** L. — (*Avoine pubescente*). Commun dans les prairies et les bois de tous les terrains. — Mai-juin.

**A. sesquitertia** L. — Escarpements des hautes Vosges granitiques. — Rare. — Hohneck (*Grenier et Godron*). — Juin-juillet.

**A. pratensis** L. — (*Avoine des prés*). Prés secs, bords des bois, sur les terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Neufchâteau (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); Saint-Dié (*Boulay*). — Juin-juillet.

### ARRHENATHERUM

**A. elatius** Mert. et Koch. — (*Arrhénathère ou avoine élevée, raygrass français*). Commun dans les prairies, les haies, les buissons et les bois de tous les terrains. — Juin-juillet.

*Var. bulbosa* Godr. — Champs et prés limoneux. — Assez commun, surtout dans la région de la plaine.

*Var. alpina* Godr. — Escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Rare. — Hohneck (*Godron*).

## *Tribu XI. — TRISETEÆ.*

### TRISETUM

**T. flavescens** P. de Beauv. — (*Trisète ou avoine jaunâtre, avenette*). — Commun dans les prairies de tous les terrains. — Juin-juillet.

### HOLCUS

**H. lanatus** L. — (*Houlque laineuse*). Commun dans les prairies de tous les terrains. — Juin-août.

**H. mollis** L. — (*Houlque molle*). Bois, buissons, lieux sablonneux. — Assez commun sur les terrains feldspathiques

et quartzeux ; plus rare sur les terrains calcaires. — Bruyères, Plombières (*Mougeot*) ; Saint-Dié, Vagney (*Boulay*) ; Gérardmer (*Jacquel*) ; Remiremont (*Treuvey*) ; Epinal (*Berher*) ; Bains (*Chapellier*) ; Rambervillers (*Billot*) ; Mirecourt (*Reuss*) ; Valleroy-le-Sec (*Bellot*). — Juillet-août.

### KŒLERIA

**K. cristata** Pers. — (*Kœlérie à crête*). Prairies, pâturages, bords des chemins, sur tous les terrains. — Rare dans la région montagneuse supérieure ; commun dans le reste du département. — Juin-juillet.

### CATABROSA

**C. aquatica** P. de Beauv. — (*Catabrose ou canche aquatique*). Fossés, bords des mares et des étangs, sur tous les terrains. — Commun dans la région de la plaine ; plus rare dans la région montagneuse. — Juin-juillet.

## *Tribu XII. — FESTUCACEÆ*

### GLYCERIA

**G. fluitans** R. Brown. — (*Glycérie flottante, manne de Prusse*). Fossés, mares, bords des étangs, des ruisseaux et des rivières. — Commun partout. — Juin-juillet.

**G. plicata** Fries. — (*Glycérie plissée*). Fossés, bords des ruisseaux. — Assez commun sur les terrains calcaires. — Rambervillers (*Billot*) ; Dompaire, Châtel (*Berher*). — Juin-juillet.

**G. loliacea.** Godr. — (*Glycérie ivraie*). Prairies humides de tous les terrains. — Assez commun, surtout dans la région de la plaine. — Rambervillers (*Billot*) ; Mirecourt (*Reuss*) ; Neufchâteau (*Lefebvre*) ; Nomexy, Epinal (*Berher*) ; Deyvillers, Saint-Dié (*Boulay*) ; Vittel, Corcieux (*Gérard*). — Mai-juin.

**G. spectabilis** Mert. et Koch. — (*Glycérie élevée ou aquatique*). Bords des étangs et des rivières. — Commun sur les terrains calcaires; plus rare sur les autres terrains. — Saint-Dié (*Boulay*); Remiremont (*Gauvain*). — Juillet-août.

### SHLEROCHLOA

**S. dura** P. de Beauv. — (*Paturin dur*). Prairies, bords des chemins, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Mai-juin.

### POA

**P. annua** L. — (*Paturin annuel*). Prés, lieux cultivés, bords des chemins, voisinage des habitations. — Très-commun partout. — Avril-octobre.

**P. alpina.** L. *Var. montana* Rchb. — (*Paturin des Alpes*). Pelouses du sommet des Vosges, sur le granit. — Rare. — Ballons (*Schauenbourg, 1800*); Hohneck (*Kirschleger, 1837*). — Juin-juillet.

**P. nemoralis** L. — (*Paturin des bois*). Commun dans les bois et les buissons de tous les terrains. — Juin-août.

*Var. firmula* Gaud. — Bois gramineux, peu humides.

*Var. rigidula* Koch. — Bois, bords des fossés, prairies ombragées.

*Var. montana* Gaud. — Bois rocailleux.

*Var. glauca* Koch. — Escarpements des hautes Vosges, sur le granit. — Rare. — Hohneck (*Mougeot*).

**P. serotina** Ehrh. (*Poa fertilis Host*). — (*Paturin tardif ou fertile*). Prairies humides, bords des ruisseaux et des rivières, sur le granit et l'alluvion. — Peu commun. — Plombières, cascade de Saint-Amé, Remiremont (*Mougeot*); bords de la Moselle, à Epinal et à Châtel (*Berher*). — Juin-juillet.

**P. bulbosa** L. — (*Paturin bulbeux*). Pelouses, lieux incultes et pierreux, sur tous les terrains. — Commun, principalement dans la région de la plaine. — Mai-juin.

*Var. vivipara* Pers. — Assez commun. — Epinal, à la promenade du Cours, etc.

**P. compressa** L. — (*Paturin comprimé*). Prairies sèches, champs sablonneux, vieux murs. — Commun sur les terrains calcaires; moins commun sur le grès et surtout sur le granit. — Juin-juillet.

**P. pratensis** L. — (*Paturin des prés*). Commun dans les prairies de tous les terrains. — Mai-juin.

*Var. angustifolia* Sm. — Lieux sablonneux, vieux murs, haies, buissons. — Commun.

**P. trivialis** L. — (*Paturin commun*). Commun dans les lieux humides de tous les terrains. — Juin-juillet.

**P. sudetica** Hœnck. — (*Paturin de Silésie*). Bois et pâturages ombragés de tous les terrains. — Assez répandu, surtout dans les hautes Vosges. — Ballons, Hohneck, lacs Blanc et Noir (*Mougeot*); Bambois-de-Bâmont, Dogneville (*Berher*); bois de Saint-Gorgon, près de Rambervillers (*Billot*); bois de la Pitroye, aux environs de Mirecourt, clairières au-dessus de Villers (*Reuss*); La Vacheresse (*Rodillon*). — Juin-août.

### ERAGROSTIS

**E. pilosa** P. de Beauv. — (*Eragrostis poilue*). Champs sablonneux et coteaux du calcaire jurassique. — Très-rare — Neufchâteau (*Mougeot*). — Juin-août.

### BRIZA

**B. media** L. — (*Brize moyenne, amourette*). Commun dans les prairies de tous les terrains. — Juin-juillet.

### MELICA

**M. nebrodensis** Parlat. — (*Mélique à épi unilatéral*). — Lieux stériles et rocailleux, collines sèches du calcaire jurassique. — Peu commun. — Rebeuville, au-dessus des roches de l'Enfer (*Mougeot*); Neufchâteau, au chemin des Vignes (*Chapellier*). — Juin-septembre.

**M. nutans** L. — (*Mélique penchée*). Bois, taillis, clai-

rières. — Commun sur le calcaire jurassique ; assez rare sur les autres terrains. — Neufchâteau (*Mougeot*); Landaville, Circourt (*Chapellier*); Saint-Pierremont (*Billot*); Dogneville, la Mouche, bords de la Moselle, au-dessous de Dinozé, Bambois-de-Bâmont (*Berher*); ballon de Saint-Maurice (*Renauld*); Hohneck (*Nic. Martin*). — Mai-juin.

**M. uniflora** Retz. — (*Mélique uniflore*). Bois montagneux. — Assez commun sur le calcaire jurassique; plus rare sur les autres terrains. — Neufchâteau (*de Baudot*); Mirecourt (*Reuss*); Longemer (*N. Martin*); Bruyères (*Mougeot*); Portieux (*Lemoine*); Bambois-de-Bâmont (*S. Perrin*). — Juin-juillet.

DACTYLIS

**D. glomerata** L. — (*Dactyle aggloméré, gramen pelotonné*). Commun dans les prairies de tous les terrains. — Juin-juillet.

*Var. minor* Schrad. — Assez rare. — Plombières (*Godron*); Epinal (*Berher*).

MOLINIA

**M. cœrulea** Mœnch. *Var. major* Schrad. — (*Molinie ou mélique bleue*). Bois humides. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux; plus rare sur les terrains calcaires. — Août-septembre.

*Var. minor* Schrad. — Commun dans les prés tourbeux, sur le granit et sur le grès. — Août-septembre.

DANTHONIA

**D. decumbens** D. C. — (*Danthonie décombante*). Prés secs, pâturages, bruyères, bords des bois. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux ; rare sur les terrains calcaires non recouverts par l'alluvion. — Juin-juillet.



### CYNOSURUS

**C. cristatus** L. — (*Cynosure à crête, crêtelle*). Commun dans les prés secs de tous les terrains. — Juin-juillet.

### VULPIA

**V. pseudo-myuros** Soyer-Willem. — (*Vulpie fausse queue de rat*). Lieux sablonneux, bords des champs. — Assez commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux; plus rare sur les terrains calcaires. — Neufchâteau, Mirecourt, Framont (*Mougeot*); Saint-Dié, La Bourgonce (*Boulay*); Epinal, Remiremont (*Berher*). — Mai-juin.

**V. sciuroïdes** Gmel. — (*Vulpie queue d'écureuil*). Lieux sablonneux, bords des champs, sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Peu commun. — Rambervillers (*Billot*); Epinal, Pouxeux (*Berher*); Saint-Dié (*Boulay*). — Mai-juin.

**V. bromoïdes** Rchb. — (*Vulpie brome*). Champs sablonneux des terrains calcaires. — Très-rare. — Rambervillers (*Billot*). — Mai-juin.

### FESTUCA

**F. tenuifolia** Sibth. — (*Fétuque à feuilles ténues*). Prés et bois sablonneux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Peu commun. — Bois de Saint-Gorgon, près de Rambervillers (*Billot*); hautes Vosges (*Mougeot*). — Mai-juin.

**F. ovina** L. — (*Fétuque des brebis, petit foin*). Lieux sablonneux, bords des chemins, bruyères. — Assez commun sur le granit et sur le grès. — Ballon de Saint-Maurice (*Renauld*); Vagney (*Berher*); Corcieux, Barbey-Seroux (*Gérard*); Gérardmer, Bruyères (*Mougeot*); Saint-Dié (*Boulay*); Marey (*Lefebvre*). — Mai-juin.

*Var. alpina* Koch. — Pâturages rocailleux des hautes Vosges, sur le granit. — Hohneck (*Kirschleger*).

**F. duriuscula** L. *Var. genuina* Godr. — (*Fétuque dure, feugerolle*). Commun dans les prés secs de tous les terrains. — Mai-juin.

*Var. curvula* Gaud, — Commun sur les coteaux du calcaire jurassique. — Neufchâteau (*Mougeot*).

*Var. nemoralis* Koch. — Assez commun dans les bois ombragés, sur le granit. — Hohneck (*Mougeot*), etc.

*Var. glauca* Koch. — Lieux sablonneux, rochers des terrains calcaires et arénacés. — Assez commun. — Rambervillers, Bruyères (*Mougeot*); Châtel, Epinal (*Berher*).

*Var. alpestris* Godr. — Pelouses et escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Assez commun. — Ballons, Hohneck, Rotabac (*Mougeot*). — Juin-juillet.

*Var. hirsuta* Gr. et Godr. — Pelouses et rochers des hautes Vosges, sur le granit. — Rare. — Hohneck (*Mougeot*). — Juin-juillet.

**F. rubra** L. — (*Fétuque rouge*). Commun dans les prairies, les champs et les bois sablonneux de tous les terrains. Abonde dans les pâturages des hautes Vosges. — Mai-juin.

**F. heterophylla** Lam. — (*Fétuque à feuilles variées*). Bois montagneux, sur le calcaire jurassique, le granit et le terrain de transition. — Peu commun. — Neufchâteau, Hohneck (*Mougeot*); Bambois-de-Bâmont (*Berher*). — Juin-juillet.

**F. sylvatica** Vill. — (*Fétuque des bois*). Forêts rocailleuses et un peu humides des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez répandu dans la région montagneuse supérieure. — Hohneck, forêt au-dessus de Retournemer, Rambervillers (*Mougeot*); ballons (*Renauld*); Gerbamont, Rochesson (*Pierrat*); forêt de Cleurie, vers la Charme (*Boulay*). — Juin-juillet.

**F. arundinacea** Schreb. — (*Fétuque roseau*). Prairies humides, bords des rivières, sur les terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Bruyères, Rambervillers, Neufchâteau (*Mougeot*); bords du Madon, à Mirecourt (*de Baudot, Reuss*); bords de la Moselle, à Epinal (*Berher*). — Juin-juillet.

**F. pratensis** Huds. (*F. elatior* L.) — (*Fétuque élevée*

*ou des prés*). Prairies, bords des routes. — Commun partout. — Juin-août.

**F. gigantea** Vill. — (*Fétuque élancée*). Bois ombragés et humides. — Commun sur les terrains calcaires ; plus rare sur les autres terrains, surtout sur le granit. — Epinal, Dinozé (*Berher*) ; Bambois-de-Bâmont (*Pierrat*). — Juin-juillet.

### BROMUS

**B. tectorum** L.— (*Brome des toits*). Lieux secs et arides, bords des chemins, vieux murs, sur les terrains calcaires et arénacés. — Peu répandu. — Neufchâteau (*Mougeot*); Portieux (*Lemoine*); Epinal (*Berher*). — Dans cette dernière localité, cette plante, inconnue il y a dix ans, tend à se propager le long de la voie ferrée. — Mai-juin.

**B. sterilis** L. — (*Brome stérile*). Lieux incultes, bords des routes. – Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Mai-septembre.

**B. asper** Murr. — (*Brome rude*). Bois montagneux. — Commun sur les terrains calcaires ; plus rare sur les terrains feldspathiques et quartzeux, surtout dans la région montagneuse supérieure. — Juin-août.

**B. erectus** Huds. — (*Brome dressé*). Prés secs, collines incultes de tous les terrains. — Asssez commun, surtout dans la région de la plaine. — Mai-juin.

### SERRAFALCUS

**S. secalinus** Godr. — (*Brome seigle, droue*).

*Var. microstachys* Godr. (*Bromus hordeaceus Gmel.*) — Assez commun dans les champs d'orge, sur tous les terrains.— Juin–juillet.

*Var. macrostachys* Godr. (*Bromus grossus D. C.*) — Commun dans les champs de seigle et de froment, sur tous les terrains. — Juin-juillet.

**S. arvensis** Godr. — (*Brome des champs*). Champs,





jachères, lieux vagues. — Commun sur les terrains calcaires et arénacés; assez rare sur le granit. — Juin-juillet.

**S. racemosus** Parlat. — (*Brome à grappe ou des prés*). Prairies, bords des chemins, lieux vagues. — Assez commun, sur tous les terrains. — Mai-juin.

**S. commutatus** Godr. — (*Brome confondu*). Champs, lieux incultes, décombres, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Mai-juin.

**S. mollis** Parlat. — (*Brome mou.*) Prés secs, bords des chemins, lieux vagues. — Commun partout. — Mai-juin.

*Tribu III. — HORDEACEÆ*

**HORDEUM**

**H. murinum** L. — (*Orge queue de rat, orge sauvage.*) Bords des routes, décombres. — Commun sur les terrains calcaires; assez rare sur les terrains arénacés. — Neufchâteau, Mirecourt (*Mougeot*); Charmes (*Billot*); Portieux (*Lemoine*); Damas-aux-Bois, Docelles, Epinal (*Berher*). — A Epinal, sur le grès vosgien, cette espèce, très-rare il y a quelques années, est aujourd'hui très-commune. — Juin-septembre.

**H. secalinum** Schreb. — (*Orge seigle, orge noueux*). Prairies, bords des chemins. — Assez répandu sur les terrains calcaires; rare sur le grès bigarré. — Mirecourt (*de Baudot, Reuss*); Valleroy-le-Sec (*Bellot*); Rambervillers (*Billot*); Epinal (*Berher*). — Juin-juillet.

**ELYMUS**

**E. europæus** L. — (*Elyme d'Europe, orge cylindrique*). Forêts rocailleuses des hautes Vosges, sur le granit. — Peu commun. — Ballon de Saint-Maurice, Hohneck (*Mougeot*); Retournemer (*Cuny - Gaudier*); bords de la route de Longemer à la Schlucht (*Godron*). Se trouve aussi sur le calcaire jurassique. — Neufchâteau (*Mougeot*); à la forêt de Neufays (*Lefebvre*). — Juin-juillet.

*Tribu IV. — TRITICEÆ*

### AGROPYRUM

**A. repens** Pal. de Beauv. — (*Agropyre rampant, chiendent officinal*). Lieux cultivés, prairies, lieux vagues, haies, buissons et bois. — Commun partout, excepté dans la région montagneuse supérieure. — Juin-juillet.

**A. caninum** Rœm. et Schult. — (*Agropyre des chiens, chiendent faux élime*). Bois et lieux couverts de tous les terrains. — Assez commun, surtout dans la région de la plaine. — Juin-juillet.

### BRACHYPODIUM

**B. sylvaticum** Rœm. et Schult. — (*Brachypode des bois*). Bois montagneux. — Commun sur les terrains calcaires; plus rare sur le grès et surtout sur le granit. — Juillet-août.

**B. pinnatum** P. de Beauv. — (*Brachypode pinné*). Bois, haies, buissons, lieux incultes et pierreux des terrains calcaires. — Commun. — Juin-août.

### LOLIUM

**L. perenne** L. — (*Ivraie vivace, raygrass des Anglais*). Prairies, bords des chemins. — Très-commun partout. — Juin-octobre.

*Var. tenue* Schrad. — Commun dans les lieux secs et sablonneux.

**L. italicum** Al. Braun. — (*Ivraie ou raygrass d'Italie*). — Naturalisé dans les prés et sur le bord des routes, presque partout. — Juin-juillet.

**L. linicola** Sond. — (*Ivraie du lin*). Champs de lin, sur les terrains calcaires et arénacés. — Assez rare. — Mirecourt

(*de Baudot, Reuss*); Bruyères (*Mougeot*); Epinal (*Berher*). — Juin-juillet.

**L. temulentum** L. — (*Ivraie enivrante, herbe d'ivrogne, zizanie*). Moissons d'avoine, d'orge, de seigle, etc. — Commun sur les terrains calcaires; plus rare sur le grès et surtout sur le granit. — Juin-juillet.

**L. robustum** Rchb. (*Lolium temulentum* L. *Var. Leptochœton Al. Braun*). — (*Ivraie robuste*). Moissons de froment d'été. — Assez commun sur les terrains calcaires. — Juin-juillet.

NARDURUS

**N. Lachenalii** Godr. — (*Nardure de Lachenal).* Lieux sablonneux et arides. — Assez commun sur le granit, dans la région montagneuse, et sur l'alluvion, au bord des rivières, dans la région dela plaine. — Vagney (*Berher*); Remiremont, (*Treuvey*); Epinal (*Monnier*); Charmes (*Mougeot*). — Juin-juillet.

*Tribu V. — NARDOIDEÆ*

NARDUS

**N. stricta** L. — (*Nard roide*). Lieux sablonneux et stériles, prés, bois découverts. — Commun dans toute la région montagneuse, sur le granit, le grès et le terrain de transition; assez commun dans la région de la plaine, sur l'alluvion siliceuse; rare sur les terrains calcaires. — Saint-Ouën (*Rodillon*); Ahéville, près de Mirecourt (*Reuss*). — Mai-juin.

# CRYPTOGAMES

## Division I. — ACROGÈNES

### Classe I. — FILICINÉES

### CXI. — FOUGÈRES

*Tribu I. — OPHIOGLOSSEÆ*

BOTRYCHIUM

**B. lunaria** Sw. — (*Botryche ou osmonde en croissant,*

*petite lunaire*). Pelouses sèches. — Assez répandu sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Bruyères, Vervezelle, Hohneck (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); Epinal (*Guery*); la Pipée, près de Fontenoy-le-Château (*Chapellier*); Remiremont, Gérardmer (*Berher*); Gerbamont (*Pierrat*); Chatas, Bertrimoutier (*Boulay*). — Rare sur les terrains calcaires. — Mirecourt, à la tranchée de Ravenel (*Reuss*, *Gérard*). — Juin.

**B. rutaceum** Willd. — (*Botryche à feuilles de rue*). Lieux arides et pâturages des terrains feldspathiques et quartzeux. — Très-rare. — Hohneck, Gérardmer, Avison, près de Bruyères (*Mougeot*). — Juin.

**B. matricarioïdes** Willd. — (*Botryche matricaire*). Pâturages élevés des Vosges granitiques. — Très-rare. — Hohneck (*Mougeot*). — Juin-juillet.

### OPHIOGLOSSUM

**O. vulgatum** L. — (*Ophioglosse commune, langue de serpent*). Prairies et bois humides des terrains calcaires et feldspathiques. — Peu commun. — Rambervillers (*Billot*); Padoux, Neufchâteau (*Mougeot*); le Ménil (*S. Perrin*). — Juin.

## *Tribu II. — OSMUNDEÆ*

### OSMUNDA

**O. regalis** L. — (*Osmonde ou fougère royale*). Bords des ruisseaux dans les bois, sur le granit et sur le grès. — Assez répandu. — Epinal, au pont de Soba (*Guery*); et à Olima (*Berher*); Boremont, près de Bruyères (*Mougeot*); Rambervillers, entre Autrey et la forge de Mortagne (*Billot*); Raon-lès-Leau, au pied du Donon, Gruey, Saint-Dié (*Boulay*); Trémonzey (*Chapellier*); Bords du Coné, à Bains, Sainte-Sabine (*Gauvain*); Bois-la-Dame, au Saint-Mont, près de Remiremont (*X. Thiriat*). — Juin.

*Tribu III. — POLYPODIEÆ*

## CETERACH

**C. officinarum** Wild. — (*Cétérach officinal, dorade, herbe dorée*). Vieux murs et rochers, sur les terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Neufchâteau, sur les murs de la route de Chaumont, près de la pépinière Richard (*Lefebvre*) ; Rochers de Tilleux, Lemmecourt (*Chapellier*) ; Vouxey, Darney, sur les murailles à gauche de la route de Bains (*Boulay*) ; Bains (*Zeiller*) ; Housseras, près de Rambervillers (*Mougeot*) ; n'existe plus au pont de la Vierge, à Epinal. — Juillet-septembre.

## POLYPODIUM

**P. vulgare** L. — (*Polypode commun, réglisse sauvage*). Rochers, murailles, troncs d'arbres. — Commun partout. — Juillet–septembre.

*Var. serratum* Willd. — Murs et rochers, sur le calcaire jurassique. — Rare. — Neufchâteau (*Mougeot*).

**P. phegopteris** L. — (*Polypode phégoptère*). Rochers ombragés, rocailles, vieux murs. — Commun dans toute la région montagneuse, sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Juillet-septembre.

**P. rhæticum** Vill. — (*Polypode de Rhétie ou alpestre*). Escarpements des hautes Vosges, sur le granit et le terrain de transition. — Assez commun. — Hohneck, Rotabac, ballon de Servance (*Mougeot et Nestler*); ballon de Saint-Maurice (*Parisot*). — Juillet-août.

**P. dryopteris** L. — (*Polypode dryoptère*). Bois des terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans la région montagneuse ; s'avance dans la plaine jusqu'à Portieux (*Lemoine*), à Thuillières (*Gérard*) et à Lamarche (*Lefebvre*). — Juin-août.

**P. Robertianum** Hoffm. (*P. calcareum Sm.*) — (*Polypode de Robert*). Rochers dans les bois, sur le calcaire jurassique. — Assez commun aux environs de Neufchâteau. — (*Mougeot, Lefebvre*). — Juin-août.

### ASPIDIUM

**A. lonchitis** Swartz. — (*Aspidium lonchite*). Lieux rocailleux des forêts, sur le granit. — Peu commun. — Ballon de Servance, lacs Noir et Vert (*Mougeot*); Hohneck, au Frankenthal (*N. Martin*); le Collet, au-dessus de Retournemer, le long du sentier qui se dirige vers Clefcy (*Boulay*); chemin qui du col de Bréhaut conduit à Cornimont (*Friche*). — Juillet-septembre.

**A. aculeatum** Sw. — (*Aspidium ou polypode à aiguillons*). Forêts rocailleuses. — Commun dans la région montagneuse, sur le granit et le grès vosgien; rare dans la région de la plaine, surtout sur les terrains calcaires. — Thuillières, Mirecourt (*Gérard*). — Juillet-septembre.

*Var. angulare* A. Braun. — Rare. — Rotabac, sur le terrain de transition (*Mougeot*).

### POLYSTICHUM

**P. thelypteris** Roth. — (*Polystique thélyptère*). Bois humides, marais tourbeux, bords des ruisseaux, sur le granit et le grès vosgien. — Peu commun. — Ban-de-la-Roche (*Oberlin*); Gérardmer, Bruyères (*Mougeot*); Vagney, Corcieux (*Gérard*). — Juillet-septembre.

**P. oreopteris** D. C. — (*Polystique oréoptère*). Lieux humides et ombragés des bois, sur le granit et le grès vosgien. — Commun dans la région montagneuse. — Ballon de Saint-Maurice (*Parisot*); Hohneck (*Kirschleger*); Gérardmer, Tendon, Epinal (*Berher*); Bruyères, Saint-Dié (*Mougeot*). — Juillet-septembre.

**P. filix-mas**. Roth. — (*Polystique fougère mâle*). Bois,

haies et vieux murs. — Commun, sur tous les terrains et à toutes les altitudes. — Juin-septembre.

**P. cristatum** Roth. (*Polyst. callipteris D. C.*) — (*Polystique à crête*). Bois humides, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Mougeot*). — Signalé par Oberlin dans les haies de Waldersbach. — Juin-septembre.

**P. spinulosum** D. C. *Var. genuinum* Godr. — (*Polystique épineux, fougère épineuse*). Lieux humides des bois, sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans la région montagneuse; plus rare sur l'alluvion, dans la région de la plaine. — Juin-septembre.

*Var. dilatatum* Koch. — Bois humides de la région montagneuse, sur le granit et le grès vosgien. — Assez rare. — Gérardmer, Bruyères (*Mougeot*); Hohneck (*Monnier*).

### CYSTOPTERIS

**C. fragilis** Bernh. — (*Cystoptère ou cyathée fragile*). Rochers humides dans les bois, vieux murs ombragés. — Commun dans la région montagneuse, sur les terrains feldspathiques et quartzeux; plus rare dans la région de la plaine, surtout sur les terrains calcaires. — Vieux murs, près de l'ancienne église de Nomexy, château de Beaufremont (*Chapellier*); Neufchâteau (*Lefebvre*). — Juin-septembre.

### ASPLENIUM

**A. filix-fœmina** Bernh. — (*Doradille fougère femelle*). Bois rocailleux et humides, haies, prairies ombragées de tous les terrains. — Commun, surtout dans la région montagneuse. — Juin-septembre.

**A. trichomanes** L. — (*Doradille polytric, capillaire ordinaire*). Vieilles murailles, intérieur des puits, fentes des rochers dans les bois. — Commun sur tous les terrains. — Juin-septembre.

**A. viride** Huds. — (*Doradille verte, capillaire vert*).

Fentes des rochers des terrains feldspathiques et quartzeux. — Rare. — Bussang (*Mougeot*); le Thillot, section des mines, sous un rocher humide formant l'entrée d'un ancien trou de mine (*A. Creusot*); rocailles à Thouard, près du Thillot (*S. Perrin*); Retournemer (*Boulay*); Saint-Dié, au pied de l'Ormont, du côté du nord (*René Ferry*). — Juin-septembre.

**A. septentrionale** Sw. — (*Doradille septentrionale*). Fentes des rochers et des vieux murs. — Assez commun sur le granit, dans la région montagneuse; plus rare sur le grès. — Bains, Darney (*Zeiller*); Rambervillers (*Mougeot*). — Juin-septembre.

**A. Breynii** Retz. — (*Doradille d'Allemagne*). Rochers, fentes des vieilles murailles. — Assez commun dans la région montagneuse, sur le granit, de 350 à 900 mètres d'altitude. — Gérardmer, Rochesson, le Thillot, vallée de Rupt, Remiremont (*Mougeot*); vallée de Granges (*Gérard*); Habaurupt, au-dessus de Plainfaing, environs de Vagney, Sapois, Cleurie, Lémont, Saulxures, Cornimont (*Boulay*); Vioménil, sur le grès bigarré (*Zeiller*). — Juin-septembre.

**A. ruta-muraria** L. — (*Doradille ou rue des murs, sauve-vie*). Commun sur les vieux murs et les rochers de tous les terrains. — Juin-septembre.

**A. adianthum-nigrum** L. — (*Doradylle noire, capillaire noir*). Vieux murs, rochers ombragés, rocailles dans les bois, sur le granit et le grès vosgien. — Commun dans la région montagneuse. — Bruyères, Remiremont, Plombières (*Mougeot*); Eloyes (*Chapellier*); Gérardmer, Vagney, Epinal (*Berher*); Portieux (*Lemoine*). — Signalé par Poincaré, en abondance, sur les rochers du calcaire jurassique, au bois de l'Enfer, près de Neufchâteau. — Juin-août.

### SCOLOPENDRIUM

**S. officinarum** Sw. — (*Scolopendre officinale, langue de cerf*). Puits, vieux murs, rochers ombragés, sur le calcaire jurassique et le granit. — Assez répandu. — Neufchâteau (*Mougeot*); au bois de l'Enfer (*Lefebvre*); Beaufremont, Cer-

tilleux, Fresnoy (*Chapellier*); Bazoilles (*abbé Hacquard*); La Mousse, en descendant vers Eloyes (*Boulay*); forêt de Fossard, près de Remiremont (*Tocquaine*); Le Ménil (*Creusot*); Saint-Etienne, au bois de Rubiate (*X. Thiriat*); Rochesson (S. *Perrin*). — Juillet-août.

### BLECHNUM

**B. spicant** — (*Blechnum boréal, osmonde spicante.*) Forêts humides et tourbeuses, sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Commun dans toute la région montagneuse; se retrouve dans la plaine à Thuillières (*Gérard*), et à Marey (*Lefebvre*), sur des sols siliceux. — Juin-août.

### PTERIS

**P. aquilina** L. — (*Ptéride aquiline, fougère impériale*). Bois montagneux et friches découvertes. — Commun sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Juillet-septembre.

### ADIANTHUM

**A. capillus veneris** L. — (*Capillaire de Montpellier*). Rochers humides, cavernes et puits, sur le calcaire jurassique. — Très-rare. — Neufchâteau (*Lagneau*). — Juillet.

### STRUTHIOPTERIS

**S. crispa** Wallr. — (*Struthioptère crépu*). Rochers et rocailles des terrains feldspathiques et de transition. — Peu commun. — Lac Noir (*Hermann*); Hohneck, Rotabac, vallée de Gérardmer (*Mougeot*); Tanet, la Schlucht (*N. Martin*); le Seu, près de Fresse (*abbé Colnot*); rocailles, au pied du Parmont, près de Remiremont, à 450 mètres d'altitude (*Treuvey*). — Juillet-août.

**S. germanica** Willd. — (*Struthioptère ou fougère d'Allemagne, fougère à plume d'autruche*). Naturalisé par

le docteur Mougeot dans les bois des environs de Bruyères, où il se propage depuis plus de 60 ans. — Septembre-octobre.

## CXII. ÉQUISÉTACÉES

### EQUISETUM

**E. arvense** L. — (*Prêle des champs, queue de chat*). Champs humides, prés, lieux incultes. — Commun, principalement sur les terrains calcaires et arénacés. — Mars-avril

**E. telmateja** Ehrh. — (*Prêle des marécages*). — Lieux humides, bords des eaux, sur les terrains calcaires et arénacés. — Peu commun. — Mirecourt (*Gaulard*); Neufchâteau (*Mougeot*); à la côte de Mont (*Lefebvre*); Saint-Dié (*Lemaire*); à la forêt d'Ormont (*Boulay*). — Mars-avril.

**E. sylvaticum** L. — (*Prêle des bois*). Bois humides, prairies ombragées des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez commun, surtout dans la région montagneuse supérieure; plus rare sur le calcaire jurassique. — Bois le Comte, près de Neufchâteau (*Mougeot*). — Avril-mai.

**E. palustre** L. — (*Prêle des marais*). Commun dans les prairies humides, les fossés et les lieux marécageux de tous les terrains. — Juin-juillet.

**E. limosum** L. — (*Prêle des bourbiers*). Commun dans les marais, les fossés, les étangs et les lacs de tous les terrains. — Mai-juillet.

**E. hyemale** L. — (*Prêle d'hiver*). Lieux humides, bords des ruisseaux, sur les terrains calcaires et arénacés. — Assez rare. — Bulgnéville, Contrexéville (*Lefebvre*); La Vacheresse (*Rodillon*); Sauville, sur le grès du lias (*Briard*); Rambervillers, dans un fossé, à la lisière du bois de Saint-Gorgon, vers la prairie d'Autrey (*Billot, Boulay*). — Mars-mai.

## CXIII. RHIZOCARPÉES

### PILULARIA

**P. globulifera** L. — (*Pilulaire à globules*). Marais, lieux inondés, bords des eaux, sur les terrains calcaires et



arénacés. — Rare. — Neufchâteau, Bruyères, Fiménil, Docelles (*Mougeot, père*); environs d'Epinal (*Ant. Mougeot*); Bains (*de Baudot*). — Juin-juillet.

## CXIV. ISOÉTÉES

### ISOETES

**I. lacustris** L. — (*Isoète des lacs*). Commun au fond des lacs de Gérardmer, de Longemer et de Retournemer. Trouvé pour la première fois par Lavoisier, en 1788. — Fossés aux environs de Remiremont (*Kirschleger*). — Juillet.

**I. echinospora** Dr. — Rare. — Lac de Longemer, sur le sable fin, au fond de l'eau (*Nic. Martin, 1864*). — Juillet.

## CXV. LYCOPODIACÉES

### LYCOPODIUM

**L. selago** L. — (*Lycopode sélagine*). Rochers humides, bois marécageux, tourbières, sur les terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez commun. — Schirmeck (*Mappus*); lac Noir (*Hammer*); Gérardmer, Bruyères (*Mougeot*); Vagney, Epinal, Xertigny (*Berher*); Remiremont, Plombières (*Tocquaine*); cascade de Tendon (*Chapellier*); Thuillières (*Gérard*). — Juin-août.

**L. inundatum** L. — (*Lydopode inondé*). Marais tourbeux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez commun dans toute la région montagneuse. — Juin-août.

**L. annotinum** L. — (*Lycopode à feuilles de genévrier, patte-de-loup annuelle*). — Forêts élevées, sur le granit et le grès vosgien. — Rare. — Ban-de-la-Roche (*Oberlin, 1776, Ferry*); Hohneck (*Mougeot*); rochers au-dessus et à gauche de Longemer (*N. Martin*); forêt de sapins de Preyé, au-dessus de Moussey (*Boulay*). — Juillet-septembre.

**L. alpinum** L. — (*Lycopode des Alpes*). Pelouses élevées des montagnes. — Très-rare. — Rotabac, sur le terrain de transition (*Mougeot, 1813*); Chèvre-Roche, près de Vagney, à 780 mètres d'altitude, sur le grès vosgien (*S. Perrin*). — Juillet-septembre.

**L. chamæcyparissus** Al. Braun. — (*Lycopode aplati, cyprès nain*). Bois de sapins, bruyères, lieux sablonneux des terrains feldspathiques et quartzeux. — Peu commun. — Ballon de Saint-Maurice (*Parisot*); Cornimont (*Clément*); Vagney, envers de Cleurie (*S. Perrin*); Bruyères (*Mougeot*); Uzemain (*Hogard*); Uriménil (*Chapellier*); Xertigny (*Berher*); Dinozé, Raon-l'Etape (*Zeiller*). — Juillet-septembre.

**L. clavatum** L. — (*Lycopode en massue, patte-de-loup, jalousie*). Bois humides, bruyères boisées et pâturages des terrains feldspathiques et quartzeux. — Assez répandu. — Juillet-septembre.

## CXVI. — CHARACÉES

### NITELLA

**N. gracilis** C. G. — (*Charagne grêle*). Ruisseaux et eaux stagnantes, sur le granit et le grès vosgien. — Çà et là, dans la région montagneuse. — Gérardmer, etc. (*Mougeot*). — Août-septembre.

**N. syncarpa** Kütz. — (*Charagne à fruits agrégés*). Eaux stagnantes des terrains calcaires et arénacés. — Çà et là, dans la région de la plaine. — Août-septembre.

**N. flexilis** Ag. — (*Charagne flexible*). Rivières, ruisseaux, eaux vives de tous les terrains. — Assez commun. — Gérardmer (*abbé Jacquel*); Bruyères, Grandvillers (*Mougeot*); Epinal, Chaumouzey (*Berher*); Létanche (*Lefebvre*). — Juin-septembre.

### CHARA

**C. fœtida** Al. Braun. — (*Charagne fétide, lustre ou girandole d'eau*). Assez commun dans les fossés et les eaux stagnantes des terrains calcaires. — Juin-septembre.

**C. hispida** L. — (*Charagne hérissée*). Eaux stagnantes des terrains calcaires. — Çà et là, dans la région de la plaine. — Juillet-septembre.

**C. fragilis** Desv. — (*Charagne fragile*). Eaux stagnantes des terrains calcaires. — Nomexy (*Berher*); Frizon (*Chapellier*); et çà et là, dans la région de la plaine. — Juillet-septembre.

# TABLE ALPHABÉTIQUE

## DES DIVISIONS,

## DES CLASSES, DES FAMILLES ET DES GENRES

## ERRATA

Page 98, au lieu de : **RNUNCULUS**, lisez : **RANUNCULUS**.
Page 111, au lieu de : **CEPHALANTERA**, lisez : **CEPHALARIA**.

# RAPPORT

## SUR LES SÉANCES

## DU

# CONGRÈS DES AMÉRICANISTES

## TENU A NANCY, LES 19, 20, 21 ET 22 JUILLET 1875

par

M. H. DE JARRY

membre du Conseil du Congrès et délégué de la Société d'Emulation des Vosges

**Messieurs,**

Depuis longtemps j'avais promis à M. Lucien Adam, en ce moment conseiller à la Cour de Nancy et organisateur infatigable du 1er Congrès des américanistes de France, de me rendre dans cette ville à l'époque de ce congrès ; lorsque, par un insigne honneur, vous m'avez désigné pour y être votre délégué. Grâce à cette double circonstance je ne pouvais manquer d'assister aux intéressantes séances qui devaient avoir lieu les 19, 20, 21 et 22 juillet de cette année.

Aussitôt après mon entrée dans Nancy, j'appris qu'une grande partie des savants invités au Congrés étaient arrivés dès la veille. Certain alors de pouvoir compter, pour le lendemain à l'ouverture des séances, sur une imposante

assemblée, le comité d'organisation du congrés était en pleine joie. Quant à l'ancienne capitale de Lorraine, tout imprégnée déjà d'airs de fête, elle commençait à témoigner du vif plaisir et de l'honneur qu'elle éprouvait d'offrir l'hospitalité aux savants américanistes les plus éminents d'Europe et d'Amérique.

La matinée du 19 juillet fut consacrée entièrement à l'élection des membres du bureau, appelés à présider les séances. Ont été élus : *Président*, M. le Baron de Dumast, *Président* du comité d'organisation, — *Vice-présidents*, MM. Lucien Adam, *Secrétaire* du comité d'organisation; — Madier de Montjau, *Président* de la société américaine de France; — Léon de Rosny, *Président* de la société d'Ethnographie de Paris; — le général Didion, correspondant de l'Institut. *Secrétaire*, M. Rambaud, professeur à la Faculté des lettres de Caen.

Il a été ensuite procédé à la nomination des membres du Conseil; c'est alors que MM. *Lebrunt*, Président et *de Jarry*, membre titulaire de notre Société d'Emulation, ont été désignés pour représenter le département des Vosges.

Comme les séances publiques du Congrés devaient se tenir dans une des grandes salles du Palais Ducal, je me dirigeai vers cet édifice, en partie incendié il y a trois ans et, depuis peu, entièrement reconstruit suivant le style admirable de son époque. Mais, dans ma précipitation, j'arrivai longtemps avant l'heure d'ouverture de la 1re réunion; j'en profitai pour visiter le musée *d'antiquités américaines* installé, par les soins du Congrès, dans un salon voisin de celui des séances.

Ce musée, organisé au moyen de collections particulières offertes par les membres du Congrés, renfermait tous les éléments d'une exposition, aussi curieuse qu'inédite.

En effet, dans une première vitrine, je remarquai une belle collection de moulages, représentant des têtes d'idoles en terre cuite; des instruments mexicains en *obsidienne*;

une massue ou *macuahuitl* mexicaine; une collection de haches de pierre provenant des Caraïbes.

Dans une deuxième vitrine, deux masques en pierre du Mexique attirèrent mes regards. On les suspendait, paraît-il, sur la poitrine des idoles, lorsque les personnages dont ils étaient les portraits étaient malades. Je remarquai aussi des pipes en terre cuite, une collection de moulages de crânes à déformation et une figurine antique en pierre dure avec des yeux en émeraude, trouvée dans un tombeau.

Dans une grande armoire étaient rangées plusieurs belles collections: une d'antiquités chibchas de la Nouvelle-Grenade; une autre d'idoles; des poteries, des spécimens de manuscrits, des bijoux en or, en cuivre et en pierre. Enfin, comme il serait trop long pour le but que je me propose dans ce rapport, de détailler jusqu'au bout les curiosités de ce musée, je terminerai cet exposé en citant: une belle collection de minéralogie canadienne; des manuscrits mexicains; des poteries et des momies péruviennes; etc.

Cette visite terminée, et l'esprit suffisamment préparé aux travaux du Congrès, je pénétrai enfin dans la grande salle des réunions où, à mon grand étonnement, de quatre à cinq cents personnes étaient déjà installées.

## PREMIÈRE SÉANCE — HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE.

La réunion fut déclarée ouverte, à 1 h. 1/2, sous la présidence de M. *Guerrier de Dumast*, assisté de MM. *Lepage*, Président du comité du musée Lorrain; *Lucien Adam; Madier de Montjau; Léon de Rosny;* et le général *Didion*.

Les pays étrangers étaient représentés au bureau:

L'Amérique par: MM. *Pacheco Zegarra* savant Péruvien; *Urichœchea* représentant de la Colombie; *Tejera*, représentant de la république de Venézuela; le général *Clary* et le professeur *Haynes* de Boston, représentants des Etats-Unis; *Torrés-Caicedo* Ministre plénipotentiaire de San-Salvador.

— La presse américaine, elle-même, était représentée au nom de l'un de ses plus importants organes, en la personne de M. *Edward King*, correspondant du *New-York-Hérald*.

Les îles Canaries avaient pour délégué, M. le docteur *Chil y Naranjo*.

Les représentants Européens étaient :

Pour la Russie : M. le professeur *Zélinski* de Nijni-Novogorod.

Pour la Suède et la Norwège : M. le docteur *Daa*.

Pour le Danemark : MM. *Valdemar Schmit* et le Baron de *Bretton*.

Pour le Luxembourg : M. le Professeur *Blaise*.

Pour L'Autriche : M. de *Helwald*, officier autrichien.

La France, surtout, avait compris qu'il était de son honneur d'envoyer à ce congrès le plus grand nombre de ses savants. Etaient présents : MM. *Madier de Montjau*, *de Rosny*, *de Semallé*, les docteurs *Jolly* et *Dally*, *Burtin* professeur à Metz, *Moosman* professeur à Colmar; tous membres des sociétés d'Etnographie, de Géographie et d'Anthropologie de France. Je termine cette longue liste de savants, en citant les noms de deux travailleurs infatigables, M. *Oscar Commettant*, célèbre critique musical et M. l'abbé *Petitot*, missionnaire arrivant de l'Amérique du Nord, où il a voyagé pendant 12 ans.

La parole a été d'abord donnée à M. Henri Lepage, pour remercier, au nom de la ville de Nancy, MM. les membres de la société des américanistes de France de l'honneur qu'ils lui ont fait de la choisir, parmi tant d'autres cités qui pouvaient ambitionner cette distinction, comme théâtre de leurs premiers travaux.

Après cette allocution vivement applaudie, M. le Baron de Dumast, Président du Congrès, a pris la parole. Il souhaite la bienvenue à tous les savants étrangers qui, pour la plupart, n'ont pas craint d'entreprendre de fatigants voyages, pour venir honorer et faire briller de leur présence les séances du Congrés. L'orateur décline ensuite, à cause de sa mauvaise

santé et de son grand âge, l'honneur de continuer à présider les séances du Congrès; il lui semble, d'ailleurs, que cette présidence devrait plutôt appartenir, à tour de rôle, à MM. les savants étrangers. M. Dumast croit donc répondre aux sentiments de toute l'assemblée, en priant Don-José-Torrés-Caicedo de bien vouloir venir occuper, pour le moment, le fauteuil de la présidence.

M. Torrés-Caicedo, ministre plénipotentiaire de la république de San-Salvador, est non seulement un diplomate, mais encore un savant fort distingué. Auteur de plusieurs ouvrages sur l'archéologie américaine, il s'empresse de les offrir au Congrés. Puis il remercie, au nom de tous les savants étrangers, la ville de Nancy de son chaleureux et cordial accueil. Il félicite enfin les américanistes de France de leurs éminents travaux en faveur d'un pays qui, pratiquant depuis longtemps les grands principes de la Révolution française, restera toujours par cela même sympathique à la France.

Cette improvisation, fréquemment interrompue par les applaudissements du Congrés, a été suivie immédiatement de la lecture, par M. Adam, d'une note de M. Grondals, professeur en Islande, sur la *découverte de l'Amérique par les Islandais.*

D'après ce savant, la première découverte de l'Amérique par les Européens date de 982, et serait due à Eric le Rouge, marin Islandais.

M. Lucien Adam analyse ensuite un mémoire fort important de M. E. Beauvois, sur la *découverte du Nouveau-Monde par les Irlandais,* et les premières traces du christianisme en Amérique, avant l'an 1000. Cet auteur démontre historiquement, que c'est au contraire les Irlandais qui ont colonisé les premiers le nord de l'Amérique, qu'ils appelèrent (Helluland, Irland, Vinland, etc.); tandis que les Islandais n'abordèrent jamais qu'au Groënland.

M. Lucien Adam, donne encore lecture d'un travail, de M. Paul Gaffarel, professeur à la faculté de Dijon, relatif : *aux Phéniciens en Amérique.* M. Gaffarel retrouve, presque

partout dans l'Amérique du Sud et aux Antilles, des traces de la civilisation européenne. Lorsque, pour la première fois, les Espagnols abordèrent dans les contrées du Nouveau-Continent, qui jouissaient d'une civilisation relativement fort avancée, toutes les traditions des indigènes sans nulle exception, indiquaient l'Europe comme le berceau de leurs ancêtres. Or, dans l'antiquité, quel peuple autre que les Phéniciens, ces incomparables navigateurs, aurait pu tenter un voyage aussi long et aussi périlleux? Deux monuments d'une authenticité incontestable sembleraient d'ailleurs plaider en faveur des théories de M. Gaffarel. Le premier est une inscription gravée sur un rocher, situé sur les bords du Tauton-Rivér, dans l'état de Massachussets. Le second serait aussi une inscription gravée sur une pierre très-dure trouvée dans un tumulus élevé sur les flancs de la montagne de Grave-Creek, en Virginie. Les caractères de ces deux inscriptions paraissent être sémitiques; de plus, quelques-uns de la seconde inscription ont une très-grande analogie avec l'écriture phénicienne. L'auteur pose donc le problème de la possibilité d'une émigration phénicienne en Amérique, mais, jusqu'à nouvel ordre, il n'ose le résoudre.

M. Léon de Rosny lit et commente ensuite une note de M. Foucaux, professeur au collége de France, sur les *relations du Bouddhisme* avec les *habitants de l'Amérique*.

M. Foucaux rappelle dans son travail les opinions de MM. de Humbolt et Lassen, qui affirment que le Bouddhisme a été connu depuis le V^me^ siècle au Mexique et au Pérou.

Mais il est de l'avis de MM. d'Eichthal et Ampère, qui croyent que si l'on peut rattacher la civilisation américaine, avant l'arrivée des Européens, à l'intervention de l'Asie, il faut parler de l'Inde en général et non du Bouddhisme en particulier. M. Léon de Rosny répond ainsi à ces assertions.

» Il y a eu jusqu'à présent dans l'américanisme deux
» méthodes : l'une consistant à étudier les origines de
» l'Amérique en Amérique même, l'autre qui consiste à
» étudier des monuments non américains avec la préoccupation

» d'y trouver la trace de rapports entre l'ancien et le nouveau
» monde. Mais, quelle que soit la méthode que l'on emploie,
» la solution *d'autochthonie* ou de *non-autochthonie* de
» l'Amérique serait prématurée. On n'est pas encore arrivé
» à déchiffrer le plus grand nombre des monuments de
» l'Amérique et l'on veut déjà comparer sa civilisation avec
» celle de l'Asie. M. de Rosny demande donc que, dès
» aujourd'hui, le Congrès soumette les preuves et les faits
» avancés sur cette question, aux règles sévères de la critique.
» Faire à ce sujet la séparation radicale de la science sérieuse
» et de la fantaisie, serait une des plus grandes gloires du
» Congrés de Nancy.

M. Dally, président de la société d'anthropologie de Paris, appuie le dire de M. de Rosny, mais pour lui la solution de la question, c'est que les Américains ne sont ni Indous, ni Phéniciens, ni Chinois, mais Américains.

Contrairement à l'opinion de ces deux savants éminents, M. le R. P. Petitot, missionnaire arrivant de l'Amérique du Nord, essaye de reprendre lá thèse des *immigrations asiatiques* en Amérique. Ce qu'il y a de fâcheux pour les théories de M. l'abbé Petitot, c'est que, comme presque tous les partisans de la non-autochthonie, il ne peut fournir que des preuves empruntées surtout aux traditions des indigènes. Or, la plupart de ces traditions appartiennent malheureusement trop au domaine de la légende pour être considérées comme des moyens certains d'analyse.

Cependant, M. le R. P. Petitot demande instamment qu'on ne repousse pas, dès à présent et *à priori*, l'hypothèse asiatique.

M. Torrés-Caicedo déclare que, en matière de science préhistorique, toute opinion est admissible, pourvu toutefois qu'elle soit appuyée sur des preuves palpables, telles que des monuments. Or, il lui semble précisément que ce qu'on connait des grandes civilisations de l'Amérique a un caractère tellement original et spécial, qu'il est bien naturel d'accorder à ces dernières un cachet véritablement américain.

M. Frédéric de Hellwald rend hommage au dévouement et à l'érudition du R. P. Petitot, mais il croit que ce dernier se trompe en assimilant les Esquimaux et les peuplades congénères aux indiens de l'Amérique. Tous les peuples du cercle polaire, qu'ils habitent en Europe, en Asie ou en Amérique, peuvent être considérés comme appartenant à une même race. Rien d'étonnant donc à ce que, entre ces peuplades, il existe des traditions semblables.

M. le R. P. Petitot se lève et dit qu'il n'a rien affirmé, qu'il n'entend pas conclure encore; il demande seulement qu'on ne conclue pas avant d'avoir entendu la lecture d'un travail qu'il prépare pour la prochaine séance.

Vient alors la question du *Fou-Sang*. M. Lucien Adam prend la parole pour expliquer que, si l'on en croit un historien chinois du VII$^{me}$ siècle, Li-Yeu, ce nom aurait été donné à la Californie par quelques moines Bouddhistes qui, partis de Samarcande et traversant le Nippon, seraient venus dans ce pays établir leur religion. Cette dénomination de Fou-Sang aurait été donnée, paraît-il, à cette contrée à cause de la grande quantité d'arbres de ce nom que les voyageurs chinois y trouvèrent. Ce n'est d'ailleurs qu'au récit d'un certain prêtre chinois du VI$^{me}$ siècle, du nom de Hœi-Chin que l'on devrait ces renseignements.

M. Lucien Adam est certain qu'au V$^{me}$ siècle de l'ère chrétienne, de nombreux moines bouddhistes ont accompli, dans des vues exclusivement religieuses, des voyages à peu près aussi longs que celui de Californie; mais ce qu'il est utile de savoir, c'est si la description du Fou-Sang par Hœi-Chin s'applique à une portion quelconque du continent américain. Or, M. Adam répond sans hésiter à cette question, qu'un très-petit nombre des faits, rapportés par Hœi-Chin, présentent un caractèpe véritablement américain, que le surplus des détails sur la description de ce fabuleux pays est purement fantaisiste, enfin que l'ensemble du récit ne permet pas de reconnaître au document la valeur d'un témoignage digne de foi.

M. le docteur Godron, savant botaniste nancéen, affirme qu'il a étudié en 1868 la question, et qu'il ignore encore à quelle espèce végétale on peut rapporter l'arbre dont parle le narrateur chinois.

Les bouddhistes ont-ils eu des relations avec l'Amérique? une côte occidentale de ce continent s'est-elle jamais appelée Fou-Sang? M. de Rosny répond énergiquement non! Que des asiatiques passant d'îles en îles par les Aléoutiennes, soient arrivés jusqu'en Californie, c'est possible, dit l'orateur, mais qu'ils aient établi dans ce pays le Bouddhisme, ce sont là des rêves! Le culte horrible et les sacrifices humains pratiqués par les anciens mexicains en sont une preuve. Jamais le Bouddhisme, cette religion par excellence de la douceur et de la mansuétude, n'a pu avoir aucun rapport avec des mœurs aussi sauvages.

Finalement, M. Frédéric de Helwald prononce l'oraison funèbre du Fou-Sang, en faisant observer que cette question revient périodiquement, et se reproduit avec obstination, comme dans certains journaux le fait divers de l'apparition du grand serpent de mer, et que l'on doit, à l'avenir, se mettre en garde contre de pareilles croyances.

M. le docteur CHIL-Y-NARANJO, des Iles Canaries, donne à ce moment lecture de son intéressant travail sur *l'Atlantide.*

Y a-t-il eu communication entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique, au moyen d'une grande extension de terre située dans l'Atlantique?

Les Indigènes des Canaries, vulgairement appelés Guanches, sont-ils le reste des Atlantes échappés à la catastrophe qui détruisit l'Atlantide?

M. Chil-y-Narango affirme qu'il n'y a point eu, dans les temps préhistoriques, de communication entre l'Amérique et l'Afrique au moyen d'un continent entouré d'îles; que les Guanches sont les descendants d'une colonie envoyée par Juba; et qu'enfin Christophe Colomb doit être considéré comme étant bien le premier européen qui ait établi des rapports permanents entre ces deux parties du monde.

M. Madier de Montjau analyse une notice de M. G. Gravier de Rouen sur plusieurs *inscriptions*, représentant des caractères ou des animaux, trouvées sur des rochers dans *l'Amérique du Nord*. L'auteur décrit surtout très-longuement celle dont il a déjà été question précédemment et que les antiquaires des deux mondes connaissent sous le nom de *Dighton Writing Rock*. Ce monument est situé sur la rive orientale de la Taunton River, Etat de Massachussets. C'est un bloc erratique de gneiss de 4m de base sur 1m70 de hauteur. La face qui regarde la rivière est couverte de caractères et de figures bizarres qui ont été faites par la main de l'homme armée du fer. Des explications purement fantaisistes ont été données jusqu'à présent de cette curieuse découverte. Mais une dernière étude de ce roc faite par la société savante de Rhode-Island et appuyée sur la *Saga de Thorfinn Karlsefn* a résolu enfin, en faveur des Scandinaves, la question du roc de Dighton. Cette inscription nous apprend que Thorfinn, chef suédois, partit (en 1008) avec 131 hommes pour le Vinland à la recherche de la colonie fondée d'abord par Eric le Rouge et plus tard par son gendre Thorhall. (Les *sagas*, comme on sait, sont les anciennes traditions scandinaves.)

M. Lucien Adam donne lecture d'un travail de M. Castaing, intitulé : *un rêve de Christophe Colomb*.

L'auteur rappelle la vie, le caractère, les espérances et les déceptions de celui qui crut pouvoir résoudre ce grand problème de son époque, devenu par la suite l'objectif de toute sa vie : « Trouver le chemin *le plus court* pour arriver aux Indes, le pays des épices.»

Fils d'un industriel génois, né au milieu d'une population de marins, officier de marine, Christophe Colomb avait ressenti plus que tout autre la terrible catastrophe qui, au milieu du XVe siècle, coupa les communications commerciales avec les Indes. En effet c'est à cette époque que, la puissance des Turcs Osmanlis, jusqu'alors divisée, acquit une cohésion inattendue; de l'Egypte à l'Oural, elle éleva une barrière

insurmontable entre l'Europe et l'Asie. Il fallait donc de toute nécessité ouvrir une nouvelle route au commerce de la Méditerranée. C'est aussi à ce moment, en 1470, que des tentatives sérieuses furent faites par des navigateurs portugais pour contourner l'Afrique et que Christophe Colomb, attiré par ces nombreux voyages de découverte, fut conduit à s'établir en Portugal. Quinze années d'un séjour interrompu par de fréquentes excursions, mais qui le ramenait constamment à Lisbonne, en firent un citoyen du pays. C'est alors que, parfaitement au courant des données de la géographie dans l'antiquité et au moyen âge, confirmé dans ces théories par les derniers voyages qu'il venait d'entreprendre, Colomb hasarda enfin de mettre au jour ses projets et de les soumettre aux deux rois Alphonse V et Jean II.

Malheureusement chez le navigateur génois, les belles qualités de l'esprit et les connaissances ont toujours été dominées par un rêve insatiable. La possession du pouvoir était au nombre de ses théories; Colomb voulait être le premier de son temps; au titre de *Don* il voulait ajouter celui de grand amiral de l'Océan, la vice-royauté et les fonctions de Gouverneur général des pays à découvrir, la dîme de tous les revenus qu'ils produiraient, etc., etc. Ces prétentions étaient d'autant plus déplacées, qu'elles lui sont exclusives; car ses contemporains Diaz, Vasco de Gama, Cabral, Pinzon, les Cabot, découvrirent aussi de grandes terres sans y faire tant de façons. Heureux s'il eût montré la même sagesse! Jean II, prince sage, essaya de le ramener à des vues plus modérées, mais sans aucun succès. Colomb, croyant que la protection du Portugal lui échappait, se tourna vers l'Espagne et réussit à imposer ses exigences au roi d'Aragon et à la reine de Castille. Malheureusement l'alliance espagnole ne garantissait pas les avantages que le concours du Portugal aurait procurés. Traité comme étranger en Espagne, il eut à subir les inconvénients et les déceptions de toute nature. Tout ce qui précède explique comment Cristophe Colomb, le premier navigateur de son

époque, lui l'auteur de tant de découvertes, fut ramené en Espagne, chargé de fers, comme un misérable et mourut dans une extrême misère. M. Castaing termine en résumant ainsi les opinions générales sur l'illustre génois : Colomb fut un merveilleux navigateur qui mit un talent sans égal au service de fausses théories ; c'était un homme de fer, comme les locomotives qui marchent sur les rails ; la voie perdue, il n'était plus rien, mais remis en place, il reprenait sa direction. S'il rencontrait un obstacle il le surmontait ou s'y brisait ; jamais il ne le tournait. A part ses ambitieux désirs, il a été, par sa bonté et son honnêteté, l'un des plus beaux caractères dont s'honore l'histoire du monde.

M. Lévy-Bing prend place au bureau pour exposer les résultats d'une étude qu'il a faite sur *l'inscription* américaine dite de *Grave-Creek*. Il résulte des recherches de l'auteur que cette inscription doit remonter au III^me^ ou au II^me^ siècle avant notre ère. Elle doit émaner d'un Phénicien ayant longtemps séjourné en Grèce.

Cette première séance est close enfin par la lecture d'un mémoire de M. Luciano Cordeiro, professeur à l'Institut de Coïmbre (Portugal), sur la *part prise par les Portugais dans la découverte de l'Amérique*.

L'auteur avoue qu'il n'a qu'un but, c'est de rétablir la vérité contre les fausses assertions, sur le rôle égoïste que le Portugal aurait joué dans les tentatives de la découverte du Nouveau Monde. Le Roi Jean II était un des monarques les plus intelligents et les plus entreprenants de son époque; les histoires du temps, les actes de son règne en font foi. Quant aux conseillers du Roi qui rejetèrent le projet de Colomb, ils étaient les premiers cosmographes et les plus savants géographes de l'époque.

Si donc, d'après l'auteur, Cristophe Colomb n'a pu obtenir l'appui de ces hommes éminents, c'est qu'ils considéraient ses théories comme complétement erronées. En effet, Colomb fut persuadé toute sa vie que ses découvertes étaient situées sur les côtes orientales de l'Asie. Par cette grave erreur,

Colomb ne rétrécissait pas seulement l'Océan Atlantique, il réduisait aussi les dimensions du globe terrestre. « Le monde est peu de chose, écrivait-il à la reine Isabelle; il est, je le certifie, moins grand que ne le croit le vulgaire.» Ce ne fut donc point par une orgueilleuse ignorance que le roi de Portugal et ses conseillers repoussèrent le projet de Colomb, mais bien parce que ce dernier présentait, sous les couleurs les plus fausses, les terres qu'il se proposait de découvrir et se laissait entraîner à des exigences extraordinaires. On a fait de Colomb un prédestiné, un élu, presque un messie. Lui-même aimait à se considérer comme tel. Mais la critique moderne est tout autre chose que la mystique. S'il n'est point juste d'amoindrir le mérite de Cristophe Colomb, il ne l'est pas davantage d'attaquer le crédit et la bonne foi de savants illustres à qui la géographie, la cosmographie et la navigation doivent de si nombreux services. M. Cordeiro, termine en faisant une énumération complète des voyages entrepris par les navigateurs portugais, tels que les Cortereal, Cabral, Jean Vaz, Cœlho et F. da Cunha.

## DEUXIÈME SÉANCE. — ETHNOGRAPHIE.

Le lendemain mardi, à l'ouverture de la séance, M. le baron de Dumast appelle à la présidence M. le professeur Haynes de Boston.

Cet honorable savant demande la permission de présider en sa langue maternelle; il compte d'ailleurs sur l'indulgence et la courtoisie de l'assemblée. Il remercie les membres du Congrès qui lui permettent, dans une réunion aussi solennelle, de représenter les Etats-Unis de l'Amérique du Nord, les quels comptent dans leur sein tant d'illustres intelligences dévouées au progrès et à la recherche de la vérité.

M. le professeur Daa de Christiania se lève alors afin de donner lecture d'un mémoire dans lequel il conclut, à cause des inconvénients que présentent les découvertes polaires d'être classées sous les pavillons américains ou européens,

à donner à la région boréale, le nom de 6e *partie* du monde nommée *l'Arctique*. Elle comprendrait, l'Islande, le Groënland, et tout l'archipel des îles Polaires. Par analogie, *l'Antarctique* deviendrait la 7e *partie* du globe. Cette dernière est moins connue que la précédente, mais son importance est égale au point de vue météorologique.

Après cette communication intéressante, M. le R. P. Petitot donne lecture du travail qu'il avait annoncé dans la séance précédente. L'orateur s'exprime ainsi : « Je me suis levé, dans » la réunion d'hier, pour émettre le vœu que les honorables » et savants membres du Bureau voulussent bien ne point » conclure, dès la première séance, à la *non possibilité d'une* » *immigration* en Amérique. Aujourd'hui, je me crois fondé » à dire que cette immigration a existé. Missionnaire dans » l'Amérique du Nord depuis 13 ans, j'ai vu et étudié » les mœurs, les coûtumes et les idiomes des habitants, » depuis les confins des Etats-Unis jusqu'à la mer glaciale » et des bords du grand lac des Ours, jusque dans l'Alaska. » Ces preuves d'une immigration asiatique en Amérique, je » ne les ai point cherchées puisque j'ai combattu moi-même, » à une certaine époque, l'opinion du mode de population » par le détroit de Béhring.

Le R. P. Petitot expose ensuite que les Esquimaux, au milieu desquels il a vécu, considèrent l'Occident comme leur patrie. En examinant leur langage on y trouve un certain nombre de locutions malaises, japonaises et même *maoris*. Les Esquimaux du nord de l'Amérique se rapprochent beaucoup du type chinois et s'éloignent au contraire de celui de leurs congénères du Groënland. Ils paraissent avoir connu le singe. Ils ont une histoire du déluge. Enfin, leur idiôme est réduplicatif comme celui des langues qui se parlent aux Philippines, aux îles du Pacifique et même au Japon. Leurs danses et leurs chants eux-mêmes se rapprochent de ceux des Polynésiens et des Malais. En terminant, M. le R. P. Petitot croit pouvoir déduire de tous ces faits, la preuve de l'origine indoue, chinoise ou malaise des Esquimaux du nord de l'Amérique.

M. Semallé, membre de la société d'anthropologie de France, donne lecture d'une note fort instructive sur la *statistique des Indiens aux Etats-Unis*. Il résulte du travail de M. de Semallé que les Etats-Unis sont habités par :

98,108 sauvages dont les relations avec les agents du gouvernement sont encore très-difficiles.

52,113 Indiens qui sont convaincus de la nécessité du travail et qui acceptent la direction du gouvernement.

100,085 Indiens qui ont été mis en possession de lots de terres qu'ils exploitent d'une façon fort satisfaisante.

Ce qui, avec les tribus tout à fait sauvages, donne un chiffre de 309,094 indiens aux Etats-Unis, non compris la presqu'île d'Alaska (Amérique Russe). Le gouvernement actuel est plein de bienveillance pour les pauvres Indiens, mais cette bonté est de fraîche date. Cependant les Indiens des deux premières classes continuent à diminuer, tandis qu'il y a des tribus de la 3e qui augmentent dans d'assez fortes proportions.

M. de Semallé dépose sur le bureau plusieurs exemplaires de ses ouvages sur les Indiens *Peaux-Rouges*, dont il se fait le défenseur contre l'envahissement injuste des Américains.

M. le professeur Haynes appuie et complète l'exposé de M. de Semallé. Dans le Nord-Est des Etats-Unis, on peut considérer la race des Peaux-Rouges comme presque éteinte. La masse de leurs peuplades est cantonnée dans l'Ouest et dans le bassin du Mississipi. Les aventuriers, les chercheurs d'or violent continuellement les territoires concédés aux Indiens et le gouvernement n'a qu'un moyen de faire cesser les conflits, c'est de proposer aux Indiens d'échanger leurs terrains aurifères contre d'autres terres d'un meilleur rapport au point de vue agricole.

M. Lucien Adam, dépose sur le bureau, un mémoire de M. John Campbell, membre de l'institut canadien sur les *anciennes races du Pérou*.

Ce mémoire écrit en langue anglaise, n'a malheureusement pas été traduit par la commission du Congrès.

M. Uricoechea se lève et continue à intéresser vivement l'assemblée en donnant lecture d'un travail de M. Paul Broca sur deux *séries* de *crânes* provenant d'anciennes sépultures indiennes des environs de Bogota. L'auteur a eu soin de placer en tête de son travail quelques explications fort utiles. La grande habitude adoptée par presque toutes les anciennes peuplades de l'Amérique, de se déformer la tête, ayant altéré les principaux caractères des crânes, rend difficile l'étude des différences naturelles entre les diverses races américaines. Or la craniologie ayant besoin de nombreuses observations, c'est aux archéologues qu'il appartient de les fournir en recueillant avec un soin tout particulier les crânes *non déformés* qu'ils trouvent dans les anciennes sépultures. M. le docteur Broca appuie sur cette recommandation, parce que les crânes déformés sont toujours ceux qui piquent le plus la curiosité, et on néglige fort souvent ceux qui sont naturels et qui précisément sont les plus précieux de tous. Les crânes de femmes sont tous sans déformation; il en est de même de quelques crânes d'hommes. Mais cela tient pour ces derniers, à ce que l'application des bandages a dû être supprimée à cause des accidents déterminés souvent par de graves lésions dans le tissu des os du crâne. La pratique des déformations artificielles, quoique très-répandue dans les deux Amériques, n'était cependant pas universelle; tous les jours on trouve des sujets sans déformation qui viennent compléter les collections malheureusement trop pauvres jusqu'à présent, pour avoir permis de déterminer avec précision les types des anciennes races américaines.

M. Madier de Montjau transmet à l'assemblée une note adressée au Comité, par M. Madiou, secrétaire d'état de la Justice, de la République d'Haïti.

M. Madiou nous apprend que les *anciens habitants d'Haïti* possédaient à peine les rudiments de la vie sociale; ils n'étaient point caraïbes; ils appartenaient à la race mexicaine. Peu de temps après l'arrivée des africains à Haïti, la race aborigène ne voulant pas prendre part aux travaux des mines

et des plantations se réfugia dans les montagnes où elle périt bientôt de misère. Avant l'arrivée de Christophe Colomb, il existait parmi les prêtres Haïtiens une tradition qui enseignait que des hommes à peau blanche, à longue barbe, couverts de vêtements de métal, viendraient un jour dans l'île pour subjuguer les habitants.

A ce sujet, M. Madier de Montjau fait observer que cette tradition de l'homme blanc, prédestiné à la conquête des indigènes, se retrouve sur toute la côte orientale de l'Amérique et même sur une partie de la côte occidentale; et que si les savants n'avaient pas été troublés par une idée préconçue ils auraient compris que cette tradition devait avoir pour base quelque fait réel. Certainement les indigènes ont dù souvent recueillir des corps de marins européens. Il est donc fort possible que ces corps blancs, ces visages barbus, ces formes athlétiques aient fait sur eux une impression de supériorié, qui amena la réflexion que, si de tels hôtes arrivaient un jour chez eux, nombreux et armés comme ils l'étaient, rien ne pourrait les empêcher de subjuguer et de détruire la population indienne.

M. Léon de Rosny appelle ensuite l'attention du Congès sur un *manuscrit Iroquois*, dans lequel se trouve un mélange de signes bizarres et de léttres qui ressemblent à celles de notre alphabet. Ce manuscrit est le seul et unique qui se soit encore rencontré chez les Iroquois.

M. le docteur Joly donne, aussitôt après, quelques détails très-intéressants sur les immenses monuments préhistoriques que l'on trouve dans l'Amérique du Nord et qui sont dus à une race inconnue, mystérieuse, que les savants appellent *Mound-Builders*. Ces ouvrages de l'art humain, que l'on serait tenté de prendre pour des collines naturelles, mesurent jusqu'à 550,000 m. cub. Les uns ont la forme d'animaux, d'autres celle de l'homme ou du serpent. On trouve dans ces amas beaucoup d'objets, tels que des couteaux d'obsidienne, des colliers de perles, de coquilles ou de dents, des pointes de flèches en quartz et surtout des pipes sculptées en *stéatite*

rouge ou en terre cuite. Ces dernières représentent généralement des types d'animaux et des portraits d'hommes.

M. Lucien Adam donne lecture d'un travail sur la *Guyane française*, fait par M. Dupont, chirurgien de la marine, à Cayenne. D'après cette note, le littoral de la Guyane serait, paraît-il, seul aujourd'hui connu. L'intérieur des terres est couvert de forêts séculaires qui abritent de nombreuses tribus d'Indiens dont on ne connaît point les origines et à peine les noms. Leur civilisation et leur langage sont des plus sauvages. L'auteur espère que bientôt les explorations industrielles, qui s'accroissent chaque jour, permettront de faire une étude sérieuse de la race autochthone de cette contrée.

M. Lucien Adam fait ensuite le résumé d'un important mémoire de M. Ballet, chef du service de l'Enregistrement à la Guadeloupe, sur *les Caraïbes*.

Les Caraïbes, dit cet auteur, avant l'arrivée de Christophe Colomb, peuplaient les Antilles et étaient venus de la Floride. C'est par droit de conquête qu'ils habitaient ces îles, lorsque les Espagnols les en chassèrent. Les Caraïbes étaient pêcheurs, guerriers, pirates. Aussi toute leur éducation tendait-elle à constituer une race forte. Malgré ses instincts guerriers, cette race était gaie, enjouée, d'un naturel bénin ; d'un caractère vif et entreprenant. Mais si les belles qualités des Caraïbes se montraient dans leurs relations avec leurs compatriotes et même avec certains peuples de l'Europe, ils vouaient par contre une haine terrible au reste de l'humanité qu'ils considéraient comme leur proie naturelle. Les Caraïbes étaient anthropophages ; mais ils ne dévoraient que les corps de leurs ennemis tués pendant la bataille : ils croyaient ainsi se rendre plus braves et plus invincibles. Enfin, le travail de M. Ballet se termine par la description du langage, des habitations, des coutumes et de l'industrie des Caraïbes.

M. le Baron de Bretton lit un de ses mémoires intitulé : *Origines* des *peuples de l'Amérique*.

L'auteur annonce qu'il n'a pas eu la prétention d'établir

d'une manière certaine les origines des peuples de l'Amérique, puisque c'est là un problème encore fort confus; qu'il n'a voulu qu'ajouter ses propres recherches à celles de ses devanciers sur les origines américaines. L'auteur ne s'occupe donc que des vestiges à peu près vraisemblables des immigrations qui paraissent avoir eu lieu avant la découverte de Christophe Colomb. Il rejette la question d'autochthonie de l'Amérique et la supposition de l'union territoriale de cette partie du monde avec l'Europe et l'Asie. Il croit à la possibilité des immigrations de l'Afrique et du Japon, mais il recherche néanmoins d'où elles sont venues et quelles ont été leurs routes. Consultant alors les relations anciennes et les découvertes modernes, M. le Baron de Bretton affirme que les immigrations qui ont peuplé l'Amérique du Nord sont venues de l'Europe et non de l'Asie, les monuments des mound-builders et la linguistique en font suffisamment foi.

M. Léon de Rosny dépose sur le bureau une note de M. Ber, de Lima, sur les *Indiens du Pérou.*

L'Indien ne connaît ni la peur, ni l'enthousiasme; l'harmonie et l'art lui sont étrangers. Bon soldat pour des combats de guérillas, agriculteur médiocre, il est au contraire infatigable dans l'exploitation des mines. Superstitieux à l'excès, rien cependant ne l'étonne. La vue d'un train de chemin de fer, d'un télégraphe, d'une invention quelconque, le laisse froid.

M. le docteur Godron lit un travail sur un *arbre* des plus utiles de l'Amérique, *le Maguey.*

M. Adam termine la séance en donnant lecture d'un travail de M. Ridel, capitaine au long-cours, sur le *guano du Pérou.*

Ce guano se trouve généralement par couches superposées. Dans les couches supérieures et moyennes, on trouve des traces de l'industrie des Indiens; au dessous du guano dû à l'action des oiseaux et des amphibies, on rencontre d'épais amas de guano provenant exclusivement de détritus de poissons.

## TROISIEME SÉANCE. — LINGUISTIQUE.

M. le Baron de Dumast appelle à la présidence M. Valdemar Schmidt, professeur à l'université de Copenhague. M. VALDEMAR croit devoir accepter ce grand honneur, non pour lui personnellement, mais au nom de sa patrie qui a joué un si grand rôle dans la découverte de l'Amérique.

Aussitôt après l'ouverture de la séance, M. Lucien ADAM se lève pour mettre fin à un malentendu qui, paraît-il, aurait été soulevé à la suite des observations qu'il a faites hier lors de la discussion sur l'autochthonie de l'Amérique. L'orateur rappelle qu'il a soutenu que les civilisations du Mexique et du Pérou se sont élaborées sur le sol américain, sans rien emprunter ni aux Chinois, ni aux Japonais ni aux Phéniciens, ni aux Scandinaves, et que c'est pour mettre mieux en relief cette vérité qu'il a proposé d'introduire dans les études américaines la règle fondamentale que l'Amérique appartient aux Américains.

Mais, en agissant ainsi, il n'entendait pas trancher la question des origines. Il croit au contraire aux communications de l'Amérique avec l'Asie et l'Europe; il cite même quelques faits nouveaux pour le prouver. Mais il tient essentiellement à ce que l'on ne confonde point la thèse de *l'autochthonie* des *civilisations* américaines, avec celle de *l'autochthonie* des *Américains*.

M. GAVINO ZEGARRA de Cuzco prend ensuite la parole. Ce savant expose tout un système de transcription en *langue Quichua*, et, pour appuyer sa démonstration alphabétique, il trace sur le tableau deux colonnes de lettres, les unes vocales, les autres consonnantes. Il résulte de ces comparaisons, que le *Quichua* possède beaucoup de consonnances qui n'existent pas dans l'Espagnol, et une quantité de gutturales que notre k est insuffisant à désigner.

Quelques auteurs affirment que le quichua diffère des langues aryennes; d'autres prétendent qu'il a de l'analogie avec ces mêmes langues; enfin M. Ellis soutient que le

Quichua est une langue scythe. Que dire de tant de contradictions, conclut l'orateur, si ce n'est que l'on est encore forcé d'arrêter toute conclusion sur l'autochthonie du Pérou, comme on l'a fait jusqu'à présent pour les autres parties de l'Amérique. M. Gavino Zegarra termine en affirmant que, pour sa part, il croit que le Quichua est une langue véritablement américaine.

M. Léon de Rosny, succède à M. Gavino et commence le long et savant exposé de son système graphique sur la *langue maya*, langue sacrée des Indiens du Yucatan. Pendant longtemps, dit ce savant, on a cru que les peuples d'Amérique n'avaient pas d'écriture. M. Aubin lui-même, un grand maître dans la linguistique, n'accorde aux Américains qu'une écriture très-rudimentaire. Les découvertes des temples mexicains, entre autres de celui de Palenqué, prouvent au contraire que les anciens mexicains en avaient plusieurs: l'une, composée de signes d'ornementation semblables aux hiéroglyphes égyptiens (c'était l'écriture sacrée); une autre ayant des caractères manuscrits, enfin la troisiéme composée de caractères excessivement simples (cette dernière n'était permise qu'au peuple). On ne possède malheureusement que 3 manuscrits en *maya*. Un appartenant à la collection Kingsborough à Dresde, un autre à la Bibliothèque nationale de Paris, et le troisième trouvé par l'abbé Brasseur de Bourbourg. Ce dernier codex qui date d'il y a 1400 ans, vient de Landa, auteur de la *Relacion de la cosas de Yucatan*. D'après l'orateur, Brasseur de Bourbourg, Brington et Bollaert ont mal compris Landa. L'un a cru devoir lire les textes mayas de bas en haut, un autre de droite à gauche; aussi ne sont-ils arrivés à rien de clair. Pourquoi donc ne leur est-il pas venu à l'idée d'appliquer le système de lecture des hiéroglyphes égyptiens, c'est-à-dire de lire dans le sens indiqué dans les textes mayas par de petits bonshommes qui regardent du côté où il faut lire, absolument comme dans les hiéroglyphes égyptiens, ce sens est indiqué par des oiseaux? Par ce moyen simple, M. de Rosny est arrivé à cataloguer

des formules, à trouver des formes grammaticales, des signes du pluriel, et des signes phonétiques, c'est-à-dire des éléments d'articulation.

Il résulte des recherches de M. de Rosny que, s'il a détruit les travaux de ses prédécesseurs pour reconstituer peu de chose sur l'écriture maya, ce qu'il a du moins reconstitué est sûr et à l'abri de toute critique. Il ne faut plus que du temps à ce savant pour achever ses importantes études sur la reconstitution des textes mayas.

M. l'abbé Petitot reprend, au point de vue *linguistique*, la lecture de ses travaux sur *l'Amérique du Nord*. Depuis New-York jusqu'aux glaces, dit l'orateur, il n'y a aucune écriture chez les Indiens. Les missionnaires ont créé pour ces peuples un système particulier de sténographie, ainsi tel signe : signifie *no,* un autre, *tre;* tel autre veut dire *pè* et un autre encore *re* ; ce qui donne pour résultat *notre père*. Mais l'ensemble de ces signes ne forme pas un système. Les Déné-Dindjiés croyent que la chaîne des Cordillières, qui s'étend jusqu'à la pointe extrême de l'Amérique Russe, a été un grand géant tombé en cet endroit et dont le corps est à cette heure pétrifié. Ils ont comme système religieux la trinité, composée du père, de la mère et du fils, Tous les animaux sont des dieux pour eux. Enfin M. l'abbé Petitot continue sa lecture en donnant une longue série de mots dont quelques uns sont communs à la langue des Déné-Dindjiés et au bas-breton. C'est alors qu'un membre du bureau fait observer qu'il n'y a rien d'étonnant à cela, puisque les Indiens Déné-Dindjiés ont autrefois habité le Canada et que ce pays, depuis 1534 jusqu'en 1760, a été possession française, et habité par des compatriotes de Jacques Cartier, le courageux marin qui, sous François 1er, a pénétré un des premiers dans l'Amérique du Nord. Jacques Cartier, comme tous ses compagnons d'ailleurs, était breton.

M. Adam annonce la réception du long et important travail de M. Vinson, un des premiers linguistes de France, relatif à la *langue Basque* et aux *langues américaines*.

Il résulte, dit M. Adam, des observations de l'auteur que l'on a depuis fort longtemps déraisonné sur la langue basque. Elle a bien quelques ressemblances extérieures avec les langues américaines; mais ces analogies morphologiques ne compensent, en aucune façon, les dissemblances relevées. Cette préoccupation de l'origine commune, de la dérivation unique des langues, semble d'ailleurs à M. Vinson incompatible avec la méthode naturelle et la science. En effet, des régions sereines où plane cette dernière et d'où elle découvre, avec une autorité incontestée, les lois qui président à la vie des sociétés, elle ne doit pas se mettre à la remorque des partis et des coteries; elle ne doit jamais sacrifier son indépendance à des considérations pratiques vulgaires, ni abdiquer ses plus nobles prérogatives au profit d'intérêts plus ou moins respectables.

M. Adam continue à occuper l'attention de l'assemblée, en donnant lecture du mémoire dont il est l'auteur et auquel il a donné pour titre : *Esquisse d'une grammaire comparée de la langue des Chippeways et de la langue des Crees.*

Voici en quelques mots les conclusions de M. Adam :
« Les Crees et les Chippeways appartiennent à la grande
» famille algonquine, laquelle s'étend du Labrador aux
» montagnes rocheuses. Au point de vue grammatical ces
» deux langues sont difficiles à caractériser. D'une part
» elles sont analytiques, mais d'autre part elles se prêtent
» au plus haut degré à la synthèse. La distinction de *l'animé*
» et de *l'inanimé*, celle du pluriel *inclusif* et du pluriel
» *exclusif*, l'existence des verbes adjectifs, le dubitatif des
» noms et des verbes, la liberté dans la construction, la
» conjuguabilité sont des traits qui constituent un ensemble
» absolument différent des systèmes ouralo-altaïque, sémitique
» et aryen.»

La séance est close par la lecture d'une notice de M. J. Cornillac, médecin de la marine à Saint-Pierre, Martinique.

Dans cette notice l'auteur s'occupe de *l'anthropologie*

*des Antilles :* « Lorsque Colomb, dit M. Cornillac, découvrit
» les îles de l'Amérique et qu'il en prit possession au nom
» du roi d'Espagne, deux populations distinctes par leurs
» mœurs, leur langage et leurs habitudes les habitaient : les
» Caraïbes qui peuplaient les îles du vent et les Indiens
» proprement dit qui peuplaient les grandes Antilles. Ces
» derniers insulaires descendaient des Arrouaks, indiens
» habitant encore à l'embouchure de l'Orénoque. Ces deux
» peuples de source toute différente étaient en guerre
» continuelle.»

## QUATRIÈME SÉANCE. — ARCHÉOLOGIE

L'ouverture de cette dernière séance est marquée par un incident qui honore notre Ministère de l'Instruction Publique. M. Jacquinet, recteur de l'Académie de Nancy, fait connaître au Congrès que M. le Ministre, informé de l'arrivée à Nancy de M. Daa, professeur à l'Université de Christiania, et de la grande part que ce savant distingué a prise aux travaux de cette assemblée, a bien voulu lui conférer le titre d'officier de l'Instruction publique. M. Daa, qui s'avance pour en recevoir les insignes, dit que cette distinction surpasse assurément son mérite, mais non l'intérêt que son pays porte à la France.

M. le Baron de Dumast appelle ensuite à la présidence M. Frédéric de Hellwald, officier autrichien et directeur de la Revue *Das Ausland* de Vienne. M. de Hellwald dans un petit speeck d'humeur toute française, dit qu'il accepte cet honneur au nom de l'estime et de l'amitié que son pays porte et portera toujours à la France.

La parole est ensuite donnée à M. Oscar Commettant, critique musical du *Siècle*, pour lire son travail sur *La musique en Amérique avant Christophe Colomb*. La musique est naturelle à l'homme, dit l'orateur, ce n'est qu'après de violents efforts qu'il est parvenu au langage. La musique des peuples varie selon leur âge, leur race, leur milieu et

l'état de leur civilisation. Rivero a trouvé des instruments de musique dans les ruines de Palenqué (Yucatan), le général Paroissien a découvert dans un tombeau américain une flûte de pierre donnant à peu près les sons de la flûte de Pan. Il résulte de toutes les découvertes actuelles que les Indiens avaient des flûtes et des fifres, et que leurs instruments à percussion étaient les crotales, les castagnettes et les sambous. Quelle que soit leur origine, les Mexicains et les Péruviens ont aimé les instruments de musique. Un de ces instruments nommé la *Huara-Puara* était fait de sept tuyaux ouverts et de sept autres bouchés. Les Incas cultivaient beaucoup la musique. Après les sacrifices ils jouaient de ce qu'ils appelaient de la *quena*, instrument fait avec un roseau qui croît dans les *sierras* du Sud du Pérou. C'est à cet instrument que Colla fait allusion lorsqu'il raconte que les mexicains avaient diverses flûtes, une entre autres formée par des brins de roseau et donnant les tons: soprano, tenore, contralto et basso. Quand on faisait résonner deux de ces flûtes, la troisième donnait la quinte. Les anciens Péruviens représentaient des comédies et composaient d'assez belles poésies; on cite un drame qui aurait été joué à Cuzco. Les Mexicains avaient différents modes pour exprimer les sentiments: tel signifiait le désespoir, tel autre une passion vive, tel autre invitait au rendez-vous, enfin tel autre était l'écho de la jalousie. Leurs poésies étaient en harmonie avec leur musique. Mais quand les missionnaires vinrent dans ce pays, ils substituèrent à toutes ces belles créations d'un esprit pur et prime-sautier, les pitoyables représentations des mystères chrétiens, les scènes de Jésus et de la Madone, spectacles que les Incas abandonnèrent vite pour revenir aux œuvres de leur génie. Quand les Indiens se sauvèrent des Espagnols, ils emportèrent leur *quena*. Cet instrument était d'une longueur indéterminée; cependant la plupart du temps, il avait un pied et demi de long et était percé de six trous sans clefs. Le son en était très-voilé, et produisait sur les indigènes un effet saisissant qui allait parfois jusqu'à l'extase.

Ici M. Commettant termine son travail en appliquant la pratique à la théorie. En effet nos oreilles sont charmées tout à coup par une délicieuse symphonie. Ce sont 3 saxophones du 26me de ligne qui exécutent à 3 parties un air des Incas. Trois de ces morceaux, recueillis par MM. Rivero et Fœdling, ont été harmonisés par M. Amboise Thomas et sont exécutés aux applaudissements enthousiastes de toute la salle. Ces airs ressemblent beaucoup, suivant le dire des Suédois présents, aux ballades du Nord; ils en ont la tristesse et la mélancolie, le sentiment élevé et la douce mélodie. Enfin c'est une musique qui parle à l'âme et fait rêver.

M. Waldemar Schmitt succède au bureau à M. Oscar Commettant. Ce savant expose qu'un de ses compatriotes, M. Rink, qui a été 30 ans au Groënland, lui a communiqué des manuscrits et une quantité de *traditions sur les groënlandais.* Leurs traditions les plus anciennes sont semblables à celles du Labrador et de l'Amérique Russe. L'orateur présente des photographies du Groënland et un manuscrit écrit de la main d'un homme d'une éducation inférieure. L'écriture en est fort soignée. D'ailleurs aujourd'hui au Groënland tout le monde sait lire et écrire. M. Schmith exhibe ensuite un atlas où sont représentées diverses scènes de la vie intérieure. Il montre une inscription *Runnique* gravée en 1137 et trouvée sous le 72me degré de latitude. Les dames admirent un tissu qui vient du même pays et une croix gravée sur une pièce de monnaie, un des mille témoignages que les Scandinaves ont été au Groënland. Enfin l'orateur, qui tire toujours de ses vastes poches quelque objet curieux, finit par transformer la table en un véritable musée d'antiquités.

M. Henry Harrisse, du Barreau de New-York, adresse au Congrès, avec les documents à l'appui, le *fac-simile d'une inscription* prétendue *hébraïque* qui aurait été découverte vers 1867, dans un *Mound-Builders* de la vallée de Newark, (Ohio).

Le Congrès de Nancy renvoie l'étude de cette intéressante

découverte à l'examen du prochain congrès de Luxembourg.

M. Lucien Adam dépose sur le bureau la traduction d'un mémoire de M. F. Allen, de Londres, ayant pour titre : *La très-ancienne Amérique.*

L'auteur commence par affirmer que le Nouveau Monde, dont nous avons coutume de faire le pays « des choses nouvelles », l'emporte sur le nôtre comme ancienneté. La géologie et l'archéologie le prouvent suffisamment. Cela tient à ce que, dit l'auteur, jusqu'à présent nos savants ne se sont exclusivement occupés que des monuments de l'ancien continent, négligeant presque complètement ceux de l'Amérique. Cependant ces derniers sont, pour le nombre et pour l'importance, bien aussi remarquables que les monuments connus et étudiés jusqu'alors. Du Canada à la Bolivie, sur une surface d'un million de lieues carrées, on trouve en grande abondance les restes d'ouvrages attestant l'existence de races parvenues, dès l'antiquité la plus reculée, à un haut degré de civilisation. Ces ouvrages sont en tel nombre que leur simple description exigerait tout un volume. Ce sont des cités en ruines, des palais, des routes, des temples, des réservoirs, des forts, des statues, des idoles, des armes, etc., etc. Or, les quelques ouvrages populaires écrits sur l'Amérique mentionnent à peine l'existence de ces travaux. M. Allen nie donc que l'Amérique, ainsi que l'ont écrit plusieurs auteurs, ait été avant la conquête privée de toute civilisation. Il rappelle que les conquérants Espagnols et autres n'étaient ni des savants ni des archéologues, mais des aventuriers ignorants, guidés par un seul sentiment, celui de la conquête. Aucun d'entre eux n'a donc pu avoir la moindre intention d'observer les arts, les coutumes et les traditions des indigènes qu'ils combattaient. Bien au contraire, les monuments, surtout ceux qui étaient empreint d'un caractère religieux, furent détruits avec une fureur inouïe. D'après l'auteur, on doit, dans l'histoire de l'Amérique centrale, considérer et étudier deux grandes époques : la période *Pré-Incasique* et la période *Incasique.* Les monuments de la première, qui sont les

plus importants, étaient détruits déjà depuis longtemps lorsque la période Incasique a commencé. La civilisation des peuples Pré-Incasiques paraît, à tous les points de vue, avoir été la même. Elle a dû venir, ainsi que les peuples qui l'ont importée, de l'Amérique du Nord.

M. Adam donne lecture d'une note de M. le MÉTAYER MASSELIN, sur le *Canada préhistorique*. L'examen que l'auteur a fait des spécimens de poterie qui lui ont été envoyés du Canada, lui a permis de constater que leur principe décoratif est identique à celui des poteries qu'il a souvent rencontrées dans les sépultures mérovingiennes du Nord-Ouest de la France.

Immédiatement après cette intéressante communication, M. le R. P. Petitot se lève et offre au Congrès une magnifique carte des régions polaires. Cette carte, dressée par lui, comprend toute la partie de l'Amérique, presque inconnue, située entre la Baie d'Hudson, le Makensie et la mer Polaire.

Il est regrettable que la commission de rédaction du Congrès n'ait pas cru devoir en donner un exemplaire dans ses annales.

Cette quatrième et dernière séance étant close, M. de Helwald s'empresse de remettre la Présidence à M. GUERRIER DE DUMAST. Ce savant termine enfin les travaux du Congrès par une intéressante allocution, dans laquelle il constate que depuis quelques années il y a un grand pas de fait dans l'étude de l'américanisme. Il remercie ensuite les savants d'avoir choisi Nancy, cette ville d'iniative scientifique, et rappelle en terminant que c'est en Lorraine, à Saint-Dié, que la première relation de la découverte de l'Amérique par *Améric Vespuce,* a été imprimée. Elle était destinée à René II, ce prince véritable ami et protecteur des sciences et des arts de son époque.

Le soir un magnifique banquet, offert par la ville de Nancy, réunissait dans le grand salon de l'Hôtel-de-Ville tous les savants invités au Congrès. De nombreux et d'éloquents

toasts y furent portés en l'honneur de toutes les puissances étrangères et au succès du prochain Congrès qui doit se tenir du 10 au 13 septembre 1877 à Luxembourg.

Comme vous le voyez, Messieurs, ce premier Congrès a été fécond en travaux de toute nature; une question surtout fort importante (l'autochthonie de l'Amérique) y a été soulevée. A coup sûr, le Congrès de Luxembourg sera plus brillant, plus fécond en résultats; mais il n'en restera pas moins à la Lorraine l'honneur d'avoir donné l'hospitalité à la première de ces réunions scientifiques, appelées, dans un avenir prochain, à jeter une éclatante lumière sur le passé d'un peuple qui s'est constitué, depuis longtemps déjà, pour le monde entier, la *sentinelle du progrès.*

---

## PROGRAMME DES QUESTIONS

### DU PROCHAIN CONGRÈS DE LUXEMBOURG

*Histoire.* — Législation comparée des Mexicains et des Péruviens. — Examen critique des sources de l'histoire des peuples de l'Amérique centrale. — Découverte et colonisation du Brésil. — A quelle époque et pourquoi le nouveau continent s'appelle-t-il Amérique?

*Archéologie.* — De l'architecture Maya. — De l'emploi du cuivre dans l'Amérique précolombienne. — Les Mound-Builders, leur origine, leurs travaux?

*Linguistique.* — Caractères particuliers de la famille Tupi-Guarrni. — Comparaison des langues américaines avec les langues Ouralo-Altaïques. — Des dialectes Esquimaux comparés à ceux de l'Asie?

*Paléographie.* — Déchiffrement des inscriptions mayas. — De l'élément phonétique dans l'écriture mexicaine. — A quelle période appartiennent les hiéroglyphes mexicains?

Quelle a été l'influence exercée par l'arrivée des Espagnols sur le développement des peintures figuratives du Mexique?

*Anthropologie et Etnhographie.* — De l'antiquitté de l'homme en Amérique. — De la tradition du déluge dans l'Amérique du Nord et au Mexique. — Classification des indigènes des Guyanes.

NOTA. Les conditions, pour faire partie de ce nouveau congrès, sont les mêmes que pour celui de Nancy; moyennant une somme de 12 fr., envoyée à M. Eltz trésorier du congrès à Luxembourg, on recevra une carte donnant droit à l'entrée des séances et à l'envoi des volumes contenant les travaux du congrès.

Le comité d'organisation est présidé par M. Wurth-Paquet, Président de la cour supérieure de Justice, et Président de la section historique de l'Institut Luxembourgeois.

DE JARRY.

---

# OBSERVATOIRE MÉTÉOROLOGIQUE
## D'ÉPINAL

# DISCUSSION ET RÉSUMÉ

## DES NOTES RECUEILLIES
## PENDANT L'ANNÉE MÉTÉOROLOGIQUE 1875-1876

**de mars 1875 à février 1876 inclusivement)**

**par l'Observateur**

**A. DEMANGEON**

**Chef de bureau à la Préfecture**
**Membre de la Société d'Emulation des Vosges**
**Secrétaire de la Commission de météorologie du département**

## SOMMAIRE

## I. — APERÇU GÉNÉRAL

### SUR LE CARACTÈRE DE L'ANNÉE 1875-76

Le temps antérieur a causé le temps présent et celui-ci prépare le temps à venir.

L'année météorologique 1875-1876 pourrait être surnommée l'année des extrêmes ; en effet : grandes variations de pression atmosphérique, écarts subits et marqués de température, brusques changements dans l'état de l'atmosphère, phénomènes électriques d'une violence inaccoutumée, fortes sécheresses, inondations désastreuses, tout semble concourir à fixer sur cette année l'attention des météorologistes.

Dans l'ensemble, la pression atmosphérique se maintient au-dessus de la moyenne jusqu'en septembre, elle fléchit en octobre et en novembre, se relève brusquement en décembre et janvier, puis diminue régulièrement et descend bien au-dessous de la moyenne en février 1876. Aux deux périodes de baisse correspond le maximum des jours pluvieux, de même, à la période de hausse, en janvier, se rapporte le maximum des jours de gelée. On voit, par l'inspection des tableaux graphiques E et F, que les mois d'octobre à mars, pendant lesquels la pression a subi de grandes variations, se sont montrés fort agités. Mais ici, plus encore qu'en toutes choses, les extrêmes se touchent : cette forte pression barométrique de janvier devait s'expier par une baisse considérable au printemps prochain ; de même, la sécheresse extraordinaire du printems de 1875 devait avoir une large compensation dans le cours et sur la fin de l'année (1). — On se rappelle les craintes que l'absence de pluie en avril faisait concevoir

(1) Nous rappelons que nous faisons commencer l'année au 1er mars et la faisons terminer en février.

pour l'agriculture ; toutes les plantes potagères se trouvaient aussi fort en retard par suite de la sécheresse. De belles journées chaudes, un vent assez vif mais dépourvu de vapeurs, un horizon surchargé de brume et de poussière, telle était la situation. Les incendies se multipliaient dans les forêts. — Les prairies se trouvaient naturellement dans de mauvaises conditions. Aussi les deux orages du 22 avril, les premiers de la saison, firent-ils grand bien à toutes les plantes, non-seulement à raison de la pluie qu'ils produisirent, mais encore par le refroidissement général des couches atmosphériques qui en fut la conséquence. Du jour au lendemain, les boutons qui ne demandaient qu'à s'ouvrir, laissèrent s'épanouir joyeuses et affolées de vie les premières fleurs printanières. . . . .

Pendant les jours suivants, le courant polaire fit encore sentir son aridité désespérante, mais dès le 1er mai, le courant du S.-W. reprit définitivement le dessus non sans quelques velléités de résistance de la part du N. E, qui donnèrent lieu, de temps à autre, à quelques manifestations orageuses. — Cette lutte entre les deux courants s'accentue vers le milieu du mois de mai, puis, après plusieurs belles journées chaudes mais peu humides, se termine, le 17, par un orage assez fort qui occasionne une condensation de vapeurs très-favorable à la végétation. A part les prairies, qui, nous l'avons dit, ont souffert du manque d'eau, tous les biens de la terre sont dans des conditions meilleures qu'on n'osait espérer; les fruits, en particulier, promettent d'être abondants. — Mais un brusque revirement du courant N.-E, cause, le 28, une dernière gelée qui fait sentir ses désastreux effets sur les hauteurs ainsi que sur les coteaux exposés au vent. Le mal n'est heureusement pas très-considérable. Après de légères pluies, la chaleur et la sécheresse reprennent dans les premiers jours de juin : le 9, la chaleur est étouffante ; un orage est imminent : — mais il donne peu de pluie. Toutes les vapeurs paraissent s'être reportées sur d'autres points du globe : en effet, de terribles

ouragans se déchaînent dans l'Ouest et le Sud. Le mouvement tend néanmoins à se déplacer, il se rapproche de notre pays ; de plusieurs points l'on nous signale des chutes de *neige* ; de grands dégâts sont causés par le débordement des eaux et la violence du vent. Les courants du S.-W, se rétablissant enfin, nous arrivent chargés des vapeurs qui abondent dans d'autres régions ; la condensation augmente ; nous approchons de l'époque où va se produire la compensation des temps arides du commencement de l'année. Mais de violents orages sont dès lors à craindre ; l'atmosphère commence à se charger d'humidité ; *l'air devient lourd*, accablant ; les hautes régions envahies par les nuées se saturent ; la tension électrique augmente. Toutes les conditions sont telles que les orages seront d'une extrême violence et qu'ils produiront une vaste condensation de vapeurs. (Voir page 384 ; — Condensation électrique.) — De fortes chutes d'eau surviennent (44mm en quelques heures de nuit) ; l'appel d'air s'accentue : l'ouragan qui sévit dans le centre de la France se fait déjà sentir dans nos régions. Des orages doivent et vont leur servir d'introducteurs.

Le 7 juillet, vers 7 h. 30 du soir, deux orages accourent, l'un de l'Est, l'autre de l'W-S-W ; celui-ci ravage les arrondissements de Neufchâteau et de Mirecourt, fauche les arbres bordant les grandes routes, détruit les vergers, (1) foudroie à Mirecourt deux personnes : l'une, un jeune garçon, reste sur place, le fluide le frappe à la tête et ressort par les pieds, ainsi que l'ont témoigné les blessures de ces deux parties du corps et les désordres internes (congestion pulmonaire) qui ont été constatés. — Vers 9 heures, cet orage, par-

(1) Canton de Châtenois en particulier. — Les communes les plus éprouvées sont : Aroffe, Aouze, Balléville, Courcelles, Dolaincourt, Rainville, St-Paul, Saucourt, Viocourt, Vouxey, Pleuvezain, Vicherey, et Maroncourt.

Dommages évalués à 1,800, 000fr.

venu au-dessus du territoire de Domptail, se heurte contre celui qui arrive de l'Est ; la lutte est courte mais terrible; des grêlons énormes, mélangés de véritables *morceaux de glace*, hachent les récoltes, ravagent les vignes heureusement surchargées de fruits, sans quoi la récolte eût été gravement compromise. Le phénomène ne dura que 10 minutes.

Le 9, l'ouragan se déchaîne dans le canton de Châtenois déjà si éprouvé. A Vouxey, trente maisons sont envahies par les eaux qui s'y élèvent jusqu'à 1 m. 80. — La Semone déborde, inonde les prairies et les champs. — La tempête se fait sentir à Epinal la nuit suivante, après avoir causé d'assez grands dégâts aux récoltes. Malgré ces perturbations, la pression atmosphérique, qui n'était pas descendue audessous de 725$^{mm}$ 83, annonçait la présence, à une faible hauteur, du courant polaire. Ce courant se manifeste en effet, par intermittences, pendant les jours suivants ; il en résulte, dans la nuit du 19 au 20, un orage très-violent qui sévit principalement au Sud et au S.-W. d'Épinal. De minuit à une heure moins un quart, les éclairs éblouissants, les éclats fulgurants se succédèrent sans interruption. La foudre frappa deux épicéas faisant partie d'un groupe d'arbres de même essence situés dans une prairie sur la rive droite de la Moselle. Nous devons à l'obligeance de notre honorable collègue, M. Guéry, ancien archiviste, qui s'empressa de nous annoncer l'événement avec preuve à l'appui, d'avoir pu nous rendre sur les lieux assez à temps pour examiner le phénomène. Ces arbres, situés au bord d'un repli de terrain, suivant une ligne dirigée moyennement de l'Est à l'Ouest, plongent leurs racines dans un sol très-humide. Une ou deux sources émergent à une dizaine de mètres en contre-bas. Voici, d'après nos recherches, la marche suivie par le fluide.

La foudre frappe d'abord et projette au loin la cîme du second arbre du côté de l'Est, qui dépassait quelque peu toutes les autres; elle suit le tronc en le contournant et arrachant ça et là quelques menus branchages. Au tiers de la

hauteur, le fluide se bifurque, une partie suit le tronc et se perd dans le sol humide en suivant les racines qu'il met partiellement à nu, et bouleversant le sol dans tout son parcours. Dénormes mottes de terre et de gazon montrent la place où le fluide s'est neutralisé. Son passage sur l'arbre et les racines s'est manifesté par une trace légère d'abord; mais s'accentuant de plus en plus jusqu'aux racines où elle prenait la forme d'une incision puis d'une fente profonde. L'une des grosses racines aboutissait directement à une source, où le fluide put s'écouler saus trop de difficultés. C'est ce qui explique pourquoi cet arbre a été relativement épargné. Mais il n'en fut pas de même de l'arbre voisin qui, se trouvant dans de moins bonnes conditions, au point de vue de la conductibilité, fut très-maltraité. Ainsi que nons l'avons dit, ce dernier arbre fut frappé par la foudre à sa bifurcation. Le passage de la décharge n'était en effet visible qu'à partir du tiers de la hauteur; toute la *tête* se trouvait intacte. Mais la violence du choc se porta sur le tronc, du côté du Nord ; toute cette partie fut absolument hachée ou divisée en lattes et en éclats de diverses grosseurs, dont quelques-uns, d'un volume respectable, furent projetés dans toutes les directions et jonchèrent le sol dans un rayon de 10 mètres environ.

L'écorce violemment arrachée gisait par *bandes* ayant jusqu'à 4 ou 5 mètres de longueur sur 5 cent. de largeur. A un mètre du sol, le tronc se trouvait réduit à moins du tiers de son volume. Les racines grosses et petites, placées à peu de profondeur, étaient dénudées et sorties de terre; toutes témoignaient du passage du fluide par une incision ou une fente plus ou moins profonde. Le terrain, soulevé ça et là en sillons, indiquait l'emplacement des racines sous-jacentes que le fluide avait également suivies.— Peut-être n'est-il pas un seul des nombreux promeneurs accourus pour contempler les suites du phénomène, qui n'ait tenu à honneur de remporter quelque trophée.

D'autres orages non moins importants éclatèrent dans les

environs pendant les jours subséquents ; de nombreux coups de foudre causèrent des dégâts matériels et occasionnèrent des accidents de personnes. Le 26, la température se rassérène ; quelques jours de chaleur sont alors les bienvenus, les céréales commençant à souffrir de la grande humidité. De belles et chaudes journées avec quelques orages (12, 27 et 28 août) et des pluies intermittentes signalèrent les mois d'août et de septembre. Le maximum annuel de température se produisit le 17 août (32° 25). — Vers le 6 septembre, on rentre les regains. Les raisins et tous les fruits en général mûrissent à l'envi et s'efforcent de regagner le temps perdu. La récolte promet d'être très-abondante.

Mais déjà les matinées se voilent sous les brouillards que la chaleur du soleil ne dissipe qu'avec peine ; l'air se sature de plus en plus : au premier orage la condensation se produira sur une vaste surface. En effet, le 20, un diminutif d'orage, sans éclair, précipite les vapeurs, l'air se contracte, la condensation est rapide. L'équinoxe se signale par des pluies torrentielles qu'accélère encore un orage survenu le 22 (1). Encore quelques journées ensoleillées et c'en est fait des beaux jours.

Le 6 octobre, époque du premier quartier de la lune, grande élévation dans la pression atmosphérique, anomalie qui nous annonce une forte diminution ultérieure et des mauvais temps en perspective. Cette dépression se manifeste le 14 octobre (706$^{m}$ 18 à 7 h. m.) : rappelons-nous que nous sommes encore en temps d'équinoxe et que la lune est dans son plein ; à la grande *marée* d'équinoxe correspond une grande marée atmosphérique ; conséquence : une légère gelée le 18.

Les couches aériennes sont sursaturées par les courants d'Ouest. — Pluies glaciales mêlées de paillettes de neige pendant les derniers jours d'octobre *et les jours suivants*.

(1). Du 22 au 23, nous avons recueilli 54$^{mm}$. 7 d'eau pluviale.

La lutte continue dans les hautes régions entre les deux courants ; les vapeurs charriées en grandes quantités, par le S.-W. sont rapidement condensées par le courant polaire supérieur ; les pluies deviennent générales ; débordements, inondations. . . . .

A Epinal, la Moselle coule à pleins bords ; Le S.-W. fait rage pendant la nuit du 10 au 11 novembre, puis la détente se produit, l'air débarrassé reprend son élasticité et la marée lunaire aidant, le baromètre remonte avec rapidité.

Mais les vents du S.-W, qui se déchaînent alors sur l'Océan, se déplacent vers l'W, et, dès lors, l'appel d'air latéral du nord qui les alimente et qui occasionne des froids redoutables dans l'Est et le N.-E. de l'Europe, se rapproche insensiblement de nos contrées. Dès le 25 novembre, commence une période interminable de gelée et de bourrasques de neige. Les hautes régions sont remplies d'épais nuages de neige entraînés par le N.-W. variable (1), et pour peu que la variation vienne de l'ouest, la neige se précipite immédiatement. Grand froid le 8. (20° 05.) — Le S.-W. reprend le 11 décembre ; le 12, quelques chutes de pluie commencent à fondre la neige accumulée sur le sol depuis le 26 novembre.

Quelques belles journées pendant la troisième semaine, auxquelles succède une quinzaine froide, pluvieuse et neigeuse. Reprise des gelées dès le 4 janvier ; neige interminable. On en signale de grands amas dans les pays méridionaux, tous les courriers sont interceptés. De grands froids désolent de nouveau la Russie et l'Allemagne du Nord. Le froid persiste également dans notre pays ; pendant le mois de janvier on compte 26 jours de gelée dure. Le 15 février, le givre, qui s'accumule depuis plusieurs jours, atteint une longueur fantastique. La campagne, vue du N.W, présente un superbe coup d'œil d'hiver. — Jusqu'au 12, gelées et rafâles.

(1) Résultante des courants opposés qui se trouvaient en lutte à cette époque.

La hauteur de la neige intercepte les communications. Les trains de chemins de fer n'avancent qu'avec mille difficultés. Grand froid subit du 10 au 12, (— 18° 55 et — 19° 35) c'est la dernière atteinte de l'hiver. Le S.-W. va régner en maître : Dégel le 13 et jours suivants. — Pluies continuelles, tourmentes de vent, grandes eaux, la Moselle menace d'envahir nos promenades. Tempête du 25 au 26. — (On nous signale de nombreux débordements, en Allemagne et en France; à Paris, la Seine se déverse sur les quais de halage qu'elle recouvre de près d'un mètre.) — Cette situation déplorable se continue dans les premiers jours du mois de mars et nous craignons qu'elle ne se prolonge encore quelque temps. La terre saturée refuse l'eau ; les labours et la culture sont impossibles . . . .

11 mars 1876.

DEMANGEON.

## II. Avertissement pour les tableaux graphiques.

Suivant une méthode généralement adoptée, nous avions, précédemment, construit nos tableaux graphiques en rapportant les courbes du dernier mois de l'année à celles du premier, afin d'obtenir une espèce de rotation dans l'ensemble des phénomènes, et en supposant le tableau enroulé en cylindre, les extrémités des courbes se rejoignant, formaient un tracé continu.

Mais cette rotation annuelle n'existe pas dans la nature et il serait, croyons-nous, plus utile et plus pratique de raccorder le premier mois de l'année avec le dernier mois de l'année écoulée.

Pour atténuer ce qu'il y avait d'incomplet en ce sens dans nos graphiques de 1874, nous avons rapporté les derniers mois de la dite année avec les premiers de 1875, et nous procéderons de même les années suivantes, mais en rappelant seulement le dernier mois. Il résultera, de cette manière de procéder que pour discuter la liaison et la succession des phénomènes,

il suffira de rapprocher latéralement plusieurs tableaux annuels qui se raccorderont alors naturellement.

On pourra même rendre ces tableaux définitivement solidaires et en composer une collection très-commode pour pronostiquer le temps à venir, à condition toutefois que l'on voudra bien les *étudier*.

### III. Pression atmosphérique. — *Esquisse expérimentale.*

Nous n'avons pas la prétention d'émettre une nouveauté en déclarant que, sans le baromètre, il serait difficile de pronostiquer avec quelque certitude des changements dans l'état de l'atmosphère.

On a dit et répété avec raison que le baromètre est un admirable instrument, et l'on s'est ingénié à le perfectionner, à en faire un appareil d'une précision mathématique. Rien de mieux, assurément, mais nous avons lieu de croire que le jeu de cet instrument (nous parlons du baromètre à mercure) n'est pas encore *intimement* connu. On construit aujourd'hui des baromètres irréprochables au point de vue théorique *actuel;* peut-être ne serait-il pas hors de propos de démontrer combien la précision poussée trop loin peut devenir un défaut, lorsque l'observation raisonnée ne vient pas corriger ce que des théories préconçues peuvent avoir de trop absolu. (1)

Les phénomènes dont nous allons parler ne se manifestent que très-imparfaitement ou plutôt ne se produisent pas dans un baromètre ordinaire ou défectueux : l'impureté du mercure, l'insuffisance du diamètre intérieur, la présence, dans la chambre barométrique, de vapeurs aériformes, sont autant de causes de la non-production du phénomène. A ce point de vue, l'on pourrait dire qu'un baromètre médiocre vaut mieux qu'un bon.

(1) Nous nous hâtons de dire que jusqu'à présent nous n'avons pas tenu compte dans nos observations courantes, des perturbations magnétiques du baromètre et que nous continuerons à les négliger tant que le moyen pratique de les évaluer ou de les supprimer nous fera défaut.

Nous possédons un baromètre anéroïde, très-bien construit et d'une rigoureuse exactitude. Étonné de ce que cet instrument qui, d'ordinaire, fonctionne parfaitement d'accord avec notre gros baromètre à mercure, indiquait, certains jours, une différence variant de $0^{mm}2$ à 1 mm, abstraction faite de toutes corrections et toutes conditions étant les mêmes, nous soupçonnâmes une cause perturbatrice occulte, ne pouvant nous décider à rejeter ces variations sur une imperfection des appareils. En rapprochant ces différences, des indications du baromètre chimique, dans lequel le magnétisme seul intervient, il devint évident pour nous que le baromètre à mercure était influencé par un état électrique particulier n'ayant aucune action sur le baromètre *holostérique*. Pour expliquer ce fait, il faut considérer que dans le baromètre à mercure, l'on se trouve en présence d'une masse de métal, le mercure, très-bon conducteur de l'électricité, et placé dans des conditions parfaites *d'isolement* et de mobilité.

Désirant nous rendre compte de ce phénomène, nous nous sommes livré à une série d'expériences que nous avons variées de diverses manières et dont le résultat nous a convaincu :

1° Que la colonne mercurielle du baromètre est influencée par une tension électrique prenant sa source soit dans les courants atmosphériques soit dans le courant magnétique terrestre; mais plus particulièrement dans l'état électrique des vents ;

2° Que ces influences varient avec la direction du courant électrique qui lui-même varie constamment avec la direction et la force du vent.

Munissez-vous d'un *bon* baromètre à mercure à section intérieure assez grande ; et même, s'il est possible, prenez deux appareils aussi bien comparables entre eux que possible, placez-les dans les mêmes conditions, puis expérimentez sur l'un à l'aide d'un courant électrique ou d'une petite bobine d'induction, et comparez.

comme le N. avec le S., le N.-N.-W. avec le S.-S.-E. il est admissible qu'au centre du tourbillon ou de la trombe ainsi formée au sein des nuages, trombe le plus souvent invisible à nos regards, il se produit une raréfaction et un froid très-intense, qui suffit pour amener la congélation rapide des vésicules aqueuses et les transformer d'abord en neige, puis en grêle, laquelle sera d'autant plus volumineuse que le tourbillon sera animé d'un mouvement gyratoire plus énergique. C'est ainsi que s'expliqueraient, selon nous, la formation puis la chute de ces masses de glace qui se précipitent pendant les orages les plus impétueux.

## TEMPÉRATURE DES EAUX DE SOURCE

Le minimum de température des eaux de source a lieu à l'équinoxe du printems, le maximum à l'équinoxe d'automne; les moyennes se produisent aux solstices. Une perturbation dans la marche ordinaire des saisons se traduit par une perturbation de même sens dans la température du sol, et par suite, des sources, qui servent de collecteurs aux eaux pluviales rassemblées et emmagasinées par le sol. Ces eaux, à leur point d'émergence, portent en elles la température des terres; il en résulte qu'en mesurant cette température on obtiendra celle du sol intérieur. Cette température, relevée périodiquement et à des époques bien choisies, pourra servir *a priori* à déterminer le caractère général de l'année au point de vue de sa température et, après un certain laps de temps, la moyenne de la région. Nos expériences démontrent en effet que la moyenne climatérique d'Epinal doit approcher de très-près la moyenne température des eaux de source.

Nous donnons ci-après la comparaison des années 1872 et 1875. En rapprochant ces chiffres des éléments compris dans les tableaux synoptiques des mêmes années, on se rendra facilement compte de la dépendance que nous venons signaler.

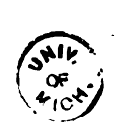

UNIV.
OF
MICH.

*Tableau comparatif de la température des eaux de source en 1872 et en 1875.*

| DU 20 AU 22 | 1872 | 1875 | DIFFÉRENCE en plus pour 1875 | DIFFÉRENCE en moins pour 1875 |
|---|---|---|---|---|
| Mars. . . . . | 5°55 | 6°50 | 0°95 | » |
| Avril. . . . . | 6°95 | 7°45 | 0°50 | » |
| Mai . . . . . | 8°50 | 8°35 | » | 0°15 |
| Juin . . . . . | 9°55 | 9°40 | » | 0°15 |
| Juillet . . . . | 10°45 | 10°70 | 0°25 | » |
| Août . . . . . | 11°25 | 11°25 | » | » |
| Septembre. . . | 12°15 | 12°00 | » | 0°15 |
| Octobre. . . . | 11°35 | 11°45 | 0°10 | » |
| Novembre. . . | 10°40 | 10°25 | » | 0°15 |
| Décembre. . . | 9°75 | 9°05 | » | 0°70 |
| Janvier. . . . | 8°60 | 7°80 | » | 0°80 |
| Février. . . . | 7°95 | 7°75 | » | 0°20 |
| Moyennes. . . | 9°287 | 9°246 | | |

A. D.

# RÈGLEMENT

DE LA

# SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DES VOSGES

## TITRE Ier

### BUT ET TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

Art. 1er. — La Société d'Emulation du département des Vosges a été fondée le 8 janvier 1825, en remplacement de la Société d'agriculture et de la Commission des antiquités ; elle a été reconnue par Ordonnance royale du 10 octobre 1829.

Elle a pour but de favoriser, notamment en ce qui intéresse le département :

1° Le perfectionnement de l'agriculture ;

2° La recherche, la description et la conservation des antiquités du pays ;

3° Les progrès des sciences, des lettres, des arts, de l'industrie et du commerce ;

4° Les travaux historiques et géographiques, la statistique, les sciences morales et économiques.

Art. 2. — Elle reçoit, de ses membres et des étrangers, les ouvrages et les mémoires qui concernent les diverses branches des connaissances humaines ; elle les publie, s'il y a lieu.

Elle décerne tous les ans des médailles, des primes et autres encouragements aux meilleurs travaux rentrant dans les matières énumérées ci-dessus (Art. 1er). Les œuvres présentées à tous les concours doivent émaner d'un auteur résidant ou ayant résidé dans les Vosges, ou bien traiter un sujet concernant le département.

## TITRE II

### COMPOSITION DE LA SOCIÉTÉ

Art. 3. — La Société se compose

1° De membres *titulaires*, } — résidant à Epinal;
2° De membres *libres*, }

3° De membres *associés*, — résidant dans le département des Vosges;

4° De membres *correspondants*, — résidant hors du département.

Art. 4. — Le nombre des membres *titulaires* (3) est fixé au chiffre maximum de 36.

Les membres titulaires sont tenus d'assister à toutes les séances de la Société, ou d'informer, par écrit, le Président des motifs de leur absence.

Ils ont voix délibérative sur toutes les questions.

Tout membre titulaire qui cesse, pendant trois mois consécutifs, d'assister aux séances de la Société sans en faire connaître les motifs, devient, par le fait, membre libre; celui qui cesse d'assister pendant trois mois aux séances des commissions (35) dont il fait partie, est également rayé de la liste des membres de ces commissions. Cette clause est mentionnée sur les bulletins de convocation (22); le Secrétaire perpétuel et les présidents des commissions sont tenus de signaler sans délai les membres qui auraient encouru l'application de cet article.

Art. 5. — Les membres *libres* (3) sont en nombre illimité.

Ils peuvent assister à toutes les séances et reçoivent, comme les membres titulaires, des bulletins de convocation (22).

Ils ont voix délibérative, excepté pour les admissions, pour les élections des membres du Bureau (14 et 15) et des commissions annuelles (35).

Ils deviennent membres titulaires au fur et à mesure des vacances qui se produisent (4) et suivant l'ordre de leur admission dans la Société, pourvu qu'ils en fassent la demande par écrit.

Art. 6. — Les membres *associés* et les membres *correspondants* (3) sont en nombre illimité. Ils peuvent assister aux séances, mais n'y sont convoqués que dans les cas exceptionnels.

Les membres associés ont voix délibérative dans les mêmes conditions que les membres libres (5). Les membres correspondants n'ont que voix consultative.

Art. 7. — Pour être reçu membre de la Société, il faut être présenté par deux membres titulaires, libres ou associés, et produire soit un travail imprimé ou manuscrit, soit tout autre titre concernant les matières mentionnées en l'Art. 1er.

La présentation est renvoyée, avec les documents ou titres à l'appui, à la Commission d'admission (35).

Celle-ci fait son rapport à la séance ordinaire la plus rapprochée et la Société vote immédiatement sur l'admission, à moins d'une demande d'ajournement provoquée par trois membres.

Le vote est annoncé par les bulletins de convocation ; il se fait au scrutin secret.

Le candidat doit réunir, pour être admis, un nombre de voix au moins égal aux deux tiers des membres présents, la moitié au moins des membres titulaires étant présents.

Néanmoins, si à la séance pour laquelle l'élection a été annoncée, celle-ci n'a pu avoir lieu par l'insuffisance du nombre des membres présents, elle est annoncée pour la séance suivante, avec avertissement qu'il y sera procédé, quel que soit le

nombre des membres présents ; mais en ce cas, pour être admis, le candidat doit réunir un nombre de voix au moins égal aux trois quarts des membres présents.

Art. 8. — Le membre titulaire qui quitte le chef-lieu du département devient, par ce seul fait, membre associé ou correspondant, selon le lieu de sa nouvelle résidence.

S'il la reporte au chef-lieu, il recouvre, sur sa demande, la qualité de membre titulaire, à moins que le nombre maximum des titulaires ne soit atteint (4); dans ce dernier cas, il prend rang, en tête de la liste, avant les membres libres, et après les membres qui seraient antérieurement dans les mêmes conditions que lui.

Art. 9. — Les membres associés qui viennent résider au chef-lieu doivent se soumettre à une nouvelle élection (7) pour devenir membres libres; mais ils sont dispensés de produire des titres nouveaux à l'appui de leur candidature : ils prennent rang d'après l'époque de leur première admission.

Les membres correspondants, venant résider dans le département, doivent, pour devenir associés ou libres, être soumis à une nouvelle élection (7) et prennent rang d'après leur seconde admission.

Art. 10. — Tout membre nouvellement admis dans la Société reçoit, par les soins du Bureau (13), l'avis de son admission et un exemplaire du règlement. Il en doit donner récépissé dans un bref délai et, par le fait, s'engage à observer toutes les clauses du règlement. Un diplôme lui est ensuite adressé.

Art. 11. — La Société peut accorder, en récompense de longs services, le titre de membre honoraire à ceux de ses membres qui ont déclaré ne plus pouvoir, en raison de leur âge ou de leurs infirmités, participer à ses travaux ; il est statué au scrutin secret et à la majorité des trois quarts des membres présents.

Lorsqu'un membre de la Société, résidant à Epinal, vient à décéder, une députation de six membres est désignée pour assister à ses obsèques.

Art. 12. — En cas d'indignité, la Société peut prononcer l'exclusion d'un de ses membres. Mais elle ne peut le faire que sur la proposition écrite de sept membres et après avis de la Commission d'admission qui doit préalablement appeler devant elle le collègue incriminé. L'exclusion a lieu dans les mêmes conditions de vote que l'admission.

## TITRE III

### DE L'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ.

Art. 13. — L'administration de la Société est confiée à son Bureau.

Le *Bureau* est composé de 8 membres titulaires :

Un Président, deux Vice-présidents, (premier et second), un Secrétaire perpétuel, un Secrétaire-adjoint, un Trésorier, un Bibliothécaire-archiviste, et un Bibliothécaire-archiviste adjoint.

Art. 14. Tous les membres du Bureau sont élus pour deux ans, à l'exception du Secrétaire perpétuel.

La période biennale commence au 1er janvier des années paires.

En cas de vacance d'une des charges du Bureau, il est procédé dans le plus bref délai à des élections pour cette charge. Le nouvel élu reste en fonctions jusqu'à la fin de la période biennale.

Le Président ne peut être réélu que deux ans au moins après qu'il est sorti de charge, si ce n'est quand il a occupé moins d'une année le fauteuil de la présidence.

Les autres membres du Bureau sont indéfiniment rééligibles.

Art. 15. — Les élections pour chacun des membres du Bureau se font par un vote spécial, au scrutin secret, à la majorité absolue des voix des membres titulaires présents. Les élections biennales ont lieu obligatoirement à la séance ordinaire du mois de décembre des années impaires.

Si un premier tour de scrutin n'amène point une solution, il est procédé à un second, puis au besoin à un troisième. — A la troisième épreuve, la majorité relative suffit, et, en cas d'égalité de suffrages, le membre le plus âgé est élu.

Nul ne peut être élu membre du Bureau s'il n'appartient à la Société, depuis deux ans au moins, comme membre titulaire.

Art. 16. Le *Président* représente officiellement la Société d'Emulation dans toutes les circonstances où elle est appelée comme corps constitué.

Il préside les séances de la Société, en fixe l'ordre du jour, dirige les discussions et maintient l'ordre des délibérations.

Il nomme les commissions temporaires (35 et 37) toutes les fois que l'élection au scrutin n'est pas demandée.

Il est de droit membre de toutes les commissions (Titre V).

Il provoque des séances extraordinaires, quand il y a lieu.

Il contresigne les procès-verbaux après leur approbation.

Il soumet chaque année, en janvier, à l'approbation de la Société le projet de budget pour l'exercice courant, projet élaboré en réunion de la Commission administrative (34), après avoir pris en novembre avis de la Société sur la question des abonnements aux revues et journaux.

Il mandate les dépenses dans les limites des sommes inscrites au budget ou votées par délibérations spéciales.

Art. 17. En cas d'absence, le Président est remplacé par le *premier vice-président*, ou, à son défaut, par le *second vice-président*, et, si l'un et l'autre sont absents, par le plus ancien des membres titulaires.

Art. 18. Le *Secrétaire perpétuel* est chargé de la correspondance générale et de l'exécution des décisions de la Société.

Il est de droit membre de toutes les commissions (Titre V).

Il rédige et signe les procès-verbaux des séances (33).

Il prépare les ordres du jour, de concert avec le Président (16), et d'après les décisions de la Commission administrative (34).

Il convoque pour les séances ordinaires et extraordinaires.

Il reçoit et timbre les volumes, brochures, journaux, manuscrits, etc; il transmet les publications périodiques aux présidents des commissions, chacun en ce qui le concerne. (40).

Il signe, avec le Président, les mandats de dépenses. (16).

Art. 19. Le *Secrétaire-adjoint* remplace le Secrétaire perpétuel momentanément empêché, et doit s'entendre avec lui pour prendre sa part des fonctions qui sont à la charge du Secrétaire perpétuel.

Art. 20. Le *Trésorier* est dépositaire des fonds de la Société.

Il fait les recettes, acquitte les dépenses (Titre VIII), sur mandats signés par le Président et par le Secrétaire perpétuel (16 et 18).

Il présente ses comptes chaque année à la Commission administrative (34). — Après vérification, celle-ci les soumet à la Société qui les approuve, s'il y a lieu.

Art. 21. Le *Bibliothécaire-archiviste* est chargé de la conservation de la bibliothèque, des archives et du matériel appartenant à la Société.

Il enregistre et catalogue les pièces qui lui sont remises par les présidents des commissions, par le Secrétaire perpétuel et par le Président.

De concert avec le *Bibliothécaire-archiviste adjoint*, il pourvoit à l'arrangement et au classement des livres, brochures et archives : il doit signaler à la Société l'état des livres existants, constater les manquants, formuler des propositions pour compléter les collections, faire relier les volumes, etc.

Il tient un registre des ouvrages prêtés aux différents membres, et doit les faire rentrer dans le délai qui sera déterminé par le règlement spécial de la bibliothèque.

Les Bibliothécaires-archivistes doivent, à tour de rôle, être à la bibliothèque de la Société, une demi-heure avant chaque

séance (22), pour recevoir les livres et brochures, en donner aux sociétaires, les inscrire, etc.

## TITRE IV

### DES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ.

Art. 22. — La Société se réunit en séance ordinaire le troisième jeudi de chaque mois.

Il y a séance extraordinaire dans le cas où le Président le juge nécessaire.

Les membres résidant à Epinal sont convoqués aux séances ordinaires et extraordinaires, par bulletins énonçant les matières à l'ordre du jour (18).

Art. 23. — Chaque séance ordinaire est divisée en trois parties :

1° Procès-verbal de la séance précédente (18 et 33);

Compte-rendu succinct et analytique des réunions de la Commission administrative qui auraient eu lieu dans l'intervalle de deux séances (34);

Présentations et élections (7);

2° Rapports des commissions (40); Propositions (25);

3° Lecture de morceaux ou d'ouvrages composés par des membres de la Société (26).

Art. 24. — La Société s'interdit toute discussion étrangère au but et à l'objet de son établissement (1).

Art. 25. Tout membre qui a une proposition à faire doit la formuler par écrit et l'adresser au Secrétaire perpétuel. Cette proposition est soumise à la Commission administrative (34) et, s'il y a lieu, à la Société (22). Toutefois, sur la demande écrite de sept membres, une proposition peut être soumise à la Société sans avoir été portée à l'ordre du jour, à l'exception des admissions.

Art. 26. — Tout membre qui désire donner lecture d'un travail fait par lui doit remettre à l'avance le titre,

par écrit, au Secrétaire perpétuel; celui-ci porte ces lectures à l'ordre du jour en suivant la date de leur dépôt.

Ces travaux et mémoires sont déposés aux archives (21), à moins que la Société n'en autorise la restitution aux auteurs.

Sur la demande des membres de l'Assemblée, ils peuvent être renvoyés aux commissions spéciales. (Titre V).

Art. 27. — Trois jours avant chaque séance, les pièces concernant les matières à l'ordre du jour sont à la disposition des Sociétaires, chez le Secrétaire perpétuel, sans pouvoir être distraites du dossier.

Art. 28. — Pour toutes les questions n'ayant pas pour objet les admissions (7) ou les élections de membres du Bureau (15) et des commissions annuelles (36), les délibérations sont prises à la majorité absolue des membres titulaires, libres ou associés, présents au moment du vote (4, 5, 6).

Le scrutin sera secret, si trois membres en font la demande.

Art. 29. — Aucun membre ne peut, en séance, prendre la parole, sans l'avoir demandée au Président.

Les demandes pour un rappel au Règlement ont la priorité.

Art. 30. — La Société tient tous les ans une *séance publique* à l'époque fixée par la Commission administrative (34).

Art. 31. Il y est fait :

1° Un discours par un membre désigné par la Société. Le membre qui accepte cet honneur est libre de choisir son sujet, mais il doit faire mention des changements survenus au sein de la Société pendant l'année écoulée, résumer les titres des nouveaux membres et rappeler, dans une courte revue, les noms de ceux qui ne font plus plus partie de la Société, notamment de ceux que la mort a frappés;

2° Lecture des mémoires ou portions de mémoires que la Société a jugés dignes d'être mis en relief;

3° Un rapport ou plusieurs rapports des commissions sur les primes ou encouragements décernés;

4° Une distribution de récompenses.

Art. 32. — Tout travail destiné à être lu en séance

publique doit préalablement être communiqué à la Société qui pourra exiger les modifications qu'elle jugera convenables.

Art. 33. — Il est rédigé procès-verbal de chaque séance (18). Les noms des membres présents, l'analyse des discussions, le texte des délibérations y sont consignés. Ce procès verbal est soumis à la Société dans la séance suivante, et contresigné par le Président, après adoption (16).

## TITRE V

### COMMISSIONS.

Art. 34. — Les membres du Bureau (13) et les présidents des commissions annuelles (35), réunis en assemblée, constituent une *Commission administrative*.

Cette commission s'occupe des intérêts généraux de la Société, finances, publications, etc., et prend connaissance de la correspondance pour en faire à la Société un compte-rendu analytique (23).

Art. 35. — Il est constitué chaque année cinq commissions spéciales :

1° Commission d'agriculture ;
2° — d'histoire et d'archéologie ;
3° — littéraire et artistique ;
4° — scientifique et industrielle ;
5° — d'admission ;

Le nombre de ces commissions peut être augmenté par une délibération expresse.

Des commissions temporaires (16) peuvent être constituées pour des questions particulières. Elles peuvent être formées de la réunion de plusieurs commissions annuelles.

Art. 36. — Les commissions annuelles (35) sont composées chacune de 7 membres pris parmi les titulaires. Nul ne peut faire partie de plus de deux de ces commissions.

Ces membres sont élus dans la séance ordinaire du mois de décembre (22), au scrutin de liste, à la majorité des voix des membres présents. Si, au premier tour de scrutin, le nombre des élus est inférieur à 7, la commission est complétée par un deuxième scrutin, à la majorité relative.

Avant le 1er janvier, chacune de ces commissions (35) nomme dans son sein, au scrutin secret, son président et son secrétaire, dans une réunion spéciale à laquelle chaque membre est convoqué par le Secrétaire perpétuel ; elle s'administre ensuite par elle-même.

Art. 37. — Les commissions temporaires (35 et 16) se composent d'au moins cinq membres. Elles se constituent dans la huitaine après avis de convocation adressés par le secrétaire perpétuel, et nomment, au scrutin secret, leur président et leur secrétaire.

Art. 38. — Tout membre de la Société peut, sur sa demande, être admis temporairement dans une commission ; il y a voix consultative.

Une commission peut s'adjoindre tout membre de la Société qu'elle juge apte à l'éclairer dans certaines questions. Le membre ainsi adjoint a voix délibérative.

Art. 39. — Le président de chaque commission en convoque les membres toutes les fois qu'il le juge utile.

Le secrétaire de chaque commission inscrit sur un registre spécial les procès-verbaux des séances. En cas d'absence, il fait parvenir ce registre au président afin qu'il reste toujours trace des travaux de la commission.

Les présidents ou les secrétaires des commissions font connaître au Secrétaire perpétuel les décisions importantes qui ont été prises et qui doivent être soumises à la Société.

Ils veillent à ce qu'il soit fait un compte rendu succinct de tous les ouvrages reçus (18).

Art. 40. — Sont renvoyés à chaque commission, dans les réunions de la Société, les travaux, études, mémoires, etc., de sa compétence (26). Chaque commission doit rapporter à

la Société, à une séance suivante, ses observations sur les travaux qui lui ont été soumis (23).

Tous les rapports des commissions doivent être écrits, puis remis, après lecture, séance tenante, au Secrétaire perpétuel pour être déposés aux archives (18, 21).

## TITRE VI

---

### PUBLICATIONS

Art. 41. — La Société publie chaque année un volume d'*Annales*.

Ce volume contient les extraits des procès-verbaux des séances de l'année précédente (33), ainsi que les mémoires et rapports dont la Société a voté l'impression (42).

Il se termine par la liste des membres du Bureau (13) et des Commissions (34 35), et par celle de tous les membres de la Société (3).

Art. 42. — Tout travail proposé par une commission pour être inséré aux Annales est renvoyé à la Commission administrative (34). D'après le rapport de celle-ci, la Société décide si l'insertion doit avoir lieu.

Toutes les fois que les commissions ou la Société ont à délibérer sur l'insertion aux Annales d'un ouvrage présenté par un des membres de la commission ou de la Société, la délibération et le vote au scrutin secret ont lieu hors de la présence de l'auteur.

Art. 43. — Les commissions et la Société ont le droit de demander aux auteurs la suppression ou la modification de tout ce qui semblerait contraire à l'esprit et au but de la Société.

La Société ne se rend pas responsable des opinions et des assertions émises dans les travaux qu'elle publie ; elle laisse cette responsabilité aux auteurs.



Art. 44. — A la Commission administrative revient exclusivement le soin de s'occuper de tout ce qui concerne l'impression des Annales, typographie, format, papier, tirage, correction des épreuves, etc.

Art. 45. — Tout auteur d'un travail inséré aux Annales a droit, sur sa demande, à 50 exemplaires de son travail, tirés dans le format des Annales et en forme de brochure, avec couverture de couleur non imprimée.

Si l'auteur veut un plus grand nombre d'exemplaires, il les fait tirer à son compte.

Art. 46. — Un exemplaire des Annales est adressé, immédiatement après la publication, par le Secrétaire perpétuel, aux membres titulaires, aux membres libres, aux membres associés, et aux Sociétés savantes correspondantes.

Art. 47. — Tout membre correspondant qui veut recevoir les Annales doit adresser au Secrétaire perpétuel un bon de poste de 4 fr., au nom du Trésorier; le volume lui est envoyé franco.

Art. 48. — Un certain nombre d'exemplaires des Annales est offert aux membres du Conseil général, à l'Administration municipale d'Epinal, aux bibliothèques, etc.

Il peut en être accordé aussi, pour être donnés en prix, au nom de la Société d'Émulation, aux établissements d'instruction du département des Vosges, quand le chef de l'Établissement en a préalablement fait la demande.

Art. 49. — Les volumes disponibles des Annales peuvent être livrés par la Société aux personnes qui en font la demande, mais le prix en est déterminé de gré à gré, suivant la rareté des exemplaires de certaines années.

## TITRE VII

### CONCOURS ET RÉCOMPENSES

Art. 50. — Des récompenses consistant en médailles, pri-

mes et mentions, sont décernées, chaque année, à la séance publique (30 et 31), aux meilleurs travaux rentrant dans une des catégories mentionnées à l'article 1er.

Art. 51. — Les programmes des concours sont proposés, tous les ans, par les quatre premières commissions énumérées à l'article 35. Après avoir été soumis aux délibérations de la Société, ils reçoivent, par les soins du Bureau, la plus grande publicité possible.

Art. 52. — Les titres et les travaux des concurrents sont examinés par les commissions spéciales (35). D'après les rapports et propositions de celles-ci, la Société décide s'il y a lieu de décerner des récompenses et en détermine la nature (50).

Art. 53. — Les membres titulaires et les membres libres concourant pour une récompense, ne peuvent pas faire partie des commissions chargées d'examiner les titres de leurs concurrents, et ne peuvent obtenir que des mentions honorables ou très-honorables.

Les personnes qui adresseraient, pour le concours, des travaux ne rentrant point rigoureusement dans les conditions des programmes, ne peuvent obtenir que des mentions honorables ou très-honorables.

Art. 54. — Les prix fondés par les membres de la Société ou par des étrangers, portent le nom des fondateurs.

## TITRE VIII

### RECETTES ET DÉPENSES

Art. 55. — Les *recettes* se composent :

1° Des sommes allouées par le Gouvernement et par le Conseil général ;

2° Des revenus de legs ou de dons qui sont faits à la Société par ses membres, ou par toute autre personne ;

3° Des cotisations des membres titulaires, libres et associés (56) ;

4° Des indemnités payées par les membres correspondants ou par des personnes étrangères à la Société, en échange des Annales (17 et 19).

Art. 56. — La cotisation annuelle des membres résidant à Epinal et dans le département des Vosges (3) est fixée à 12 francs, payables contre quittance entre les mains du Trésorier.

Elle peut être augmentée par un décision de la Société, après avis, transmis à tous les intéressés, de la mise de la question à l'ordre du jour. La mesure est prise après adhésion, par écrit, de la moitié plus un des membres titulaires, libres et associés.

Tout membre faisant partie de la Société au 1er janvier, ou admis avant le 1er octobre, doit la cotisation pour l'année entière. S'il est admis après le 1er octobre, il paie moitié de la cotisation. Quelle que soit l'époque de son admission, tout membre titulaire, libre ou associé, a droit (16) aux Annales de l'année dans laquelle il est admis.

Art. 57. — Tout membre qui refuse d'acquitter sa cotisation (56) cesse de faire partie de la Société. S'il désire ensuite y rentrer, il est soumis à une nouvelle admission (7).

Art. 58. — La Société peut, pour des motifs sérieux, dispenser momentanément de la cotisation un de ses membres. Cette dispense est accordée au scrutin secret et n'enlève aucun droit.

Les membres honoraires (11) sont libres de ne plus payer leur cotisation.

Art. 59. — Les *dépenses* consistent en frais d'impressions, (notamment pour les Annales), fournitures de bureau, frais d'administration, abonnements aux revues et journaux, achats de livres, souscriptions, primes et récompenses.

Art. 60. — Le présent règlement annule toutes les dispositions des règlements antérieurs.

Délibéré et adopté en séance à Epinal, le 10 avril 1876.

*Le Président*,

Ch. LEBRUNT.

*Le Secrétaire perpétuel*,

G. GEBHART.

APPROUVÉ.

Epinal, le 15 juin 1876.

*Le Préfet des Vosges*,

OUSTRY.

# TABLEAU

DES

# MEMBRES COMPOSANT LE BUREAU

ET LES

## COMMISSIONS ANNUELLES

---

### BUREAU POUR 1876 ET 1877

PRÉSIDENT D'HONNEUR, M. *Oustry*, Préfet des Vosges.

PRÉSIDENT, M. *Lebrunt*, professeur de mathématiques au collége.

VICE-PRÉSIDENTS, { M. *Rambaud*, avocat.
M. *Le Moyne*, inspecteur des lignes télégraphiques

SECRÉTAIRE PERPÉTUEL, M. *G. Gebhart*, pharmacien.

SECRÉTAIRE ADJOINT, M. *Haillant*, avocat.

TRÉSORIER, M. *Chapellier*, instituteur.

BIBLIOTHÉCAIRE-ARCHIVISTE, M. *De Jarry*, propriétaire.

id. adjoint, M. *Cherest*, directeur de l'Ecole industrielle des Vosges, et principal du collége d'Epinal.

## COMMISSIONS ANNUELLES

### 1° COMMISSION D'AGRICULTURE

MM. *De Grandprey*, président, *Gaudel*, secrétaire, *Chapellier*, *Defranoux*, *Journet*, *Lapicque*, *Nicolas*.

### 2° COMMISSION D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

MM. *Laurent*, président, *De Jarry*, secrétaire, *Chapellier*, *Collot*, *G. Gley*, *Haillant*, *Rambaud*.

### 3° COMMISSION LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

MM. *Rambaud*, président, *Haillant*, secrétaire, *Boudard, Brenier, Conus, Laurent, Le Moyne.*

### 4° COMMISSION SCIENTIFIQUE ET INDUSTRIELLE

MM. *Journet*, président, *Demangeon*, secrétaire, *Burtaire, Cherest, Lafosse, Le Moyne, de Montour.*

### 5° COMMISSION D'ADMISSION

MM. *G. Gley*, président, *Gaudel*, secrétaire, *Berher, Defranoux, de Montour, de Jarry, Nicolas.*

Le Président et le Secrétaire perpétuel font partie de droit de toutes les commissions.

## Membres titulaires

### résidant à Epinal

MM.

1870. *Berher*, docteur en médecine.

1875. *Boudard*, inspecteur de l'instruction primaire.

1874. *Brenier* (l'abbé), curé d'Epinal.

1875. *Burtaire*, professeur de mathématiques élémentaires au collége.

1850. *Chapellier*, instituteur public.

1853. *Cherest*, principal du collége, directeur de l'École industrielle des Vosges.

1874. *Collot*, imprimeur, ancien professeur d'histoire au collége.

1859. *Conus*, inspecteur d'Académie.

1847. *Crousse*, docteur en médecine.

1828. *Defranoux*, inspecteur des contributions indirectes, en retraite.

1873. *Demangeon*, secrétaire de la Commission départementale de météorologie des Vosges.

1874. *Gaudel*, sous-inspecteur des forêts.

1871. *G. Gebhart*, pharmacien.

1874. *Gley* (Emile), ancien imprimeur.

1853. *Gley* (Gérard), professeur de troisième au collége.
1873. *De Grandprey* (Clément), conservateur des forêts.
1832. *Guery*, ancien archiviste du département.
1875. *Haillant*, avocat, docteur en droit.
1870. *De Jarry de Bouffémont* (Henri), propriétaire.
1858. *Journel*, ✻ ingénieur civil.
1873. *Lafite*, ancien professeur à la Faculté des lettres de Strasbourg.
1872. *Lafosse*, sous-intendant militaire.
1861. *Lapicque*, vétérinaire.
1836. *Laurent* (Jules), directeur du musée départemental.
1856 *Lebrunt*, professeur de mathématiques au collége.
1864 *Le Moyne* ✻, inspecteur des lignes télégraphiques.
1873. *Malarmé* ✻, avocat.
1854. *Maud'heux*, avocat, docteur en droit.
1862. *Merlin*, secrétaire de l'inspection académique des Vosges.
1866. *De Montour* (O. ✻), capitaine de vaisseau, en retraite.
1874. *Nicolas*, licencié en droit, ancien avoué.
1861. *L. Rambaud*, avocat.

## Membres associés

### résidant dans le département

MM.

1864. *Bourguignon*, cultivateur à Vrécourt.
1863. *Bronswick* fils, négociant à Mirecourt.
1850. *Buffet* (Louis) ✻, sénateur, ancien Ministre de l'Intérieur.
1875. *Boucher*, fils, fabricant de papier à Docelles.
1875. *Cabasse*, pharmacien à Raon-l'Etape.
1873. *Chanteau* (de) ancien archiviste du département des Vosges, propriétaire à Mirecourt.
1843. *Chevreuse*, docteur en médecine, à Charmes.
1866. *Claudel*, Charles, fabricant de papier, à Docelles.
1875. *Claudot*, docteur en médecine, sénateur.
1875. *Colin*. agriculteur à Ménil-sous-Harol.

1875. *Collin*, vétérinaire, à Bulgnéville
1862. *Deblaye* (l'abbé), archéologue, curé d'Auzainvilliers, (Bulgnéville.
1876. *Déchambenoît*, directeur des usines de la Pipée (Fontenoy-le-Château.
1868. *Defrance*, cultivateur à Langley (Charmes).
1861. *Desfourneaux*, curé à Malaincourt (Bulgnéville).
1876. *Dubois* (Jules), propriétaire à Martigny-les-Lamarche.
1873. *Edme* (Louis), à Rouceux (Neufchâteau.)
1872. *Evrard* père, banquier, président du tribunal de commerce, à Mirecourt.
1861. *Ferry* (Hercule), industriel et agriculteur, à Saint-Dié.
1875. *Fournier*, docteur en médecine, à Rambervillers.
1832. *Friry*, avocat, archéologue, à Remiremont.
1872. *Gaspard* (Emile), notaire à Mirecourt.
1864. *George* ✠, cultivateur à Lalaumont, commune de Vincey. (Charmes).
1861. *Guinot*, curé à Contrexéville.
1859. *Hanus*, avoué, président du comice de Remiremont.
1864. *Houberdon*, cultivateur à Naimont, commune d'Uzemain.
1866. *Krantz*, Léon, fabricant de papier, à Docelles.
1859. *Lahache*, juge de paix à Xertigny.
1862. *Lebeuf*, sous-directeur de la ferme-école de Lahayevaux (Neufchâteau).
1866. *Leclerc* ✠, médecin-major en retraite, à Ville-sur-Illon.
1867. *Lederlin*, directeur des établissements industriels de Thaon.
1867. *Lefebvre*, pharmacien à Neufchâteau.
1862. *Liétard*, docteur en médecine à Plombières, membre du Conseil général.
1858. *Louis*, professeur au collége de Neufchâteau.
1861. *Mansuy*, vétérinaire à Remiremont.
1870. *Moitessier*, ancien négociant, ancien juge au tribunal de commerce, à Mirecourt.
1839. *Mougeot* ✠, docteur en médecine à Bruyères, membre du Conseil général.
1849. *Noël* ✠, ancien président du comice de Remiremont.

1868. *Noël* (Ernest), industriel et agriculteur à Thunimont, commune de Harsault (Bains),

1863. *Perdrix,* cultivateur à Bazoilles, président du comice de Neufchâteau.

1876. *Pernet,* Léon, négociant, maire de Rambervillers.

1861. *Perrin,* Sulpice, botaniste, à Cremanvillers (Vagney).

1856. *Petit,* ancien principal du collége de Neufchâteau.

1860. *Préclaire,* arboriculteur, receveur-buraliste à Charmes.

1862. *De Pruines* père ✻, maître de forges à Sémouse (Xertigny.)

1861. *Puton,* docteur en médecine à Remiremont.

1859. *Renault,* pépiniériste, à Bulgnéville.

1836. *Resal* ✻, avocat à Dompaire, ancien représentant.

1862. *Resal* fils, docteur en médecine, à Dompaire.

1868. *Seillère* (Frédéric), ingénieur civil, avenue de l'Alma. 61, à Paris.

1867. *Steinheil* ✻, manufacturier à Rothau (Schirmeck), ancien député

1864. *Thiriat,* secrétaire de la mairie de Vagney.

1859. *Thomas,* curé de Biffontaine (Brouvelieures).

1825. *Turck,* docteur en médecine à Plombières, ancien représentant.

1862. *Verjon* ✻, docteur en médecine à Plombières.

## Membres correspondants

### résidant hors du département

MM.

1862. *Abert,* chef de service des enfants assistés et des établissements de bienfaisance de la Gironde, à Bordeaux.

1862. *Adam* ✻, conseiller à la Cour d'appel, à Nancy.

1845. *Aubry* (Félix), propriétaire, rue du faubourg Poissonnière 35, à Paris.

1876. *Barbier de Montault,* camérier de Sa Sainteté, au château de Màris, par Jaulnay (Vienne).

1861. *Bataillard*, agriculteur, à Champagney (Doubs).

1854. *Baudrillart* ✻, ancien conservateur des forêts, à Dreux.

1855. *Baudrillart* ✻, membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques), rue de l'Odéon, 10, à Paris.

1874. *De Bauffremont-Courtenay*, (le prince Gontran), au château de Brienne (Aube).

1871. *De Bauffremont-Courtenay* (le prince Eugène), duc d'Atrisco, au château de Brienne (Aube).

1862. *Bégel* (l'abbé), missionnaire en Amérique.

1860. *Benoît* ✻, doyen de la Faculté des lettres de Nancy.

1870. *Benoit* (Arthur), ancien juge de paix, faubourg Stanislas, 19, à Nancy.

1864. *Benoît*, (Sébastien), vérificateur des poids et mesures à Dôle.

1862. *Bertherand*, docteur en médecine, secrétaire de la Société d'Agriculture, sciences et arts de Poligny.

1842. *Blaise* (des Vosges) ✻, professeur d'économie politique, rue Léonie Chaptal, 7, à Paris.

1871. *De Blignières* ✻, ancien préfet des Vosges et de la Loire.

1862. *Bourgeois*, ancien professeur à l'école professionnelle de Mulhouse, en retraite, à Besançon

1863. *Bourguin*, président honoraire de la société protectrice des animaux, avenue de Neuilly, 129, à Neuilly, près Paris.

1853. *Bourlon de Rouvre*, (C. ✻), ancien Préfet des Vosges et de la Gironde.

1861. *Bourlot*, professeur de mathématiques au lycée de Montauban.

1870. *Buez* ✻, docteur en médecine, ancien inspecteur de l'établissement hydrominéral de Martigny-les-Bains (Vosges).

1862. *Caillat*, docteur en médecine à Aix.

1868. *Caillette de l'Hervillers* (Edmond), sous-chef de bureau au ministère des finances, en retraite, rue Vaugirard, 45, à Paris.

1863. *Campaux* ✻, docteur ès-lettres, professeur de littérature latine à la Faculté des lettres de Nancy.

1864. *Castel*, docteur en médecine, à Nancy.

1874. *Chabert*, directeur de la compagnie d'assurances l'Union ; quai Claude le Lorrain, 22, à Nancy.

1869. *Chervin* aîné, directeur-fondateur de l'institution des bègues, avenue d'Eylau, 90, à Paris.

1865. *Chevillot*, principal du collége de Commercy.

1845. *Claudel* ✻, d'Epinal, ingénieur civil, rue le Regrattier, 10, à Paris.

1862. *De Clérambault* (Gatian), vérificateur des domaines, à Bourges.

1859. *Colnenne*, inspecteur des forêts, à Vesoul.

1849. *Cournault* ✻, conservateur du musée lorrain, à Malzéville Nancy.

1870. *De Clinchamp* ✻, inspecteur des enfants assistés, à Châteauroux.

1853. *Danis*, architecte, rue de Médicis, 8, à Paris.

1873. *Darcy* ✻, ancien Préfet des Vosges, Préfet des Alpes-Maritimes, à Nice.

1873. *Darras* (l'abbé), vicaire général honoraire du diocèse de Nancy, rue de Varennes, 98, à Paris.

1856. *Daubrée* (C. ✻), membre de l'Institut (Académie des sciences) ingénieur en chef des mines, professeur de géologie au Muséum d'histoire naturelle, rue de Grenelle Saint-Germain, 91, à Paris.

1847. *Delesse* O. ✻, ingénieur des mines, rue Madame, 37, à Paris.

1856. *Delétang* (O. ✻), ingénieur des chemins de fer de l'Est, à Charleville.

1847. *Desbœufs* ✻, statuaire, rue Notre-Dame-de-Lorette, 47, à Paris.

1846. *D'Estocquois* ✻, professeur de mathématiques appliquées à la Faculté des sciences de Dijon.

1843. *Dompmartin*, docteur en médecine, à Dijon.

1851. *Druhen* (aîné), professeur à l'école de médecine de Besançon.

1863. *Dulac* (O ✻), colonel du 12e régiment de dragons.

1865. *Duhamel*, archiviste du département de Vaucluse, à Avignon.

1876. *Denis-Ginoux*, greffier de paix, à Château-Renard (Bouches-du-Rhône.

1864. *De Fleury* (marquis) (C. ✻), ancien préfet des Vosges, à Paris.

1875. *Faudel*, docteur en médecine, à Colmar.

1874. *Florentin*, receveur des établissements de bienfaisance, à Bar-le-Duc.

1869. *Français* (O ✻), peintre paysagiste, rue Carnot, 3, à Paris.

1844. *Gaillardot*, médecin sanitaire, à Alexandrie, (Egypte).

1859. *Galmiche*, inspecteur des forêts en retraite, à Coulevon (Vesoul).

1862. *Gasquin*, proviseur du lycée de Belfort.

1874. *Gaudé*, instituteur à Sauvigny (Meuse).

1844. *Gigault d'Olincourt*, ingénieur civil, architecte, à Bar-le Duc.

1852. *Gillebert d'Hercourt*, directeur de l'établissement hydrothérapique et médecin consultant aux eaux d'Enghien (Seine-et-Oise).

1863. *Giraud*, président du tribunal civil, à Niort.

1845. *Gley* (C. ✻), officier d'administration principal des subsistances militaires, en retraite, boulevard Magenta, 7, à Paris.

1844. *Glœsener*, professeur, membre de l'académie royale de Belgique, rue des Augustins, 55, à Liége.

1842. *Gobron*, ancien élève de Roville.

1842. *Godde de Liancourt*, fondateur de la société des naufrages, rue de l'Odéon, 8, à Paris.

1876. *Des Godins de Souhesmes* (Gaston), attaché au ministère des finances, à Paris.

1844. *Godron* (O ✻), naturaliste, doyen honoraire de la Faculté des sciences de Nancy.

1869. *Grad* (Charles), homme de lettres à Turckheim (Alsace).

1869. *Guerin* (Raoul), archéologue, rue Saint-Julien, 8, à Nancy.

1859. *Guerrier de Dumast* (baron) (O. ✻), ancien intendant militaire, secrétaire perpétuel de la Société d'archéologie lorraine, à Nancy, correspondant de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres).

1864. *Guibal*, sous-inspecteur des forêts, à Poligny.

1944. *Guillaume* (l'abbé), aumônier de la chapelle ducale, à Nancy.

1836. ***Haussmann*** ✻, ancien intendant militaire, rue Saint-Georges, 23, à Paris,

1863. ***Hèquet***, comptable aux forges de Liverdun (Meurthe.)

1876. ***De Hoben*** (baron), consul de Bolivie, à Alger.

1858. ***Hoorebecke*** (Gustave van), avocat à la cour d'appel de Gand.

1829. ***Hubert***, naturaliste et homme de lettres, à Iverdun.

1848. ***Husson***, pharmacien à Toul.

1869. ***Husson***, proviseur du lycée de Chaumont.

1874. ***Hyver*** (l'abbé), professeur de rhétorique au petit séminaire de Pont-à-Mousson.

1875. ***Jacob***, directeur du musée, à Bar-le-Duc (Meuse).

1863. ***Joly***, avocat, secrétaire de la Société d'agriculture, belles-lettres, sciences et arts de Poitiers.

1860. ***Joubin***, proviseur du lycée de Nîmes.

1861. ***Joumar***, avocat à la cour d'appel, suppléant du juge de paix du 3e arrondissement, rue de Lille, 7, à Paris.

1866. ***Jouve***, professeur, rue d'Erlanger, 18, à Paris-Auteuil.

1874. ***Julhiet***, (O. ✻), capitaine de vaisseau, à la Côte-Saint-André (Isère).

1864. ***Just Pidancet***, conservateur du musée de Poligny, secrétaire de la Société d'agriculture, sciences et arts de la même ville.

1858. ***Julier*** ✻, ingénieur en chef des mines, à Châlons-sur-Saône, (Saône-et-Loire).

1868. ***Kuhn*** (l'abbé Hermann), curé de Brouderdoff (par Valérystal), Meurthe-et-Moselle.

1855. ***Kuss*** ✻, ingénieur en chef des ponts-et chaussées, à Dijon.

1873. ***De Langenhagen***, docteur en médecine, à Nancy.

1829 ***Languet de Sivry***, propriétaire à Arnay-le-Duc (Côte-d'Or).

1869. ***Lapaix***, graveur héraldique, rue des Dominicains, 138, à Nancy.

1873. ***Laurent*** (l'abbé), inspecteur d'Académie, à Bar-le-Duc.

1872. ***Leblanc***, ingénieur en chef des ponts et chaussées, à Caen.

1849. ***Lebrun***, architecte à Lunéville.

1864. ***Le Clerc*** ✻, docteur en médecine, médecin consultant aux eaux de Contrexéville, rue du Couchant, 4, à Reims.

1850. *Lecoq* (O. ✻), géologue, professeur à la Faculté des sciences de Clermont-Ferrant, correspondant de l'Institut.

1858. *Legrand du Saulle*, docteur en médecine, boulevard Saint-Michel, 9, à Paris.

1867. *Lehr*, docteur en droit, professeur de droit civil français et de droit comparé à l'Académie de Lausanne (Vaud) (Suisse).

1844. *Lepage* (Henri) ✻, archiviste du département de la Meurthe, président de la Société d'archéologie lorraine, à Nancy.

1874. *Le Plé* ✻, docteur en médecine, président de la Société libre d'Emulation, du commerce et de l'industrie de la Seine-Inférieure, à Rouen.

1847. *Levallois* ✻, inspecteur général des mines, rue Belle-Chasse, 44, à Paris.

1866. *Lévy*, grand rabbin, à Vesoul.

1853. *L'héritier* ✻, inspecteur des eaux thermales de Plombières.

1849. *Liégey*, docteur en médecine, rue du Pont, 17, à Choisy-le-Roy (Seine).

1844. *Lionnet* ✻, ancien professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand, avenue de Villiers, 8, à Saint-Mandé, (Paris.

1861. *Liron* (Jules de) d'Airolles, secrétaire général honoraire de la Société d'agriculture de Châlons-sur-Saône, rue de Sèvres-Vaugirard, 82, à Paris.

1864. *Malte-Brun* ✻, président de la commission centrale de la Société de géographie, rue Jacob, 16, à Paris.

1869. *Marchal*, archéologue, juge de paix à Bourmont (Haute-Marne).

1871. *Maréchal*, inspecteur de l'instruction primaire, à Provins (Seine-et-Marne).

1847. *Martins* (O. ✻), professeur à la Faculté de médecine de Montpellier.

1854. *Matheron* ✻, ingénieur civil, à Marseille.

1830. *Maulbon d'Arbaumont* ✻, ingénieur en chef en retraite.

1847. *Mauléon* (de), directeur-fondateur du *Recueil industriel et des Beaux-Arts*, à Paris.

1852. *Meaume* ✻, avocat, ancien professeur à l'Ecole forestière, grande avenue, 45, à Neuilly-sur-Seine.

1857. *Michaud* ✵, capitaine adjudant-major en retraite, chef d'institution à Sainte-Foy-les-Lyon.

1859. *Morand* ✵, médecin principal à l'hôpital de Vincennes.

1864. *Mortillet* (Gabriel de), ingénieur civil, rue de Vaugirard, 35, à Paris.

1861. *Mougel*, curé de Duvivier, par Bône (Algérie).

1841. *Naville*, Adrien, praticulteur à Genève.

1871. *Olry*, instituteur à Allain-aux-Bœufs, par Colombey-les-Belles (Meurthe-et-Moselle).

1845. *Oulmont* ✵, docteur en médecine, rue Bergère, 21, à Paris.

1876. *Papier*, entreposeur des tabacs, à Bône (Algérie).

1864. *Pâté*, professeur d'agriculture, à Nancy.

1852. *Péchin* ✵, ancien Sous-préfet de Remiremont.

1836. *Péricault de Gravillon* (C. ✵), colonel d'Etat-major, rue de l'Université, 27, à Paris.

1847. *Perrey* ✵, professeur honoraire de la Faculté des sciences de Dijon, rue du Port, 78, à Lorient.

1872. *Pfaff*, professeur d'allemand au lycée de Montpellier.

1841. *Pierrard*, ancien officier du génie.

1839. *Pinel*, avocat à la Cour d'appel, rue Lafitte, 34 à Paris.

1829. *Piroux* ✵, directeur de l'Institution des sourds-muets, à Nancy.

1872. *Plassiard*, ingénieur, inspecteur du travail des enfants dans les manufactures, rue Saint-Léon, 52, à Nancy.

1844. *Poirel* ✵, président de chambre à la cour d'appel d'Amiens.

1861. *Ponscarme* ✵, graveur de médailles, à Paris.

1867. *Portier*, professeur d'histoire et de géographie, rue de Rivoli, 144, à Paris.

1876. *Puton*, inspecteur des forêts, avocat, professeur de droit à l'Ecole forestière, à Nancy.

1871. *Quintard*, secrétaire-adjoint de la Société d'archéologie lorraine, à Nancy.

1869. *Rabache*, homme de lettres à Morchain (par Nesles) Somme.

1862. *De Rebecque*, (Constant), président de la Société d'agriculture, sciences et arts de Poligny.

1872. *F. Renauld*, pharmacien, à St-Chamond (Loire.)

1872. *Renauld*, juge suppléant au tribunal civil, rue Callot, 9, à Nancy.

1859. *Reuss*, docteur ès-sciences, professeur de physique au lycée de Nevers.

1856. *Risler*, ancien rédacteur du *Journal d'agriculture pratique*, agronome, propriétaire à Calèves-sur-Nyon, canton de Vaud (Suisse).

1870. *Ristelhüber*, homme de lettres, quai Saint-Nicolas, 3, à Strasbourg.

1869. *Robert*, docteur en médecine, rédacteur en chef de la *Revue médicale, française et étrangère*, à Nancy.

1853. *Sabourin de Nanton*, ancien directeur des postes, homme de lettres, à Dijon.

1842. *Salmon* ✠, conseiller à la cour de cassation, sénateur.

1829. *Saucerotte* ✠, médecin en chef honoraire à l'hôpital de Lunéville.

1843. *Simonin*, docteur en médecine, professeur à la Faculté de médecine, à Nancy.

1862. *Terquem* ✠, ancien pharmacien, directeur du musée géologique de Metz.

1863. *Thévenin*, conseiller à la cour d'appel de Paris, boulevard Saint-Michel, 45.

1869. *Thévenot*, ancien vérificateur des poids et mesures, rue de la Trinité, 5, à Troyes (Aube).

1832. *Toussaint*, agriculteur à Stuttgard.

1858. *Trouillet*, arboriculteur, à Montreuil-les-Pêches (Seine).

1844. *Vagner*, imprimeur-libraire-éditeur, rue du Manége, 3, à Nancy

1845. *Valdezey*, médecin à Liancourt. (Oise).

1875. *Valkenaer* (le baron de), agriculteur, au Paraclet (Aube).

1876. *Vautrin*, médecin oculiste, rue Dom-Calmet, 6, à Nancy.

1829. *Vergnaud-Romagnési*, négociant à Orléans.

1862. *Vesins* (vicomte de) (O. ✠), ancien préfet des Vosges et de Seine-et-Marne.

## Membres correspondants

**abonnés perpétuels aux publications de la Société d'Emulation**

MM.

*Aubry* (Félix), propriétaire.

*De Beauffremont-Courtenay* père (le prince Gontran).

*De Bauffremont-Courtenay* fils (le prince Eugène).

*Claudel*, ingénieur civil.

*Darras* (l'abbé), vicaire-général honoraire.

*Liégey*, docteur en médecine.

*Lionnet*, ancien professeur de mathématiques.

*Gaudé*, instituteur.

*Jacob*, bibliothécaire.

*Kuhn*, (l'abbé).

*Lebrun*, architecte.

*Leclerc*, docteur en médecine.

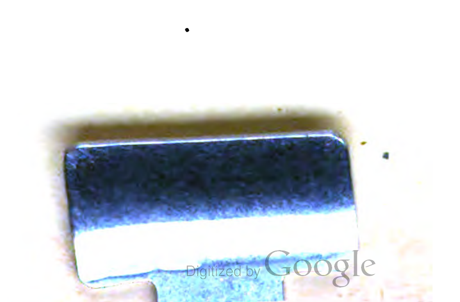
*Marchal*, juge de paix,

*Salmon*, conseiller à la cour de cassation, sénateur.

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

# DANS LE VOLUME DE 1876


Digitized by Google